

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13465 -- 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 14 MAI 1988

### Routine soviéto-américaine

conclus, le jeudi 12 mei, entre MM. Shultz et Chevardnadze accords permettront-ils la ratification du traité FNI bannissant les missiles intermédiaires ? C'est ce qu'espèrent les chefs des diplo-maties américaine et soviétique, qui s'en disent tous deux pleine

Mais il faut aussi compter avec la susceptibilité des séne-teurs américains, qui n'aiment pas se laisser bousculer. Leur chef, M. Robert Byrd, ne vient-il pas d'annoncer que ces noueaux accords, tout comme le traité principal, vont être à nouveau passés au crible de trois ions avant d'être examinés par le Sénat en séance plénière ? Il est loin d'être sûr, dans ces conditions, que la ratification puisse avoir lieu avant la prochaine rencontre Reagan-Gorbatchev à Moscou, dans deux

nmet, le quatrième en moins événement », comme l'annonce déjà « The Economist » ? De fait, les espoirs de nouvelles percées dans d'autres domaines du désarmement ne se sont pas concrétisés. Il n'est plus question de signer à Moscou un traité réduisant de 50 % les armetée, et l'espoir exprimé par M. Shultz d'y parvenir avant la fin du mandat de M. Reagan paraît à peine plus réaliste.

Les dirigeants soviétiques le savent eux aussi, mais ils restent fidèles à leur tactique consistant à débroussailler le plus possible le terrain avec M. Reagan, dans l'espoir que les acquis ne seront pas remis en cause par son successeur. M. Chevardnadze a d'ailleurs remis à M. Shultz un état « détaitlé » des forces stratégiques soviétiques, y compris dans le domaine - qui fait actuellement problème - des missiles de croisière basés en mer.

Cela dit, il n'y a pas que le désarmement : des progrès ont été enregistrés, de l'aveu des Américains, à propos des droits de l'homme et sur quelques conflits régionaux. Il est significatif à cet égard que la question afghane n'ait presque pas été discutée à Genève : avec le retrait soviétique qui commence en cette fin de semaine, on en vient à considérer, sans doute prématurément, que la page est tournée sur ce conflit.

Du coup, c'est un autre dossier qui peraît pro-metteur, notamment à Washington : celui de l'Afrique australe. Après la rencontre de Londres entre quatre des principales parties prenantes au conflit angolais (le gouvernement de Luanda, Cuba, l'Afrique du Sud et les Etats-Unis), cette question devrait occuper une place impor-tante au sommet de Moscou : deux experts américain et soviétique de l'Afrique, M. Crocker et rencontrer pour en discuter.

Pas de résultats spectaculaires donc à ce stade, ce qui n'a pas empêché MM. Shuitz et Chevardnadze de parler l'un et l'autre, à l'issue de leur nouvelle rencontre (la vingt-sixième !), de « dialogue productif », d'échanges « utiles et sérieux », sans que personne y fasse attention. Car c'est peut-être cela la principale leçon : le rapprochement soviéto-américain est devenu routine.

(Lire page 3 l'article de JACQUES AMALRIC.)



### La perspective d'une dissolution de l'Assemblée nationale

# M. Michel Rocard a formé un gouvernement de campagne

- Dix-neuf socialistes et deux UDF parmi les vingt-sept ministres
- M. Valéry Giscard d'Estaing reçu par M. François Mitterrand

M. Michel Rocard, qui a complété, le vendredi 13 mai, son gouvernement par la nomination de quinze secrétaires d'Etat, se montre assuré d'obtenir le concours d'un plus grand nombre de centristes à l'issue des élections législatives anticipées dont l'organisation paraît acquise. Avant le premier conseil des ministres du nouveau gouvernement, le président de la République a reçu à l'Elysée M. Valéry Giscard d'Estaing.



#### Le rêve et la réalité

par ANDRÉ FONTAINE

si la composition de son gouver nement répond à cette ambiréussi. La présence à ses côtés de quelques personnalités liste, au premier plan desquelles Pierre Arpaillange et Roger Fauroux, tous deux hommes de courage, de cœur et de grande compétence, ne saurait faire oublier en effet que, pour Mitterrand, et sur la promesse duquel il a été élu, ne rassemble juère jusqu'à présent que le S : dans le cas de celui-ci, mis à part les deux anciens premiers trop de vergogne la succession de Lionel Jospin à la tête du parti, on peut dire que le plein a représentés, et peu de gro-gnards manquent à l'appel des les. On n'est pas sûr une ouverture aussi limitée, un

qu'il n'y ait pas parmi les revefemmes - qui ont fait leurs preuves. Le retour de Pierre Bérégovoy Rue de Rivoli - en attendant Bercy - était unanimement attendu : il est le gage que le réalisme continuera à de la politique économique et financière. Celui de Michel Delebarre aux affaires sociales est lui aussi le bienvenu : il s'est montré capable, sous Laurent Fabius, d'apporter à la gestion de ce ministère qui a en charge les problèmes les plus douloureux de la société française beaucoup de rigueur et d'humanité. Enfin, l'on peut faire confiance a Jack Lang pour réveiller, quitte à faire à nouveau crincer bien des dents, un domaine culturel un peu en

(Lire la suite page 7.)

### Le sillon profond de l'ouverture

Toute la journée, l'un de ses

par Philippe Boggio et Alain Rollat

Le corps cassé par le poids de sa serviette, Michel Rocard remonte pour la dernière fois de la iournée le monumental escalier de Matignon. Il ne s'est pas arrêté sur le perron pour commenter la liste des ministres donnée vingtcinq minutes plus tôt par le secré-taire général de l'Elysée. Inutile. A 21 heures, le 12 mai, il sait : en quelques secondes, la presse, rue de Varenne, comme à l'Elysée, en direct sur toutes les chaînes de radio et de télévision, a tranché. Il sait qu'un jugement abrupt domine d'emblée: son gouverne-ment est celui du Parti socialiste. Un confrère, dans la salle de presse, s'est exclamé: « Au secours, la gauche revient! »
Tout le monde le voit déjà encerclé par les «barons» ministres d'Etat. « Rocard otage ! » Où est l'ouverture ? Où est la traduction ministérielle des 54 % de la majorité présidentielle ?

■ Les hésitations des centristes

■ La liste des secrétaires d'Etat

Jésus comme

il n'a jamais

été raconté.

ROBERT LAFFONT

Les portraits des nouveaux ministres

Les réactions en Nouvelle-Calédonie

Rien ne presse, par Alain Vernholes

GERALD MESSADIE

L'homme

**gui devint Dieu** 

L'impôt sur les grandes fortunes :

conseillers, Guy Carcassonne, a tenté d'enrayer l'inexorable, expliquant dix fois que chaque heure passant n'était pas synonyme d'obstacle nouveau, répétant par-tout que la formation d'un gouver-nement « sérieux » valait bien réflexion - sérieuse -. Georges Pompidou avait mis onze jours pour accoucher d'un cabinet... Le temps était vertu. Mais pour la presse trop pressée, ce temps-là, ces quarante-huit heures de marathon étaient forcément mauvais

Quelques minutes plus tard, dans l'ancien bureau de Georges Pompidou et de Jacques Chirac, Michel Rocard s'interroge à voix haute sur · l'esclavagisme de l'instant », sur ce besoin effréné de tout attendre et de tout rejeter. Pour la première fois depuis mardi soir, il prend le temps de s'étirer, assis dans un canapé beige. Une cigarette. Un doigt de whisky. Il se penche en avant pour

CERALD MESSADIE

page 7 pages 8 à 12 page 36

et les controverses sur l'assaut d'Ouvéa page 14

page 30

mieux convaincre, cherchant parfois dans les dorures du plafond le mot juste, l'image précise, pour une singulière conférence noc-

«Je me bouche les yeux, ie me bouche les oreilles, je travaille. La priorité, c'est de restituer au pays le sens du long terme, même dans la gestion de l'ouverture. » La presse doute? « Il n'y a pas un président de la République qui ait donné aussi peu de place à sa formation d'origine dans son premier gouvernement. » L'ouver-ture est peu visible? « La montée des socioprofessionnels . et d'hommes de compétences comme Pierre Arpaillange, Roger Fauroux, Hubert Curien, Jacques Chérèque - « est aussi un élément constitutif de l'ouverture, du respect donné à la société civile ». La porte avait été « publiquement sermée, ces trois derniers jours, par Valéry Giscard d'Estaing, Raymond Barre et Simone Veil, puis par le groupe UDF de l'Assemblée nationale. Ce qui ne fait que donner un poids beaucoup plus significatif à l'entrée de Maurice Faure, Michel Durafour et Jacques Pelletier, dont la position est courageuse. Cela montre que l'on ne joue pas à trois jours, qu'on construit un avenir à pas

(Lire la suite page 6.)

#### Les élections en Iran

L'irrésistible ascension du fils de l'imam Khomeiny PAGE 5

#### Le pape en Amérique latine

L'étape du Paraguay pourrait être remise en question

#### L'appétit des Japonais pour l'or

Une conséquence de la hausse du ven et de l'incertitude de la Bourse PAGE 33

#### **Festival de Cannes**

« L'Ile de Pascali », de James Dearden, et « l'Œuvre au noir », d'André Delvaux : l'espion et l'alchimiste. « Sur le globe d'argent », de Zulawski : les damnés de la Terre PAGE 22

#### Le Monde

SANS VISA

■ Un Pérou près du ciel. ■ Escales. ■ La table. ■ Jeux. Pages 17 à 20

Le sommaire complet se trouve en page 36

L'Afghanistan à la veille du retrait soviétique

# « 1000 dollars par réfugié »

Selon des sources proches de la résistance afghane, des troupes soviétiques auraient commencé, le jeudi 12 mai, soit trois jours avant la date officielle du 15 mai, à évacuer la ville stratégique de Jalalabad, située entre Kaboul et la frontière pakistanaise.

KABOUL

de notre envoyé spécial

Combien « coûte » un réfugié afghan? « Je pense qu'il faut compter 1 000 dollars par personne. Cela signifie que, pour 1 million de réfugiés, nous aurons besoin de 1 milliard de dollars. » C'est dit avec un aplomb proportionnel à l'importance de la somme, M. Hassan Sharq ministre des réfugiés, sachant très bien que l'essentiel est d'impressionner l'opinion

publique internationale. Ce chif-fre figure dans un plan préparé par les autorités afghanes et remis au Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). L'intention est claire : les pays qui sonhaitent aider l'Afghanistan sont priés de se manifester par leurs dons... 1 milliard de dollars pour 1 million de réfugiés, donc 5 milliards de dollars pour 5 millions de réfugiés ?

Cette estimation de la diaspora afghane par les gouvernements et les organisations occidentales (3 millions au Pakistan, 2 millions en Iran) est contestée par le régime de Kaboul : M. Sharq estime que, si l'on retire les nomades, la diaspora afghane ne dépasse pas 3 millions. M. Sharq, qui nous recevait il y a quelques iours, est un homme impressionnant, à la fois par sa dialectique et par son « profil de carrière ».

Par l'apparence physique, il étonne aussi : vêtu d'un strict cos-

et d'une cravate rayée, le tout de bonne coupe, il ressemble à ce qui fut son premier métier, un méde cin qui serait issu de la bourgeoisie provinciale... française. Le docteur Hassan Sharq, donc, diplômé de la faculté de médecine en France, est un amoureux de la langue de Molière, que, hélas !, il

Voilà pour le côté pile. De l'autre - puisque, en anglais, son nom se prononce comme celui du requin, - on dirait volontiers de lui que c'est un apparatchik aux dents longues... On se tromperait : de son propre aveu, le docteur Sharq n'est pas « membre du parti » communiste afghan, le PDPA, et il s'est servi de ce profil un peu « caméléon ».

LAURENT ZECCHINE

(Lire la suite page 4.)

A. L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Maroc, 4,50 dk.; Tunksia, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Autricha, 18 sch.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espegna, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grèca, 150 dr.; kleada, 90 p.; Inalia, 1 700 L.; Litya, 0,400 DL; Luxambourg, 30 f.; Norwiga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 sec.; Sanégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 ca.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$.

# Débats

#### TERRITOIRES OCCUPÉS

# Le mépris et la haine

E qui se passe en Israël rappelle à un Français ce qu'a connu son pays pendant la guerre d'Algérie : les démocraties ont de plus en plus de peine à gérer des situations coloniales. Qu'Israel soit une démocratie, et la seule authentique dans cette région du monde, est un fait incontestable. Que la révolte dans les territoires occupés mette en péril cette démocratie l'est également. « De Gaulle a sauvé la France et la République en la libérant de son empire colonial. Nous sommes confrontés exactement au même problème. Mais, en Israël, c'est une question de vie ou de mort. Nous devons nous libérer des territoires, de cette malédiction de la domination sur un autre peuple. - On ne saurait mieux dire que le professeur Yeshavou Lobovitch, le plus éminent de ces intellectuels courageux qui veulent sauver l'âme et le corps d'Israël, mais ne sont guère écoutés au-delà des univer-

voir politique, car l'OLP est une fédération qui profite des avantages de l'irresponsabilité.

D'où une situation absurde, qu'on peut résumer par un titre d'Ionesco: Comment s'en débarrasser? A qui donner ces un million sept cent mille Arabes dont personne ne veut, à commencer par « les pays frères » ? Les abandonner à eux-mêmes? Mais qui les entretiendra? Le « divorce à l'amiable » que suggérait le Jerusalem Post du 5 mai exige que les conjoints soient représentés. A défaut, ajoute l'éditorialiste, ce serait « le transfert forcé non pas des territoires, mais des gens ». Combien d'Exodus pour tout un

La solution serait de conférer l'autonomie de gestion de ces territoires à des comités élus qui se constitueront en pouvoirs autonomes dans une région évacuée

par JEAN-MARIE DOMENACH tations israéliennes. L'Europe pourrait alors jouer un rôle important en s'interposant sur la ligne de démarcation, comme le suggérait ici même Joseph Rovan l'Europe, si elle existait...

En attendant, il nous incombe de calmer ceux qui encouragent les Palestiniens sans exiger d'eux un pouvoir responsable, et ceux qui préconisent de soutenir Israël - les yeux fermés - - l'argument même des antidreyfusards. La solidarité avec les Palestiniens. comme la solidarité avec les Israéliens, si elle n'est pas raisonnable, contribue à renforcer la haine et le mépris. Les Israéliens commencent à sentir que cet engrenage est plus dangereux pour eux parce qu'il met en péril leur nation dans son fondement. Alors qu'on s'inquiète là-bas du - sascisme français . je citerai une fois encore le professeur Lobovitch ; « En maintenant l'occupation violente sur une autre nation, Israël deviendra forcément fasciste. Ce par les troupes et par les implan- n'est qu'une question de temps. » du gaullisme.

#### **SEPTENNAT**

## Le gaullisme inachevé

NTRE autres mérites émi-nents, le général de Carri a su, par son action et sa vision de la France, purger la droite fançaise de son extrémisme naturel. En pronant la résistance face à la capitalisation, en brisant le cercle infernal de la guerre d'Algérie et les tentatives factieuses qui v étaient liées, l'inventeur de la Ve République n'a laissé nulle chance aux tenants du conservatisme érigé en mode de gouvernement et de pensée.

De même, à y regarder de près, le gaullisme, malgré le caractère providentiel de l'homme du 18 juin, comme l'histoire le prouve, ne contient nullement en germe un quelconque bonapartisme, une sorte d'accaparement du pouvoir par un seul homme. L'analyse authentique de la Constitution de 1958, comme l'a révélé la cohabitation de 1986 à 1988, montre un équilibre de pouvoirs entre le président de la République et le premier minis-

tre, c'est-à-dire entre l'élu du peu-

ple et les élus du peuple. Le pou-

voir personnel est aux antipodes

par GÉRARD ISRAEL (\*)

D'où provient pourtant ce malaise entre le gaullisme et la gauche? Le gaullisme a toujours eu quelque chose d'inachevé.

En fixant comme un impératif l'indépendance de la France et en fondant toute son action politique sur l'unité nationale, le gaullisme d'hier aurait dû aboutir à un projet explicite de justice sociale. Certes, l'extraordinaire décollage industriel de la France, une accumulation de richesses inconnues jusqu'alors, durant les « trente glorieuses », rendaient peut-être moins urgentes des mesures telles que la réforme de l'entreprise, notamment par la participation des travailleurs aux bénéfices et à la gestion des sociétés. Mais le gaullisme de la crise, le gaullisme pour la crise, reste à inventer.

Pas d'unité sans justice

L'émergence d'un fort courant lepéniste se situant autour de 14 % des votants exerce sur l'ensemble de la droite, malgré l'anathème lancé jadis et naguère encore contre l'extrême droite, une sorte d'effet catalytique qui pervertit la nature même des formations politiques conservatrices.

L'important aurait du être précisément de proclamer, avec les accents gaulliens, qu'il ne peut y avoir d'unité nationale sans justice sociale, sans solidarité; que le traitement exclusivement économique du chômage ramènerait les Français à la lutte des classes. Certes, l'intermède giscardien a peut-être donné à la droite française ce sentiment un peu nouveau pour elle de la générosité, mais les chocs économiques étaient trop contraignants, rien ne fut vraiment réglé.

Les sept années qui viennent de s'écouler sont également révélatrices de la gravité du défi. De 1981 à 1983, on a essayé... De 1983 à 1986, on a presque rénssi,

(\*) Ancien député au Parlem européen, membre du Mouve darité participation (MSP).

de 1986 à 1988, on a essayé autre chose. Le résultat est que la France n'arrive à faire vraiment jeu égal ni avec ses partenaires européens ni avec les super-puissances économiques. Etats-Unis et Japon, alors qu'elle pourrait, grace à l'union de l'Europe, y parvenir. Car, bien entendu, c'est en Europe que se décide l'avenir de la France; pas seulement sur le plan économique ou sur celui de la défense, pas seulement par une intervention sur la scène internationale, pas seulement par la nécessaire solidarité Nord-Sud, mais aussi peut-être tout autant en politique intérieure. La structure de la société française doit être redéfinie en fonction du choix européen : politique des droits de l'homme, éducation, environnement, santé, sécurité sociale. immigration, acquisition de la citoyenneté, audiovisuel, etc.

sia Paraguay &

Enfin, une politique sociale rétributive doit être recherchée pour son caractère positif et non comme un ensemble de mesures compensatrices des inconvénients liés au système libéral, lui-même contradictoire avec les exigences dirigistes > de la construction européenne.

Le prochain septennat doit être celui de la révolution européenne. Elle ne peut être que l'œuvre du peuple français associé aux peuples européens, c'est-à-dire celle d'un seul peuple qui, à travers les âges, a souffert des famines, des épidémies, des tueries guerrières.

Ce défi est aussi important que celui que releva en 1940 le géné-ral de Gaulle, alors que la France était à genoux, et que l'administration du pays allait s'adonner au racisme. François Mitterrand, dans l'orientation d'esprit d'une majorité européenne d'électeurs français, est l'homme de l'heure. Plus que quiconque, il comprend la nécessité de l'Europe et a conscience du fait que sa génération doit poursuivre jusqu'à son terme une œuvre audacieuse et salutaire, initiée par le général de Gaulle : le redressement de la France, dont nombre de Français ressentent, comme une meurtrissure. l'inachèvement.

#### **Humiliation systématique**

Aucun Français, aucun Occidental n'a le droit de reprocher à des juifs d'avoir cherché refuge dans l'Etat national. Tout Etat sécrète une histoire violente, et les nôtres en ont fait l'affreuse démonstration. Ce qui inquiète est que des gens qui ont mis tant d'audace à construire et défendre cet Etat semblent avoir perdu le souvenir des raisons pour lesquelles beaucoup d'entre eux ont dû en arriver là. Ce qui étonne est qu'ils aient pu croire qu'il y avait des occupations innocentes, et que l'humiliation systématique pouvait constituer le traitement efficace d'un soulèvement patrioti-

On sait bien - ils le rappellent laissé faire le génocide en affectant de n'en rien savoir. Mais la plupart d'entre eux se conduisent comme s'ils ignoraient ce qui se passe dans les territoires occupés, et même au cœur de Jérusalem : tout près d'eux. Le le mai, drapeaux rouges au vent, des milliers de syndicalistes et de socialistes désilaient à Tel-Aviv. Ils ne voyaient pas la longue file des prolétaires palestiniens qui tentaient de regagner les camps de Gaza, leur journée finie. Ils ne voyaient pas les patrouilles de leur armée tenant leurs armes pointées sur les femmes et les enfants. Palestiniens invisibles, comme naguère les Algériens traqués dans la nuit de Paris.

#### Le regard des enfants

Les images diffusées par les médias ne donnent pas idée du formidable bloc de haine qui soude un peuple contre l'occupant. La télévision parvient mal à rendre le regard, et c'est pourtant lui qui annonce le changement d'une époque. Surtout le regard des enfants quand passent les patrouilles, mais aussi le regard des hommes contraints de faire la queue pour régulariser leur situation dans plusieurs administrations, et les formes noires des femmes prostrées autour des prisons. Qui a vu cela a vu ce qu'officiellement on refuse encore de voir : le face-à-face du mépris et de la haine, le face-à-face de ceux qui détournent les yeux et de ceux qui ne les baisseront plus.

A ce point de non-retour, équilibrer les fautes et les mérites ne sert plus à rien. S'apitoyer non plus. Le bien qu'on peut faire passe par la politique. Négocier, oui - mais avec qui? Le paradoxe est que, au moment où seule la politique devrait trancher, du côté israélien il n'existe pas de volonté politique, et, du côté palestinien, il n'existe pas de pou-

TRANGE mois de mai tion médiatique, dans l'ensemble de la presse écrite et sous les projecteurs complaisants et narquois des chaînes de télévision, des soixante-huitards estamoillés Hamon-Rotman, voisine dans l'actualité avec le triomphe électoral bien réel de Le Pen et du néofascisme. Ce oisinage n'est-il que l'effet d'un hasard douloureusement ironique, ou bien le signe obscène de la faillite historique des soixante-Entendons-nous: les

soixante-huitards dont il est question ici ont d'abord en comnun, non pas tant d'avoir tous été des leaders et de l'être, pour la plupart, demeurés que d'avoir eu - et de conserver auiourd'hui - la même « patite province ». Elle fut jadis circonscrite à quelques rues et bistrots du quartier Latin, à un ou deux bâtiments universitaires, à une salle de quartier, un théâtre et, sur le tard, une ou deux usines de banlieue. Elle s'est par la suite étendue au 6º, puis au arrondissements de Paris. Malgré leurs succès médiatiques et leur réussite publique, ces soixante-huitards gardent la marque d'une quadruple faillite. C'est, entre autres choses, sur faillite que prospère Le

huitards?

Faillite humaine d'abord. Elle ne se résume pas à une « trahison » et à une réussite matérielle dont beaucoup leur font grief. Après tout, être passé, même tardivement, du stalinisme à des convictions démocratiques est plutôt réconfortant, et la « réussite a n'est pour beaucoup que la rancon du travail et de l'esprit d'entreprise appliqué à des domaines aussi divers que la culture, le journalisme ou l'économie. La faillite est silleurs : le cynisme avec lequel ils s'appliquent, à eux seuls et sans apparemment songer un instant à se départir de leur rôle de leaders d'opinion, à assumer à la fois l'héritage de mai, qui les a faits ce qu'ils sont, et sa dénégation leur fait perdre toute crédibilité et, plus grave, à travers eux, à tout ce qui faisait les idéaux < élargis > de mai : générosité, sens de l'action collective, solidarité internationale contre l'oppression, pacifisme, recherche de modes de vie nouveaux. lutte pour une plus grande éga-

Ceux qui consacrèrent ieur vie à cas idéaux se sentent mis aujourd'hui sur la touche par ceux-là mêmes qui les engagèrent avec le plus de virulence à les réaliser. Traités de babas cools pour avoir essayé de mettre leurs actes en pratique avec leurs idées, ils souffrent aujourd'hui des nouvelles donnes économiques. La rancosur transparaît, et le PC n'est

plus là pour la récupérer. Faillite politique. Certains poncifs éculés du mantisme et de la lutte anti-impérialiste, en vogue dans les années 60 et 70, une fois jetés aux orties, n'ont pas été remplacés - sinon, par-

#### par PATRICK DEMERIN (\*)

Les soixante-huitards et Le Pen

fois, par la louange sans mélange du libéralisme à la Reagan, par l'appel à l'écrasement par les troupes américaines de la révolution sandiniste. Ces revirements brutaux n'ont pas été explicités. Pourtant, plus en conformité avec les idéaux de mai, l'entrisme massif des soixante-huitards dans le Parti socialiste, le passage de « l'esprit révolutionnaire » au credo social-démocrate, n'ont pas donné lieu, malgré la qualité d'« intellectuels » des soixantehuitards, à une redéfinition politique crédible des fondements de l'action de la gauche non com-

Contrairement à une représentation répandue, le PS n'a toujours pas fait son aggiornamento : le changement de cap de 1983 est inter nu brutale ment et sa réalité même fut longtemps démentie par les instances du Parti. Le PS n'a toujours pas fait à ce jour, à l'instar du « parti frère » questallemand, son « programme de Bad-Godesberg » qui lui donnerait enfin le solide fondement social-démocrate qui lui fait encore défaut pour s'assurer une image politique claire. Le flou artistique entretenu ici, s'il semble actuellement lui profiter, sera désastreux à moven terme, une fois retombée la « tontonmania »

et ses excès. Faillite idéologique. Le désintérêt pour une réflexion critique et publique sur les évolutions réalisées, outre qu'il coupe de plus en plus les appareils et l'élite politique du reste de la nation (quand un Le Pen, de son côté, « en disant tout haut ce que tout le monde pense tout bas », peut légitimement se targuer, comme il le fit récemment, d'une « intimité » avec son électorat), témoigne également de l'incapacité des soixantehuitards à mettre e l'imagination au pouvoir » : en l'occurrence, à formular une pensée de gauche. c'est-à-dire internationaliste, à la fois moderne et tenant compte des réalités françaises.

Pour avoir avec fracas clamé la mort de l'idéologie, ils se sont privés de l'instrument privilégié pour mettre en œuvre une pensée politique du long terme, mobilisatrice et dynamisante. Pour avoir, du fait de trop de illusions, prétendu remplacer les termes de « progressisme x et de « masse » par ceux de « modernisation » et d'« individu », pour avoir raillé l'utonie et délégué, dix ans durant, leur fonction critique et tribunicienne au seul Coluche, ils ont ouvert un boulevard aux idéologies de la nouvelle droite et contribué aussi, à leur corps défendant, à ce que, sur la piste d'une politique réduite aux jeux du cirque, au sympathique Auguste suc-cède aujourd'hui un clown blanc autrement inquiétant.

Faillite sociale enfin. Parisiens d'origine ou jeunes Rastignacs

(\*) Ecrivain, auteur, notamment de Passion d'Allemagne, Ed. Autro-



montés à Paris, ils sont très pro-fondément jacobins et élitaires. Jacobins, ils sont coupés d'une France « profonde » qui les surprit jadis par ses revendications qu'ils ont tendance à tenir pour réactionnaire. Elitaires, ils sont coupés par les privilèges dont il jouissent - proximité du pouvoir et de la production culturelle ~ des petites gens, auxquels ils ne savent que prôner, pour sortir de leurs difficultés, le modèle japonais (Weber), comme ils pro-naient jadis les modèles soviétique, cubsin, chinois ou plus tard

Eux dont toute la carrière se déroule dans quatre arrondissements parisiens, engagent sans vergogne les Français des régions sinistrées de la sidérurgie et des chantiers navals à la « mobilité sociale », « à la mobilité de l'emploi », à l'abandon de leur région d'attache pour rechercher ailleurs les vertus de la modernisation. Eux que des professions privilégiées et la familiarité avec le pouvoir et les institutions mettent à l'abri de la misère affective et morale proclament sans le moindre état d'âme que « les tabous collectifs relatifs à la protection sociale devront désormais disparaître » (Karmitz, Kouchner, Lévy, Minc, dans le Monde du 22 avril), et se payent en plus le luxe de faire de la morale aux autres. « D'abord vient le pain, ensuite la morale ». écrivait pourtant Brecht. Faut-il s'étonner de ce que la Lorraine sinistrée ait donné le 24 avri 17 % de ses voix à un parti dévoyant l'attachement régional en préférence xénophobe, et promettant le plein emploi à trois millions de chômeurs, dont succup n'ont plus rien à peret se jugent délaissés de

En 1986, les soixantehuitards couvent de regards enamourés leurs chers bambins qui manifestent contre le projet de loi Devaquet. Sont-ils comme nous 7, s'interrogent-ils. Oui : la morale en plus, la politique en moins. Et s'en réjouissent.

En 1988, Mitterrand a soxante-douze ans. Dans six ans, il aura l'âge qu'avait De Gaulie en 1968. Et si, alors, un nouveau mai survenait d'une extrême droite, cette fois, galvanisée par ses succès ? Serionsnous encore cette majorité silencieuse que nous décriámes tant il

### Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontain Ancient directeurs :

inbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme Le Monde-Entreprises

MM. André Fontaine, géran

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

2 530 F

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS
TUNISIE voie sormale FRANCE 354 F 3 mais .... 687 F 6 mals .... 672 F 762 F 1 337 F 954 F 1 089 F 1 404 F 1952 F 1 200 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

1 380 F

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois 🔲	9 mois 🔲	1 an [
Nom:	Préno	m :	
Nom:			
	Code	postal :	
Localité :		Dave	

Veuillez avoir l'oblignance d'écrire tous les noms propres en capitales d'inspris

# Etranger

Le voyage de Jean-Paul II en Amérique latine

### L'étape du Paraguay devrait être remise en question

Entre M. Alfredo Stroessner, le dictateur paraguayen, et Jean-Paul II, une partie serrée est en train de se jouer. Le pape doit, en principe, terminer son voyage en Amérique du Sad par un séjour de trois jours au Paraguay da 16 au 18 mai. Or on e à se demander, dans l'entourage du pape, dans quelles conditions cette étape ragnavenne aura lieu et si même elle aura lien.

SANTA-CRUZ (Bolivie) de notre envoyé spécial

**lisme** inacheré

Le gouvernement d'Asuncion vient de prendre une décision qui a the reque comme une gifle par les accompagnateurs du pape. Il a annulé une rencontre que Jean-Paul II devait avoir, le mardi 17 mai, avec les « constructeurs de la société », autrement dit avec les représentants des forces vives du pays (partis politiques, syndicats, milieux intellectuels et universitaires, etc). « Je suis stupésié devant une telle décision qui est sans précédent », a déclaré à Cochabamba, en Bolivie, dans un communiqué le porto-parole du Vatican,

qué à lire entre les lignes, dit-on au service de presse du Saint-Siège, qui y voit une menace implicite d'annuler le déplacement au Paraguay.

En fait, il est probable que Jes Paul II ne prendrait une telle décision – laquelle serait, elle aussi, sans précédent – que si les évêques para-guayens le lui demandaient. Or ces derniers ne semblent pas du tout dis-posés à le faire. Ils n'acceptent pas l'interdiction gouvernementale et se disent prêts à tenir la réunion

Celle-ci devait avoir lieu dans un stade prêté par les autorités. Les arguments avancés pour l'annuler vont des «raisons de sécurité » au fait que la place accordée au parti officiel dans cette rencontre est jugée insuffisante par les autorités. Mais le véritable motif, tout le monde le connaît à Asuncion. La conférence épiscopale avait inclus parmi les « constructeurs de la société » les partis de l'opposition non reconnus et brutalement réprimés par le régime. C'est ce que

le pouvoir en place ne tolère pas. Le secrétaire de la conférence épiscopale, Mgr Livieras Bank, a déclaré que la réunion aurait lieu et que les évéques cherchaient un autre endroit que le stade pour l'abriter.

en forme de consolation : le Sénat

américain, au cours d'un débat par-

ticulièrement émouvant, vient de

décider, par 69 voix contre 27,

d'accorder vingt mille dollars de

compensation et des « excuses offi-

cielles - à tous les Japonais-

lendemain de Pearl-Harbor. Une

tache - qui déparait depuis plus de

quarante ans la bonne conscience

Dans le climat d'angoisse et de

colère qui avait avait prévalu après l'attaque des bombardiers japonais

contre la grande base navale améri-caine d'Hawaï, au matin du

7 décembre 1941, des voix s'étaient

élevées pour dénoncer le danger pré-

tendument représenté par la pré-sence sur le sol national de quelque

plus ou moins bien intégrés. Cer-tains, les Nisei, reconnus citoyens

américains étaient installés aux

Etats-Unis depuis deux générations.

En général près des côtes califor-

s'il suit sa méthode habituelle, n'ira sans doute pas jusqu'au bout de sa décision et ne risquera pas un constit ouvert avec le pape. Les deux par-ties intéressées devaient donc arriver à un accord.

#### Des relations

Déjà lors de la préparation du voyage, le gouvernement Stroessner avait résolu de supprimer de l'itiné-raire papal la ville de Concepcion, contre l'avis des évêques. Là encore, les raisons avancées étaient d'ordre technique: la piste de l'aéroport de la ville n'était pas suffisante pour l'atterrissage de l'avion de Jean-Paul II. Mais les habitants de la région ne s'y sont pas trompés : dans le nord du Paraguay, Concepcion est l'un des fiefs du mouvement libéral opposé au régime de M. Stroess A cause de cette opposition, elle a été abandonnée, un abandon visible à l'œil nu, aux dires de ceux qui la connaissent, tant les routes et les infrastructures font défant.

Ces derniers mois, à l'approche de la visite de Jean-Paul II, les relations entre l'Eglise et le gouvernement d'Asuncion se sont beaucoup tendues. L'épiscopat a proposé un dia-

logue national pour préparer le retour à la démocratie. Il est de plus en plus au côté des opposants dans la lutte pour le rétablissement des libertés. Cela lui a valu récemment, de la part du ministre de l'éducation et du culte, M. Carlos Ortiz Ramijez, une accusation qui confirme le goût pour la galéjade des collabora-teurs du général-président. « Il se passe ici tout le contraire de ce qui se passe dans d'autres pays, a assuré le ministre. On entend dire que le gouvernement persécute l'Eglise. En fait, c'est l'Eglise qui

#### persécute le gouve CHARLES VANHECKE.

 Arrestation du principal dirigeant de l'opposition paraguayenne. - M. Domingo Laino, chef du Parti libéral radical authentique (PLRA, interdit), principal dirigeant de l'opposition, a été arrêté à Arroyito (à 480 kilomètres au nord d'Asuncion) avec une dizaine de ses partisans, le jeudi 12 mai, a-t-on appris auprès de l'opposition à Asuncion. Cette mesure intervient quatre jours avant la visite du pape, alors que le gouvernement Stroessner a remis en cause une rencontre entre Jean-Paul II et des représentants de l'opposition. — (AFP.)

#### PÉROU

#### Le nouveau premier ministre s'efforcera en priorité d'enrayer la crise économique

de notre correspondante

La montée en flèche de l'inflation et la recrudescence du terrorisme ont finalement précipité la démis-sion collective du cabinet ministériel que le président Alan Garcia souhai-tait maintenir jusqu'à juillet (le Monde du 12 mai). Ce cabinet, présidé par le sénateur Guillermo Larco circuité», un mois seulement après la prise de ses fonctions, par le chef de l'Etat lui-même qui annonçait, le 28 juillet 1987, l'étatisation du système financier. Cette décision avait été accueillie par un tollé général de la bourgeoisie, et avait eu pour conséquence un ralentissement immédiat des investissements privés. Le premier ministre Larco Cox, qui avait placé son gouvernement sous le

donc un échec manifeste. M. Larco Cox sera remplacé par le sénateur Armando Villanueva, un des dirigeants les plus solides de l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA) le parti au pouvoir. Sa nomination est interprétée comme une tentative de reprise en main par l'APRA - dont il est le secrétaire général – du régime que préside de façon autocratique le

signe de la concertaion, enregistrait

chef de l'Etat. La forte personnalité et les soixante-treize ans de M. Villanueva, peuvent servir de contrepoids à l'impétuosité du jeune prési-dent. Si M. Larco Cox représentait l'aide droite de son parti, M. Villa-mueva se situe plutôt sur la gauche. Mais la présidence de cet énergéti-que premier ministre suffira-t-elle à conjurer la crise économique et à lutter plus efficacement contre le terrorisme?

Rien n'est moins sûr. D'une part, parce que la politique économique est décidée directement par le président Garcia et ses proches conseil-lers. D'autre part, parce que la politique anti-subversive relève directement de la responsabilité de ont les mains liées.

Redresser l'économie n'en sera pas moins la priorité du nouveau gouvernement. En effet, l'inflation a battu tous les records avec un taux mensuel de 22,6 % en mars et 17,9 % en avril. Le déficit fiscal est de 12 % du PNB. L'absence de devises a plongé dans une situation critique divers secteurs de l'appareil productif qui sont largement tribu-taires d'importations de biens d'équipement et de pièces de rechange. C'est dire que se conju-guent dangereusement l'inflation et

La Banque mondiale a proposé un très rigoureux plan de redressement. La contrepartie de ce programme d'austérité est l'octroi d'un créditpont de 500 millions de dollars, et un prêt complémentaire de 1 milliard de dollars pour couvrir les nécessités financières des deux prochaines années. Les conditions draconiennes de cette aide prennent à contre-pied les mesures appliquées jusqu'à pré-sent par le président Garcia. Il sem-ble donc difficile que le chef de l'Etat accepte ce ballon d'oxygène, bien qu'il semble vital pour le pays.

NICOLE BONNET.

 PÉROU : vague d'attentats.
 Une série d'attentats terroristes a ébranté la capitale péruvienne à la voille de la visite du pape Jean-Paul II (14-16 mai). Une voiture piégée a explosé mercredi 11 mai au soir devant le collège militaire, tuant une sentinelle. Jeudi matin, un car de la police a été attaqué à la dynamite, en plein centre-ville, à moins de cinq cents mètres du palais présidentiel (sapt gardiens de la paix ont été blessés). Déjà au cours de la première visite du souverain pontife au Pérou, en février 1985, le Parti communiste Sentier lumineux avait Cette fois, la visite de Jean-Paul II du début de la lutte armée.

Par ailleurs, trois agences

presse ont été informées par télé-

phone que ce parti s'apprête à faire « un coup qui fara trembler le monde

antier a. - (Corresp.)

#### Des organisations internationales protestent contre la répression

Genève

de notre correspondante

Le Bureau international du travail (BIT) a protesté récemment contre le silence opposé par le régime du général Stroessner aux demandes d'explication concernant la répression violente de manifesta-tions syndicales pacifiques et la détention de syndicalistes. Cette répression a fait de nombreuses vio-times parmi les syndicalistes, les journalistes, les enseignants, les étu-diants et les paysans. Ainsi, à l'hôpi-tal Jose Bellafai, des médecins et des infirmières ont été arrêtés pour avoir soigné des personnes blessées avoir soigné des personnes bless au cours d'une manifestation.

La Confédération internationale des syndicats libres a de son côté protesté contre la détention de la dirigeante d'une association d'étudiants, Raquel Aquino, arrêtée en mars 1987 pour s'être élevée contre la mise à pied d'un professeur. Des militants syndicanx de l'industrie et de l'agriculture sont également emprisonnés, notamment à la suite d'une réunion tenue le 20 octobre 1987 où la police est intervenue en force faisant de nombreuses vic-

aux Japonais-Américains abusivement internés Pour eux, la seconde guerre mondiale vient enfin de s'achever. Par une victoire tardive et donce-amère,

> Pourtant, en quelques jours, l'hys-térie fut totale. Largement relayées par la presse californienne, les rumeurs faisant état d'une éventuelle « cinquième colonne japo-naise » se firent persistantes. Si les étudiants Nisei apprenaient l'alle-mand à l'Université, c'est qu'ils comptaient aider les nazis, et si aucun symptôme de leur « trahi-son » n'était encore visible, c'est que, disciplinés, ils attendaient les ordres pour le « grand soir » : tels furent les arguments les plus épandus. Et nombreux furent ceux qui y souscrivirent. Entre autres, le secrétaire à la marine. Frank Knox. l'attorney général de Californie. Earl Warren, on l'éditorialiste Wal-

condamnait cette attitude, d'autant qu'elle n'était pas exempte d'un certain racisme. En effet, à l'exception de quelques centaines de personnes considérées comme suspectes, ni la colonie italienne ni la colonie alle-

succès à la culture des fruits et légumes, et vivaient le plus tranquillement du monde.

mande n'ont été inquiétées dans leur ensemble. Cédant aux pressions et soucieux d'avoir les mains libres à compensations en 1948. En fait, en l'intérieur du pays, Roosevelt finit par signer, dix semaines après Pearl-Harbor, le fameux décret numéro

9066 qui ouvrait la voie à l'internement des Japonais-Américains. Tout fut pratiquement improvisé, au jour le jour, et les « déportés » furent installés dans des barraques de fortune isolées. En Californie du Nord, mais aussi dans le Wyoming ou même le Wisconsin. Et ce, para-doxalement, au moment où les chefs d'état-major américains conclusient à l'impossibilité d'une invasion japo-naise. C'était déjà trop tard. Profitant des circonstances, certains acquirent on confisquèrent carrément les fermes que les « internés » avaient provisoirement abandon-

ETATS-UNIS: plus de quarante-six ans après Pearl-Harbor

Le gouvernement va accorder des compensations

En fait, dès 1944, la situation ne de savoir comment résoudre le problème, on tergiversa. Le dernier ne fut fermé qu'en 1946. Et nombreux furent ceux qui, tentant de rentrer chez eux, trouvèrent leurs biens saisis et perdirent tout moyen d'exis-

dépit de l'action en justice des rescapés, il faudra attendre 1982 pour au'une commission du Congrès incite vivement le gouverne personnelle - faite aux anciens pri-sonniers, le pouvoir ayant officielle-ment admis que cet internement « avait été abusif et injustifié ».

Aujourd'hui, seuls soixante mille de ces Japonais-Américains sont encore en vie. Le projet adopté par le Sénat prévoit un étalement des compensations sur quatre ans, une priorité étant accordée aux plus âgés des bénéficiaires. Ce projet doit être cependant être revu par la Chambre (où il semble que des réticences se soient fait jour sur le montant des compensations, jugé trop élevé selon certains et ensuite être ratifié par la 20000 dollars! commentait le descendant d'un des internés. La conscience d'un pays n'a pas de

M.-C. DECAMPS.

# **Diplomatie**

Après leur rencontre de Genève

#### MM. Shultz et Chevardnadze estiment avoir réglé les derniers litiges à propos de l'accord sur les missiles intermédiaires

entre M. Chevarduadze et M. Shuitz a pris fin, le jeudi 12 mai, à Genève, dans un climat de satisfaction réciproque. Ses résultats sont cependant modestes, puisqu'elle a surtout permis de régler des problèmes qu'on croyait résolus depuis le sommet Reagan-Gorbatchev de décembre dernier à Washington. Les chefs des diplomaties soviétique et américaine ont dû reconnaître, en revanche, pour la première fois, que le texte du traité portant réduction de 50 % des armes stratégiques (START) ne serait jamais prêt pour le prochain sommet américanosoviétique, qui s'ouvrira le 29 mai à Moscou.

GENÈVE

de notre envoyé spécial

 J'espère que c'est la dernière fois que j'entends parler de missiles intermédiaires. » Cette remarque de M. Shultz, au cours de sa conférence de presse, en dit long sur l'impression du secrétaire d'Etat d'avoir en partie perdu son temps endant les dernières quaranto-huit neures passées à Genève. De nombreuses heures ont été en effet

nécessaires pour coucher sur le papier les clarifications qui devraient rassurer le Sénat et permettre une ratification rapide du traité interdisant tous les missiles intermédiaires (FNI). Deux documents supplémentaires ont, en effet, été signés par les négociateurs. L'un affirme sans ambiguité que le traité FNI interdit également toute arme intermédiaire « futuriste », c'est -àdire par exemple tout missile qui serait équipé non d'une tête mucléaire mais d'un système déve-loppé à partir d'une technologie nou-velle comme le rayou laser, Il a été signé par MM. Kampelmann et Karpov, les principaux négociateurs américain et soviétique.

Le deuxième document est destiné à clarifier certaines zones d'ombre dans le processus de vérification du traité. Ce sont ces imprécisions qui avaient poussé les sénatours à suspendre sine die le débat sur la ratification. Chacun des litiges soulevés a été réglé à la satisfaction de la délégation américaine, a affirmé M. Shultz. Ces points neuf au total - concernent notamment le nombre des installations militaires soviétiques que les inspecteurs américains pourront visiter, la taille des conteneurs dont ils pourront vérifier le contenu et la procédure de prise de photographies au cours des inspections. Le texte contenent ces mises au point a été

signé par les négociateurs du traité FNI, M. Glitman et le général

Tout cela va-t-il donner satisfac-

tion aux sénateurs de façon à ce que MM. Reagan et Gorbatchev puissent échanger les instruments de ratification du traité lors du sommet de Moscou ? M. Shultz pense que ce devrait être le cas, mais il s'est interdit d'anticiper la réaction des sénateurs, bien connus pour leur suscep-tibilité. M. Chevardnadze, pour qui ces contretemps sont « la rançon des années de méfiance » entre Améri-cains et Soviétiques, a été du même avis. Les deux documents, selon lui, sont « suffisants » pour permettre la ratification. « Les négociations n'ont pas été faciles, et leur solution a nécessité des décisions politiques », a-t-il conclu, laissant entendre que les concessions avaient été surtout soviétiques. Dés jeudi soir, MM. Glitman et Powell, le conseiller de la Maison Blanche pour les affaires de sécurité nationale, ont quitté Genève pour Washington afin d'aller informer au plus vite les séna-teurs. M. Shultz devait, quant à lui, faire, vendredi matin, un crochet par Bruxelles pour informer les alliés de l'OTAN, tandis que M. Chevardnadze se rendait à Berlin-Est rencontrer ses amis du pacte de Varsovie.

JACQUES AMALRIC.

#### **PANAMA** Le grand marchandage

Battant en retraite une nouvelle fort du Panama, le général Noriega, le gouvernement américain lui a proposé de revenir sur la plupart des sanctions envisagées ou appliquées contre lui en échange de son abandon du pouvoir. Le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Martin Fitzwater, a ainsi confirmé, le jeudi 12 mai, qu'un plea bargaining (sorte de solution à l'amiable) est en cours avec le leader panaméen. Ce type de marchandage est courant dans la procédure judiciaire américaine. Il permet à un accusé de plaider coupable des chefs d'accusation les moins graves portés contre lui, soit en échange d'une déposition à chargo contre d'autres accusés, soit ent pour écourter le procès.

Il est évident que dans le cas du général Noriega le marchandage est quelque peu différent. Mais le principe reste le même : négociations entre l'accusation et la défense ment moins sévère.

Selon les informations qui circu-lent à Washington dans l'administration, les concessions proposées par les Etats-Unis au général Noriega seraient considérables. D'autre part, les poursuites pour trafic de drogues dont il fait l'objet aux Etats-Unis sernient abandonnées, en dépit de l'opposition du département de la justice. En outre, il devrait quitter l'anama, le 12 août, pour un an seu-lement, après l'abandon des ses fonctions de commandant en chef des forces armées. Il pourrait revenir après l'organisation d'une élec-

L'annonce d'une possible annula tion des poursuites contre l'homme fort du Panama a, dans l'ensemble, été très mal accueillie au Congrès. où plusieurs parlementaires, aussi n républicains que démocrates ont durement critiqué l'attitude de l'administration. – (AFP).



Le livre du Père Menceaux, Dozulé (57 F franco) et le Mess des 49 apparitions du Christ à Dozulé (19 F franco), sont disponibles à Paris; fibrairle Téqui, 82, rue Bonaparte, 6º; Au cour immaculé de Marie, 8, place des Petits-Pères, 2°; Les amis de la croix glorieuse, 171, rue de l'Université, 7°.

avec Pretoria

africaine, conduite par les ministres des affaires étrangères et de la défense, MM. « Pik » Botha et Megnus Melan, est arrivée, le jeudi 12 mai, à Brazzaville, pour discuter des perspectives d'une paix en Angola. Elle a précédé au Congo celle de l'Angola, dirigée par le ministre de la justice, M. Fernando Franca Van-Dunem, et non par le ministre des affaires étrangères, M. Afonso Van-Dunem, qui avait pris part la semaine demière, à Londres, aux pourpariers

Brazzaville. - Une délégation sud-

Dans une brève interview accor-dée à la télévision sud-efricaine avant son départ, M. Botha a indiqué qu'il avait décidé de se rendre dans la capitale congolaise, malgré ses préoccupations à propos d'une concentration récente d'unités cubaines dans le sud de l'Angola.

« Nous devons savoir si les Angolais sont sérieux en parlant de paix. Le gouvernament est très préoccupé par l'arrivée de nouvelles unités cubaines », a-t-il dit.

Il s'agit de la délégation sudafricaine de plus haut niveau à se rendre en Afrique noire depuis la visite qu'avait effectuée le président Vorster en Côte-d'Ivoire pour des entretiens avec le président Houphouët-Boigny au début des années 70. — (Rauter.)

#### Grande-Bretagne

David Steel se retire de la course

à la présidence du SLD

poraire » du Parti des démocrates sociaux et libéraux (SLD) a annoncé officiellement, le jeudi 12 mai, qu'il ne briguerait pas, à l'automne prochain, le poste de président de cette nouvelle formation politique, née de la fusion des partis libéral et social démocrate. Après avoir supervisé cette fusion, il estime que le moment est venu pour le SLD de choisir un e visage neuf ». Leader du Parti libéral pendant douze ans, M. David Steel, qui est âgé de cinquante ans, ne quitte pas pour autant la scène politique, puisqu'il entend continuer de siéger à la Chambre des Com-

#### L'Afghanistan à la veille du retrait soviétique

# « 1 000 dollars par réfugié »

Un pays vide

(Suite de la première page.)

Chef de cabinet du prince Daoud (alors premier ministre du roi Zahir Shah) de 1953 à 1963, vice-premier ministre de Daoud, devenu président (1973-1977), ambassadeur au Japon puis en Inde (1980-1986), il rentre à Kaboul pour redevenir vice-

Président du comité d'amitié afghano-tchèque, il a depuis peu pris en plus le portefeuille des réfugiés.

Fonction essentielle en ces temos de retrait soviétique, qui pourrait bien en cacher une autre : on parle de lui comme d'un possible successeur de l'actuel premier ministre, M. Sultan Ali Kechmand. M. Sharq, sur ce point, fait preuve de discrétion et de modestie: « On ne m'a rien dit. » Pro-soviétique bien sûr, il se veut réaliste pour l'avenir: « Un pays comme le nôtre, qui a pour voisin l'URSS, doit-il être l'ami ou l'ennemi de M. Moscou? ». L'histoire, estime-t-il, explique bien l'affrontement Est-Ouest à propos de l'Afghanistan. Les pays occidentaux, en particulier les Etats-Unis, et aussi l'Arabie saoudite, n'ayant pas voulu aider l'Afghanistan avant la « révolution », Kaboul s'est tourné vers son voisin du nord

Aujourd'hui encore, les Américains continuent de vouloir nuire aux relations entre • les musulmans et l'Union soviétique », par exemple en soutenant les Pakistanais qui, comme les Iraniens, « empêchent les réfugiés de reve-nir ». Comment? Il affirme que les Pakistanais - ont pris les richesses » des réfugiés, qu'ils les mettent « en prison », et qu'il y a souvent « des attaques terrestres contre les convols de réfugiés » (qui veulent rentrer). En dépit de toutes ces vicissitudes, affirme leur ministre de tutelle, les réfugiés reviennent par milliers. Au 10 avril, ils étaient ainsi « cent vingt-quatre mille » à prendre le Sharq, perd en crédibilité : offidu monde entier, la plupart d'Iran, puis du Pakistan et de l'Inde, mais aussi, affirme le docteur Sharq, des Etats-Unis, d'Allemagne fédérale, de Grande-Bretagne, du Canada, la France, la Suisse et le Japon étant derniers ex æquo avec, pour chaque pays, un seul réfugié..

Que cet afflux de réfugiés ne soit confirmé, ni par les organisations internationales, ni par les diplomates occidentaux en poste à Kaboul, ni même par le simple spectacle des quelques « échantil-lons » présentés à la presse étrangère, n'est pas vraiment impor-tant. L'essentiel est de prouver que la politique dite de « réconciliation nationale > porte ses fruits, « puisque » les réfugiés reviennent.

Dès ce retour, le processus, tel qu'il est rapporté par le docteur

Combien d'habitants y a-t-il en Afghanistan ? Les comptes

(qui ne prétendent pas avoir une

valeur scientifique) d'un spécia-

sont les suivants : « Avant la

révolution, on disait qu'il y avait 14 millions d'Afghans. Les auto-

rités parlaient de 17 millions, mais c'était à consommation

exclusive de la Banque mon-

> Sur cas 14 millions, on paut

retirer 5 millions de réfugiés au

Pakistan et en Iran, et sans doute 1,5 million d'exilés dans le reste

du monde. Restant donc 7,5 mil-

lions de personnes. Vous pouvez compter 1,5 million de morts depuis le début de la guerre.

liste des questions de popula

chemin du retour, en provenance ciellement, chaque réfugié reçoit un « coupon » lui permettant -· pendant six mois » - d'acheter tout ce dont il a besoin, aux frais du gouvernement, ou plutôt des Soviétiques : c'est, en effet, l'URSS qui, comme d'habitude, a été la première à répondre à l'appel des autorités afghanes! S'agissant des pays occidentaux, la Grande-Bretagne a « promis » 10 millions de livres. Mais Londres, comme les autres capitales qui ne reconnaissent pas le régime de Kaboul, entend verser cette aide aux seuls organismes interna-

tionaux habilités à la recevoir. Ce problème du versement des dons est extrêmement compliqué: bon nombre de pays membres des Nations unies ne reconnaissent pas le régime prosoviétique, alors que l'Afghanistan est membre de ronu. M. Sharq, pour sa part, attend de voir si les promesses se réaliseront. Il est prêt à accepter toutes les bonnes volontés, y com-pris américaines. « Le problème,

Nous en sommes à 6 millions.

Retranchez 3 millions de gens

qui vivent dans le « Grand-

Kaboul », restent 3 millions dans

pas combien il y a eu de nais-

sances depuis dix ans. Mais, de

l'autre côté, sur les 14 millions

du départ, il y avait près de

2 millions de nomades. Enfin,

retirez les moudjahiddins... Quels

que soient les comptes, une réa-

lité s'impose : il n'y a pas beau-

coup de gens qui s'occupent de

l'agriculture, et, globale

» Bien sûr, nous ne savons

le reste du pays.

ajoute-t-il, est que tous ceux qui veulent nous aider veulent nous donner en plus un gouvernement. Il y a peut-être une centaine de gouvernements afghans à travers le monde... Si nous recevons une aide importante des pays étrangers, l'Afghanistan pourra se reconstruire très vite. >

L'optimisme du - ministre des réfugiés » ne semble pas partagé par les experts internationaux, qui tous mettent l'accent sur les destructions massives à l'intérieur du pays, par exemple les terres agri-coles brûlées pour de nombreuses années par les produits chimiques déversés par l'armée rouge. M. Sharq reconnaît que le bilan est lourd, mais il a, sur les causes de celui-ci, sa théorie : « Les combats ont fait des destructions, mais la nature a causé deux fois plus de dommages que les com-bats. »

La prise en compte du problème du retour des cinq millions de réfugiés est encore lente. Les autorités afghanes n'ont pas encore saisi les organisations internationales compétentes, ce qui tendrait à montrer qu'au-delà des déclarations officielles, la question n'a encore aucun caractère d'urgence. De toute façon, explique un diplomate, « personne, et notamment pas le gouvernement, ne sait dans quel état est le pays ». En février dernier, une mission du HCR s'et rendue pendant une dizaine de jours sur place, visitant notamment les zones de Hérat et Jalalabad. Il semble que 30 % des terres agricoles soient encore cultivables. Mardi 17 mai, une nouvelle mission du HCR doit arriver à Kaboul, L'un des deux experts va s'établir durablement dans la capitale afghane. « Nous en sommes encore aux préliminaires », résume un observateur

LAURENT ZECCHINI.

# PREMIER DE BEAUTE

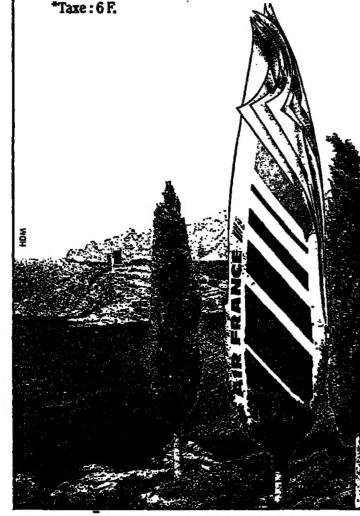
PARIS-BASTIA PARIS-AJACCIO

ALLER-RETOUR

L'île de Beauté a gagné un prix, un prix de beauté bien sûr : 750 F pour l'aller-retour Paris-Ajaccio ou Paris-Bastia du 15 mai au 31 octobre sur vols désignés (850 F du 25 juin au 10 septembre). Pour un week-end à Ajaccio, Air France vous propose l'aller-retour et une nuit d'hôtel à partir de 897 F selon la période. Renseignez-vous dans votre agence Air France ou chez votre Agent de voyages.

Conditions particulières de vente et de transport. Prix susceptibles de modifications

en fonction de la réglementation en vigueur.



**CORÉE DU SUD:** le financement des dépenses militaires américaines en Asie

#### Washington demande à Séoul davantage de participation

**CORÉE DU NORD** 

La kimjungilia de Pyongyang

TOKYO

de notre correspondant Les Etats-Unis exercent actuelle-

Les Etats-Uns exercent actuellement des pressions sur la Corée du Sud, afin d'obtenir de sa part une participation financière accrue aux dépenses militaires américaines. Le secrétaire adjoint à la défense, M. William H. Taft, s'est reduitant le exercise conferns le reduitant le exercise conferns le reduitement des le conferns le conferns le conferns le conferns de la conferns de dans la capitale coréenne, le mer-credi 11 mai, pour s'entretenir de cette question avec le ministre de la défense. Jeudi à Tokyo, M. Taft a tenn le même discours aux Japonais. Le déficit commercial des Etats-Unis avec la Corée du Sud n'est sans Unis avec la Corée du Sud n'est sans doute pas étranger aux pressions de Washington, qui entretient 41000 hommes au sud du 38 paral-lèle. Les Coréens participent déjà à cet effort de défense. L'année dernière, Séoul a dépensé 1,9 milliard de dollars pour le maintien des troupes américaines sur son sol : selon les statistiques du ministère de la défense, 287 millions ont été versés à titre de contribution directe et 1,6 milliard movient des exempet 1,6 milliard provient des exemp-tions de taxes et de loyer dont bénéficient les terrains occupés par les troupes américaines. Une somme importante pour ce pays, comparée au montant de la contribution japonaise à la présence militaire américaine sur son territoire : 2,5 milliards, D'une manière générale, les dépenses militaires en Corée repré-

La Corée du Nord vient

d'apporter une nouvelle - et décisive - contribution à la

botanique. Après la kimilsungia, nommée ainsi en l'horseur du grand leaders, en 1965, une nouvelle fleur est éclose catte année, la kimjungifia. Cette espèce, offerte, selon Radio-Pyongyang, cen témoignage de profonde admirations par un botaniste jeponais, va être distribuée d'ici l'année prochaine dans « chaque bureau, usine et domicile à travers le pays ».

Un nouvesu jardin botanique est en construction à Pyongyang pour exposer côte à côte la kimi-

sungia et la kimjungilia. En plus de ces deux fleurs sacrées, huit

cent trente autres espèces seront

cultivées sur plus d'un hectare, toutes importées en l'honneur du

sentent 33% du budget national, soit 5,5% de son PNB.

Le gouvernement coréen, qui vou-drait réduire son budget militaire, ne pense pas augmenter les contri-butions à la présence américaine (il verse déjà quelque 27000 dollars par GI), mais il pourrait apporter un soutien indirect aux Etats-Unis dans deux domaines : l'entretien des appareils de l'US Air Force utilisés dans la région et dans le golfe Persi-que, et celui des unités de la flotte américaine opérant en Asie du Nord. Faisant valoir que leur pré-sence aux Philippines contribue à la stabilité de la région, les Américains demandent en outre à la Corée de fournir une aide économique à ce

Si les Coréens sont en principe d'accord pour répondre aux exi-gences américaines, ils n'ont pas caché à leurs interlocuteurs qu'ils voulaient des compensations : en l'occurrence des transferts de technologie. La Corée est en train de se doter d'une industrie aéronantique (le Monde du 29 avril), et elle a un besoin impérieux de technologies de pointe, notamment en matière mili-taire: son premier grand projet, qui devrait donner un « coup de fouet à à la branche, est la construction d'un chasseur en coopération avec les Américains.

père et du fils qui règnent sur la Corée populaire.

Le comité central du parti a publié un décret spécial citant à l'ordre du « bon travail » deux jarciniers particulièrement dévoués. Cer il ne s'agit pas seulement de plaieir pour les yeux dans un pays où tout est pris au sérieux. Comme l'a déclaré le vice-premier ministre Chong Jun-gi, la kimjungilia « soulèvera une

kimjungilia « soulèvera une loyauté encore plus grande des Coréens envers le « cher leader » et donnera satisfaction à tous les peuples du monde qui révent de voir cette fleur». Il faut donc

couvrer dur pour répandre la kimjungilla dans tous les coins du pays, grâce à l'équipe de recher-

che sur la kimjungilia ». Le dicton «Dites-le avec des fleurs!» a

PHILIPPE PONS.

L Z

#### Premier détournement d'un avion de ligne sur Taiwan

CHINE

de notre correspondant

Pour la première fois, un avion de ligne chinois a été détourné sur Taiwan, dans la soirée du jeudi 12 mai, par deux jeunes Chinois décidés à gagner l'île nationaliste. Jusqu'à présent, les autorités de Taipeh sent, les autorités de l'aipen n'avaient accueilli – triomphale-ment – que des appareils militaires (six depuis 1949) dont les pilotes avaient choisi de faire défection.

L'appareil, un Boeing-737 de la compagnie civile CAAC, venait de décoiler du port de Xiamen, dans la province du Fujian, face à Taiwan, en direction de Canton, lorsque les deux printes est cei deux pirates ont agi.

Les deux jeunes gens, âgés de vingt-sept ans, dont Taipeh annon-cera plus tard qu'ils étaient ouvriers à Kunming, dans le sud-ouest de la Chine, étaient armés d'un pistolet et d'une fausse grenade.

La suite de ce vol en a fait un des détournements les plus civilisés qu'on puisse imaginer, à lire les communiqués des deux parties. L'appareil s'est dirigé vers l'est sans apparemment avoir été inquiété par l'aviation du continent.

A son approche de Taiwan, deux chasseurs F-104 des forces nationalistes l'interceptèrent et le conduisi-rent vers la base militaire de Ching-Chuan-Kang, à 150 kilomètres au sud de Taipeh. Les occupants n'eurent pas le droit de sortir de l'avion mais reçurent nourriture et

En fin de soirée, le directeur de la CAAC adressait un premier télégramme à son homologue de Taiwan, réclament son «assistance» pour le retour de l'appareil, des cent cinq passagers, des onze membres d'équipage et des deux pirates. A 3 heures du matin, l'avion repartait pour Xiamen, où il se posa deux heures plus tard. Seuls absents, les deux pirates, leur demande d'asile politique ayant été satisfaite par Taiwan.

En début de matinée, le vendredi 13 mai, Pékin adressait un nouveau message au régime nationaliste, sur un ton extrémement courtois, pour le remercier d'avoir restimé passagers et appareil, poussant l'amabilité jusqu'à passer sous silence le sort des deux pirates.

Folklore diplomatique mis à part, ce nouveau détournement attire quand même l'attention sur les AP.

conditions de sécurité sur les lignes aériennes chinoises, endeuillées au début de l'année par une catastrophe à Chongqing. Un premier détournement avait eu lieu en 1983 vers la Corée du Sud.

Inversement, un pilote de la compagnie taiwanaise avait fait défec-tion en 1985, posant son Boeing-747 cargo à Canton. Ce premier détournement sino-chinois avait considérablement embarrassé Taiwan, la Chine populaire en ayant profité pour amener le régime nationaliste à des contacts sans précédent en vue de la restitution de l'avion. Le pilote est aujourd'hui vice-directeur de la compagnie aérienne civile de la municipalité de Pékin.

FRANCIS DERON.

#### INDE: le siège du Temple d'or d'Amritsar

#### La police a arrêté quatre grands prêtres sikhs

Les forces de l'ordre ont encore renforcé leur blocus du Temple d'or d'Amritsar – le plus important sanctuaire des sikhs – qui dure depuis quatre jours.

Plus de deux mille hommes, auxquels se sont ajoutés des commandos paramilitaires « chats noirs », bon-cient le complexe religieux et ten-tent de s'emparer des principaux points stratégiques à l'intérieur du sanctuaire.

M. Siddartha Shankar Ray, gouverneur du Pendjab, a lancé un ultimatum à la centaine d'extrémistes sikhs retranchés dans les bâtiments, leur demandant de mettre bas les armes. « Nous devons débarrasser le Temple d'or de ces terroristes antinationaux et le gouvernement est déterminé à le faire. Il n'est pas question de négocier avec des per-sonnes armées », a-t-il déclaré.

Le jeudi 12 mai, les policiers ont tué entre six et huit extrémistes, tandis que ceux-ci, en ripostant, out tué une personne. Ce qui porte à plus de vingt le nombre des victimes depuis le début du blocus.

Quatre des cinq grands prêtres du Temple d'or, avec à leur tête le principal d'eutre eux, M. Jasbir Singh Rode, ont été arrêtés jeudi alors qu'ils tentaient de rentrer dans le sanctuaire. - (UPI, Reuter, AFP,

### **Proche-Orient**

#### ISRAËL: la révolte dans les territoires occupés

### Le gouvernement et l'OLP se disputent le « contrôle » de la population palestinienne

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Signo des temps et de l'impact persistant du « soulèvement », catré depuis peu dans son sixième mois, plus de trois mille policiers sont mobilisés à Jérusalem pour empê-cher que les cérémonies de la fin du ramadan ne dégénèrent en manifes-tations violentes. Le jeudi 12 mai, la traditionnelle prière célébrant la transmission du Coran à Mahomet a réuni quelque dix mille fidèles sur l'esplanade des Mosquées, en vieille ville. Elle a pris fin avec des échauffourées: drapean sraélien brûlé, slo-gans politico-religieux, jets de pierres, brève charge de la police le long du dôme du Rocher. Trentehuit personnes ont été arrêtées. D'autre part, dans le nord de la Cisjordanie, un Palestinien a été tué par des militaires.

La fin du mois de ramadan (le jeune des musulmans) n'est pas encore exactement fixée; elle dépend du calendrier lunaire. Mais elle devrait intervenir dans les tout prochains jours, coîncidant ainsi avec plusieurs dates — symboles, lourds de sens pour chacune des communautés : dimanche 15 mai est la « journée de Jérusalem », que les Israéliens fêtent pour marquer la « réunification » de la ville; mais c'est aussi la date anniversaire de la « déclaration d'indépendance » de l'Etat (en 1948), restée pour les Palestiniens · journée de la

Durant trois jours, l'accès à l'esplanade des Mosquées a été interdit à tous les non-musulmans. Pour empêcher tout rassemblement trop important sur le « noble sanctuaire », les autorités bloquent certains groupes venus de Cisjordanie ou de Gaza. La vieille ville est quadrillée par l'armée et la police avec, comme jeudi soir, des tireurs d'élite postés sur un des toits qui dominent esplanade. Enfin, le gouvernement a déclaré la bande de Gaza « zone militaire », redoutant que la mobili-sation ne soit particulièrement forte sur cette terre d'islamisme militant.

#### < Opération cartes d'identité »

Le dernier des tracts de la « direction unifiée du soulèvement » - le communiqué nº 16 - appelle à un développement de la campagne de désobéissance civile, à un refus de payer les impôts et à des séries de grèves. De la bataille de rue, le sou-lèvement a ainsi évolué vers un lévement a ainsi évolué vers un conflit plus politique, l'OLP et le gouvernement se disputant le « contrôle » de la population des territoires occupés. C'est bien dans ce cadre qu'il faut comprendre l'opération « cartes d'identité » lancée par les autorités de Gaza.

Au début de la semaine, elles ont soudainement décidé d'invalider tous les documents d'identité de la population du territoire. Quatre cent mile adultes, hommes et femmes, sont ainsi obligés d'aller solliciter une nouvelle carte d'identité. La démarche permet de vérifier le passé fiscal et pénal des intéressés; mais elle relève aussi d'une intention plus politique, d'une volonté de reprise en main de la population afin de lui faire comprendre « qui commande ici », selon l'expression d'un

Parallèlement, la répression conti nue de viser la presse palestinienne. Quatre journalistes de la région de Ghaza et de Bethléem viennent d'être condamnés à des peines de détention administrative. Condamnations prononcées par l'administration militaire, sans possibilité d'appel, sans motivation de la peine, sans intervention d'un avocat ou d'un magistrat. Les quatre hommes sont venus rejoindre en prison plus d'une vingtaine de leurs confrères déjà arrêtés depuis le début du

A l'issue d'une semaine relativement calme, le chef d'état-major, le géaéral Dan Shomron, a cependant vivement dénoncé l'action des colons juifs en Cisjordanie. Il les accusés d'être des facteurs d'une tension renouvelée, de se servir de leurs armes sans retenue, de se livrer à des provocations et d'entretenir ainsi un climat de violence. Visitant jeudi la région d'Hébron (sud de la Cisjordanie) et certaines implantations alentour, le premier ministre. M. Itzhak Shamir, partisan incondi-tionnel des colonies de peuplement, a voulu rassurer ses protégés : « Le problème, a-t-il dit, ce sont les extrémistes arabes, pas les extrémistes

ALAIN FRACHON.

Les Iraniens se sont rendus, le

ramadan, qui coïncide cette année avec la célébration en Iran de la

journée de Qods (Jérusalem). Le

Conseil de surveillance de la Consti-

tution (CSC), qui, aux termes de la

loi islamique, doit ratifier les résul-

tats du scrutin, menacait, en effet,

jusqu'à il y a encore dix jours,

#### Le bureau de l'Internationale socialiste condamne les violences israéliennes

MADRID

de notre correspondant

Le bureau de l'Internationale socialiste, convoqué du 9 au 12 mai à Madrid pour débattre des relations Est-Ouest, a finalement consacré
l'essentiel de ses discussions à la
situation au Proche-Orient, et plus
particulièrement dans les territoires occupés par Israël. Parmi les délégués figuraient trois premiers minis-tres européens (la Norvégienne M<sup>me</sup> Gro Harlem Brundtland, l'Espagnol M. Felipe Gonzalez et le Suédois M. Ingvar Carlsson), ainsi que les principaux «ténors» du mouvement, de l'Allemand M. Lafontaine au Britannique M. Kinnock, en passant par l'Italien M. Craxi, l'Israélien M. Pérès ou le Libanais M. Joumblatt.

Venu à Madrid avec l'intention d'éviter une condamnation trop sévère du gouvernement dont il fait partie, M. Pérès n'a pas atteint son objectif. Dans sa déclaration, le ministre israélien, tout en se montrant modéré dans la forme, n'a, i est vrai, rien cédé sur le fond. Il a réaffirmé qu'il soutenait l'idée d'une conférence internationale de paix, mais aussi que les Palestiniens devraient être intégrés au sein de la représentation jordanienne. Tout en admettant que les Palestiniens choisissent leurs propres représentants, il s'est déclaré opposé à la présence de

Deux interventions « musclées » ont alors enflammé le débat : celles de l'ancien premier ministre italien, Craxi, et du vice-président du

Je pense que nous devons dire très clairement que la politique de l'actuel gouvernement israélien entrave toute perspective de paix, viole les droits des peuples et enfreint les lois internationales. Toute complicité des travaillistes israéliens avec une politique erronée et dépourvue de perspectives consti-tue un acte de faiblesse et une renonciation », a déclaré M. Craxi, déclenchant les applaudissements, tandis que M. Pérès quittait précipitamment la salle.

#### Les élections de l'automne

M. Guerra, pour sa part, a demandé : • Les partis ici réunis sont-ils ou non en faveur de la violation des droits de l'homme en Cisjordanie? Je sais que non Qu'ils le disent. Sont-ils ou non en faveur de la participation de l'OLP à une conférence internationale de paix? Je sais que oui. Qu'ils le disent. .

Face à l'offensive, les travaillistes israéliens firent valoir que les condamnations extérieures ne pouvaient que leur porter préjudice aux élections de l'automne prochain, en provoquant dans leur pays un réflexe d'appui à la droite nationaliste. Plusieurs délégations sirent valoir que cet argument avait été trop utilisé et qu'il ne pouvait plus empêcher l'IS, dans les circonstances présentes, de dire tout haut dans ses communiqués ce que la plupart de ses membres affirmaient

texte élaboré par la commission du Proche-Orient fut jugé trop édulcoré, et un document plus dur fut finalement adopté, qui . con fermement la violence perpétrée par les forces armées israéliennes dans les territoires occupés », et souligne que « le soulèvement palestinien épond en grande partie aux conditions sociales insupportables qui existent dans les territoires occupés par Israel ». Afin d'obtenir le nécessaire consensus entre les partici-pants, y compris les Israélieus, men-tion fut faite, en contrepartie, des attaques terroristes perpétrées par des organisations palestiniennes ou autres contre des objectifs civils israéliens .. La participation de l'OLP à une éventuelle conférence le paix fut un outre omise.

Malgré son aspect d'apparent équilibre, le document n'en repré-sente pas moins un « tournant », au dire de plusieurs participants. « Pour la première fois, l'Interna-tionale socialiste a condamné sans détour la politique d'un gouverne-ment israélien auquel participent les travaillistes », observait un chef de délégation d'un pays de la CEE. • Le traditionnel clivage, entre partis du sud de l'Europe, plus sévères à l'égard d'Israel, et ceux du nord, plus complaisants, ne s'est pas produit cette fois », soulignait un représentant espagnol. Ainsi, les délégués allemands et scandinaves se sont rangés à Madrid aux côtés des Italiens et des Espagnois, de lon-gue date les plus fermes sur cette

THIERRY MALINIAK.

#### LIBAN

#### Le chef des Forces libanaises, M. Samir Geagea, aurait échappé à un attentat

Une voiture piégée, bourrée de 100 kilos de TNT, a explosé, le jeudi Mastita, dans la région de Jbeil, à 40 kilomètres au nord de Beyrouth. à proximité d'une caserne des orces libanaises, faisant cinq

La région de Jbeil et particulièrement la caserne concernée, étant sous le contrôle de M. Samir Geagea, chef des Forces libanaises, la cible de l'attentat. D'autant plus que l'explosion s'est produite au passage d'un convoi des Forces libase trouvent deux membres de la

famille Geagea. Le chef des Forces libanaises devait lui-même souligner qu'il n'était pas dans le convoi. Ce qui semble confirmer, indique notre cor-respondant à Beyrouth, qu'il y a eu attentat mais qu'il a manqué son objectif. Néanmoins, selon un communiqué des Forces libanaises cité par Lucien George, les services de la milice chrétienne auraient repéré une voiture piégée entrée en secteur

● CHYPRE : deux Libanais res-

ponsables de l'attentat à la voi-

ture piégée. — La police chypriote a

identifié deux Libanais comme étant les auteurs de l'attentat à la voiture piégée qui a fait, le mercredi 11 mai,

trois morts près de l'ambassade

d'Israël à Nicosie. Le ministre de

l'intérieur, M. Veniamin, a précisé

que le propriétaire de la voiture — qui a explosé après que son chauffeur eut vainement tenté de la garer devant la mission diplomatique israé-

lienne - était impliqué dans l'atten-

tat : ses empreintes digitales ont été

relevées sur une sacoche ayant

contenu le détonateur qui a décler-

ché l'explosion. Cet homme, Omar Ahmad Hawillo, vingt-huit ans, a été

arrêté quelques heures après l'atten-

tat. Le conducteur de la voiture,

identifié comme étant Kaddour Gao-

najm, également libanais, a été tué

Limogeage du ministre ira-kien de la santé. – Le ministre ira-

kien de la santé, M. Sadek Allouche,

a été limogé, le mercredi 11 mai, par

décret présidentiel à la suite d'une

recommandation en ce sens du

Conseil national irakien, une assem-

biée consultative qui fait fonction de

Parlement. Selon des diplomates en

poste à Bagdad, M. Allouche, accusé

de « carence et de laxisme », avait

fait récemment l'objet de violentes

critiques à la suite de l'incapacité des

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4356

sur le coup. - (AFP.)

l'afflux des blessés

l'Iran pour mettre un terme à six jours de combats interchites. Selon la police, des échanges de tirs d'armes automatiques ont été signalés dans la nuit dans différents secteurs de la banlieue, dont les inté-gristes pro-iraniens du Hezbollah

la Palestine - commandement géné-ral de M. Ahmed Jibril, - situées à Beyrouth. Selon un premier bilan fourni par le Parti socialiste progrescontrôle ce secteur, une personne a été blessée à la suite du raid de Paviation israélienne qui a largué plusieurs bombes sur des collines situées dans l'Iqlim-al-Kharroub, une région à majorité sunnite où les organisations palestiniennes sont bien implantées.

chrétien par le passage du Musée, et vendredi 13 mai, aux urnes pour compléter la composition du nou-Pour la deuxième journée conséveau Parlement, dont plus des deux cutive, un calme précaire régnait vendredi matin dans la banlieue sud de Beyrouth à la suite de l'accord conclu sous l'égide de la Syrie et de tiers des députés (188 sur 270) ont été élus le 8 avril dernier. Le second tour des élections a cependant failli ne pas avoir lieu à la date prévue, c'est-à-dire le dernier vendredi du

nt la quasi-totalité. Jeudi soir, l'aviation israélienne a effectué un raid contre des positions Barja, à 34 kilomètres au sud de siste de M. Walid Joumblatt, qui

d'invalider certa s des élus, affirmant que des « irrégularités » avaient été commises par le ministre de l'intérieur à Téhéran. Le dossier d'invalidation soumis par le CSC au ministre de l'intérieur, M. Mohtashami, connu pour ses attaches avec le fils de l'imam, Ahmed Khomeiny, qui supervise l'ensemble de la stratégie électorale du régime, paraissait singulièrement chargé. Selon le CSC, plusieurs de

ses assesseurs chargés de surveiller

le bon déroulement des élections ont été arrêtés avant même le début du scrutin : d'autres ont été chassés des bureaux de vote au moment du dépouillement : des pressions ont été exercées par le ministre de l'intérieur dans le but d'exclure des bureaux électoraux les représentants des différentes corporations du bazar, qui appuient le courant conservateur. Plus grave encore, certains des candidats de la droite religieuse ont été apparemment empêchés par les fonctionnaires du ministère de l'intérieur de participer à la consultation électorale.

Mis en cause, le ministre de l'intérieur a opposé une fin de non recevoir à une requête d'ajournement du second tour formulée par le CSC, en affirmant que celle-ci était - anticonstitutionnelle », puisqu'elle aurait pour conséquence d'empêcher l'inauguration de la nouvelle législature fixée au 7 juin. Le CSC, qui est idéologiquement lié au conrant conservateur, dont la plupart des chefs de file se sont faits blackbouler au premier tour des élections de

Téhéran tient pourtant tête et refuse toujours de reconnaître la validité des résultats d'avril.

IRAN: Le deuxième tour des élections législatives

L'irrésistible ascension d'Ahmed Khomeiny

Pour l'amener à résipiscence, il a fallu l'intervention personnelle de l'imam qui le. 2 mai, adressa une lettre aux membres du CSC dans laquelle il les sommait de se soumettre à la volonté populaire. Ceux qui par leurs suspicions et leur prudence excessive mettent en doute le bon déroulement de la consultation électorale, menace-t-il, feraient mieux d'employer cette prudence à préserver le prestige et le bon renom de la République islamique.

#### Radicaux et conservateurs

L a lettre de l'imam était censée demeurer confidentielle. Elle fut révélée cependant par l'ancien procureur de la révolution, l'hodjatoleslam Sadeq Khalkhali qui, au cours d'une séance du Majlis, affirma que l'imam était intervenu personnelle ment dans la controverse pour

« demander à tous de se taire ».

consigne et continueront à mettre en doute la validité des élections de Téhéran, ajoutait-il, s'opposent à l'imam. Quand le peuple vote sous les fusées de l'ennemi, ceux qui ont été battus aux élections devraient s'abstenir de lancer de vaines accusations qui ne sont qu'apporter de l'eau au moulin de nos ennemis. » Courageux, mais non téméraires, les religieux membres du CSC ont fini par céder en ratifiant les résultats du scrutin d'avril ainsi que la date fixée pour le second tour.

« Ceux qui ne respecteront pas cette

Les électeurs auront à choisir Dour les seize si encore à pourvoir à Téhéran entre la liste présentée par Ahmed Khomeiny et ses proches sous le nom de Coalition des opprimés et des déshérités » et celle parrainée par la toute conservatrice Association des religieux combattants de Téhéran, récemment affaiblie par le départ des · radicaux » qui ont créé à la veille des élections une organisation rivale, les Religieux combattants de Téhéran. Sous l'impulsion d'Admed Khomeiny, celle-ci semble vouloir occuper la place prépondérante qu'était jusqu'à tout récemment encore celle de l'Association des religieux combattants au sein du pou-

Dans cette voie, les amis d'Admed Khomeiny ont obtenu des succès non négligeables à Téhéran où ils ont réussi à empêcher l'élection au premier tour des grands ténors du courant conservateur, tels que l'ancien ministre de l'intérieur Nategh Nouri, le vice-président du Majlis, Mohamed Yazdi, l'ancien ministre du commerce Habib Asggaroualdi, et l'ancien représentant de l'Iran aux Nations unies, RadiaT Khorassani. Les religieux conservateurs ont eu plus de succès en pro-vince, où ils ont obtenu dès le pre-

Il n'empêche que, fort de l'appui et du prestige de son père, Ahmed iny tient pour l'instant le haut du pavé dans les milieux politioues à Téhéran et dans le reste du pays. Il contrôle déjà, avec l'aide des nembres de son bureau qui est aussi celui de son père, un bloc d'une soixantaine de députés radicaux et un marais de près de cent députés sans coloration politique précise, pour la plupart des technocrates

mier tour une trentaine de sièges.

Tout semble indiquer que le second tour ne fera que renforcer l'irrésistible montée politique d'Admed Khomeiny, face aux caciques du régime dont l'hodjatoleslam Rafsandjani, le président du Majlis et le chef de file des conservateurs le président Khamenei qui viennent de resserrer les rangs pour tenter de préserver le statu quoante.

JEAN GUEYRAS.

# Europe TURQUIE

#### Les gardiens de l'honneur menacé de la femme...

ISTANBUL

de notre correspondant

turques doivent être vierges l' Ainsi l'entendait le directeur d'une école de l'est du pays, qui a voulu récemment, en forçant le logement de deux professeurs avec l'aide de la police, faire vérifier sur le coup de 3 heures du matin qu'on ne dispensait dans son établissement qu'un enseignement immaculé... La médecin légiste s'est refusé à pratiquer un test contraire à la dignité humaine » et le directeur ainsi que les policiers ont été inculpés, selon le quotidien Hurriyet, qui rapporte la nouvelle sous la manchette « une agression répu-

gnante ». Ce type de pratique est de plus en plus souvent dénoncé par les journaux, surtout depuis qu'une journaliste européenne a été. l'été dernier, sournise au même traitement dans la ville conservatrice d'Erzurum, pour avoir reçu la visite de son concubin jusque dans sa chambre... Le

ministre du tourisme a présenté ses regrets et menacé de supprimer la licence touristique des établissements qui exigent des certificats de manage. Cela dit, les incidents n'ont pas cessé: assurés du soutien au moins moral des policiers locaux, nombre de réceptionnistes d'hôtel se posent en gardiens de l'honneur menacé de la femme turque, allant parfois jusqu'à tenter chambres pour les empêcher de reioindre leurs compagnes !

Le gouvernement, soucieux d'ordre moral, ne semble pas disposé à donner les énergiques instructions nécessaires pour décourager définitivement les fanas du spéculum : la presse rappelle pourtant que catte pratique, qui ne choque pas les secteurs traditionnels de la société. est une violation patente des droits de la personne tels qu'ils sont reconnus dans la Communauté européenne, à laquelle la Turquie souhaite adhérer.

MICHEL FARRÈRE.

#### Les entretiens Kohl-De Mita à Rome

#### L'Italie et la RFA décident d'intensifier leur coopération politique et militaire

imiter ce qui est déjà fait entre Paris et Bonn, notamment dans le domaine militaire, l'Italie a établi à son tour, le jeudi 12 mai, un début de « relations privilégiées » avec la RFA pouvant aller jusqu'à une coopération opérationnelle de leurs armées.

Selon une - déclaration commune » publiée à l'occasion du som-met bilatéral qui a réuni à Rome le chancelier Helmut Kohl et le prési-dent du couseil, M. Ciriaco De Mita, les deux pays ont « institutionnalisé » leurs relations en décidant de créer, dans chaque ministère des affaires étrangères, un poste de « directeur de la coopération italoallemande -.

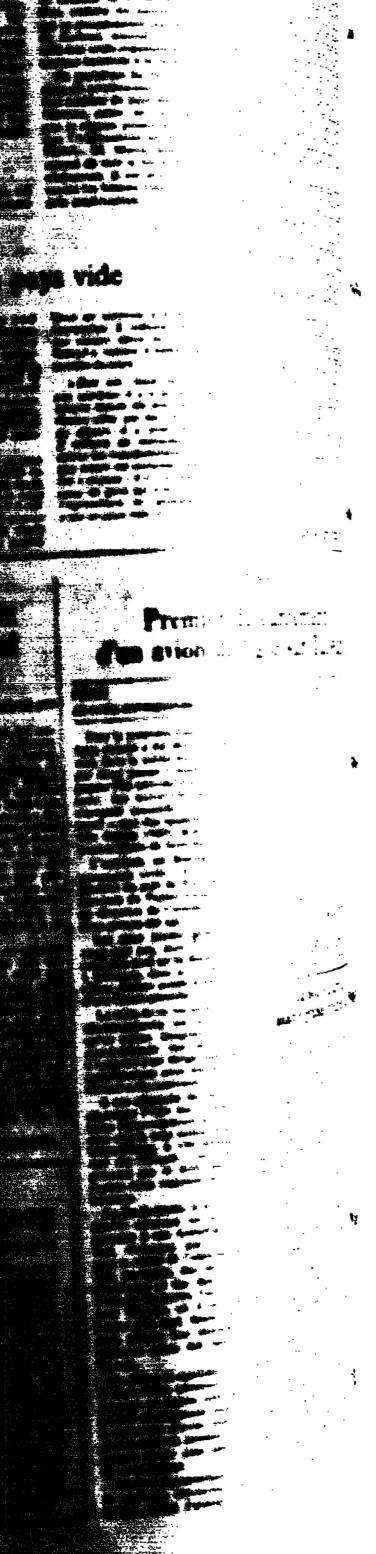
Les consultations seront « intensi flées - entre les ministères des affaires étrangères et de la défense ainsi qu'au niveau des deux étatsmajors, afin de coordonner les positions respectives sur toutes les questions concernant la sécurité commune, c'est-à-dire dans les secteurs de la défense, du contrôle des armements et du désarmement, ainsi que les efforts en faveur du dialogue et de la coopération Est-

Les deux gouvernements prévoient que · la coopération entre forces armées des deux pays sera poursuivie intensivement, en examinant les possibilités d'une coopération opérationnelle », ce qui est une grande nouveauté, en tout cas du côté italien, où l'on s'en est tenu jusqu'à présent au seul cadre des accords de l'OTAN pour toute coopération militaire.

Interrogé sur une comparaison possible avec les initiatives francopossible avec les initiatives franco-allemandes en matière de défense, M. De Mita a répondu que les efforts de Rome et Boan partici-paient au même processus qui « vise à créer un pôle militaire commun en Europe». La communauté européenne, a-t-il ajouté, doit procéder à une « accélération » dans ce

M. De Mita avait indiqué qu'il appréciait » la création de la brigade franco-allemande et du conseil de défense franco-allemand, dans une interview publice mercredi par le quotidien ouest-allemand Die Well. Il ajoutait cependant qu'il sonwers une dimension politique plus vaste [...] en particuller dans le cadre de l'union de l'Europe occi-

Il y a encore quelques mois, y compris lors du sommet francoitalien de Naples, le 26 novembre 1987, la diplomatie italienne se montrait critique à l'égard de ces initiatives franco-allemandes, redoutant qu'elles n'aboutissent à une



### La mise en place du gouvernement Rocard

La constitution du gouvernement Rocard a été accueillie par des protéstations horrifiées à droite — «SOS-Revenants», s'exclame M. Toubon, secrétaire général du RPR - et des appréciations réticentes mais plus nuancées au centre. Il est vrai que ce gouvernement ne traduit que fort peu l'ouverture annoncée, et qui devrait être réservée, après dissolution, au second gouvernement. Souls deux représentants de l'UDF, MM. Michel Durafour et Jacques Pelletier, ont répondu positivement aux offres de services labcées pendant la campagne présidentielle et après le second tour en direction de la droite modérée.

Cè gouvernement à été à l'évidence composé comme une équipe de campagne législative. Comme en 1981, dans le premier gouvernement Mauroy, certains de ses membres ne sont là que pour tenir au chand les places qui seront réservées, après ce scrutin, aux alliés du lendemain. Avec 19 ministres socialistes sur 27, lui compris, M. Rocard peut compter sur la cohérence de l'ensemble dans une période politiquement déterminante, compte tenu des efforts qui seront entrepris afin d'élargir la nouvelle majorité et le futur gouvernement aux 54 % obtenus par M. Mitterrand le 8 mai.

(Suite de la première page.)

Le téléphone sonne. « Bonsoir

Monsieur le secrétaire d'Etat!. Michel Rocard confirme à Roger

Bambuck, l'ancien champion

d'athlétisme, qu'il sera chargé des sports auprès de Llonel Jospin. Vous ne me lachez pas, hein! il

faut se remuer! Il me faut très vite

des actions vistbles! - Rendez-vous

est fixé au lendemain. Peut-être

pour une photo de famille. Le pre-mier ministre cherche en tâtonnant

quel est le numéro de téléphone de l'hôtel Matignon.

Retour sur le canapé, coude sur

les genoux. Le centre donc... Gis-card, Barre, Veil... - Pourquoi ne

peuvent-ils pas? Les esprits, vous

savez, n'évoluent pas toujours aussi

vite que les faits. > Les pesanteurs

sont encore trop fortes. Poids tles parlementaires et du système électo-

ral. Réflexes archaïques du - bloc à

bloc ». • C'est encore la réalité de la

vie publique aujourd'hui. Les

groupes centristes n'ont pas sou-

haité prendre le risque de franchir le pas cette fois-ci. Je les com-

prends, je les respecte. Nous les

mettrons en sécurité mentale. On

prendra le temps. Ils n'ont pat sou-

haité ou pas pu, mais cela n'enlève rien aux chances de l'avenir, insis-

M. Jospin, qui quitte la direction du PS, accède pour sa première expérience gouverne-mentale au titre de ministre d'Etat, numéro deux dans la hiérarchie officielle. Il hérite d'un ensemble - éducation, recherche, sports - qui était au cœur de la campagne de M. Mitterrand. Ainsi continue, avec M. Rocard, une cohabitation que les deux hommes géraient soignemement depuis au moins trois ans.

Quatre ministres d'Etat, 14 ministres de plein exercice, 8 ministres délégués : avec 27 ministres, le gouvernement de M. Michel Rocard se situe dans le haut de la fourchette. Ils n'étaient que vingt-trois dans les gouvernements Fabius et Chirac, lors de leur formation.

Les femmes - quatre ministres - sont aussi bien servies que dans le dernier gouvernement de la gauche, mais mieux que dans celui de la droite (seule Mar Barzach était ministre).

Pour former l'ossature de son pouvernement. M. Rocard s'est appuyé sur celle de l'équipe de M. Laurent Fablus et non sur telle de M. Plerre

Des ministres de 1981, ne se retrouvent au gouvernement que MM. Rocard, Chevenement,

République ».

### Le gouvernement

Premier ministre	M. Michel Rocard, PS		
MINISTRES D'ÉT	TAT		
Education nationale, recherche et	M. Lionel Jospin, PS		
Economie, finances et budget	M. Pierre Bérégordy, PS		
Equipement et logement	M. Maurice Faute, MRG		
Affaires étrangères	M. Robard Dumes, P.		
MINISTRES			
Garde des sceaux, ministre de la justice	M. Pierre Arpaillange		
Défense	M. JP. Chevenement, PS		
Intérieur	M. Pierre Joxe, PS		

Industrie, commerce extérieur et aménagement du territoire ...... Transports ..... Fonction publique et réformes adminis-M. Michel Darafour, UDF-rad. Coopération et développement ...... Culture et communication ...... Agriculture et forêt ..... Poste, télécommunications et espace Mer ..... Relations avec le Parlement ......

MINISTRES DÉLÉGUÉS Auprès du premier ministre, chargé des DOM-TOM ..... M. Offrier Stim, PS Auprès du ministre d'État à l'Education nationale, la recherche et les sports, chargé de la recherche ... M. Hubert Curien, PS Auprès du ministre d'Etat, ministre des M= Edwige Avice, PS affaires étrangères .....

ès du ministre de l'industrie, du commerce extérieur et de l'aménagement du territoire, chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions ...... Auprès du ministre de l'industrie, du

commerce extérieur et de l'aménagement du territoire ...... Auprès du ministre des affaires sociales, chargé de la famille, des droits de la femme, de la solidarité et des rapatriés ..... Auprès du ministre des affaires

la protection sociale ...... Auprès du ministre de la culture et de la communication, chargé de la communication .....

sociales, chargé de la santé et de

M. Roger Facroux M= Edith Cresson, PS

M. Louis Mermaz, PS

M. Michel Delebarre, PS M. Jacques Pelletier, UDF M. Jack Lang, PS M. Henri Nallet, PS M. Paul Quilès, PS M. Louis Le Petset, PS M. Jean Poperen, PS

M. Jacques Chérèque

M. François Doubin, MRG

M= Georgina Dufoix, PS

M. Charle Evin, PS

Man Catherine Tasca

« Nous avous le temps...

tez là-dessus ! •

Soudain, la fatigue a disparu. Michel Rocard, ce soir, a besoin de qu'il rentrera plus tard et qu'il n'a pas dîné. L'ouverture, c'est comme l'alpinisme : un montagnard - ne prend jamais les raccourcis. Il salt qu'il s'y essouffle plus vite. - La main tendue au centre, c'est aussi comme la voile. - Plus vous serrez le vent, moins vous allez vite. Je ne prendrai pas de raccourci ; je naviguerai au près bien plein. Je ne rate-rai pas cette affaire-là. »

Nouveau signal discret du téléphone. Cette fois, c'est Julien Drai, l'animateur de SOS-Racisme, pressenti pour être secrétaire d'Etat à la se. « Je vous aiderai », lui dit-

Le directeur de cabinet, Jean-Paul Huchon, s'inquiète de la rédac-tion du discours d'installation du conseil des ministres. - Nous avons le temps ., répond Michel Rocard. L'Etat-PS au gouvernement? Le premier ministre allume une autre cigarette. « Nous ne sommes pas la Belgique ou l'Italie. J'aime beaucoup mes amis belges mais il viennent de passer cent trente-sept jours sans gouvernement. Nous aurions pu comme eux, passer trois mois à former un gouvernement et la France seralt vouée aux affaires courantes. Mais Michel Rocard est premier ministre de la France. Sous la V· République il n'est pas concevable, dans cet esprit, que la France ne soit pas gouvernée. Il lui faut une majorité stable au Parlement. Les groupes centristes ne l'ont pas voulu. Nous en prendrons les moyens. >

Michel Rocard confirme-t-il la rumeur de la dissolution prochaine de l'Assemblée nationale ? Il répond par l'affirmative et s'en explique ; · La France ne peut pas se permettre d'avoir un gouvernement insta-ble, ne disposant que d'une majorité négative » Michel Rocard souligne une autre urgence : la sécurité de l'Europe. « Compte tenu du climat

Le sillon profond de l'ouverture des négociations entre les Etats-Unis et l'URSS, il n'y a pas un jour à perdre pour défendre les intérêts de l'Europe. Une France à gouvernement instable ou menacé à date aléatoire n'aurait pas la même autorité qu'une France stabilisée. »

> Dissoudre, donc. Mais à quelle date? - Cetté décision n'est pas prise; elle appartient au président de la République. Je lui donnerals

Un mal nécessaire, mais secondaire. Michel Rocard prépare dès à présent le sillon profond de l'ouverture. Les centristes auront des sièges réservés. - Il y aura des destins électoraux à présèrver pout les gens que nous respectons . - mais ce n'est

Lalonde s'interroge - comme la presse - sur la coloration très socialiste du cabinet. Michel Rocard le

Un siège éjectable

Michel Rocard rassure. Il revient à cette question qui, ce soir, obsède le microcosme. La menace de l'Etat PS. L'encerclement de Mati-gnon — « ce siège éjectable », dit-il, — par les maréchaux du parti.

Dans le calme de la nuit, qui a maintenant plongé le parc dans

Mais pourquoi, par exemple, Jean Poperen, à défaut de communiste? Michel Rocard sursaute: - J'en ai ossez, profondément, de cette suspi-cion qui consiste à dire: « Vous. » Rocard, vous êtes gentil, mais les « autres socialistes !... » L'idée est de moi. Quand cet homme-là, appliquant le ligne du gouvernement, prendre un engagement, comprenez-bien que cela pésera comme du béton armé... Bella trouvaille que d'avoir choisi pour médiateur de l'ouverture au Parlement l'un des hommes réputés les plus dogmatiques du parti l'Belle trouvaille, aussi, parce que, par sa connaissance de la carta électorale, M. Jean Poperen saura mieux que quiconque quelles circonscriptions faire miroiter aux centrises...

exhaustive de ce qu'il est dant la

Michel Rocard a vraiment envie de parler de Jean Poperen. Il réécrit même l'histoire du congrès de Valence, cette - malédiction terrible -, pour mieux rappeler que c'est lui, Jean Poperen, qui avait introduit l'expression - compromis social dans la motion votée à l'unanimité après des heures de déchirements internes. . Vous avez oublié Valence. L'effet médiatique s'est socalisé sur deux ou trois hommes sans mandat ; vous avez oublié les discours les plus importants, ceux qui marqualent le début du change ment du Parti socialiste. Puis, Ajoute-t-il. nous n'ensendons laisser personne sur le bord de la route. «
Michel Rocard et les siens avaient pris de l'avance : devenus figures de proue de l'action présidentielle, ils se font aujourd'hul un devoir d'accueillir dans la modernité républicaine tous leurs camarades de parti, même « ceux qui sont restés proches d'une logique et d'une façon d'agir ancienne ».



pas l'essentiel. La « mise en sécurité mentale - des contristes se traduira dans les jours qui viennent « dans la nature des actes législatifs ». « Dans l'effort de manipuler le moins possible le dangereux article 49-3 de la Constitution . Dans la volonté affichée de « traiter tous les problèmes par la concertation et la négocia-

#### < Que tout le monde se sente propriétaire de la loi »

Dans l'après-midi, déjà, le direc-teur de cabinet de Michel Rocard expliquait aux futurs membres du gouvernement qu'il fallait . restituer au Parlement son rôle législa-tif », demander aux commissions parlementaires « le plus en amont possible - de trouver des solutions de rapprochement, à commencer peut-être par le projet de rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes pour financer l'institution d'un revenu minimum d'insertion. Il est anssi question de la création d'un comité de liaison majorité-opposition, dans chacune des deux Assemblées. - Il faut que tout le monde se sente un peu propriétaire de la loi », soulignait Jean-Paul Huchon. De la loi et un peu du pouvoir exécutif. L'entourage de Michel Rocard annonçait, des le milieu de la journée, que le premier ministre recevrait régulièrement, et de facon publique, les représentants de l'opposition. On ue faisait pas mys-tère que Michel Rocard avait personnellement téléphoné à plusieurs reprises, depuis mardi, à Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre - asin d'être bien sûr de bien comprendre leur position ».

Il est 22 heures. L'hôtel Matignon s'est endormi. Michel Rocard parle toujours. Sa femme devra attendre. Encore ce satané téléphone! Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'environnement, s'inquiète du champ de ses responsabilités. « Tu travailleras avec tout le monde. C'est à toi de montrer partout la nécessité d'une protection de l'environnement. -L'écologiste du gouvernement pose lui aussi la question de la dissolution. On ne peut pas travailler sous la menace du couperet. Prépare-toi à la campagne! » Appa-

l'obscurité, le premier ministre exprime une sérénité surprenante, presque troublante, Demain, la presse le dira assailli, assiégé, déjà renvoyé à son isolement d'hier. Il en sourit. Il n'en a cure. Etonnant Michel Rocard! Voilà que l'enfant terrible raisonne en père du PS! Habité par la fonction après vingt ans de marginalisme dans la peau ». N'oubliez pas que je suis le seul survivant des petits candidats. C'est toujours le même drapeau. - Mais il fait désormais autorité. « Je parle en premier ministre. » Lui n'a pas changé. C'est le PS qui a évolué. « Ce que nous vivons, c'est le produit, pour moi, l'une lutte de vingt ans. Le parti a 'ntégré nos idées. J'ai à cœur l'expliciter la culture démocratique, républicaine et socialiste - qu'on peut, si l'on veut appeler ociale-démocrate, - dont la

Michel Rocard est encore interrompu par le téléphone. Catherine Trautmann apprend qu'elle ira seconder Michel Delebarre au ministère des affaires sociales. A toi de voir ce que tu veux faire », lui dit-il. Nouveau rendez-

rance a besoin. Dans des condi-

ions telles que tout le monde pùisse

'v reconnaître. Nous entendons le

aire sans hésitation ni félure chez

ous. Nous voulons donner la certi-ude que c'est tout le mouvement

ocialiste qui vient. » •

vous est pris pour le lendemain. cabinet-parti, jugé déjà trop rose dehors, il le revendique. D'abord par la nécessité de rassembler toute la gauche, et autour de la gauche, pour faire face à la montée des peurs, à · la contamination des idées répressives ». Pour renouer avec . les vraies valeurs de la République, celles de Schoelcher et de Gaulle ., mais paradoxalement, « celles aussi de Jeanne d'Arc, dont l'armée était composée de trois quarts d'étran-gers ». Bref., « la France de toujours, celle qui a toujours su avaler

ses immigrés ». Rassembler autour du PS égale-ment parce que « le refus délibéré du PC et de sa direction de jouer un du PC et de sa airection de jouer un gaiere, mais c'est quana meme vien jeu compatible avec les impératifs d'être au premier rang des du monde moderne a stérilisé des rameurs...... forces sociales et de progrès. Le monde du travail, explique Michel Rocard, ne trouve plus la traduction

#### Pas de chasse aux sorcières

Matignon dort, mais Michel Rocard a déjà imprimé sa marque. L'ouverture, rue de Varenne, est une affaire entendue. Dès mardi soir, il a prévenu ses plus fidèles collabora-teurs, Huchon, Carcassonne, Jean-Claude Petit-demange, Yves Colmou, Tony Dreyfus et Catherine Le Galliot, quelques minutes après le départ de Jacques Chirac : il n'y aura surtout pas de chasse aux sor-cières. Jean-Paul Huchon, l'une des principales victimes de 1986, a même souligné qu'il ne fallait - pas faire aux autres ce qu'on nous a fait à nous . Le secrétaire général du gouvernement, Renaud Denoix de Saint-Marc, a été le premier main-tenn. Le directeur du Trésor, Jean-Claude Trichet, ancien directeur de cabinat d'Education de la capinat de la capina cabinet d'Edouard Balladur, sait déjà qu'il représentera prochaine-ment Pierre Bérégovoy à une réunion internationale.

C'est, en effet, par les hauts sonctionnaires que l'ouverture commen-cera, à l'intérieur même du cabinet de Michel Rocard, notamment par les énarques de la génération de mai 68, qui ont noué des liens à l'ombre des partis. A l'exemple de au PS. Michel Rocard parle eu premier de cordée. Ou en skippeur, comme on voudra. Ce cabinet-parti, jugé déjà tron del de leurs ainés, Michel Rocard et Jacques Chirac, dont on rappelle à l'hôtel Matignon, l'estime del le leurs ainés, Michel Rocard et Jacques Chirac, dont on rappelle à l'hôtel Matignon, l'estime del le l'estime del l'estime d que, et dont l'échange a été presque cordial, mardi soir, au moment de la passation des pouvoirs.

Ce soir-là, le marginal, Michel Rocard, . placardisé deux ans durant . s'est ensuite retrouvé seul maître à bord. Cap fixé. . On ne me verra rien précipiter. Mes meil-leures décisions seront celles dont on n'aura pas entendu parler à

A ceux qui redoutent de le voir ainsi soumis à tous les vents, il répète, en souriant : - Je suis un homme de la durée. . Ce que l'un de ses intimes traduit par une autre métaphore marine : - Ca va être la galère, mais c'est quand même bien

> PHILIPPE BOGGIO et ALAIN ROLLAT.

#### MM. Mitterrand et Rocard: deux visions de l'ouverture

M. Michel Rocard avait été interrogé, le mercredi 4 mai, sur Europe I, sur la façon dont il concevait « l'ouverture » et notamment sur l'éventualité de ministres centristes ou barristes participant en sa mpagnie au gouvernement de M. Mitterrand, après sa victoire.

M. Rocard avait notamment répondu : « Pas comme ça. L'ouverture n'a un sens que si tous les Français peuvent la comprendre. L'ouverture prendra sa réalité quand on se sera aperçu, à travers sept, ou huit, ou neuf débats législa-tifs, qu'au-delà du bloc socialiste. qui propose, mais qui est aujourd'hui minoritaire au Parlement, il y a des gens qui se recon-naissent dans les références choisies, celles de la solidarité (...) de la modernisation de notre économie en préservant l'emploi des plus fragiles, l'urgence absolue de la réno-

vation de notre système scolaire. » Tout cela passe par des choses sur lesquelles peut se retrouver une majorité plus large que l'actuelle. Et c'est ensuite seulement que cela peut se traduire, à mon sentiment, par des compositions gouvernementales, parce que, sinon, il y aura des gens qui auront l'impression d'avoir été trahis et d'autres qui assume-ront un visage de traître (...). Il faut donc qu'il soit limpide que la France se donne un corps de références collectives autour desquelles un rassemblement plus large peut se faire. >

Invité le lendemain, sur la même antenne, à commenter les conceptions développées, par celui qui

(...) gouverner ensemble. =

sur la construction d'une nouvelle majorité, M. Mitterrand avait répondu : « Cela reste à démontrer, mais c'est quand même peu probable. Je trouve dans ces propos de Michel Rocard une intention juste, une volonté d'ouverture que j approuve, mais ce sur quoi je fais une réserve, c'est sur sa traduction parlementaire. -- La traduction parlementaire

est très difficile à trouver dans l'état présent des choses, parce qu'il y a eu des cristallisations, des oppositions (...). Les membres de la majorité actuelle qui se trouveraient minoritaires (...) ont un amour-propre légitime [de] ne pas donner le sentiment de changer de bord. Tout cela est très compliqué. Et, d'autre part (...), il y a des pro-blèmes de projet (...). Si on n'est pas d'accord sur ce que l'on yeut faire, quand même, même en étant très large de vues, il ne faut pas

L'ACTUALITÉ N'A PAS D'HEURE

LA FORMATION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

24 heures sur 24 sur minitel

**ACTUALITÉ** 36.15 LEMONDE

### et la perspective d'une dissolution de l'Assemblée nationale

Lang, Le Pensec et MM Cresson, Avice, Dufoix, plus MM. Faure, Mermaz et Joxe, qui n'avaient été ministres que le temps de la campagne législative. Seuls MM. Lang et Le Peusec retrouvent lears attributions d'il y a sept ans, augmentées pour le premier. En revanche, MM. Bérégovoy, Dumas, Chevènement, Joxe, Delebarre, Lang, Nallet, Quilès, Curien et MM Cresson, Avice et Dufoix figuraient dans l'équipe de M. Fabius. MM. Bérégovoy, Dumas, Joxe, Delebarre, Lang, Nallet, Curien et Mas Dufoix retrouvent sensiblement leurs préro-

Parmi les modifications structurelles, il faut noter le rattachement de la recherche et des sports à l'éducation nationale; celui du commerce extérieur à l'industrie, comme sous M. Fabius, alors que M. Chirac l'avait rattaché à l'économie : celui de l'aménagement du territoire à l'industrie ; l'espace aux postes et télécommunications; les DOM-TOM au premier ministre, alors que M. Chirac en avait fait un ministère « plein », après qu'ils aient été longtemps rattachés à l'intérieur.

Les affaires européennes disposent d'un ministère à part entière, comme au début du gouvernement Fabius, ainsi que la fonction publique, traditionnellement rattachée au premier ministre ; la coopération comme sous M. Chirac, alors que les socialistes l'avaient rattachée aux relations extérieures ; la mer comme au début de M. Mauroy, avant qu'elle ne devienne un secrétariat d'Etat dépendant des transports. Ceux-ci sont, par ailleurs, détachés de l'équipement, comme lors des premiers gouvernements Manroy. Comme dans celui de M. Chirac, les affaires sociales forment un vaste ministère regroupant le travail, l'emploi et la sauté.

Politiquement, ce gouvernement comprend

dix-neuf ministres socialistes, dont trois sont pour la première fois ministres (MM. Jospin, Poperen, Evin), un autre, M. Stirn, l'ayant déjà été quand il appartenait à la droite. On trouve aussi quatre ministres d'origine radicale : deux appartiennent an MRG, MM. Faure et Doubin, ce dernier étant ministre pour la première fois deux viennent de l'ancienne majorité, MM. Durafour et Pelletier, qui ont été ministres de M. Giscard d'Estaing. S'y ajoutent quatre « techniciens », MM. Arpaillange, Fauroux, Chérèque et M. Tasca, qui n'avaient jamais appartenn à un gouvernement.

Les réactions des centristes

### Amertume et appréhension

Socialistes et centristes viennentils de rater, en ce mois de mai 1988, un rendez-vous historique? La réap-parition des hommes de Valence, MM. Pierre Joxe, Paul Quilès, Jean Poperen et Louis Mermaz, la pré-sence, seulement, de deux rocar-diens pur sucre MM. Claude Evin et Louis Le Pensec, l'incorporation alibi de deux anciens ministres giscardieas, MM. Jacques Pelletier et Michel Durafour, tout cela ne porte évidemment pas les responsables de l'opposition à l'optimisme.

ouverture.

Sans partager les dénonciations catégoriques sur le mode « on vous l'avez bien dit » de MM. Jacques Toubon et François Léotard, les dirigeants centristes constatent qu'a priori le chemin de l'ouverture s'est considérablement rétréci, même si, a posteriori, ils venlent encore croire que la porte n'est pas irrémédiablement fermée. Si elle devait l'être, il est probable que de part et d'autre on ne manquerait pas de se rejeter les responsabilités de l'échec. Les socialistes pourraient toujours reprocher aux centristes de s'être transformés en gardesbarrières de la politique se contentant de regarder passer les trains, sans jamais oser les prendre. Et les centristes pourraient toujours stigmatiser le machiavélisme de ces socialistes incapables de traduire en actes leurs belles déclarations d'intention. Les rôles penvent être, par avance, distribués. Mais on n'en est pas encore là.

L'affaire avait pourtant été bien engagée. Depuis des mois, les cen-tristes avaient fait savoir, auprès de l'Elysée par l'entremise de MM. Pierre Bérégovoy et Jean-Louis Bianco que s'ils faisaient mouvement, ils le feraient en bloc et donc qu'il était préférable d'éviter les débauchages individuels. Ils avaient également prévenu que cette opération ne pouvait évidenment pas être menée entre les deux tours avait un délai de décence à respecter, et que le premier acte de ce rapment au centre ne pouvait se ioner que sur le terrain des idées.

Les socialistes avaient admis tout cela, d'autant plus aisément que c'était exactement les conditions qu'avaient posées une partie d'entre eux dans l'éventualité de l'élection de M. Raymond Barre. Celui-ci battu dès le soir du 24 avril, les proches de M. Mitterrand firent savoir à M. Méhaignerie et à ses amis qu'ils attendaient d'eux, avant tout, une attitude pouvant permettre au candidat socialiste de faire accepter cette démarche d'approche par sa

Pas d'hystérie pro-chiraquienne, réactions immédiates à toute dérive lepéniste du candidat RPR; telles étaient les deux principales consignes qui, aux yeux des mitterran-distes, avaient valeur de gage de bonne volonté. Elles furent, dans l'ensemble, respectées par des responsables centristes pourtant déjà alertés par quelques manœuvres déclenchées de l'Elysée encore, mais cette fois par Michel Charasse, contrevenant aux règles qui avaient été implicitement fixées auparavant entre les deux parties. Partisans déclarés, depuis le début, de la nondissolution de l'Assemblée nationale, ils furent l'objet d'un chantage à la dissolution qui, pour eux, consis-tait surtout à les faire marcher plus vite que la musique. Enfin, il y eut bel et bien des débauchages individuels, notamment au Sénat: MM. Michel Durafour et Jacques Pelletier faisant partie aujourdhui

#### \_Toutes les raisons \_ d'espérer

M. Mitterrand réélu le 8 mai, certains socialistes - ce fut manifeste - commencèrent à trouver que ces centristes mettaient du temps à démarrer. Ceux-ci, englués dans l'UDF, coincés par M. Giscard d'Estaing, attendirent d'avoir des éclaircissements sur le choix du prenon-dissolution. Sur le premier point, ils furent vite fixés et... ras-surés. Le choix de M. Michel Rocard était pour eux le bon choix.

quenté lorsqu'il était ministre de l'agriculture. M. Barrot dine souvent avec hit. Tout ce petit monde se connaît hien, et, surtout, M. Rocard a toujours été d'accord avec eux pour admettre qu'un grand rassemblement socialiste ceutriste ne pouvait être bâti qu'à partir d'un projet commun.

En juillet 1986, un face-à-face avait eu lieu entre MM. Rocard et Barrot sur ce thème au journal la Croix. - Ma démarche est la même que la vôtre, avait admis le futur premier ministre, et je suis plein d'espoir pour le projet qu'avec les socialistes je suis en train de bâtir. » «Ce sera un projet socia-liste ou un projet Rocard? », lui avait demandé M. Barrot. Réponse: Pourquoi seralt-ce contradic-

Les centristes avaient donc tontes raisons d'espérer, d'autant qu'après bien des hésitations ils venaient le même jour d'effectuer une première démarche concrète en annonçant le lancement d'un nouveau groupe destiné à préfigurer un regron centriste-barriste.

#### Le rôle de M. Charasse

Pour nombre de parlementaires centristes, cette initiative fut même jugée insuffisante. Deux points de vue en leur sein s'opposaient : attendre de bâtir un projet commun avant de songer à une participation gou-vernementale ; dépêcher dès maintenant des éclaireurs dans le premier gouvernement Rocard. Pas de ministres sortants, pas d'hommes d'appa-reil, mais des hommes neufs ou suffisamment distants des structures. Un instant, les dirigeants centristes faillirent admettre l'hypothèse insqu'au moment où ils s'apercurent qu'une fois encore l'Elysée par M. Charasse interposé tentait de les doubler, avec l'arrière-pensée casser nos familles. » Les barristes MM. Bruno Durieux et Edmond Alphendéry furent sollicités, M. Monique Pelletier fut pressentie pour être garde des sceaux, le patron proche des centristes Jacques Voisard fut approché, M. Soisson consulté, ainsi que M. Maurice Arreckx. Ceux-ci furent prévenus, en fin de compte, qu'ils n'auraient l'aval ni de leur parti ni de M. Barre. Tous refusèrent. Dès lors, on put croire qu'entre centristes, barristes et socialistes le contact avait été perdu. Toute la journée de mercredi, M. Méhaignerie attendit un coup de fil de M. Rocard qui ne vint finalement que le soir, pour une dernière concertation entre les deux hommes. Le sujet de la participation gouver-nementale ne fut plus évoqué, cha-cun sachant depuis longtemps à quoi s'en tenir. La discussion avec le premier ministre, qui devait avoir aussi d'autres contacts avec MM. Barre et Giscard d'Estaing, porta plutôt sur l'opportunité de dissoudre ou pas. M. Rocard expliqua que sa religion était faite, que la dissolution était selon lui inévitable, mais qu'il pouvait s'engager à garantir à la mou-vance barro-centriste un nombre de sièges leur permettant d'exister dans la prochaine Assemblée. M. Méhai-gnerie fixa la barre à quatre-vingts. Cela fera l'objet des discussions des

Mais les centristes ne peuve aujourd'hui sous-estimer les diffi-cultés. « Le risque de la dissolution aujourd'hui, expliquait vendredi M. Barrot, c'est de nous ramener à la case de départ et de remettre les Français en situation d'affrontement ». Comment, eux, pourront-ils éviter d'être à nouveau aspirés par la droite, qui, tout de suite, va deman-der partout la candidature unique? « Cela va nous demander un effort considérable de pédagogie auprès de nos élus et de nos électeurs». admettait un cadre centriste.

Enfin, tout le monde pose cette question: M. Rocard peut-il vraiment faire ce qu'il veut? A-t-il la liberté de manœuvre nécessaire pour bien sa stratégie ture? Beaucoup en doutent déjà et beaucoup aussi ont le sentiment

d'assister à un gâchis. DANIEL CARTON.

#### Pour la droite et l'extrême droite : c'est la fermeture

Droite et extrême droite sont d'accord : le premier gouvernement Rocard symbolise la fermeture. M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain l'adénoncée sans attendre. « On prend les mêmes et on recommence », a-t-il dit et « il y a peu d'espoir à attendre de cette arrivée massive des troupes socialistes dans l'appareil de l'Etat ». M. André Rossinot, président du Parti radical, est tout aussi catégorique : • C'est l'état-major socialiste au gouvernement », une sorte d'« ouverture vers la ferme-

M. Jean-François Poncet, l'un des lieutenants de M. Raymond Barre, qui était invité d'Antenne 2, a porté

> Collection Mondes en devenirdirigée par Edmond Jouve

LE TIERS MONDE DANS LA VIE INTERNATIONALE EDMOND JOUVE

ij

 $13.5 \times 20 \text{ cm} - 308 \text{ p.} - 110 \text{ F}$ Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comite-75006 Paris composition du gouvernement, en tant que telle [a est pas] quelque chose de décisif; ce qui est décisif, c'est la politique pratiquée, ce qui va se passer en matière de dissolu-tion et de mode de scrutin. Pour le sénateur du Lot-et-Garonne, « si le gouvernement et le président de la République ont l'intention de dissoudre l'Assemblée nationale avec le mode de scrutin actuel et s'il en était ainsi, il est bien évident aue [cela] équivaudrait à une tentative ement du centre ».

« SOS revenants », s'est exclamé M. Jacones Toubon. Le secrétaire général du RPR estime qu'il s'agit d'un « gouvernement socialiste pur et dur, sans ouverture, même pas aux amis du premier ministre. Quant à M. Alain Juppé, il en tire la conclusion que « Tout le beau dis-cours de M. Mitterrand sur le rassemblement apparatt aujourd'hui pour ce qu'il était : un attrappe nigaud pré-électoral. »

L'ex-directeur de campagne de M. Jean-Marie Le Pen, M. Bruno Mégret, considère que M. Mitterrand « a constitué un gouvernement PS pur et dur qui ne tient pas compte de l'état de l'opinion majo-ritairement à droite »., Ne voyant que . fiction - dans l'ouverture annoncée, M. Jean-Pierre Stirbois. secrétaire général du FN, assure que

un jugement moins définitif : « La « les deux premiers UDF ralliés sont socialistes » et que donc « il est temps, pour clarifier le paysage politique français, que les socia-listes membre de l'UDF et du RPR quittent leur parti pour rejoindre le

La déception pointe dans la réac-tion de M. Antoine Waechter, qui observe : « Michel Rocard a oublié observe : « Michel Rocard a ou qu'il y a eu une élection présiden-tielle. L'ouverture est socialosocialiste, et l'équipe de l'échec est remise en selle. La préoccupation écologiste manifestée au premier tour est ignorée et, comme en 1981, l'environnement est réduit au stro-pontin d'un secrétariat d'Etat. Dans ces conditions, les écologistes resteront dans l'opposition comme ils le sont depuis quatorze ans. .

#### Attendre pour voir

En revanche, pour le PCF, il y a confirmation. M. Georges Marchais voit dans la composition du nouveau gouvernement l'illustration de

à droite en vue. - « Le gouverne-ment de Michel Rocard (...) relève de la catégorie des gouver-nements de transition. Il s'inscrit

dans la continuité de la politique

de droite pratiquée par les gouver-nements socialistes du septennat

précédent ; et, en même temps, il

amorce la stratégie globale de

l'alliance du Parti socialiste avec

les forces de droite, dont il prépa-

première couleuvre. Aussi identi-

Rappelant que cette alliance et l'échéance de 1992 sont « lourdes de menaces pour les salariés, les chômeurs, les jeunes, les retraités », le secrétaire général du PCF promet que ses amis - se détermineront cas Attendre pour juger, c'est aussi la position du syndicat FO des instituteurs, qui s'engage à aborder cette

« l'alliance avec la droite » que

visent MM. Mitterrand et Rocard.

nouvelle période selon ce que le ministre [M. Jospin] lui dira, puis selon ses actes ». Tout comme celle de la commission exécutive de la CFDT, dont l'intention est de juger les mesures prises ou annoncées ainsi que les méthodes qui seront préconisées ». Pour les parents d'élèves de la PEEP, le préjugé est en tous cas favorable à M. Jospin. M. Jacques Hui, président de cette fédération, dont le congrès est réuni à Toulouse, chef-lieu du départe-ment, où est élu le nouveau ministre d'Etat, se réjouit de voir l'éducation consacrée « priorité nationale ».

#### Le rêve et la réalité

(Suite de la première page.) Cette énumération n'est pas limitative, mais on s'en voudrait de la poursuivre plus avant, s'agissant de gens suffisamment connus pour que chacun ait sur eux, la plupart du temps même la place éminente accordée dans la hiérarchie gouvernementale à Lionel Jospin, auquel on ne peut que souhaiter bonne chance dans cette tâche primordiale qu'est devenue, à quatre ans de la réalisation du marché unique européen, la reprise en main de l'éducation. Souhaitons-lui, aussi, d'ignorer ceux qui voudraient relancer, en prenant le contrepied du beau slo-gan de « la France unie », la

préhistorique querelle scolaire. Il est encore deux noms que l'on voudrait citer : ceux de Louis Le Pensec, ministre de la mer, et de Claude Evin, secrétaire d'Etat à la santé, pour cette raison simple qu'ils sont les seuls rocardiens, avec le cédétiste devenu préfet Jac-ques Chérèque, du cabinet

Curieuse situation à vrai dire que celle du nouveau premier ministre. Sa nomination, après tant d'injures reçues, de face parfois, mais plus souvent de fait traiter de « champion de la gauche américaine », constitue une extraordinaire réhabilitation, dont on comprendrait qu'il eût la tête un peu tournée. Mais, en même temps, il se voit entouré non de ceux qui lui ont toujours été fidèles mais de bien des gens dont le moins qu'on e dire est qu'ils ne le portent pas dans leur cœur. Homme de concept, pédagogue infatigable, militant sincère, sans l'ombre d'une complaisance pour l'argent, Rocard prolonge à bien des égards la méthode qui séduisait tant chez Pierre Mendès-France : le langage direct, la passion d'expliquer, le refus des compromissions et des politiques à la petite semaine. Tout cela est servi par un vaste éventail de sances: vertus pessablement rares, à droite comme à gauche, dans un monde politique plus hexagonal que jamais et qui se complaît trop souvent dans l'à-peu près, non seule-ment intellectuel, mais moral.

#### Une homogénéité relative

Il lui reste à prouver qu'il est capable d'établir son autorité et son arbitrage sur tous et de faire marcher à son pas, qui est vif, une équipe dont l'homogé-néité n'est pas *a priori* le fort. Le premier test sera fourni, à très brève échéance, par son aptitude à définir un programme à la hauteur des défis de ce temps. Car, dans la délimitation des pouvoirs respectifs du chef de l'Etat et de celui du gouver-nement qui résulte de la Constitution, c'est a ce demier qu'il revient, comme on sait, de « diriger l'action du gouvernement », celui-ci ayant pour charge de « déterminer et conduire la politique de la

campagne, que telle était désor-mais sa conception, et qu'il avait eu tort de ne pas aoir de la sorte au début de son premier septennat, justifiant ainsi d'une certaine manière le € flou » que l'on a reproché à son programme. Ce n'est donc pas au au premier ministre qu'il appar-tient de définir avec précision François Mitterrand n'a pas été pour autant, à en juger par le nombre et la longueur des audiences qu'il a accordées à Michel Rocard, jusqu'à ne pas s'intéresser de très près à la

nomination des ministres. Les tempéraments des deux hommes étant ce qu'ils sont, ils se sont si souvent agacés l'un jurerait pas que la cohabitation nouvelle manière sera à tout coup plus facile que l'ancienne. En tout cas, pour ce qui concerne les affaires étrangères, la présence de Roland Dumas atteste que la reprise en main par un Elysée qui supportait mai de devoir partager avec Matignon sera totale. Quant à ła défense, où il est attendu avec un prejugé favorable, on imagine mal Jean-Pierre Chevènement au garde-à-vous devant Michel Rocard...

Cela dit, si le gouvernement est ce qu'il est, c'est, en bonne partie, parce que divers cen-tristes pressentis ont renoncé, en attendant d'en savoir davantage, à prendre le risque d'un liement individuel. Il est évident qu'il a été constitué en vue d'une dissolution rapide d'une Assemblée où il aurait peine à trouver le soutien nécessaire sa survie et qu'il sera remanié

### Le meilleur

Des élections de juin, il peut sortir le meilleur comme le pire. Le meilleur : l'élargissement de la majorité gouvernementale aux dimensions de celle qu'a obtenue François Mitterrand le 8 mai; le pire : le retour à la logique de l'affrontement droite gauche, suicidaire pour le pays, que Michel Rocard a été le premier dans sa famille politique à déclarer dépassé.

Le pire n'est pas sûr, mais le rassemblement auquel le président-candidat a convié la nation ne prendra corps, elle ne se sentira mobilisée que si apparaît dans le discours gounemental ce quelque chose de plus, cette e fulgurance ». pour parler comme Jean-François Kahn, qui fait que l'on se sent interpellé, comme on l'était au temps de Mendès, et que l'on a envie, chacun à sa place, de prendre sa pert de l'action commune. A défaut, il y aura de beaux jours pour le Front national...

Bravo pour le réalisme retrouvé ! Mais le langage technocratique, lorsqu'on a un pays conduire, ne suffit pas. Gardez, monsieur le nouveau pre-mier ministre, gardez une petite place au rêve...

ANDRÉ FONTAINE.

#### Dans la presse française... et étrangère • L'HUMANITÉ : Pouverture

l'accréditer, face à ce retour en force du passé qu'il n'a pas su, qu'il n'a pas pu éviter au terme d'un marchandage digne des heures les plus funestes de la IV République. Et en termes d'action et

d'efficacité, lui qui piaffe d'impa-tience et d'imagination devant la tâche à accomplir, que peut-il faire, dans ces limites politiques étroites, avec cette équipe de reve-nants? Attendre, quand il fallait aller vite, et alque les choses allaient blen. »

(PHILIPPE TESSON.)

• LIBÉRATION : Pentrouverture. - . La droite modérée a première couleuvre. Aussi me retarder la dissolution et a onient peut quand même à lui seul la du président qu'il modifie immédiatement la lot électorale. Franjoué la montre, en cherchant à

çois Mitterrand a refusé de pren-dre cet engagement. La droite modérée ne veut pas entendre par-ler du Front national, pour garder son unité. L'intérêt de l'Elysée est, au contraire, de la contraindre à choisir, à se diviser « à chaud » sur l'alliance ou le refus d'alliance avec le lepénisme, de forcer nom-bre de députés RPR et UDF à se compromettre électoralement avec le Front national. La droite modérée a perdu ce premier bras de fer avec François Mitterrand. En refusant de participer au gouverne-ment, elle aura actionné le piège tendu par le président et déclenché le compte à rebours de la dissolution. La majorité sortante, dans la plupart des cas, devra choisir entre Mitterrand et Le Pen. Le piège s'est resermé : il sera exces-sivement douloureux.

(SERGE JULY).

• THE ECONOMIST : Ia conquête du pouvoir et son service.

- The Economist, de Londres, s'interroge sur le second mandat de M. Mitterrand : « Le doute le plus profond concernant M. Mitterrand est de savoir s'il placera la tactique avant le fond. Il fallait un maître tacticien pour se remettre de ses 30 % dans les sondages il y a quatre ans, pour diviser la droite et gagner un second mandat à l'Elysée. Son discours sur l'ouverture est-il simplement une autre forme de tactique ou veut-il réellement ouvrir la France pour la préparer à l'Europe ouverie de 1992? M. Mitterrand a prouvé qu'il était un génie dans la conquête du pouvoir, démontrer qu'il peut être aussi bon dans l'exercice du pouvoir est le défi de son second mandat.

DOMICILIATIONS COMMERCIALES conformément à la lei du 21/12/84 dontinée à faciliter les créations d'entreprises, nos borenux du 10º arrondimentent nous permettent d'accueille :

SIÈGE SOCIAL et FOYER FISCAL nombreux autres services dont

LOCATION D'UNE SALLE DE RÉUNION (équipée d'un rétroprojecteur et d'un écran pour les stages de formation)

GEICA - 42.96.41.12 + Télex: 212 859 F 56 bis, rue du Louvre - 75002 Paris

rera les développements futurs. »
(CLAUDE CABANES.) • LE QUOTIDIEN DE PARIS : la fermeture. - « C'est évidemment à Rocard d'assumer cet échec, qui n'appartient pour-tant qu'à Mitterrand. Il avale sa

### Les ministres d'Etat du nouveau gouvernement

### ÉDUCATION, RECHERCHE, SPORTS: M. Lionel Jospin | ÉCONOMIE, FINANCES, BUDGET: M. Pierre Bérégovoy

### Principes et ambition

L'accès au gouvernement est une libération pour Lionel Jospin. Le personnage, en effet, se construit autour de trois couples-moteurs: frustration-action; liberté-famille;

La frustration, Lionel Jospin Fa éprouvée pendant les sept longues années, comme dit M. Mitterrand, qu'il a passées à la tête du PS, sept années de formation continue, puisqu'elles lui ont permis d'être l'élève assidu du chef de l'Etat. Mais sept années an cours des-quelles il s'est usé dans des batailles d'appareil et s'est trouvé confronté à une exigence qui lui est devenue insupportable : ne pouvoir exprimer qu'une « pensée moyenne », celle qui se situe au point d'équilibre des luttes de courants, de clans et de factions socialistes. De l'action, il n'a pas été privé, bien qu'elle ait été par nature discrète.

Pendant le «quinquennat actif» de M. Mitterrand, le premier secré-taire du PS a joué un rôle détermi-nant dans l'Etat, dont il est devenu en fait, peu à peu, le troisième per-somage, après la président de la République et le premier ministre. On l'a fortement ressenti en 1984, lorsque au plus fort de la querelle scolaire Lionel Jospin a été le premier dans son camp à dire publiquement qu'il devenait urgent de reculer en bon ordre, faute de quoi la légitimité des socialistes serait menacée par la rue. Mais il brûlait d'acquérir une expérience gouvernementale, garante d'une action plus

Sa liberté, c'est de ne pas sacrifier les siens à la politique et à sa propre carrière. Cela rend les personnage sympathique à ceux qui le connais-sent au-delà de son image publique. Cela fait figure de handicap dans un milieu qui ne s'embarrasse pas de telles contingences. Le premier à lui en faire le reproche est sans doute M. Mitterrand lui-même, qui a tout sacrifié à son parcours politique et qui, surpris de l'annonce que lui fit M. Jospin qu'il allait quitter son

poste de premier secrétaire, suggéra que la vie de famille de Lionel Jos-pin était l'un des éléments de sa décision et regretta que cette homme répugnât à « user ses chaus-sures » sur les routes de France et de

La politique et la morale, c'est bien connu, ne font pas toujours bon ménage. M. Jospin a en commun avec M. Rocard de vivre difficilement, et parfois douloureusement, cette contradiction. Ce protestant d'éducation devenu agnostique entend rester ferme sur les principes, mais il a incontestablement appris le pragmatisme, voire la sou-



Les principes lui ont commandé de s'abstenir de constituer autour de lui un énième clan au sein du PS, au point de se voir reprocher par ses pairs d'en être incapable. L'une des initiatives les plus marquantes qu'il ait prise a été de reconstituer autour du premier secrétaire le groupe des

appeler à la création d'un grand

ferre de la course présidentielle, le nom de Maurice Faure est

avancé : pourquoi cet infatigable

rassembleur du centre anti-

gaulliste, cet européen convaince ne serait-il pas le challenger du général de Gaulle? Tout simple-ment parce que l'intéressé ne le

veut pas. Partagé entre son amitié pour François Mitterrand et ses

la candidature du député de la

Voyageur

Après cette nouvelle occasion

manquée, ce sont les circonstances qui lui jouent un mauvais tour. Hostile au rapprochement entre

son parti et la Fédération de la

gauche démocrate et socialiste et

surtout aux accords conclus avec

le PCF, Maurice Faure n'en avait

pas moins changé subitement

d'avis et de camp en mars 1967,

après sa mise en ballottage au pre-

mier tour des législatives de

après l'avoir quittée, Maurice

Faure retrouve, en 1969, la prési-

Malchance encore: quatre ans

mars 1967 dans son fief lotois.

Après le retrait de Gaston Def-

parti démocrate ».

experts du PS, c'est-à-dire une structure de réflexion indépendante des allégeances individuelles ou de conrants, ce qui marquait une différence fondamentale avec la pratique précédente, celle de M. Mitterrand.

#### **Parvenir** au plus haut niveau

Le pragmatisme lui suggère aujourd'hui, à son tour, de réunir un courant pour assurer sa survie politique à l'intérieur du Parti socialiste.

Il arrive que la morale et la politique s'accordent, à condition d'aban-donner en chemin les réflexes idéologiques ou sectaires. A preuve, la position qu'il a su imposer, bien que minoritaire, lors de l'affaire de la présidence du conseil régional de Champagne-Ardenne en décembre dernier. Les socialistes, en s'abstenant, ont permis la réélection de Bernard Stasi, centriste antilepéniste, dont le Front national ne voulait pas. Très marqué, dans son image, par sa fonction, Lionel Jospin y a gagné en considération au-delà des troupes socialistes.

Le bilan de cet homme de cin-quante ans — il est né le 12 juillet 1937 à Mendon — est largement positif. Il emporte dans ses bagages une belle réussite à la tête d'un parti qui ne cesse de progresser aux élec-tions et qui obtient aujourd'hui, de loin, la meilleure image de toutes les formations politiques dans l'opinion. Il a accompagné pendant sept ans la mutation intellectuelle d'une formation qui a troqué sa « culture d'opposition - contre une « culture de gouvernement ».

L'homme a l'ambition de parvenir au plus haut niveau, de succéder un jour à M. Mitterrand. A-t-il choisi le meilleur chemin? Le Parti socialiste reste, à gauche, l'instrument déter-minant de la conquête du pouvoir. Il s'en prive, mais c'est pour parachever l'édifice qui fera de lui un homme politique complet.

### Un excellent sens politique

Tel était, mercredi 11 mai dans la matinée, le jugement des financiers en même temps que le pronostic des milieux d'affaires, témoignant du bon souvenir qu'a laissé de son pas-sage au ministère des finances (juil-let 1984-mars 1986) l'ancien SFIO, compagnon de Pierre Mendès France puis de François Mitterrand, devenu en 1981 secrétaire général de l'Elysée, puis, en 1982, ministre des affaires sociales et de la solida-

Né le 23 octobre 1925 à Devilleès-Rouen (Seine-Maritime), Pierre Bérégovoy, titulaire d'un CAP d'ajusteur, a été successivement ajusteur-fraiseur (1941-1942), che-minot (1942-1950), agent technico-commercial (1950-1951). C'est dire que rien ne le destinait aux émi-nentes fonctions qu'il va de nouveau occuper. C'est dire aussi l'intelligence de l'homme, ses facultés d'adaptation, sa capacité de travail.

Adjoint au directeur de la Société pour le développement de l'industrie du gaz en France et chargé de mis-sion à Gaz de France en 1978, il siège de 1979 à 1981 au Conseil économique et social. Très sensible au problème algérien, il est membre fondateur du Parti socialiste auto-nome dès 1958, membre du secrétariat du PSU (1963-1967), fondateur du Club socialisme moderne (1967), puis membre du comité directeur et du bureau exécutif du PS (1969), membre du secrétariat national du parti (affaires sociales puis relations extérieures). La vie de Pierre Bérégovoy retrace la plupart des étapes et des problèmes du Parti socialiste. Sa fidélité à François Mitterrand lui vandra d'être choisi pour remplacer Nicole Questiaux à la solidarité nationale et aux affaires

sociales. Le cadeau est un peu empoisonné : à Pierre Bérégovoy revient la tâche de rétablir les comptes du régime général de la Sécurité sociale. Il s'y emploiera, non sans difficultés : la négociation sera par-

« Si M. Bérégovoy est nommé rue fois aussi délicate à l'intérieur du de Rivoli, la Bourse va monter. » gouvernement (par exemple sur la gouvernement (par exemple sur la forme du « prélèvement social ») qu'à l'extérieur avec les partenaires



Cependant, le rétablissement sera acquis avec des excédents de 11 milliards de francs en 1983, 16,6 milliards en 1984 et 13,4 milliards en 1985. La trésorerie devient florissante. Pour arriver à ce résultat, les efforts sur les économies ont été presque aussi importants que sur les recettes nouvelles, contrairement à ce qu'avaient fait les gouvernements précédents. De plus, le ministre des affaires sociales et son équipe feront preuve d'une grande habileté dans le cocktail des mesures : la répartition des économies évite l'« effet marteau » du plan Séguin de 1987, même si la désindexation des prestations familiales et des pensions, ainsi que la surveillance rigoureuse des dépenses hospitalières (avant même l'application du budget global) sou-

Dans le domaine de la Sécurité sociale, deux décisions prises par M. Bérégovoy lui vaudront – comme à l'ensemble des gouvernements de gauche - une mauvaise réputation. D'une part, la retraite à soixante ans, décidée à la fois pour sa vertu symbolique et pour mettre fin à la formule coûteuse des garanties de ressources, va aggraver les difficultés de l'assurance-vicillesse.

D'autre part, l'utilisation de jeux de trésorerie (modification des dates de versement des cotisations. des allocations familiales et du budget global des höpitaux) fera oublier efforts d'économie. Surtout, M. Bérégovoy, passé au ministère de l'économie, imposera à son succes-seur, Mme Georgina Dufoix, d'afficher des comptes prévisionnels pour 1986 volontaristes an point d'être irréalistes : un déficit de 9 milliards au lieu de 18. Ce qui fera peser le soupçon de manipulation.

Lorsqu'il est appelé en juillet 1984 par Laurent Fabius, nouveau chef du gouvernement, pour occuper les importantes fonctions de ministre de l'économie et des finances, le plus difficile a déjà été fait par MM. Manroy et Delors. Les salaires comme les prix, bloqués en 1982, sont étroitement encadrés, un plan de rigueur a été lancé en 1983 sous forme de hausses d'impôts, de tarifs publics, de prélèvements sociaux. Le tout pour réduire le pouvoir d'achat, comprimer la demande et les impor-tations, réduire le déficit du com-merce extérieur.

Ce plan a en partie réussi. En juil-let 1984, la France bénéficie de l'amélioration de la conjoncture mondiale, notamment de la bonne santé de l'économie américaine. Les Etats-Unis importent à tout va. A partir du printemps 1985, le dollar baisse, puis les prix du pétrole, facilitant et amplifiant une désinflation déjà bien engagée depuis trois ans. Les milieux d'affaires seront très sensibles au nouveau « libéralisme » de Pierre Bérégovoy,qui allège le contrôle des prix mais aussi - quoinent - le contrôle des

La voie est ouverte. Elle l'es d'autant plus que, conseillé par son ancien directeur de cabinet aux affaires sociales, Jean-Charles Naouri, qui l'a suivi aux finances, Pierre Bérégovoy va bouleverser en le modernisant de fond en comble le marché français des capitaux. Une modernisation qui n'empêchera pas les taux d'intérêt de rester très élevés mais qui apporte à notre économie - au détriment peut-être des petites entreprises - une fluidité qui hui manquait.

Un bien beau bilan économique et financier, en somme, pour un somme tout imprégné de culture politique et sociale. Les milieux d'affaires ne s'y sont trompés.

G.H. et A.V.

#### **ÉQUIPEMENT ET LOGEMENT:** M. Maurice Faure

#### L'ami libre et radical

Maurice Faure est un cas atypique dans la politique française, dont il connaît pourtant par cœur tous les arcanes. Une énigme pour ce milieu politique qu'il fréquente depuis si longtemps et qui le connaît si bien. Comment expli-quer qu'une carrière si longue, si promettense n'ait pas connu de prometteuse n'ait pas connu de consécration? A quoi attribuer les occasions manquées, au dilettantisme ou aux circonstances toujours en décalage avec les convictions?

Quand il entre à l'Assemblée nationale, en 1951, le nouvel élu du Lot est le benjamin des députés métropolitains : vingt-neuf ans. Il est le plus jeune encore dans l'équipe signataire du traité de Rome qui, en 1957, crée la Com-munauté économique européenne.

A trente-cinq ans, les trois piliers du « faurisme » sont plantés : le radicalisme auquel l'a initié Maurice Bourgès-Maunoury, dont il a été successivement chef de cabinet et secrétaire d'Etat; le Lot, qu'il a représenté au Palais-Bourbon (jusqu'en 1983), puis au Sénat, dont il préside le conseil général depuis 1970, et dont il est maire du chef-lieu, Cahors, depuis 1965; l'Europe, dont il sera l'inlas-sable propagandiste.

Cacique de la IV- République? Voire. Certes il a été, dans toutes les discussions du centre gauche au centre droit, l'incontournable interlocuteur. Mais, au total, il aura siègé à peine plus de deux ans dans ses gouvernements : en 1956 comme secrétaire d'Etat aux sira, en octobre 1965, de soutenir affaires étrangères, dans le gouver-nement de Guy Mollet. Puis l'agonie de la IVº interrompt sa carrière ministérielle. Et pourtant, René Coty lui avait proposé Matignon pour succéder en avril 1958 à Félix Gaillard. Flatté mais modeste, il refuse. En revanche, il accepte d'entrer dans l'équipe de Pierre Pflimlin : trois jours ministre de l'intérieur (du 14 au 17 mai) puis quatorze jours ministre des institutions européennes.

Comme pour tant d'autres, la traversée du désert commence pour ce spectateur de moins en moins veillant de l'avenement de la République gauilienne. Les circonstances sont tout sauf favorables à l'organisation du centre.
Qu'importe Installé par acclamations au fauteuil de président du
Parti radical et radical-socialiste le 7 octobre 1961, il ne cesse d'en

même qu'il avait choisi comme secrétaire général pour rajeunir la « vieille maison ».

Claquements de portes et anathèmes, divisions et fractionnisme culminent dans la famille radicale... jusqu'à ce que les ans et les autres penchent vers où ils incli-naient. Scission donc avec l'émergence du Mouvement des radicaux de gauche et association avec le PS et le PCF pour le pro-gramme commun. La boucle est bouclée... et ce sera la prolongation

dence du Parti radical mais il en de la crise d'opposition est évincé en 1971 par Jean- jusqu'en 1981.

Ephémère garde des sceaux du premier gouvernement de la gau-che arrivée au pouvoir, Maurice Faure aurait pu être le chef de file d'un centre gauche appelé à préparer la « cohabitation ». Il s'y est employé en lançant avec son com-plice Edgar Faure, l'idée d'une liste pour les Etats-Unis d'Europe pour le scrutin de 1984.

Voyageur curieux, partageant l'amour des promenades en forêt avec François Mitterrand qui lui rend régulièrement visite dans sa

propriété de Dordogne, Maurice Faure s'est toujours singularisé par sa liberté de ton et son indépen dance d'esprit. Le rassemblemen et l'ouverture auxquels appelle aujourd'hui le président réélu ne peuvent que le satisfaire.

lèvent des protestati

Battra-t-il son précédent record de longévité ministérielle? En 1981, au bout d'un mois à la chancellerie, il avait emmené son chauf-feur boire un petit verre pour lui faire confidence de son départ : l'arrivée de la gauche au pouvoir alors promettait « trop de déborde-ments » pour ce modèré.

#### AFFAIRES ÉTRANGÈRES: M. Roland Dumas

#### Un pur mitterrandiste



Né à Limoges, le 23 août 1922, Roland Dumas prit une part active à la Résistance, avant de s'exercer au journalisme, de fréquenter le conservatoire de chant, mais d'opter en définitive pour le barreau. Il y acquiert vite une grande compétence et y développe ses talents de négociateur dans de nombreuses grandes causes tant civiles que commerciales

Il est à la barre de l'affaire de l'Observatoire, de celle des fuites, des réseaux FLN, de l'affaire Ben Barka, de l'affaire Markovic, de l'assassinat du prince de Broglie, des



micros du Canard enchaîné, de Radio-Riposte, où il défend encore une fois M. Mitterrand, et de plusieurs affaires de presse. A ces occasions, il apprend beaucoup sur le dessous des choses et les secrets de

L'ami de M. Mitterrand-poursuit parallèlement une carrière politique à éclipses. A deux reprises, les vagues gaullistes l'empêchent de se maintenir. Député UDSR de la

Haute-Vienne en 1956, il ne résiste avec habileté, courtoisie et tolépas à 1958. Elu en Corrèze en 1967, 1062 le chasse. En 1977 à Bordeaux. il échoue. 1981 enfin lui permet de devenir député de la Dordogne, où il se maintient en 1986. Confident depuis plus de trente ans de M. Mitterrand, celui-ci lui confie souvent des missions confidentielles dans des

domaines très variés. En décembre 1983, il entre au gouvernement pour s'occuper des affaires européennes. Le sommet de Fontaineblean, le projet ESPRIT, l'absorbent, et, lorsqu'en juillet 1984 il devient ministre des relations exté-rieures, il développe son champ d'action avec l'Acte unique européen, l'élargissement du Marché commun, la conclusion du projet Eurêka, sans parier des relations avec la Libye, l'Iran et le monde arabe en général, avec lequel il entretient des rapports complexes. S'il se fait ainsi beaucoup d'ennemis. il acquiert aussi l'amitié sincère du ministre allemand des affaires étrangères, M. Genscher.

L'alternance de 1986, par un paradoxe qui provoque chez lui un subtil sourire de jubilation, permet à M. Roland Dumas de devenir président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale grâce aux dissensions de la majorité grace aux cussensions de la majorne nouvelle et à quelques voix du Front national qui voulait récuser M. Stasi, le candidat de l'UDF réputé trop... à ganche. Mais sa présid

cette flatteuse fonction en 1987.

M. Dumas, qui n'a jamais occupé de responsabilités au PS, est sans doute un socialiste atypique mais strement un pur mitterran

le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue des droits de l'homm

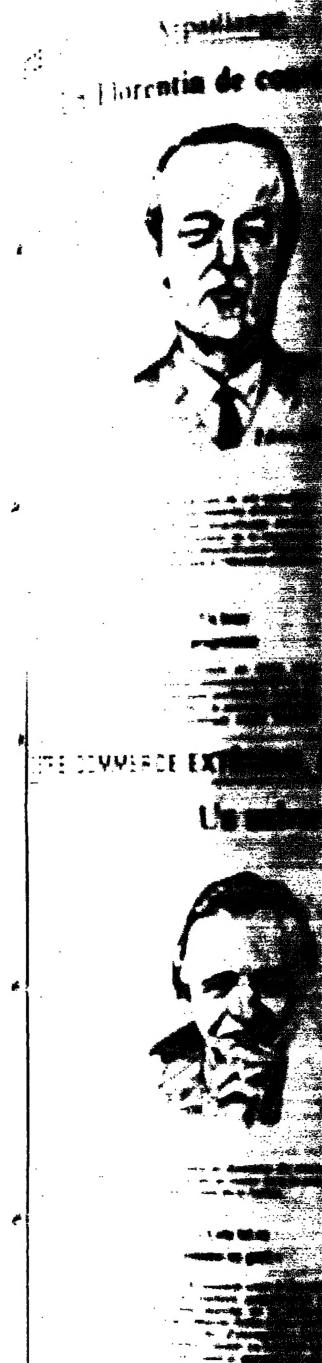
> offre un dossier complet sur : OU VA L'EDUCATION

(non vendu dans les kiosques)

LAURENT FABIUS, YANNICK SIMBRON. FRANCINE BEST, JEAN-PIERRE MAILLES

**NATIONALE?** 

Envoyer 40 F (timbras à 2 F ou châque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en apácifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnament annuel (60 % d'écono donne droit à l'envoi gratuit de ce



#### Les ministres du nouveau gouvernement

#### JUSTICE: M. Pierre Arpaillange

#### Un Florentin de convictions

Il ambitionnait de succéder à Simone Rozès comme premier président de la Cour de cassation. Les sceaux lui échoient. La politique aura rattrapé le magistrat qu'il n'a jamais cessé d'être au terme d'une carrière où son savoir-faire n'a jamais altéré ses convictions. Magistrat et politique. Magistrat par voca-tion, politique par penchant, plus tolérant que partisan.

Né le 13 mars 1924 à Cariux (Dordogne), Pierre Arpaillange passerait pour un radical socialiste si l'on ne songeait d'abord à un prince florentin. Il en a l'habileté et la courtoisie raffinées, l'intelligence subtile et la langue sibylline dont les arabesques déroutent parfois ses interlocu-

François Mitterrand devait nonmer procureur général de Paris puis procureur général près la Cour de cassation cet homme indispensable dont Alain Peyrefitte, alors garde des sceaux, avait fait sa bête noire. L'exil qui sanctionna cette incompa-tibilité politique et de caractère — c'était l'époque du projet « sécu-rité et liberté » — relègua Pierre Arpaillange au poste, obscur pour lui, de conseiller à la Cour de cassa-

Apprécié, comme directeur des affaires criminelles, de Georges Pompidou, l'homme le fut très vite, aussi, de François Mitterrand qui Ini remit lui-même les insignes de com-mandeur de la Légion d'honneur. Pierre Arpaillange avait su tôt se faire remarquer à droite : conseiller technique de Jean Foyer, garde des sceaux, puis directeur de cabinet de celui-ci : directeur de cabinet. encore, de Louis Joxe et de Pierre



Ne remant rien de son opposition à la politique musclée d'Alain Peyrefitte, Pierre Arpaillange devient, en 1981, directeur de la campagne-électorale de Marie-France Garaud, alors candidate à l'élection présiden-

### Un bean

Cette incursion en terres alors obstinément antimitterrandistes hui

est rapidement pardonnée. Lorsque,

Saint-Gobain et directeur du verre.

qui n'a pas pu se couler dans le nou-

< Cela hii va

comme un gant »

En 1978, coupant court à une agi-

tation de couloirs préjudiciable à une bonne marche de la maison,

M. Roger Martin, fidèle à ses « trois devoirs du chef d'entreprise » (pré-voir l'avenir, choisir les hommes qui

feront cet avenir et désigner son suc-

cesseur), fait admettre officielle-ment Roger Fauroux comme son

dauphin, avec l'accession, mi 1980,

à la présidence de Saint-Gobain, l'un des grands producteurs euro-

péen du verre et des industries de l'habitat avec, à l'époque, près de 50 milliards de francs de chiffre

En février 1982, la vague « rose »

l'épargne, et il est maintenu à son

poste, son nom réunissant un large

consensus. Il respectera loyalement

son contrat avec le pouvoir, trouvant

normal que l'Etat joue son rôle

d'actionnaire, mais restant « homme

Avec Alain Mine puis Jacques-Henri David comme directeur finan-

cier, Saint-Gobain se distingue en

étant la première société nationali-

sée à lancer des titres participatifs,

puis à introduire en Bourse deux de

ses filiales, ce qui lui a permis de ne

pas demander un sou à un Etat, qui, par ailleurs, l'a obligé à vendre à De Benedetti le tiers d'Olivetti. Cer-

tains lui reprocheront le rachat à la

Faure, éphémère garde des sceaux, il a sur son bureau une feuille blan-che qui porte, parmi les hommes à promouvoir, un seul nom : Pierre Arpaillange. Déjà.

Pierre Arpaillange profita de la semi-retraite à laquelle l'avait forcé Alain Peyrefitte pour réunir en volume (1) son fameux projet de « réforme d'ensemble de la justice pénale » et les « séries » qu'il avait publiées dans *le Monde* en 1977, 1978 et 1979. Relire cet ouvrage, c'est se remémorer les convictions du nouveau ministre, sinon prédire les réformes à venir : modification de la composition du Conseil supérieur de la magistrature; rattachement de la police judiciaire au ministère de la justice ; suppression des courtes peines d'emprisonne nt... Le beau programme !

Pierre Arpaillange aura-t-il à cœur de le mettre en œuvre? Il connaît trop le monde de la justice ses pesanteurs et sa frilosité, pour ne pas mesurer les difficultés des réformes en profondeur, malgré

Jusqu'à ces derniers jours, au poste prestigieux mais en retrait de procureur général de la Cour de cassation, Pierre Arpaillange continuait de témoigner d'une certaine idée de la justice. Il prit à rebrousse-poil ses chers collègues de la haute juridiction lorsque ceux-ci dessaisirent le juge Claude Grellier du dossier Michel Droit. Le témoin est désormais acteur avec le premier rôle. A charge pour lui de faire oublier la brouillonse ère Chalandon.

#### DÉFENSE: M. Jean-Pierre Chevènement

### Progressiste et patriote

"Un ministre, ça ferme sa gueule. Si ça veut l'ouvrir, ça démissionne! » Sage principe que celui émis par Jean-Pierre Chevène-ment, un jour de février 1983, après un «savon» présidentiel. Il devrait garantir le nouveau premier ministre de tout éclat trop sonore du chef de file de l'ex-CERES, qui, à quaranteneuf ans, a lissé son allure d'éternel

En mars 1983, M. Chevènement quittait le gouvernement. Son départ paraissait inévitable après le désaven infligé par François Mitterrand en conseil des ministres le 2 février. Le chef de l'Etat avait alors dénoncé le comportement de ceux qui s'adonnaient par trop à une bureaucratie tatilionne > Tout le monde avait compris à qui le « compliment » était destiné.

de hautes ambitions : ne le prédestinait-on pas, en 1982, à l'hôtel Matignon? Etoile montante des débuts du septennat, tout sem-blait sourire à cet énarque qui, au congrès de Metz, s'était retrouvé avec les mitterrandistes dans la majorité face aux mauroyistes et aux rocardiens.

En 1981, il entre au gouvernement et prend en charge, avec le titre de ministre d'Etat, la recherche et la technologie. Il aurait préféré un grand ministère de l'industrie, il lui faudra attendre le mois de juin 1982 pour l'obtenir. Cet ancien rapporteur du budget de la recher-che à la commission des finances de l'Assemblée nationale (il est député depuis 1973) ne débarque pas en terre inconnue. Tont semble lui sou-rire : il obtient un accroissement che, il multiplie les initiatives, orga-nise des assises nationales qui rem-

Le ministre soigne son image de marque, gommant les aspérités trop rugueuses du doctrinaire fondateur du CERES à l'aile gauche du PS. Sa promotion de juin 1982 à la tête d'un «super-ministère» est perçue comme une sorte de banc d'essai pour d'autres responsabilités. Mais la complexité des problèmes indus-

Son départ semblait sonner le glas

triels, les multiples facettes de la recherche composent sous ses pas un terrain meuble. Craignant l'eulisement, confiant dans sa bonne étoile et son savoir-faire, il accélère le pas, se met à dos les PDG des entreprises nationalisées dont il a la tutelle. Il

Après son départ du gouverne-ment en mars 1983, il retrouve sa liberté de parole. Il « l'ouvre » à nouveau, cultivant sa différence. Lui qui, en décembre 1981, avait approuvé l'appel à la - pause - lancé par Jacques Delors, tempête en mai 1983 devant la convention nationale

portent un succès réel. Il figure du PS contre le « virage » du gou-parmi les hommes forts du gouver-vernement. » La conception sur laquelle est assise la politique économique actuelle n'a rien de particulièrement socialiste », tonne-t-il.

> Pourtant, en juillet 1984, il fait son retour au gouvernement. Lui, le gardien scrupuleux des tables de la loi de l'union de la gauche, prend place à la table d'un conseil des ministres déserté par les communistes. Pourfendeur du « virage » de la politique de rigueur mauroyiste, il devient solidaire de celle tracée dans le droit fil par Laurent Fabius. Hostile à la politique de baisse des prélè-vements obligatoires initiée par le chef de l'Etat, il doit, comme les

#### Le fils spirituel de Michel Debré

Michel Rocard ayant décliné l'offre, il se retrouve à l'éducation nationale au lendemain d'une guerre scolaire qui a fait tomber le dernier gouvernement Mauroy. Le ministre de l'éducation nationale parviendra à pacifier le débat et à faire approuver un plan pour l'enseignement privé qui sera, en décembre 1984, adopté dans une quasi-indifférence. La hache de la guerre scolaire est enterrée. Parallèlement, M. Chevènement mène le combat pour restaurer les valeurs républicaines, rempart contre la poussée lepéniste. C'est lui qui réintroduit à l'école l'instruction civique. Chantre du nationalisme et du patriotisme, il fait réapprendre la Marseillaise aux enfants de France.

Cet ancien lieutenant d'Algérie qui accepte qu'on le considère comme un fils spirituel de Michel Debré, volontiers jacobin et cocardier, a participé activement, dès leur création, il y a une dizaine d'années, aux travaux des Conventions pour l'armée nouvelle aux côtés de leur fondateur, Charles Hernu, qui vou-lait en faire l'instance de la réflexion des socialistes sur un approfondissement de leur doctrine de défense.

Le ministre de la défense nouvel lement désigné y a développé ses thèses favorables à la dissuasion nucléaire, mais aussi à une réduction des effectifs de l'armée classique, avec l'instauration d'un service militaire de durée plus courte.

explicitées dans un livre le Service militaire, paru en 1977, qui est, en réalité, un dialogue avec Pierre Messmer, l'ancien ministre des armées du général de Gaulle.

### (1) Pierre Arpaillange, la Simple Jus-tice. Editions Julliard, 1980.

#### Un universitaire saisi par l'industrie

INDUSTRIE, COMMERCE EXTÉRIEUR, AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE: M. Roger Fauroux

Un industriel au ministère de l'industrie! Le cas n'est pas fréquent, le dernier précédent remon-tant à la nomination de M. Pierre Dreyfus en juin 1982, et encore s'agissait-il de l'ex. PDG de la Régie 1945. En ce qui concerne M. Roger Fauroux, sa nomination constitue le point d'orgue d'une carrière pas très habituelle dans le grand patronat français celle d'un universitaire saisi par l'industrie.

Né à Montpellier en 1926, M. Fauroux a grandi à Tarbes, dans un Sud-Ouest dont il garde une pointe d'accent chantant, toujours réconfortant dans la grisaille du parler parisien. Son grand frère, paysan de l'Ariège, était petit employé dans un collège, et son père, proviseur dans un lycée, avait rêvé pour son fils, de l'Ecole normale, et, pourquoi pas, de l'agrégation.

Le rêve se réalisera : en 1947, Roger Fauroux, . fort en thème », entre à l'Ecole normale supérieure section lettres classiques. Pour « changer d'air ». il va passer trois ans en Allemagne fédérale, plongée dans une pleine et dure reconstruction, séjour qui le marquera beau-

En 1950, il est reçu premier à l'agrégation d'allemand, puis fait ses adieux à l'Université pour entrer à l'Ecole nationale d'administration, d'où il sortira « dans la botte » à l'inspection des finances. En 1960, M. Fauroux passe un an au cabinet de M. Louis Joxe, ministre de l'éducation nationale, où il parvient à régler « avec bonheur » quelques points de ce problème brûlant, déjà : l'aide à l'enseignement privé.

Au début de 1961, c'est le « pantouflage » et l'entrée dans la société Pont-à-Mousson, à Nancy, dont le président, M. Roger Martin, poly-technicien et corps des Mines, le connaissait depuis sept ou huit ans. Il va lui faire suivre une carrière complète de « manageur ». En 1963, il est directeur administratif; en 1965, directeur financier, à la dure école « Songeur » du nom de son prédécesseur, très compétent et très rapiat », pour la bonne cause

En 1970, c'est la grande aventure, la fusion du « petit » Pont-à-Mousson et du « gros » Saint-Gobain, proprement absorbé. M. Fauroux est envoyé, fin 1975, sur le « front industriel, pour y faire ses classes de patron, en remplacement de M. Edmond Pirlot, ancien de CGE, très coûteux, de la Société toute façon, cela aurait été Beffa, générale d'entreprise, recédée et d'ailleurs, M. Fauroux n'envisa-récemment à la Compagnie générale geait pas de démissionner en cas de

M. Roger Fauroux quitte la prési- tion a été de « marier l'Ecole et la la direction de l'Ecole nationale d'administration.

Cela lui va comme un gant », affirmaient ses proches, à l'époque. Souci de mettre en selle Jean-Louis Beffa, numéro 2 de Saint-Gobain, dans l'intérêt de la maison? « De

geait pas de démissionner en cas de dénationalisation. A l'ENA, premier En janvier 1986, coup de théâtre: grand patron à ce poste, son ambiune vieille belle », avec pour objectif de la transformer en « une école d'application pour apprendre un métier ». L'an dernier, il a modifié

les conditions du concours d'accès, qui comporte, désormais, un - entre-

Chrétien convaincu, M. Fauroux a épousé une diplômée de l'Ecole de Chartes, sœur de l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie. Père de six enfants, il a voulu approfondir sa foi comme son métier : il obtient une licence de théologie puis devient président de l'Institut catholique. Après avoir participé au conseil de surveillance de la SARL le Monde, il est maintenant, président de la Société des investisseurs de notre quotidien.

#### **INTERIEUR**: M. Pierre Joxe

### Le retour « en administration »

L'intérieur, l'extérieur. En nommant Pierre Joxe au ministère de l'intérieur, Michel Rocard fait le choix strictement inverse de celui de M. Chirac en mars 1986 : une décision tournée vers la police nationale plutôt qu'en direction de l'opinion

publique.

Il y a deux ans, la promotion du tandem Charles Pasqua-Robert Pandraud cherchait l'effet d'image. l'inscription évidente d'une priorité politique, sinon idéologique, dans le dispositif gouvernemental. Le retour solitaire, sans ministre délégué ou secrétaire d'Etat, de Pierre Joxe place Beauvau, poste qu'il occupa de juillet 1984 à mars 1986, ne transmet à l'opinion d'autre message que l'affirmation de la compétence professionnelle et de l'expérience gouvernementale des socialistes eux-mêmes. Un choix conforme au credo

on la traite ou on l'exploite ». Cependant, certains socialistes auraient souhaité un dispositif syméauraient sounaite un dispositui syme-trique à celui du gouvernement pré-cédent : maintenir une priorité expli-cite pour la sécurité, qui fait partie des thèmes de «rassemblement» énoncés par M. Rocard dès sa prise de fonctions, en confirmant le «bicéphalisme» de la place Beauvan, mais en y inscrivant un message différent, d'apaisement partisan on d'insistance sur la prévention de la délinguance.

Dans le premier cas, le nom de Pierre Verbrugghe, technicien che-vronné, ancien directeur général de la police nationale, connu pour son opposition farouche à l'Etat-RPR, proche de l'UDF mais fidèle au président, qu'il connut dans la Nièvre à la fin des années 60, fut avancé. Dans le second, Gilbert Bonnemaison, initiateur du Conseil national de prévention de la délinquance (CNPO), délégné du PS que les



questions de sécurité, fut évoqué. En vain: M. Joxe n'entendait pas parta-

Toutefois, le retour de M. Joxe sera favorablement accueilli par une partie de la hiérarchie et de la base policières pour lesquelles il reste Phomme du plan pluriannuel 1986-1990 de modernisation, celui qui fit souffler un vent de rationalisation, de technicité, de professionnalisme, bref de modernité sur une institution profondément sous-développée, dans ses moyens comme dans ses menta-

A cinquante-trois ans, M. Joxe retrouve ainsi un poste qui lui permit de se construire une image différente de celle d'enfant terrible du PS, classé à sa ganche, revendiquant son appartenance syndicale à la CGT, jonglant avec les notions de «front de classe» on de «base de classe», jugé fermé et ténébreux, réputé pétri d'idéologie et se secta-

« En fait, je rentre en administra-tion», devait-il confier lors de son arrivée, en 1984, au ministère de l'intérieur. « Ce qui a changé pour moi, c'est la confiance en nous », ajoutait-il, début 1986, avant de passer la main. Place Reauvau s'est en effet épanoui l'autre Joxe, l'énarque de la Cour des comptes, le rejeton d'une grande lignée administrative et intellectuelle, en commerce de longue date avec l'Etat et le Livre.

#### « Pandraud ? Un mul»

On pense évidemment au père, Louis Joze, compagnon du général de Gaulle, dont il fut ministre, et aujourd'hui l'un des « sages » du Conseil constitutionnel. Mais l'on oublie, parce que l'homme est réservé, la dynastie maternelle, le grand-père, Daniel Halévy, biographe de Nietzsche et de Péguy, sans doute le premier ruraliste français, esprit indépendant, dreyfusard mais illengieux, pandant l'Occupation silencieux pendant l'Occupation. C'est cet homme qui faconna intel-lectuellement son petit-fils, dans une famille où se melent, autour de la République, mémoire juive et foi protestante.

Place Beauvan, M. Joxe retropvera donc un chemin qu'il a dejà tracé. Mais il lui faudra sans doute aller plus loin que la simple poursuite d'une œuvre que certains jugent par trop technocratique. devait ainsi demander, dans le numéro d'Esprit de février Domini-que Monjardet, un des rares cher-cheurs du CNRS à suivre la police : Nul n'a ouvert le débat relatif aux critères d'une « bonne police » [...] L'équation « modernisation égale

efficacité » est fausse et se traduit par l'abandon d'un projet politique our la police ». En d'autres termes, la police a aujourd'hui besoin d'une réflexion sur ses structures et sur ses

En attendant, pour l'extérieur, le choix de M. Joxe sera vécu, sans nul doute, comme l'agitation d'un chiffon rouge sous le nez du RPR, et surtout de MM. Pasqua et Pandraud. A la tête du groupe parle-mentaire socialiste, M. Joxe ne faisait pas mystère de son dédain profond pour l'action, le comportement et les propos de ces deux hommes, sinon de M. Chirac luimême. Chirac, commentait-il en juin 1986. - un agité - : - J'ai toujours été convaincu de son inaptitude foncière aux affaires de l'Etat ». Pandraud? « C'est un nul. Sa réputation est usurpée. - Sans donte les jugements de M. Joxe, nouveau ministre, seront-ils plus

E. P.

#### Le Monde **IMMOBILIER** chaque samedi dans

LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION une sélection de programmes immobiliers en résidences princi-pales et de loisirs en

vente ou en location RENSEIGNEMENTS:

45-55-91-82, posto 41 38

#### Les ministres du nouveau gouvernement

#### AFFAIRES EUROPÉENNES: M<sup>mc</sup> Edith Cresson | TRANSPORTS: M. Louis Mermaz

#### La battante

Battante, militante, pragmatique, M= Edith Cresson fait partie des socialistes qui préfèrent le combat du terrain aux joutes intellectuelles et l'action aux dossiers. Elle a gagné «au fou» ses lettres de noblese, au sein du parti à Châtellernelse, aux de l'action partie de l'action de la châtellernelse, aux partie de l'action de la châtellernelse, aux l'actions de la châtellernelse de sein du parti, à Châtellerault, citadelle tenue par la famille Abelin où M. Louis Mermaz l'envoie en 1975. Après plusieurs essais infructueux, la circonscription est emportée en juin 1981 pendant la «vague rose». Plus difficile : la ville est gagnée à son tour en 1983, seule municipalité reprise à la droite lors de ces élec-

Remarquée par M. Mitterrand pour sa combativité, Mª Edith Cresson se retrouve ministre de l'agriculture du premier gouverne-ment Mauroy. Une nomination inattendue qui, ajoutée aux programmes du PS de création des offices pur produits, ne sera guère du goût de la FNSEA. Les agriculteurs choqués, peut-être par le fait de voir une femme rue de Varenne, en tout cas par son discours plus militant que ministériel, prendront à partie «la Parisienne». C'est M. Michel Rocard qui lui succédera en mars 1983, pour calmer le jeu.

Son entrée au ministère du commerce extérieur (1983) est plus dans ses cordes. Il faut exporter, Mª Edith Cresson adore vendre. Née le 27 janvier 1934 à Boulogne-Billancourt, dans une famille bourgeoise (son père est inspecteur des finances), élevée par une nurse bri-tannique, Mª Edith Cresson parle un anglais parfait. Elle est docteur en démographie et diplômée d'HEC-

Par charters parfois, elle emmène les patrons de PMI française aux Etats-Unis ou au Japon et les Etats-Unis ou au Japon et les exhorte à s'engager sur les marchés mondiaux, à voir large. Initiative contestée mais symbolique de son style. L'Etat et les entreprises doivent marcher la main dans la main, la qualité des produits est plus importante que les grands plans industriels, celle des entrepreneurs, plus que les idées des «énarques».

Les fonctionnaires, toujours accusés de - ne rien comprendre aux vrais problèmes - et de ne savoir

que freiner, n'apprécient guère son activisme. An commerce extérieur, puis à l'industrie après 1985, M= Edith Cresson ne cesse de se henrier à la «technostructure», en premier lieu, celle de la rue de Rivoli. - Ces histoires de crédit ne sont pas l'important », déclare-t-elle avant de comprendre – en le dénonçant - que la machine de l'Etat n'avance qu'à coups de décisions budgétaires. Son entourage fait «le lien », pas toujours facilement, mais le résultat s'en ressent.



Désargentés les ministres techn ques comme celui de l'industrie n'ont pas de pouvoir réel, conclutelle. Le changement, la modernisa-tion de la France productive et exportatrice, passe donc par le démantèlement de la rue de Rivoli.

Revenue dans l'opposition, Mª Edith Cresson garde des contacts avec la partie « moderne » du patronat, les vrais «entrepre-neurs» que cultive le PS recentré. Son image de femme d'action, dégagée des dogmes (elle n'a rien contre des privatisations utiles aux entreprises) a sans doute été jugée utile par M. François Mitterrand qui l'avait placée aux côtés de M. Pierre Bérégovoy lors de la campagne.

pendant cinq ans accepte une place modeste dans le gouvernement de Michel Rocard – pratiquement

Le service du président « Servir le président là où il le déception sous une ironie amère, art souhaite - : voilà la seule devise de Louis Mermaz. Il l'applique aujourd'hui encore. Lui qui a été président de l'Assemblée nationale

ranchei Rocard — pratiquement celle qu'il a déjà occupée l'espace de quelques semaines, en 1981, entre la victoire présidentielle et celle des législatives — sans souci protoco-laire. Mais depuis que, en mai 1955, ce jeune homme, étudiant (il est né le 20 août 1931 à Paris), à la recherche d'une gauche humaniste non compromise dans les aventures coloniales, est venu frapper à la porte d'un homme qui n'était alors que le patron d'un parti-charnière de la IV- République, sa vie politique s'est résumée à une fidélité à cet

homme: François Mitterrand.

Pour hui, il a accepté d'entamer en 1958 une longue traversée du désert. Pour lui, il a fait tourner la légère machine de la Convention des institutions républicaines. Avec lui, il a investi le nouveau Parti socialiste à Epinay. Pour lui, il a tenté de s'implanter électoralement dans l'Orne. Pour lui, il a conquis la mairie de Vienne en 1971, la circons-cription de l'Isère en 1967. puis depuis 1973 sans interruption, avant d'être le patron du départe-ment, de 1976 à 1985, où il a autant ferraillé contre la droite que contre la nouvelle gauche du temps où Hubert Dubedout était maire de

Pour lui, il a accepté, en juin 1981, d'abandonner un poste technique au gouvernement, qu'il affec-tionnait, pour occuper le perchoir du Palais-Bourbon, où il ne fut jamais à son aise. Pour lui, il a renoncé à conquérir le premier secrétariat du Parti socialiste en 1983. Pour lui, il accepte de s'occuper des routes alors qu'il a pris goût à la diplomatie.

Tant de fidélité n'est guère récompensée. Mais Louis Mermaz saura, une fois de plus, camoufler sa

où excelle cet agrégé d'histoire. Car cet homme d'apparence froide, voire glaciale, sait manier l'humour quand il n'est pas en représentation et, pour

Ses adversaires ne connaissent de lui que le héraut d'une gauche fière d'être ce qu'elle est, que le pourfendeur d'une droite qui reste pour lui l'ennemi de classe. Une manière

ses amis, habiller d'un sourire son

visage austère.



d'être, une apparence, mises au service de son camp dans toutes les

Aujourd'hui, s'il le faut, cet homme de culture, ce spécialiste des Hohenzollern et des femmes de la royauté française finissante, saura mettre cet aspect de sa personnalité sous le boisseau, pour n'user que de la pertinence de ses critiques, que de la finesse de ses analyses, que de la précision de ses observations. Tout cela au service de François Mitterrand. Mais de lui senl.

#### FONCTION PUBLIQUE: M. Michel Durafour

#### Une résurrection

connu dans son fief stéphanois les grandeurs et les décadences d'une longue carrière politique, l'entrée de Michel Durafour dans le gouvernement de Michel Rocard ressemble à une véritable résurrection.

Il avait connu tous les bonneurs. Maire de Saint-Etienne pendant plus d'une décennie, sénateur puis député, ministre du travail de Valéry Giscard d'Estaing, président du conseil régional de Rhône-Alpes. Il devait aussi connaître bien des

Sorti de sa mairie en 1977 par le petit ouvrier du PC Joseph Sanguedolce, revanche des « travailleurs » sur - le ministre du chômage - de Giscard. Force aussi d'abandonner son siège de député en 1981, par la faute d'un autre impétrant communiste, Paul Chomat.

Il ne fut plus rien jusqu'en 1983, date à laquelle il retrouva un siège au Sénat. Discrètement incorporé au groupe de la Gauche démocratique, Michel Durafour, malgré toutes ces avanies, aura su finalement se trouver au bon endroit, au bon moment.

A la veille de l'élection présidentielle de 1974, il est le président du groupe réformateur de l'Assemblée nationale où tentent, tant bien que mal, de cohabiter des hommes comme Jean Lecanuet, Jean-Jacques Servan-Schreiber et Max Lejeune. Entre Chaban et Giscard. il hésitera, pour finalement choisir le ches de file des républicains indépendants. Giscard ne l'oubliera pas.

L'ouverture est aussi, à l'époque, d'actualité. Dans les rangs centristes, les hommes nouveaux susceptibles de l'incarner ne sont point légion. C'est la chance de Michel Durafour, qui devient l'un des atouts maîtres du président pour l'ouver-ture au centre gauche par la passo-relle radicale. L'Elysée ne cessera de l'encourager dans ses initiatives de restructuration au centre. Jean-Jacques Servan-Schreiber ayant claqué la porte du vieux Parti radical,

A soixante-huit ans, après avoir en 1975, Michel Durasour en devient le patron virtuel.

> Pour Michel Durafour, l'histoire se répète donc. Dame ouverture se répète donc. Dame ouverture vient une seconde fois de tendre une perche salutaire à cet homme, qui, ces mois demiers, avait cru utile de se réfugier dans le cocon barriste. Après le déferlement de la vague rose de 1981, il n'avait pourtant pas lésiné sur les attaques contre le pouvoir socialiste, relevant que, « pour la première fois depuis cent dix apre la première fois depuis cent dix ans



si l'on excepte la période de l'Occupation, - les libertés étaient

La Loire, il est vrai, a beaucoup coulé depuis. Entre les deux tours Michel Durafour devenait l'un des actionnaires essentiels de l'Association des démocrates, réunissant der-rière M. Mitterrand « tous ceux qui ne sont pas socialistes ». Il considé-rait qu'« aucune finasserie n'était plus admissible » avec le Front national En bon radical, Michel Durafour vient d'en percevoir les premiers dividendes.

### AFFAIRES SOCIALES, EMPLOI: M. Michel Delebarre

#### La référence et l'avenir

Un ministre exemplaire : Un ministre exemplaire: M. Michel Delebarre est un steuron de cette « légitimité de gestion » que son patron d'alors, M. Pierre Mauroy, avait appelé les socialistes à conquérir, qu'ils avaient fait fructifier dans l'équipe formée autour de M. Laurent Fabius et que la decite conducte per le conducte de la droite, pendant ses deux années d'exercice du pouvoir, n'est pas par-venue à éclipser. Il est loin d'être le seul à pouvoir s'en prévaloir, mais il est de ceux que les responsabilités gouvernementales avaient révélés. Directeur du cabinet du premier ministre de 1982 à 1984, puis minis tre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle de 1984 à 1986, il a été l'un des meilleurs élèves, et il est devenu une valeur sûre de la - culture de gouvernement » que M. François Mitterrand - et les institutions - ont imposée aux socialistes.

Michel Delebarre, ou la modestie fait, ministre, un jour de juillet 1984. Ministre du travail, c'est-àdire ministre du chômage. Personne n'aimerait cela ; un socialiste moins que d'autres ; et que dire d'un socia-liste du Nord, proche d'une classe ouvrière qui attend des siens, venus an pouvoir, la restitution, au moins, de ce qui lui a été enlevé : les emplois! Peut-être parce que les socialistes géraient, dans cette région, depuis des années, le déclin du vieux monde industriel, l'ancien directeur du cabinet de M. Pierre Manroy, à la mairie de Lille et à la présidence du conseil régional, a su être, auprès des salariés, un pédagogue de l'accès au travail.

M. Raymond Barre conseillait aux chômeurs de créer leur entre-prise. Michel Delebarre leur propose d'inventer leur emploi. Les travaux d'intérêt général, devenus les travaux d'utilité collective (TUC), permettent aux jeunes chômeurs d'acquérir une expérience de la vie active et de faire leurs preuves dans des tâches mal rémunérées, mais porteuses de plus-value sociale et, à terme économique.

Le ministre consacre ses efforts. par ailleurs, à la formation en alternance dont il facilite la mise en cuvre, et aux stages d'initiation à la vie professionnelle, pour lesquels il augmente l'effort de l'Etat. Ce que ses adversaires dénoncent comme une opération de - dégraissage » des statistiques se révélera être une méthode durable d'intégration des iennes dans le monde du travail.

Pédagogue, Michel Delebarre l'est encore lorsqu'il affronte la CGT, FO et, an Parlement, le Parti communiste pour faire passer une réforme du droit du travail autorisant plus de souplesse dans les horaires, ce que le patronat ne cesse de réclamer. Là encore, il s'agit de faire comprendre aux travailleurs que la création d'emplois dépend aussi d'eux, que la vraie bataille est celle des gains de productivité.

C'est ainsi que Michel Delebarre



lui a rendu témoignage (en même temps qu'au succès de M= Geor-gina Dufoix à la famille et à la santé). Les deux hommes se «marqueront » pendant deux ans. Ils ont plus d'un point commun, mais ils ont parcoura le même chemin en sens inverse. Philippe Séguin a été un jeune élu et voulu être un rénovateur du RPR, ce qui l'a conduit au gouvernement. C'est en quittant son poste ministériel que Michel Delebarre, élu député du Nord, entame un parcours de modernisateur du Parti socialiste.

Il a un terreau, le Nord, et un profil, celui d'un simple licencié en histoire et géographie, qui a appris son métier sur le terrain. Il est jeune : quarante ans lorsqu'il quitte son ministère. Il vient de la tradition historique du PS - le courant Mauroy, héritier de la SFIO, - et il a été l'un des - éléments de gouverne-ment », comme il dit, les plus nova-

teurs. Le temps vient, pour lui, de prendre sa place, l'une des premières, parmi les socialistes de l'avenir. Après un passage réussi, sans plus, à « L'heure de vérité », en février 1987, il accède, à l'issue du congrès de Lille, en avril suivant, an secrétariat national du PS, mais le poste de - numéro deux » lui chappe. Il est chargé des relations

 Il faut prendre les gens comme ils sont, à leur niveau », aimo-t-il à dire. Tel est Michel Delebarre : un socialiste modeste, qui n'est pas modestement socialiste. La conjonoture lui va comme un gant.

M. Jack Lang de retour? Il y a,

dans une telle expression, quelque chose d'injurieux pour l'homme,

d'offensant pour la réalité : l'ancien ministre de la culture a-t-il cessé un seul instant d'être visible, audible,

omniprésent, depuis qu'il a quitté, en mars 1986, la rue de Valois?

Du reste, ce départ en était-il véri-tablement un? D'abord référence obsédante, même lorsqu'elle était implicite de son successeur,

M. François Léotard; bientôt mué

en contre-ministre intermittent de la

culture, quand ce n'est pas en minis-

tre d'une contre-culture oubliée ou

dédaignée par le gouvernement du moment, M. Lang parie, se mani-feste on s'agite et fait toujours quel-que chose pendant cet intermède de deux années. Son incapacité est des

plus circonscrites : il ne sait pas se faire oublier.

lante, hyperactive, jalonnée

d'amples périodes oratoires quelque-fois trop belles pour être seulement

tots trop belles pour être seulement vraisemblables, est pour une bonne part l'équation personnelle de M. Lang. Nourrie aussi par un étonnant taient de publicitaire de luimême, cette faculté ne peut que se perpétuer ou s'amplifier.

Dès mars 1986, avant les fatidi-

ques élections, « on » le tire par la manche : restez, M. Lang; ou qu'à

tout le moins votre œuvre demeure! Ce « on » n'est pas n'importe qui :

Bien sûr, cette ubiquité sémil-

### | COOPÉRATION ET DÉVELOPPEMENT : M. Jacques Pelletier

#### Convivial et consensuel

« Un grain de blé coincé entre deux meules », c'est le centrisme vu par M. Maurice Faure. Ce pourrait être celui vécu par M. Jacques Pelletier. Plus jeune sénateur de France en arrivant au palais du Luxembourg à l'occasion d'une élection partielle en juin 1966, Jacques Pelletier gérait déjà depuis treize ans sa commune natale, Villiers-en-Prayères, où il est propriétaire terrien. Militant du Centre démocrate avant d'en devenir, en 1970, viceprésident, ce sénateur à la silhouette élégante de gentleman-farmer s'emploie à développer un centrisme

L'agit-prop

Alberto Moravia, Samuel Beckett, Arthur Miller, Elisabeth Taylor, Andrej Wajda, bientôt rejoints par Marcello Mastroianni, Barbara

Hendricks et tant d'autres. L'assaut

de l'étranger est trop rude : Margue-

rite Duras craque, comme toujours, mais aussi Catherine Deneuve, Del-

phine Seyrig, Maurice Béjart, Enrico Macias... et tant d'autres.

Tant de passions aussi illustres qu'amicales créent des obligations. M. Lang sut les concilier avec une

« mitterandolâtrie » de tous les ins-

tants, avant la lettre, et un sens inné

de l'agit-prop. Pour mettre « Allons

CULTURE, COMMUNICATION: M. Jack Lang

Partisan d'une candidature au centre à l'élection présidentielle de 1974 qu'il aurait volontiers confiée à Edgar Faure, il se sépare de ses amis du Centre démocrate qui avaient choisi M. Valéry Giscard d'Estaing. Au second tour, le groupe auquel il participe appelle à voter pour M. François Mitterrand.

Sa rupture avec sa famille d'origine n'est guère récompensée par sa famille adoptive : ses tentatives de rapprochement pour élargir le Mouvement des radicaux de ganche avortent.

Cela le conduit, en 1975, avec un autre sénateur modéré, M. Henri Cail-

z'idées » en Mouvement - majus

cule s'il vous plaît – il est là.
Lorsqu'il s'agit de pousser an bou
moment Gérard Dépardieu ou

Renaud dans les bras de Tonton, il

Tout comme le ministre anpara vant, le député socialiste du Loir-et-

Cher agace, quelquefois, jusque chez ses propres amis politiques, de

1986 à nos jours. Son mouvement

browmien, sa loquacité jamais en panne, l'emblème omniprésent de ses pochettes avantageuses augmen-tent sans cesse le cortège de ses groupies et celui de ses détracteurs.

Qu'importe! Il tourne, parle, lévite lorsqu'il commente la

- pensée-Mitterrand » tout en distil-

lant de temps à autre des petits mots

qui font leur chemin bien politique : tout n'était pas à jeter dans la coha-bitation, il faudrait en « conserver le

Ou, tout récemment : « Le devoir

de tout gouvernement sera, sur cha-

que dossier, sur chaque sujet, de faire émerger les idées les plus posi-tives, les plus créatives et en même

temps de rassembler un maximum

de Français pour l'action et la transformation de ce pays. » Quel-ques paillettes, un peu de grandilo-quence et une inaltérable aptitude à

respirer l'air du temps : M. Lang, en

lavet, à fonder un groupe d'« opposition raisonnée et raisonnable »... qui no résiste pas aux nécessités locales. Pour conserver le siège de président de conseil général de l'Aisne qu'il occupe depuis 1964, il lui faut accepter le soutien de la majorité.

En juillet 1977, Jacques Pelletier participe, aux côtés de M. Bernard Stasi et de trois secrétaires d'Etat de M. Raymond Barre, MM. Ofivier Stirn



(devenu socialiste depuis lors), Lionel Stoleru et René Lenoir, au lancement du Carrefour social-démocrate.

Entré au gouvernement en avril 1978 comme secrétaire d'Etat à l'éducation, Jacques Pelletier s'y consacre à la décentralisation, aux équipements et structures scolaires et aux relations internationales. Plutôt que de rester à son poste, il préfère, après son élection au renouvellement sénatorial de septembre 1980, revenir au palais du Luxembourg.

Sa courtoisie, son goût de l'équilibre et son souci de tolérance le désignent pour occuper la présidence devenue vacante du groupe de la Gauche démocratique, composée de radicaux valoi-siens mais aussi de radicaux de gauche et de modérés.

Homme de terrain, régionaliste et européen convaincu, il avait soutenu officiellement la candidature de M. Raymond Barre.

somme, tel qu'en lui-même.

A.Ch.



Etomante carrière que celle de M. Henri Nallet, construite sur une succession de hasards soigneusement calculés, où, à chaque fois, il sut faire valoir des qualités, entrete-nues de longue date. En devenant animateur à l'Institut de formation des cadres paysans, en 1965, il orien-tait sa vie dans un secteur auquel la naissance ne le prédisposait pas : fils de pharmacien à Bergerac, études de droit public, Institut des sciences

Conseiller de M. Michel Debatisse, président de la FNSEA, il sera licencié en 1970, car trop à gauche pour le dirigeant paysan centriste. Son savoir et sa formation, Henri Nallet les parfera alors au département d'économie et de sociologie rurales de l'INRA. Au hasard de l'improvisation de mai 1981, le voilà propulsé conseiller technique pour l'agriculture au secrétariat gé de l'Elysée. Il y sera remarqué et apprécié par M. François Mitterrand, avec lequel il entretient des lors des rapports quasi filiaux. Aussi, quand une certaine muit du 3 avril 1985, M. Michel Rocard démissionne, Henri Nallet le rem-place au pied levé, rue de Varenne. ll y fera, aux yeux du président du moins, un parcours sans faute, affirmant, parce que le secteur est vaste. une connaissance, affinant sa réflexion, sur l'Europe comme sur le développement du tiers-monde.

On l'aura compris, Heari Nallet travaille. Il est depuis sa jeunesse secrétaire général de la Jeunesse étudiante catholique en 1963 et 1964, - un acteur engagé.

Henri Nallet découvre le PS en même temps que la députation et le parachutage dans l'Youne. L'ascension du faux néophyte est jugée trop rapide; aussi sera-t-il écarté du secrétariat du PS, en avril 1987. La vocation politique pour être tardive n'en est pas moins profonde. Henri Nallet est sans doute de ceux qui

n'ont pes, jusqu'alors, été suffisam-ment à l'écoute de la société.

Car, ce qui surprend chez cet intellectuel précis, c'est son goût du concret, son attention du détail. C'est que le technicien n'est pas ocrate; la vie de tons les jours l'intéresse. Cela paraît peu derrière la raideur, la froideur même du personnage public plus enclin à écouter



reux et drôle, a encore des efforts à faire pour la scène politique.

[Hemri Nallet, né le 6 janvier 1939 à Bergerac (Dordogne), diplômé de droit public, Institut des sciences politiques de Bordeaux, secrétaire général de la JEC (1963-1964). Animateur, puis chargé de mission à la FNSEA (1965-1970), maître de recherche à l'INRA (1970-1981), conseiller technique à l'Elysée (1981-1985), ministre de l'agriculture (1985-1986), président du conseil mondial de l'alimentation (1985-1987), député de l'Yonne depuis mars 1986.]

### PTT ET ESPACE : M. Paul Quilès Dévoreur de dossiers

Fils d'officier, polytechnicien et officier de réserve de l'armée de l'air, M. Paul Quilès, quarante-six ans, n'a jamais réussi à se débarrasser de cette image de « coupeur de têtes » de la République, acquise en 1981, au congrès du PS à Valence, à la suite de paroles imprudentes et maladroites qui, désormais, lui col-

lent à la peau. Il en souffre. Mais ce pied-noir d'Algérie est anssi quelqu'un de froid, qui donne l'impression de refouler ses sentiments et qui souhaite apparaître, d'abord, comme un politique sans états d'âme, doublé d'un dévoreur de dossiers techni-

Ce mitterrandiste, entré au PS en 1972, a longtemps « fait » dans le pétrole avant de se lancer dans l'arène politique comme élu de Paris en 1978. C'est un homme d'appa-reil : il organise les fédérations. Chef de î li organise les federations. Cher de file des socialistes aux élections municipales de 1983 à Paris, M. Quilès livre un combat, eu réa-lité perdu d'avance, contre M. Jac-ques Chirac. Il n'empêchera pas le RPR de raffer toute la mise, y com-pris dans son morre arrontissement. pris dans son propre arrondissement (le treizième), où il ne pourra pas s'opposer à l'élection, comme maire, de M. Jacques Toubon, l'un des « lieutenants » de M. Chirac.

Récompense ou consolation? M. Quilès entre au gouvernement, en octobre 1983, comme ministre de l'urbanisme et du logement. Sa tâche est simple : faire oublier la loi Quilliot, qui a traumatisé les pro-priétaires bailleurs. Il y parviendra, comme il réussira, en dépit de l'opposition de socialistes plus durs que lui, à encourager l'accession à la propriété tous azimuts.

En juillet 1984, il ajoute à ses précédentes fonctions la responsabilité des transports lorsque les ministres communistes, dont M. Charles Fiterman, quittent le gouvernement. A ce titre, M. Quilès montre une grande tendresse en faveur des auto-

toute son énergie. En septembre 1985, une dure mission lui est confiée : celle de remet-tre de l'ordre dans un ministère de la défense dont le titulaire, M. Charles Hernu, a donné sa démission et qui a été sérieusement ébranlé par les conséquences politiques, intérieures et internationales, de la piteuse entreprise montée par la Direction générale de la sécurité extérieure

(DGSE) contre le Rainbow-Warrior, en Nouvelle-Zélande. A ce poste-là, il montre qu'il sait appren-

Position de la France face à la défense spatiale préconisée par les Etats-Unis. Lancement du porteavions nucléaire et du nouveau char de combat. Reprise des combats au Tchad. M. Paul Quilès tranche. Il sera moins heureux dans ses choix, après mars 1986, comme président du holding Média Presse Communications, lorsqu'il ne perviendra pas à empêcher le dépôt de bilan du quoti-dien le Matin de Paris.

#### MER: M. Le Pensec

### Le Finistère succède au Finistère

Le mer, qui, dans le gouvernement Chirac, avait sauvé de justesse sa place mais en ne décrochant qu'un secrétariat d'Etat, en queue de liste, occupé en l'occurrence par M. Ambroise Guellec, retrouve un ministère. Louis Le Pensec, Breton, comme son prédécesseur, occupe le dix-huitième rang dans la hiérarchie.

rarchie.

Néen 1937, Louis Le Pensec, député et maire de Mellac, dans le Finistère, est un revenant puisque, de mai 1981 à mars 1983, il a occupé le bureau arrondi de la place de Fontenoy, face à l'UNESCO. Rocardien, il avait dans l'amertume laissé son fauteuil à Guy Lengagne, maire de Boulogno-sur-Mer, lorsque Pierre Mauroy, dans son troisième gouvernement, puis Laurent riche retre manoy, dats son dur-sième gouvernement, puis Laurent Fabius à partir de mans 1984, avaient non seulement rabaissé les affaires maritimes au rang de secrétariat d'Etat, mais l'avait dépouillé d'une par-tie de ses attributions en rattachant la construction navale au ministre de l'industrie.

Depuis trois ans, Louis Le Pensec avait quelque peu délaissé, officielle-ment, la marine puisque au PS il était chargé des relations internationales. Mais, à titre personnel, il suivait avec vigilance le plan de défense de la marine marchande, les négociations sur la pêche à Bruxelles, le régime social des marius, les affaires de pollution et le oes manus, les artaires de pouttons et le centriste Ambroise Guellec (qui n'a pas démérité) redoutait les diatribes toujours bien ajustées de son rival et prédécesseur finistérien. Rival, car la nomination de Louis Le

Pensec à un poste influent (on estime à plus de sept cent mille le nombre de citoyens qui, de Dunkerque à Porto-Vecchio en passant par l'outre-mer, vivent dans des circonscriptions spécifiquement du littoral) va bien évidemment contrecarrer les ambitions d'Ambroise Guellec qui rêve de conquérir la présidence du conseil général du Finistère. Pour l'heure, Louis Le Pensec, qui

reprend comme en 1981 Jean-Claude Boulard, maître des requêtes au Conseil

prendre à bras-le-corps quatre dossiers de fond :

- la défense du pavillon français sur les grandes routes maritimes et le redressement du groupe public Compagnie générale maritime qui accuse un lourd déficit :

- le renouvellement de la flotte de pêche, notamment à Lorient et à Bou-- le renforcement de la politique



rencés par ceux du Beneiux et par Bar-

programme de recherche et de mise en valeur des océans.

Sans compter trois affaires brilantes: le rétablissement d'un trafic fluide entre le continent et la Grande-Bretagne, la restauration de l'image de marque du port de Marseille-Fos devenue désastreuse à cause des grèves incéssantes des dockers et, enfin, — la plus difficile, — la recherche d'un accord avec le Canada dans le conflit sur la pêche autour de Saint-Pierre-et-Miquelon.

#### **RELATIONS AVEC LE PARLEMENT:**

M. Jean Poperen

CORY Hade

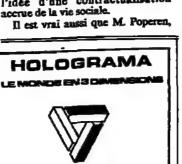
#### Le chiffon rouge

Le choix de M. Jean Poperen malgré son image de gardien des comme ministre des relations avec le Parlement est un peu une surprise : même si l'on ne confond pas l'homme - affable et de très bonne compagnie - avec sa caricature, M. Jean Poperen n'est pas le meilleur symbole de « l'ouverture » du PS. Il est piquant de le retrouver ministre des relations avec le Parlement - poste charnière, surtout



dans le contexte de ce printemps 1988 - d'un Michel Rocard qu'il a souvent accusé de céder aux · sirènes libérales ».

Il est vrai que, si les deux hommes ont souvent croisé le fer an cours des dernières décennies, chacun a de l'estime pour l'agtre, précisément en raison de la fidélité intransigeante à leurs idées que tous deux manifes-tent. MM. Poperen et Rocard, an demeurant, ne tarissaient pas d'éloges l'un sur l'antre, notamment parce qu'ils défendent tous deux l'idée d'une contractualisation



75011 PARIS 4700 29 35

dogmes, n'est pas hérissé par le mot ouverture ». Mais il a toujours jugé qu'il fallait d'abord rassembler les siens (la gauche) avant de songer à rassembler les autres (le centre) et non l'inverse. Lors de la récente querelle interne au PS sur l'attitude à adopter dans l'affaire du budget de la région Champagne-Ardenne, M. Poperen avait vu dans l'absten-tion pronée par M. Jospin un nouveau signe annonciateur du renversement d'alliances qu'il redoute depuis longtemps.

M. Poperen, en outre, est le seul dirigeant socialiste à avoir affirmé, avant l'élection présidentielle, que la gauche revenue au pouvoir devrait rouvrir le dossier de l'enseignement privé. Envers les centristes et des chrétiens auxquels M. Mitterrand a fait appel, cela revient à peu près à agiter un chiffon rouge devant le nez d'un taureau de combat...

Dernier élément de surprise : cet universitaire - il est agrégé d'his-toire - épris de combat idéologique, auteur de plusieurs livres politiques et historiques, n'est pas passionné par l'activité parlementaire. S'il par l'activité partenentation de la première législature socialiste, prendre la tête du groupe PS à l'Assemblée, il est un homme de parti plus qu'un homme du Parle-

Il y a maintenant quarante-cinq ans que, pour la première fois, cet Angevin d'origine (maire, depuis 1977, de Meyzieu, commune ouvrière dans la banlieue de Lyon) a pris sa carte d'un parti politique : c'est au PCF qu'en 1943, à dix-huit ans (il est né le 9 janvier 1925), que M. Poperen a commencé à militer. Contrairement à son frère, M. Clande Poperen, il a quitté depuis longtemps la mouvance communiste : il est au PSU de 1959 à 1967 (c'est là qu'il rencontre M. Rocard), puis à la FGDS de M. Mitterrand en 1968, enfin au PS, issu du congrès d'Epinay, en 1971.

C'est en 1973 qu'il est élu, pour la première fois, député du Rhône. En 1979, il devient secrétaire national du PS chargé des élections, poste qu'il cumule avec la charge de numéro deux du PS à partir de 1981. Mais sa mésentente croissante avec M. Jospin le prive de ce titre en avril 1987, date à laquelle il quitte le secrétariat national du parti. Depuis, fidèle à lui-même, M. Poperen anime, au sein du PS, une nouvelle « composante » intitulée Rassembler à gauche.

#### Les ministres délégués

**DOM-TOM:** M. Olivier Stirn

M. Olivier Stirn revient an mini tère des DOM-TOM (il en avait été secrétaire d'Etat de 1974 à 1978) auréolé d'un prestige rare : il a donné son nom au type d'itinéraire politique qui fut le sien : de l'UDR à M. Mitterrand, via le radicalsocialisme. On dit aujourd'hui - stirnisé », on parle de « stirnisation ». Promu, au terme de cette évolu-



tion à la demande de M. Lionel Jospin, ambassadeur itinérant de l'ouverture du PS, M. Stirn recueille aujourd'hui les fruits de cette tâche ardue, après s'être plusieurs fois attiré l'hommage public du chef de

l'Etat. La vie politique de M. Stira a commencé, en fait, auprès de M. Chirac, dont il fut le chef de cabinet en 1967 et 1968 (l'ancien premier ministre était en plus secré-taire d'Etat au budget). Elu député UDR du Calvados au mois de juin 1968, celui qui était l'un des « jeunes loups » de Georges Pompi-don fut récompensé par le poste de secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement, en 1973. Sa séparation d'avec M. Chirac se fit progressivement, M. Stirn refusant de se tourner, à partir de 1976, contre M. Giscard d'Estaing.

En charge de l'outre-mer pendant quatre ans, il peut s'honorer d'avoir conduit sans drame le processus d'indépendance du territoire français des Afars et des Issas, devenn République de Djibouti. Mais il se contente dans les autres territoires, et notamment en Nouvelle-Calédonie, de la gestion prudente du statu quo, au moment même où les Canaques prenaient le tournant de Retour aux sources

RPR en 1977, il fonda l'éphémère Mouvement des sociaux-libéraux, puis rallia le Parti radical, avant de prendre la tête, en 1984, avec MM. Lalonde et Doubin, de la liste Entente radicale et écologiste (ERE, 3,32 % des suffrages). Elu député de la Manche en 1986 sur la liste socialiste, M. Jospin l'avait chargé, précisement, au secrétariat national du PS, de l'« ouverture ».

de mission au cabinet de M. Louis Jacquinot, alors ministre d'Etat chargé des DOM-TOM. Le maire de Vire, ancien député socialiste de la Manche, a du pain sur la planche. Le casse-tête néo-calédonien, la situation problémati-

appartient à la Cour des comptes. Il

est entré en contact avec les réalités de l'outre-mer il y a près d'un quart de siècle, lorsqu'il fut nommé chargé

et territoires d'outre-mer : les terrains ne manquent pas où il pourra s'efforcer d'appliquer à des réalités. souvent paradoxales, quand elles ne sont pas dramatiques, un talent de souplesse qui a été dans le passé récent aussi souvent brocardé que

#### RECHERCHE: M. Hubert Curien

# La ligne droite

Quand on demanda à Hubert Curien, qui venait tout juste, en sep-tembre 1973, de remplacer Pierre Aigrain à la tête de la délégation à la recherche scientifique et technique (DGRST), quel personnage il aurait aimé être, il répondit : « Ce que je suis, en mieux. » La réponse peut surprendre pour qui ne le comaît pas. Pourtant, il n'y a nulle contact pas. Pourtant, il n'y a nulle vanité dans ce propos, car l'homme, bien que conscient de sa valeur, a su rester simple tout au long de sa car-Contrairement à Pierre Aigrain.

qui fut l'homme des changements de cap et des volte-face, Hubert Curien est celui de la ligne droite. Né le 30 octobre 1924 à Cornimont, dans une famille de fonctionnaires - son père était percepteur et sa mère ins-titutrice, — ce Vosgien « calme et obstiné » manifeste dès ses études secondaires un goût marqué pour les sciences. Très vite, il entre à l'Ecole normale supérieure où, sous l'influence d'Yves Rocard (père du premier ministre), il se lance dans la cristallographie. Un bref intermède de quelques mois passés dans le maquis des Vosges l'éloigne de ses travaux, mais, la guerre terminée, il reculté des sciences de la la faculté des sciences de la faculté de la faculté des sciences de la faculté des sciences de la faculté de la faculté des sciences de la faculté de la faculté de la faculté des sciences de la faculté de la faculté des sciences de la faculté des sciences de la faculté des sciences de la faculté de la faculté de la faculté des sciences de la faculté d de Paris. D'abord maître de conférences à

ringt-neuf ans - un record qu'il partage avec Pierre Aigrain, — puis pro-fesseur, il devient, à partir de 1966, un grand commis à la recherche. Dès lors, la carrière de ce scientifi-que apprécié par ses pairs, qui avont productions avoir parfois l'esprit de volontiers avoir parfois l'esprit de l'escalier, dérive bien vite vers des fonctions plus administratives. Le parcours sera sans faille.

Hubert Curien va occuper succes de la recherche scientifique. Après avoir été nommé directeur scientifique du Centre pational de la recherche scientifique (CNRS), il en devient, en 1969, le directeur général, avant de prendre en main, quatre ans plus tard, les destinées de la DGRST, sorte d'organisme adminis-

La bonne connaissance qu'il a du milieu scientifique lui gagne alors l'estime de ses administrés, mais aussi celle de tous les parlementaires et ce qui est plus difficile à un

tratif jouant le rôle d'un secrétariat ou d'un ministère de la recherche.

moment où la recherche est sous le



signe de l'austérité - celle de ses ministres de tutelle. En témoigne d'ailleurs sa nomination, en octobre 1986, à la présidence du conseil scientifique de défense par André Girand, ministre de la défense de Jacques Chirac, ce qui ne l'empêchera pas d'assumer pendant la campagne présidentielle, la présidence du comité de soutien à Francois Mittersand.

Ce chercheur dans l'âme, qui s'est donné pour héroïne Jeanne d'Arc et pour héros « les vrais savans, les découvreurs d'idées », ne s'arrête pas là. Dès 1976, il prend la prési-dence du Centre national d'études spatiales, où, en compagnie d'Yves Sillard et de Frédéric d'Allest, il bâtit la réussite du programme Ariane et cimente l'union de l'Europe spatiale.

Négociateur infatigable

Négociateur infatigable, il montre pendant toute cette période des qua-lités de stratège qui lui permettront de renforcer les liens de coopération avec les Soviétiques et surtout de transformer la conférence des ministres de Rome sur l'avenir de l'Europe spatiale ea un succès fran-çais. Tout cet art de la diplomatie, toute cette connaissance de la communauté scientifique nationale et internationale, tous ces liens tissés avec le milieu industriel – notamment pour Ariane - en feront un candidat idéal pour mener à bien les négociations enropéennes sur le pro-gramme de recherche et de développement technologique Eurêka.

François Mitterrand et Laurent Fabius ne s'y étaient pas trompés en lui confiant cette tâche, non sans l'avoir auparavant désigné pour prendre en charge les destinées de la recherche française. Un poste qu'il apprécia d'autant plus qu'il considéapprécia d'autant plus qu'il con rait que son « passage à la DGRST » l'avait laissé sur sa faim « car la fonction ne s'accompagnait d'aucune prérogative ministérielle ». De ces nouvelles responsabilités, il se tirera fort bien, même si ses rares ennemis lui reprochent par-fois de « passer trop facilement entre les gouttes ».

J.F.A.

#### AFFAIRES ÉTRANGÈRES: Mme Edwige Avice

### **Polyvalente**

De la désense aux affaires étrangères en passant par la jeunesse et les sports, Mª Edwige Avice, qui vient d'être nommée ministre délé-guée auprès du ministre des affaires guee auprès du ministre des affaires étrangères, n'a plus à faire la preuve de sa polyvalence. Née en 1945 à Nevers (Nièvre), d'un père ingé-nieur, elle s'était fait remarquer en octobre 1978 en battant, dans la sci-zième circonscription de Paris (14 arrondissement), M. de La Malène (RPR).

Cette provinciale est arrivée à Paris en 1962 pour faire des études supérieures. Tout en travaillant, elle décroche une licence de droit et les diplômes de l'Institut d'études politiques et de celui du commerce international. Après avoir exercé dans l'enseignement, elle entre au secteur international du Crédit iyonnais, puis au cabinet du directeur général des hôpitaux de Paris.

Militante du Parti socialiste depuis 1972, elle siège au comité directeur et au bureau exécutif du parti à partir du congrès de Nantes en 1977. Membre du CERES, elle entre à la fédération exécutive de la fédération exécutive de la fédération de Paris avant de battre M. de La Malène (premier adjoint au maire) dans une élection par-tielle. Réélue en 1981, elle cède son siège pour devenir ministre délégué à la jeunesse et aux sports jusqu'en mars 1983. Elle prend en

charge ensuite le temps libre, la jeu-nesse et les sports jusqu'en 1984. En avril 1983, elle fait adopter au Parlement un projet de loi relatif à



activités physiques et sportives, M∞ Avice souhaitait ainsi clarifier les relations entre l'État et le mouvement sportif en lui confiant une mission de service public.

Mais madame le ministre ne se contente pas de batailler dans

l'hémicycle, elle ne rechigne pas sur le terrain à passer de la théorie à la pratique. Ainsi, en juillet 1983, les pratique. Ainsi, en juillet 1983, les stagiaires de l'école d'escalade de Monetier-les-Bains (Hautes-Alpes) n'en reviendront pas de voir le ministre du temps libre, encordé à un guide, gravir une paroi. Modeste, M. Avice expliquait alors qu'elle avait voulu témoigner qu'il n'était « pas besoin d'un talent exceptionnel pour faire du snort. nel pour faire du sport ».

Au secrétariat d'Etat à la défense, où elle est nommée en juillet 1984, à l'ombre de M. Charles Hernu, encore tout-puissant, elle n'aura ni le temps ni peut-être la possibilité de laisser une œuvre impérissable. Plutôt discrète - ce qui était sans doute sage pour survivre à ce poste – elle s'est employée à diffuser l'« esprit de défense » dans la population. Lors de ses visites sur le terrain, elle affiche la même détermination qu'auparavant à s'adapter à ses nonvelles fonctions. Outre-mer, les réceptions des « marsouins » on des « képis blancs » prement parfois l'allure d'un gentil bizutage. Elle s'en tirera généralement à son avan-

Cette militante ardente n'avoue qu'un seul regret : avoir dû mettre sonnelle et familiale.

### AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : M. Jacques Chérèque

#### Un cœur gros comme ça

Personne ne ressemble à Jacques Personne ne ressemble à Jacques Chérèque, le sidérurgiste devenu dirigeant syndical, patron des métallos, le numéro deux de la CFDT, propulsé préfet hors classe en Lorraine, au plus fort des restructurations industrielles. Jacques Chérèque est un pompier toujours auprès du brasier.

Quelle carrière! Celui que ses Quelle carrière! Celui que ses amis des aciéries de Pompey suraomment « le gros » commence sa vie professionnelle et militante aux hauts fourneaux, où il sera chef de fabrication. Vite repéré, il est muté dans les Asturies et plonge à nouveau dans la fournaise quand le franquisme sévit encore. Des bacchantes superbes, le verbe fort et la formule gouailleuse, il s'impose à la CFDT, où sa truculence séduit jusqu'aux plus théoriciens. Il sait donner à la puissante Fédération de la métallurgie (FGM), dont il prend la tête, une

puissante Fédération de la métallurgie (FGM), dont il prend la tête, une orientation moderniste, capable d'accompagner ou même de devancer les impulsions d'un Edmond Maire à la fois complice et rival.

Rocardien, très deuxième gauche, il sera de ceux qui favoriseront l'entrée de ceut famille de pensée au PS, lors des assises du socialisme en 1974. Elu membre de la commission exécutive de la CFDT en 1979, Jacques Chérèque apparaît non seulement comme le second du secrétaire général, mais comme un succeslement comme le second du secré taire général, mais comme un succes seur possible. Bien qu'il soit chargé des relations internationales, un

poste habituellement en retrait, il occupe une place particulière dans l'organigramme face à son grand concurrent de l'époque, Michel



Ce dernier parti, la gauche arrivée au pouvoir, mais en difficulté avec le dossier sidérurgique notamment, Jacques Chérèque est prêt « à ranger sa boîte à outils » et à prendre de nouveaux risques. Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie, a besoin d'un · fusible » pour éviter que la Lorraine explose sous la vague des suppressions d'emplois. Le voilà nommé préfet dans des conditions rocamboesques, mais avec « le cœur gros mallion de M.

comme ça ».

Tête baissée, plus Lorrain et sidérurgiste que jamais, il confond sa vie avec sa mission et bientôt force l'admiration de tous. Il devient le symbole de la lutte d'une région pour sa survie et l'exemple de la capacité d'une population ouvrière à évoluer. A grands coups de gueule et de poing sur la table, monsieus le préfet », qui n'e jamais acheté l'uniforme de sa fonction, bouscule les réserves de la haute administration publique. Placé là pour obtenir la paix sociale, il fair mieux et obtient des résultats concrets. Son bilan, après trois années de mobilisation, confirme que des opérations de sauvetage sont pos-

Il se révélera indispensable dans son rôle. Elu de la région, Philippe Séguin obtiendra d'abord son main-tien, et Jacques Chirac, lors d'un voyage officiel en Lorraine en 1987, reprendra officiellement la plupart le ses propositions.

Homme de terrain, Jacques Chérèque doit à son total engagement d'avoir survécu à la cohabitation. - // est beau comme un camion -, disaient de lui les métallos CFDT, admiratifs. Comme un camion de

#### SANTÉ: M. Claude Evin

#### La fidélité

Le regard clair, le sourire aux lèvres, l'air toujours accueillant, M. Claude Evin a tout du gentil jeune homme de famille... qu'il n'est pas. son portefeuille ministériel, il ne l'a troivé ni dans son berceau ni dans des études classiques d'énarque. Bien que jeune (il est né le 29 juin 1949 à Cellier dans la Loire-Atlantione) il a déià gravi un par Atlantique), il a déjà gravi, un par un, tous les échelons du cursus poli-

sa promotion sociale, il ne la porte pas en bandoulière. Et pour-SNCF, le petit Claude n'a eu long-



temps comme seul horizon que les trente-deux voies de chemin de fer de la gare de triage de Nantes qui enserraient la maisonnette de garde-barrière où était logée la famille, barrière où était logée la famille, seuls les défilés des grandes grèves ouvrières des années 50 venant troubler la monotonie du paysage. La lutte des classes, il connaît. Dans une région marquée par le trotskisme syndical et politique, c'est pourtant par le catholicisme qu'il vient au militantisme : Jennesse étudiante aprésence CEDT. PSUI indiante chrétienne, CFDT, PSU, iti-néraire classique d'une génération

Lorsque, en octobre 1986, M. François Mitterrand la nomme à la CNCL, M. Cathe-

rine Tasca est une inconnue pour

le petit monde de l'audiovisuel. La radio, la télévision? La jeune

énarque reconnaît volontiers alors qu'elle n'y connaît pas grand-

Les vingt premières années de

sa carrière, elle les a consacrées

au spectacle vivant, délaissant les grands corps de l'État pour l'administration de la culture. Par

Ouand M. Michel Rocard entre au PS, M. Claude Evin, fidèle, le suit. La chance sourit alors au jeune éducateur spécialisé. Après une longue compromission avec les centristes, les socialistes de Loire-Atlantique ont besoin d'une cure de rajeunissement en cette époque d'union de la gauche. Aux élections de 1977, M. Claude Evin entre au conseil municipal de Saint-Nazaire, vieille cité socialiste, et en devient immédiatement le premier adjoint.

L'année suivante, toujours pour conscription vouée à la gauche lui est offerte. Mais ce travailleur infatigable ne s'endort pas sur des lau-riers si vite conquis : il laboure son terrain, une activité qui le passionne. Résultat : alors qu'au premier tour de 1978 il n'avait obtenu que 29 % des suffrages exprimés, en 1981, la vague rose aidant, il est vrai, il arrive d'un seul coup à 54 %.

Devenu une des étoiles montantes du rocardisme, il arrache la prési-dence de la commission promise à ce courant, celle des affaires cultu-relles, familiales et sociales. Cet bomme courtois et affable devra faire face à la plus formidable opé-ration d'obstruction parlementaire : le blocage de la discussion du projet

de loi sur la presse. Des heures durant, il doit présider sa commission pendant qu'un quar-teron de députés de droite défendent les amendements les plus farfelus. Il y gagne ses galons. Aussi, en 1987, M. Michel Rocard en fait le directeur de sa campagne présidentielle. Fidélité toujours : il est prêt à le suivre jusqu'au bout, c'est-à-dire même si François Mitterrand souhaite ten-ter de se succéder à lui-même. Au

risque de tout perdre. Le président-candidat ne lui en tiendra pas rigueur. Il en fait un des membres de son équipe de campagne, puisque M. Michel Rocard est revenu à une plus sage conduite. Aujourd'hui, ils en sont tous deux récompensés.

CULTURE, COMMUNICATION: Mmc Catherine Tasca

#### INDUSTRIE, COMMERCE EXTÉRIEUR ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE: M. Doubin

### La tradition gouvernementale

Le rituel, qui valait depuis 1981, aura survécu au premier septennat. Le président du Mouvement des radicaux de gauche entre au gouver-nement. Après Michel Crépeau et Roger-Gérard Schwartzenberg, puis Jean-Michel Baylet, voilà le qua-trième président en titre du MRG à goûter de la fonction ministérielle. Cette continuité montre que les radicaux ont une éternelle vocation à

être... un parti de gouvernement. M. François Doubin a pris les rênes du MRG avec l'appui de ses prédécesseurs, en janvier 1985, au congrès de Marseille, six mois après avoir participé à la direction tricé-phale de la liste ERE aux élections européennes de juin 1984. Cette tentative, inspirée par les deux Faure, (Edgar et Maurice), encouragée par l'Elysée, n'avait qu'un objectif : élargir la majorité présidentielle.

La présence d'Olivier Stirn et de Brice Lalonde en était le signe. Le

résultat, quoique arithmétiquement médiocre (3,32 %), aurait pu être politiquement rentabilisé pour ouvrir un nouvel espace au centre gauche.



n'auront guère été au-delà des décla-rations d'intention.

Chantre de l'autonomie des radicaux de gauche, François Doubin avait dû passer sous les fourches Caudines socialistes pour les législa-tives de 1986. La partie de bras de fer engagée alors était par trop inégale : les dissidences, le disputant aux mises en congé de parti, n'avaient guère réhaussé l'image d'une formation dont le président lui-même avait

Peu à peu, François Doubin avait vu s'éloigner de son parti certaines de ses valeurs les plus sûres, comme Thierry Jeantet, Michel Crépeau, Roger-Gérard Schwartzenberg et nombre de parlementaires. Soupconné, voire accusé, de tenir un dou-ble langage à l'égard des radicaux valoisiens, François Doubin tentait de tenir la balance égale en appelant

de ses vœux à une nouvelle candidature de François Mitterrand.

Entré en politique en 1976 directe-ment au MRG, sans engagement préalable, François Doubin, fils d'immigrés russes, connut la fin de la IV République auprès de M. Houphouët-Boigny, au cabinet duquel il a appartenu de 1957 à 1959. Enarque, il quitte vite l'administration pour suivre Pierre Dreyfus. Entré chez Renault, il sert successivement sous Bernard qui en fait le numéro deux de la Régie.

Son intérêt pour le monde de l'industrie et de la finance, qui le conduit à entretenir avec une belle constance des contacts à l'étranger, n'a pas altéré son attachement à son elevage de moutons de Soligny-la-Trappe (Orne), où il est conseiller municipal depuis 1983.

#### AFFAIRES SOCIALES, RAPATRIÉS: Mme Georgina Dufoix

#### Retour en première ligne

Avec son nouveau poste ministériel, M. Georgina Dufoix fait une sorte de retour aux sources, après avoir connu des promotions su sives sous les gouvernements de la gauche, de 1981 à 1984.

Cette mère de quatre enfants, issue d'un milieu de protestants nîmois, avait d'abord eu comme tâche de « donner un horizon à la famille ». Après une longue et délicate préparation, elle sut faire aboutir, en 1984, une réforme simplifiant et élarvissant les prestations aux et élargissant les prestations aux familles de jeunes enfants ; elle réussit à imposer, contre l'opposition d'une partie des « féministes » de son propre parti, l'instauration d'une

allocation parentale d'éducation pour les parents (en fait les mères) qui suspendaient leur activité pro-lessionnelle à la naissance d'un troisième enfant.

En 1983, elle verra son poste élargi aux questions d'immigration : elle contribuera à mettre en place, pour les salariés licenciés de l'usine Talbot, au début de 1984, l'aide au retour, qui sera ensuite une pièce importante dans les « plans sociaux » accompagnant les réduc-tions d'effectifs des entreprises.

Ses qualités et, notamment, sa générosité et son caractère direct, qui ont valorisé son « image » - elle a assa joue le role de celle qui n'a pas été nourrie dans le sérail politique – lui vaudront des promotions successives, mais quelque peu contradictoires. Dans le gouverne-ment Fabius, elle héritera, en juillet 1984, d'un « ministère plein» avec la Sécurité sociale, l'action sociale,

et la tutelle de la santé, des per-sonnes âgées et des rapatriés. Elle aura à affronter les médecins lors de

conflits successifs: sur la nomencla ture des actes médicaux, sur la formation des praticiens, et surtout sur le projet abandonné puis repris de « départementalisation » des hôpi-

Dans tous ces conflits, c'est elle qui sera en première ligne, avant M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé. Elle hérite aussi de M. Bérégovoy la gestion d'une Sécurité sociale privée de la recette du 1 % sur les revenus imposables.

MM. Mitterrand et Fabius ne lui faciliteront pas la tâche en ajoutant à cet ensemble de dossiers déjà lourd la fonction de porte-parole du gouvernement. Celle-ci absorbera

une partie importante de son temps et de son énergie, sans pour autant renforcer son poids politique au seir

de l'équipe gouvernementale. Elle aura en particulier fort à faire face à son prédécesseur, M. Bérégovoy, qui, à partir du ministère de l'économie et des finances, gardera une attention sou-tenue à la politique de protection sociale. Pour assurer l'équilibre du régime général de Sécurité sociale (et même un excédent de 13 mil-liards de francs à le fin de 1985), elle utilisera en fait des recettes mises au point par M. Bérégovoy, consistant pour l'essentiel en déca-lages de trésorerie (sur les dates de recouvrement des cotisations, comme sur le paiement des alloca-tions familiales ou des versements aux hôpitaux publics).

Non seulement elle ne réussira pas à imposer l'adoption de recettes nouvelles pour combler le déficit de 1986 mais elle devra accepter une présentation irréaliste des comptes prévisionnels. Celle-ci donners une impression de confusions, voire de camouflage, et permettra à l'opposi-tion de parler de « bombe à retardement - malgré les 30 milliards de francs laissés dans la trésorerie du régime général.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344

goût du théâtre, par passion pro-fonde pour les problèmes de créadéfendre, au sein de la CNCL, un pluralisme menacé par une écrasante majorité de sympathisants tion. On la voit à Grenoble défendre la décentralisation à la tête de la maison de la culture. On la suit Pour M™ Catherine Tasca, qui à Paris gérant avec rigueur n'aime guère les conflits, le choc l'Orchestre intercontemporain de Pierre Boulez. On la retrouve à est rude. Après avoir pris acte de l'absence totale de collégialité Nanterre où Patrice Chéreau dans les décisions de la commisl'appelle pour piloter à ses côtés le Théâtre des Amandiers. sion, elle organise, avec calme, la résistance. Elle proteste publique-

La politique? Ce n'est pas la vocation de M<sup>m</sup> Catherine Tasca D'un court séjour au PSU, elle ne garde qu'un goût modéré pour les appareils. Elle ne fréquente pas le sérail socialiste et c'est un ami, privées, démissionne de la com-M. Jean-Louis Bianco, qui la pré-sente au président de la Républi-que. Séduit, M. Mitterrand lui propose, en 1985, le poste de sciller culturel à l'Elysée. La charge l'effraie. Le président ne lui en tient pas rigneur et pense de nouveau à elle quand il s'agit de

La résistante de la CNCL

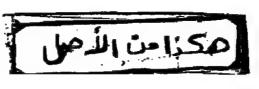
ment contre les nominations très politiques à la tête des chaînes publiques, lutte avec Daisy de Galard pour faire respecter les cahiers des charges des télévisions



mission information quand la CNCL refuse de sanctionner l'ins-tallation par la puissance publi-que d'un émetteur clandestin en Nouvelle-Calédonie. . C'est Saint-Just ., murmurent avec aigreur certains de ses collègues.

Catherine Tasca, doctrinaire? Oni quand il s'agit de défendre la neutralité de l'administration, l'impartialité de l'Etat. Non quand il faut imaginer une solution aux délicats problèmes de la culture et de la communication, vis-à-vis desquels elle se montre résolument pragmatique. « C'est une lame », aurait confié M. Mitterrand. L'image touche juste. Acérée, Catherine Tasca l'est à l'évidence avec un art de la repartie cinglante et un goût pour la franchise brutale. Froide, sans nu! doute aussi, mais par pudeur et

passion volontairement retenue. JEAN-FRANÇOIS LACAN.





#### L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# La nomination de M. Stirn au gouvernement suscite des réactions mitigées

En Nouvelle-Calédonie, c'est avec sévérité que le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) à accueilli la nomination de M. Ofivier Stirn comme ministre délégue auprès du premier ministre chargé des DOM-TOM, nous indique notre correspondant : « M. Stirn a beaucoup marqué l'opinion calédonieme par tous ses échecs, que ce soit aux Nouvelles-Hébrides ou en Nouvelle-Calédonie où il n'avait rieu compris », a commenté, le vendredi 13 mai, le président du parti, M. Jacques Lafleur, député RPR, avant de rappeler que le nouveau ministre n'avait effectné qu'une senie visite sur le Caillon, à l'époque où il était secrétaire d'Etat aux DOM-TOM

sons la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. M. Lafleur a en également la dent dure en évoquant l'itinéraire politique de M. Stira: « Il a appartenu à tous les partis là où c'était son intérêt. Alors on roit mal comment il peut avoir une fidélité quelconque à des idées. » Et M. Lafleur de concinre : « l'attends de voir ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas, et si cela ne l'est pas nous ne l'accepterons pas. »

Le sénateur RPR, M. Dick Ukeiwé a estimé pour sa part que M. Stirn devra tenir compte des derniers enseignements électoraux : « S'il s'éloigne du respect des règles démocratiques et du constat fait lors du référendum il nous trouvers en face de lui. »

De son côté le FLNKS voit dans la nomina tion de M. Stirn « un geste d'ouverture » de la part du gouvernement de M. Rocard et rappelle, pour s'en féliciter, le passé « décolonisateur » du nouveau ministre des DOM-TOM. « Ce n'est pas quelqu'un qui débarque », a souligné le chef de file indépendantiste, M. Jean-Marie Tjibaon. « II a à son actif, avec Valéry Giscard d'Estaing, la préparation de l'accession à l'indépendance de Djibouti et un certain règlement du problème

comorien. » « Je lui souhaite en tout cas. a-t-il

ajouté de rénssir pour le pays ». M. Léopold Jorédié, secrétaire général de l'Union calédonieme (UC, composante majoritaire du FLNKS), a toutefois regretté que le gouvernement n'ait pas délégué sur le territoire un « médiateur » comme le FLNKS le réclamait et que le dossier calédomen « ne soit pas traité en dehors du problème des DOM-TOM ».

Quant à M. Guy George, responsable local du Front national, il s'est dit « très inquiet » et il a espéré que « M. Stiru ne considérera pas le FLNKS comme un interlocateur privilégié ».

### Sept questions et un mystère sur l'affaire d'Ouvéa

Réclamée par SOS-Racisme et par la Ligue des droits de l'homme, la désignation d'une commission d'enquête sur l'assaut d'Ouvéa s'appuie sur un constat de bon sens: il y a trop d'imprécisions, sinon de contradictions, dans les différentes versions officielles rendant compte de l'assaut. La polémique sur les morts des deux chefs du commando indépendantiste - le « politique », Alphonse Dianou, et le « militaire », Wenceslas Lavelloi – et d'un des « porteurs de thé », chargés de ravitailler les otages et leurs gardiens, Waina Amossa, leur a donné une dimension nouvelle, autrement accu-

Mais bien d'autres faits sement le doute sur la cohérence des versions officielles: des détails, plus on moins importants, se révèlent aujourd'hui mensongers; des versions différentes de moments capi-taux circulent entre l'Elysée et les autorités militaires, voire même au sein du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale. Il y a ainsi, au moins, sept points litigieux.

 L'attaque de la gendarmerie de Fayaoré. — Organisée par les indé-pendantistes, au matin du 22 avril, faisant quatre morts côté gendarmes et trois blessés côté FLNKS, elle est le point de départ de la prise d'otages : des gendarmes territo-riaux et des membres d'un peloton de gendarmes mobiles, caserné ordinairement à Antibes, sont emmenés dans la grotte de Gossana, avec un important arsenal (notamment un fusil mitrailleur AA 52, plus d'une dizaine de fusiis Famas et des gre-nades). Or, dès le lendemain, la ver-sion de M. Bernard Pons affirme que trois des gendarmes tués l'ont été « à coups de hache et de sabre d'abattis », un seul l'étant par balles. Cette version jouera un rôle psychologique essentiel dans la tention créée à Nouméa aussi bien qu'à Paris. Même à l'Elysée, certains conseillers laissent alors entendre que « les cadavres ne sont pas beaux à voir ». Ici et là, les Canaques sont accusés de s'être acharnés l'arme blanche sur leurs victimes. En somme, comme des « sauvages ., selon une expression employée à chand par M. Chirac.

Cette version « officielle » ne coincide pas avec les faits. Le parquet de Nouméa a fait savoir que les autopsies établissaient que les qua-tre gendarmes avaient bien été tués par balles, deux d'entre eux ayant

blanche sans cependant avoir été mutilés. L'utilisation d'armes de chasse, d'un très gros calibre (270), explique l'état des corps. Donnant une grande ampieur à l'affaire de Fayaoué, la direction de la gendar-merie avait cependant diffusé, le 27 avril, un télex aux 3 800 brigades de gendarmerie où elle ne reprenait pas la première version « offi-cielle», précisant toutefois qu'un gendarme mobile avait été atteint d'un coup de machette sur le crâne. Il s'agissait en fait d'un casse-tête, manié par le seul preneur d'otages qui ait paru vraiment surexcité.

 Les cinq membres du GIGN. – Le 27 avril, cinq membres du GIGN, dont son chef, le capitaine Legorius, sont faits prisonniers par les indépendantistes alors qu'ils suivaient le premier substitut Jean Bianconi, hi aussi pris en otage en tentant de parlementer. Des le 28 avril, le ministère de la défense laisse entendre, à Paris, que le capitaine et ses hommes se seraient laissés prendre volontairement afin de pouvoir pénétrer le dispositif des preneurs d'otages. Les allées et venues du capitaine entre Gossana et Nouméa, puis son rôle décisif dans le choix de lancer l'assaut, accréditeront par la suite cette ver-

Or la tactique du «cheval de Troie » était tout, sauf volontaire. Si telle avait été l'intention du capitaine Legorjus, il ne se serait pas fait accompagner par le capitaine Jean-Pierre Picon. Car cet officier, alors lieutenant, commandait, le 12 janvier 1985, l'unité du GIGN respon-sable de la mort d'Eloi Machoro, chef militaire du FLNKS. C'est lui qui commanda à trois de ses hommes de tirer sur Machoro avec des fusils FRF 1, dont l'expertise judiciaire dira qu'il s'agit des tirs de guerre et non à des tirs de neutralisation ..

Le capitaine Legorjus était donc accompagné d'un adjoint à haut risque : l'instruction judiciaire aujourd'hui au point mort s'étant déroulée à Nouméa, son nom pouvait être connu des indépendantistes. De plus, s'ils s'étaient volontairement laissé prendre, les hommes du GIGN ne se seraient pas encombrés de ces fameux fusils venus renforcer l'arsenal des indé- ou le RAID de la police nationale,

 Les deux revolvers. – Selon la version officielle, c'est le capitaine Legorjus qui aurait réussi à faire parvenir aux otages deux revolvers Smith et Wesson 38 spécial, 2 pouces, cinq coups, en les cachant dans des rations alimentaires. Là encore, ce n'est pas la réalité. C'est un autre otage qui introduira dans la grotte, dissimulées dans son slip, les deux armes ainsi que les clefs des menottes ayant permis aux membres du GIGN de se désentraver au début de l'assaut

• Le climat dans la grotte. —
• C'est moi qui ai donné le feu vert
parce qu'ils allaient y passer;
c'était un problème de survie •,
déclarera le capitaine Legorjus à son
retour à Paris, le samedi 7 mai. En
somme, la vie des otages membres
du GIGN — et potamment celle du du GIGN - et, notamment, celle du capitaine Picon, - justifiait une intervention urgente. De fait, certains témoins otages font état de menaces, voire de simulacres d'exécution à l'encontre d'au meint tenie técne de l'encontre d'au meint tenie técne de la l'encontre d'au meint tenie técne de la miliare de l'encontre d'au meint tenie técne de la miliare de la milia moins trois otages. Dans les milieux militaires, on invoque également le fait que les émissions de radio capytées dans la grotte faisaient état de la présence du capitaine Picon et de son rôle dans l'affaire Machoro. On affirme avoir craint que les ravisseurs, surtout s'ils découvraient les revolvers, ne tnent certains des

Mais, dans l'entourage de l'Ely-sée, cette version d'une brusque tension du climat au sein de la grotte son du chimai au sein de la grotte, dans les jours qui ont précédé l'assaut, est aujourd'hai contestée. On y affirme que le FLNKS avait fait savoir que les preneurs d'otages ne tenteraient rien jusqu'au second tour de l'élection présidentielle et qu'une libération des otages accompagnée de la reddition des geôliers, était envisageable à partir du 9 mai. Cette information officieuse dont l'existence est absolument contestée dans les milieux militaires, aurait eu sa traduction publique dans la déclajours avant l'assaut -, annonçant qu'il était prêt à maintenir le statu quo jusqu'au résultat de l'élection.

• Une opération de guerre. -Dans les moyens déployés comme dans son contexte psychologique, l'opération « Victor » était sans

qui interviennent lors des détournements d'avion ou des mutineries dans les prisons. La diversité des forces engagées - 11° choc, com-mando Hubert, GIGN, infanterie de marine... - en témoigne. Durant les deux assants - le premier de 6 h 15 à 7 h 30, le second de 12 h 10 à 13 h 20, - les tirs furent très nourris, certaines sources parlant de près de 3 000 cartouches tirées. Un

lance-flammes sut utilisé par le 17º RCP. Le tout sur un théâtre d'opérations, où la visibilité était très faible, sous des couverts denses de 7 mètres de hauteur. Ce profil de l'opération est au cœur d'une divergence entre les deux pôles de la défunte cohabita-

tion. L'Elysée assure avoir donné son accord à une opération de sauvetage des otages après avoir reçu l'assurance qu'elle était « sans risques graves » s'agissant des vies humaines. On y estime aujourd'hui que c'est un miracle si aucun otage n'a été tué, près de cinq heures ayant séparé le premier et le second assaut, durant lesquelles les otages étaient toujours aux prises avec leurs geoliers. Plus que l'ancien pre-mier ministre, M. Chirac, cette anamier ministre, M. Chirac, cette analyse met en cause la responsabilité politique de M. Pons, alors ministre des DOM-TOM, qui après avoir affirmé, le jour de la prise d'otages de Fayaoué, qu'il s'agissait d'aune affaire marginale, aurait poussé à une intervention précipitée, refusant certaines. Offres de médiation certaines offres de médiation. M. Pons devait d'ailleurs affirmer, après l'épilogue du 5 mai, que l'enjeu dépassait le sort des otages : • C'était une affaire qui impliquait l'honneur de la France (...), qui concernait l'honneur de l'armée française et l'honneur de la gendar-

 Cinq heures mystérieuses. – mando du FLNKS perd, selon la version officielle, douze hommes, tandis que deux militaires du 11º choc sont tués. Puis, il y a une pause, durant laquelle les assaillants mettent - au point un plan pour investir la grotte -, selon les mois du capitaine Legorjus. Pendant ces longues heures, les preneurs d'otages sont tenus en respect par deux otages membres du GIGN qui se sont armés des deux revolvers introencombrés de ces fameux fusils grand rapport avec le sauvetage sont armés des deux revolvers intro-frrf 1, de radios, de revolvers et de matériel de vision nocturne, qui sont unités spécialisées comme le GIGN sont armés des deux revolvers intro-duits en cachette. Selon le capitaine unités spécialisées comme le GIGN

l'échange de coup de seu durant seulement « trois secondes ». • Ils avaient peur de nous», ajoute le

Cette version n'est pas contestée. Mais, dans ce cas, elle contredit la description psychologique des indépendantisses faite par le capitaine Legorjus pour justifier l'urgence de l'intervention. Les fusils FAMAS récupérés par les preneurs d'otages sont, en effet, des armes autrement puissantes (leurs tirs peuvent percer un gilet pare-balles) que les deux revolvers, dont les tirs sont, au-delà de 7-8 mètres, imprécis en raison de leurs canons courts. Les preneurs d'otages n'étaient donc pas si « déterminés » et si « fanatisés » que M. Pons l'a affirmé.

◆ L'assant final. — Il commence par un intense « grenadage » en tout genre de l'entrée de la grotte, qui dégage une épaisse fumée ne permettant de voir à distance ce qui se passe lors de l'assaut proprement dit. Celui-ci, selon la version officielle, est mené, comme le premier, par un commando d'une trentaine d'hommes, sur les trois cents mobilisés (le Monde du 7 mai). A quelle unité appartenait-il? Des sources proches de l'Elysée affirment qu'il s'agit du 11° choc, qui sert de vivier au service « action » de la DGSE, le GIGN étant resté » en post-position », ce que dément le capi-taine Legorjus, ainsi que les sources militaires à Paris.

La question est importante. Unité quelque peu secrète, alors que le GIGN offre un visage plus public, les hommes du 11° choc n'ont pas la même formation psychologique que les «super-gendarmes» : les uns s'entraînent à faire la guerre, les autres à sauver des vies humaines. M. Mitterrand qui jugent « sus-pectes » les conditions de la mort de trois Mélanésiens en attribuent la responsabilité au 11º Choc, qui venait de perdre deux homme combat, dont, à Nouméa, des sources militaires affirment qu'ils furent tués par Wence Lavelloi. Certains membres du GIGN laissent entendre qu'ils ont dû s'interposer entre d'autres militaires et les pri-somiers. Selon les témoins mélanésiens, le substitut Bianconi se serait, lui aussi, interposé.

A sept zones d'ombre calédo-A sept zones d'ombre caledo-niennes, s'ajoute un mystère pari-sien. Quelles que soient les critiques adressées aujourd'hui par la prési-dence à l'opération, il reste que M. Mitterrand lui a donné son feu vert de principe, conformément à sa volonté affirmée, dès le 28 avril, lors du face-à-face télévisé avec M. Chirac (« Ce qui compte tout de suite, c'est de les délivrer. ») Or à l'Elysée, un homme pouvait appréhender la situation à Ouvéa, directement, sans passer par les filtres hiérarchiques. rarchiques ou politiques : M. Christian Prouteau.

Le capitaine Legorjus et l'Elysée

Le conseiller technique de M. Mitterrand a, en effet, été, à plu-sieurs reprises, en contact téléphonique avec le capitaine Legorjus, un compagnon d'armes dont il avait parrainé la promotion à la tête du GIGN. Le capitaine lui rendait compte presque quotidiennement. Ces liens expliquent aussi l'aisance avec laquelle de capitaine gagna la confiance des preneurs d'otages : avant 1986, il avait été chargé de la protection rapprochée de M. Edgard Pisani, alors haut-commissaire en Nouvelle-Calédonie. L'aura de cette référence parmi les Canaques, comme l'expérience acquise en brousse à cette occasion, lui faciliteront la tâche.

L'Elysée a-t-il donné d'autant plus son seu vert que M. Prouteau garantissait le sérieux du capitaine, et donc des assurances qu'il donnait sur le déroulement de l'opération?
S'agit-il d'une nouvelle illustration des ambiguités suscitées à la présidence par l'existence de liens directs entre un conseiller, M. Prouteau, et une unité opérationnelle, le GIGN ?

Toujours est-il qu'on semble aujourd'hui y tomber de haut en voyant le capitaine Legorjus assurer la responsabilité entière de l'opération « Victor », dont le géné ques Vidal, secondé par le lieutenant-colonel du 11 choc, fut pourtant le chef, affirmer qu'il est à origine de son déclenchement, multiplier les déclarations à la presse où il prend à son compte la version offi-cielle, y compris dans ses silences. Cette attitude n'irait pas sans remous jusque dans les rangs du GIGN, dont les membres revenus de Nouméa furent accueillis, le 7 mai, au camp de Satory, en présence, entre autres, de M. Prouteau.

**GEORGES MARION** et EDWY PLENEL

### Une chronologie de l'opération « Victor »

L'opération « Victor » de récupération des otages d'Ouvéa. le 5 mai dernier, se décompose en trois parties : 1) une action préalable de diversion, écutée par des hélicoptères Puma et censée attirer l'attention en une autre zone de l'île; 2) un assaut destiné à neutraliser neuf postes de combat répartis autour de la grotte, mené par trente-quatre hommes du 11° régiment parachutiste de choc qui étaient appuyés par des tireurs d'élite du GIGN pour mettre hors de combat les sentinelles les plus en évidence; 3) une opération de récupération des détenus, par des membres du GIGN, chargés de neutraliser le gardiens, à l'intérieur de la grotte, et de mettra les otages à l'abri.

C'est le 22 avril, après la prise d'otages à la gendarmerie de Fayaoué, que le haut-commissaire de la Nouvelle-Calédonie mobilise les forces de troisième catégorie (l'armée) au terme d'une réquisition particulière et d'une réquisition complémentaire spéciale qui prévoient : « L'emploi de la force pour l'exécution de ces réquisitions comporte l'usage des armes. 3 Ces deux textes juridiquement nécessaires pour mobiliser l'armée en maintien de l'ordre ajoutent : «L'autorité militaire reste libre d'en régler l'emploi. »

Cinq jours après, le ministère de la défense désigne une série d'unités : le 11º régiment perachutiste de choc, le GIGN et les gendarmes parachutistes, le commando marine Hubert, et des éléments du 17º régiment du génie parachutiste, qui seront placés sous les ordres du général commandant supérieur des forces de la Nouvelle-Calédonie.

Le 2 mai, une fois assuré le fait que deux revolvers calibre 38 sont clandestinement parvenus à deux des gendarmes du GIGN ratenus dans la grotta, la principe de la manœuvre est accepté : il s'agit de combiner une action de l'extérieur avec une participation active de deux otages à la protection rapprochée de l'ensemble de leurs compagnons.

#### Limiter les pertes

A la mi-journée du 3 mai, le ministre de la défense transmet l'ordre d'axécution donné avec l'approbation du chef de l'Etat et du premier ministre. « Dans la stricte limite imposée, d'une part, par la sauvegarde de la vie des otages et, d'autre part, par la sécurité des forces engagées, le commandement, est-il précisé aux responsables de Nouméa s'efforcera de limiter la perte de vies humaines parmi les ravisseurs. » Cette clause de style est une précaution courante dans les directives données par le pouvoir civil à l'autorité militaire chargée d'une action ponctuelle.

L'opération « Victor » proprement dita va engager sobtante-douze combattants, dont les trente-quatre hommes du 11° régiment parachutiste de choc. Elle se conclura par la mort de dix-neuf ravisseurs, celle de deux militaires du 11º choc, l'arrestation de quatorze autres ravisseurs et la libération de vingt-cinq otages. Elle a pour cadre une grotte à trois niveaux, à 6 mètres au-dessous du sol, dissimulée par un chemin de ronde qui cainture un cratère de 80 mètres de fond et qui comprand neuf postes de combat.

Le 5 mai, selon des sources militaires, l'assaut est donné à 6 h 10 et il commence à 150 mètres de la cavité et, donc, de l'entrée de la grotte. A 7 h 30, il s'achève par l'investissement du cratère et des postes de combat par le

11º régiment parachutiste de choc, qui va perdre deux hommes (un adjudant et reptation sur le sol.

C'est pendant cette phase-là de l'opération que seize indépendantistes canaques trouveront la mort : l'assaut a consisté, en effet, à neutraliser au lanceflammes les servants d'un fusil mitrailleur AA-52, dérobé à la brigade de gendarmerie de Fayaoué, et à dresser un véritable rideau de feu meurtrier.

Durant cette première phase aussi eurs tirent sur les assai das ravis depuis des interstices de la grotte. A 7 heures, à peu près au même moment où ils perdaient deux de leurs camales hommes du 11º régiment parachutiste de choc entendent, distincternant, trois coups de feu à l'intérieur quer que les deux gendarmes, qui avaient recu chaces un avaient recu chaces avaient reçu checun un revolver et cinq cartouches, étaient en mesure de tenir tête à leurs ravisseurs et, donc, de protéger les otages. Il apparaît, aujourd'hui, que cette action particulière de ces deux gendarmes a pris totalement au décourvu leurs gardiens.

#### De forts grenadages

A 8 h 10 ont commencé les premiers pourpariers entre l'intérieur de la grotte et les assaillents, aux côtés desquels a alors atterri, de l'hélicoptère où il surveillait les opérations, le général commandant supérieur des forces de la Nouvelle-Calédonie. Dans le même temps, le dispositif militaire était remanié, l'armement recompleté, les premiers sés sojanés ou évacués, et la nouvelle tactique choisie pour isoler la grotte De source militaire, on indique que ces tentatives répétées de nouer le dialogue avec l'intérieur de la grotte se sont toutes soldées par un refus clairement

affirmé. C'est entre 12 h 30 et 13 heures qu'a eu lieu la prise proprement dite de la grotte par des éléments du GIGN. Une première sentinelle, à l'entrée, a été neutralisée par un tir de fusil de très haute précision FR-F1. Ce qui a permis, ensuite, aux gendannes de lancer, en grandes quantités, des granades lacrymogènes et furnigènes, qui rendent irres-pirable une atmosphère confinée, et des grenades dites « flashes », qui éblouis-

#### La mort do chef

Des gendarmes, munis de masques protecteurs, ont pu mener l'assaut pen-dant que leurs deux camarades du GIGN, l'intérieur, aidaient les otages à s'échapper, à une autre extrémité de la grotte, par le conduit d'une cheminée dont ils défendaient l'accès en même temps.

Au cours de cette action particulière de réduction de la grotte, deux Cana-ques ont été tués, après que trois des ravisseurs – dont l'un avait revêtu le treillis d'un gendarme dérobé à la brigade de Fayaoué - se furent rendus, au début de l'attaque, comme ils y avaient été invités.

Selon des sources militaires, Wencasias Lavelloi, le premier tué, était armé d'un fusil d'assaut FAMAS, dont il a fait usage, et il se tenait au troisième niveau en position de riposte aux deux gendarmes du GIGN armés de revolvers c. 38. De même source, les conditions

de la mort du second, Waina Amossa, l'un des jeunes porteurs de thé aux otages et à leurs geôliers, n'ont pas été formellement établies.

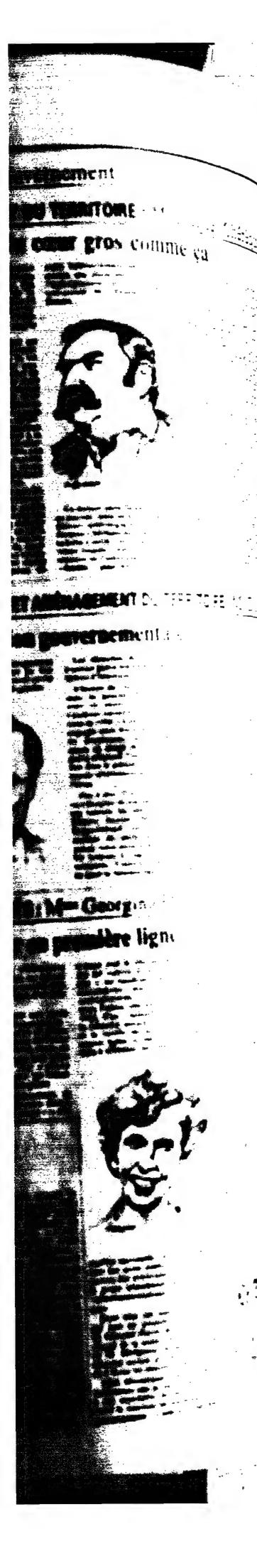
En revanche, on indique, de même source, que le chef des ravisseurs, Alphonse Dianou, a été blessé pendant les combats. Auperavant, il avait refusé de répondre à l'un des trois ravisseurs celui qui s'était habillé du traillis d'un gendarme - qui venait de se rendre et qui a été sommé par les hommes du GIGN de demander à Alphonse Dianou de lever les bras en signe de reddition.

Blessé à l'artère fémorale, le chef des indépendantistes a été insta 13 heures, sur un brancard qui faisait partie de l'ensemble des équipements sanitaires transportés avec les forces d'asseut et servis par trois médecins militaires aidés, au total, per une équipe de trente infirmiers militaires.

Seion ces mêmes sources militaires, Alphonse Dianou a été évacué, sous perfusion, par hélicoptère, sur Saint-Joseph, puis il a été acheminé sur Ouloup, où une antenne chirurgicale avait été montée. Il y est décédé, dit-on, à 17 heures, quatre heures après la fin de la prise de la grotte, où il était resté enfermé depuis quatorze jours.

A 13 houres, les derniers ravisseurs. ceux qui sont apparus les moins déterminés, se sont rendus après un ultime lancement de granades lacrymogènes et après la libération des vingt-cinq otages. ils ont dû se coucher à terre, pour être fouillés. Les autres porteurs de thé ont pu quitter les lieux. C'est à 14 h 30 que sont arrivés, sur place, les officiers de police judiciaire, gendermes départe-mentaux, chargés d'enquêter sur la prise d'otages.

JACQUES ISNARD.



#### Big Tonton vous regarde!

sante de François Mitterrand, le 8 mai, s'expliquerait : depuis huit mois, les téléspectateurs d'Antenne 2 auraient été soumis à un matraquage diabolique. Le générique du journal télévisé dissimulerait une image du président de la République. Selon le journaliste Jean Montaldo il s'agit, ni plus ni moins, d'un « bourrage de crêne », sous forme de « publicité clandastine subliminale ».

En publiant ca « scandale ». le 13 mai, le Quotidien de Paris dénonce cette pratique, interdite aux Etats-Unis, qui consiste à « émettre une image pendant un temps très court, ou à une très faible intensité, de façon qu'elle ne puisse être perçue par le conscient du spectateur, tout en marquant son subcons-

La direction d'Antenne 2 qualifie cette accusation de « grotesque ». Alerté par le ministère de l'intérieur, Elie

Ça y est ! La victoire écra- Vannier, directeur de l'information de la chaîne, s'est fait visionner le générique incriminé, au raienti. « Même avec le matériel le plus sophistiqué, dit-ii, j'ai eu beaucoup de mal à repérer cette image. Nous avions demandé au concepteur du générique, l'agence David Niles, de superposer le sigle A 2 sur des reflets d'images d'actualité, a

> Ainsi, en l'espace de dix seconde, une cinquantaine d'images défilent, invisibles à l'œil nu. « Pendant un dixième de seconde, poursuit Elie Vannier, apparaissent, très pâle, les trois quarts du visage d'un homme... Quant à savoir si c'est celui du président Mitter-

En 1984, les lecteurs de George Orwell avait été prévenus : « Big Brother is watching you I > En 1988, Big Tonton a pris la relève...

# COMMUNIQUE

L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI ayant été épuisé, nous vous informons qu'une nouvelle édition est dès aujourd'hui en vente dans les kiosques.

 Le récit exclusif de Jean-Paul Kauffmann, Un dossier politique:

Le retour de la gauche au pouvoir UN NUMÉRO À NE PAS MANQUER.

NOUVEL HEBDO DU JEUDI

#### LES DOSSIERS CHAUDS **DU PRESIDENT**

 Nouvelle-Calédonie : la guerre en héritage ● Economie : priorité à l'emploi ● Immigration : chez eux, chez nous • Tiers-Monde : retour à Cancun Institutions: dissoudra, dissoudra pas?

# LE JOURNAL des

MAGAZINE D'ANALYSE POLITIQUE INTERNATIONALE Nº 2 MAI 88. 35 F

René REMOND Roland CAYROL

Nicolas WAHL

Semy COHEN

LES MARGES

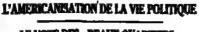
François GOGUEL Jérôme JAFFRE Jacques LAGROYE

Alexandre ADLER

MANOEUVRE

PRESIDENT

MEDIASCOPIE DU DUEL MITTERRAND - CHIRAC



LE VOTE DES . BEAUX QUARTIERS .

CONSENSUS ET DISSENSUS DANS LA SOCIETE FRANÇAISE

**VENDU EN KIOSQUE** 

#### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

UE le hasard ait seul commandé cette lecture, ou que M. Mitterrand ait un auteur peu répandu — c'est le moins qu'on puisse dire, — ou que, plus simple-ment, un goût déjà éprouvé l'ait ramené vers lui, il y a de quoi sourire de l'avoir vu allant chercher dans Besenval un soulagement à son triomphe. A plus forte raison à bord d'un

De noblesse récente, né d'un sang polo-nais et suisse à la fois, controversé de son vivant comme il convient à ce qui existe, mais pas moins après sa mort, Besenval, du peu qu'il est resté, le doit surtout à l'habile familiarité qu'il sut entretenir avec Marie Antoinette, Au point, assurent les mauvaises langues de l'époque, d'avoir avoué à la jeune reine l'amour qu'il lui portait alors que tant d'années et de différence d'état les séparaient irrévocablement.

Son crédit ne se ressentit point de cette son creut re se ressent point de texte lourde bévue et, lors des événements qui pré-céderont le 14 juillet 1789, Besenval se vit confier la défense de Paris — qu'il assura fort mal s'il faut en croire la plupart des historiens (1), qui parlent de se « timidité » et de ses « impérities »; « avec lucidité », juge eu contraire Ghislain de Diesbach dans sa préface aux Mémoires du baron de Besenval sur la cour de France, réédités l'année demière au Mercure de France; le préfacier reconnais sant toutefois qu'il a commis « une faute stratégique » en retirant ses troupes pour livrer Paris à lui-même, c'est-à-dire la Bastille

Il faut en effet créditer la languissante mais touiours instructive collection « Le temps retrouvé » du mérite d'avoir tiré de l'oubli des *Mémoires* qui, pour ne pas dédai-gner la médisance et le ragot, révèlent un homme moins futile qu'on ne l'en accuse et en tout cas doué d'un bon coup d'œif et d'un fameux coup de plume.

Encore que ce ne soit pas dans cette édition-là que M. Mitterrand cherchait son loisir dimanche soir, mais vraisemblablement dans une édition de 1821 où les Mémoires aient partie d'une série de Souvenirs sur la Révolution française. Du moins le peu qu'on a vu de l'ouvrage à la télévision le issait-il penser et, pas moins, la passion de M. Mitterrand pour les livres anciens.

HERCHAIT-IL aussi dans Besenval l'art et la manière de constituer un minis-tère, c'est-à-dire aussi le moyen de ncre ceux qui rechignent à y entrer?

Car Pierre-Victor de Besenval s'est beau-coup soucié de former des ministères. Cet écisode n'agitait pas moins la monarchie

qu'on ne le voit aujourd'hui donner du sel à la république.

Sachant que l'esprit fort du couple royal était l'épouse, mais que celle-ci n'était encore qu'une enfant, c'est par elle qu'il veut faire aboutir ses intrigues et hausser sa personne sans la risquer aux affaires. Il s'applique la maxime dédaigneuse qu'il énonce à propos de Choiseul, pourtant son ami : « Savoir naître à temps est souvent le secret et la cause réelle de beaucoup d'existences brillantes qui nous éblouissent. »

L'étonnant, effectivement, c'est que ce gentilhomme de petite extraction ait pu peser d'un tel poids sans avoir jamais participé aux affaires publiques. Etonnant aussi que le plus fort de son entreprise ministérielle se situe fors du sacre de Louis XVI à Reims. Il va et vient, il cause, il murmure, il suggère, il ordonne, il s'affaire, non sans bonheur. Jusqu'au moment où il traverse les intérêts

### Ministère

Dans son poste de contrôleur général, écrit le mémorialiste, « il recueillit, dans les premiers temps, ces louanges outrées sur les moindres choses, cette certitude de ses talents, cet enthousiasme que les Français prodiguent toujours à tout homme arrivant en place avec une réputation, méritée ou non, qui l'a fait remarquer dans la foule ».

Turgot a beau être, salon lui, un « homme médiocre et faible », il va l'emporter et renvoyer, pour un temps, la reine à ses paniers et Besenval à son rang. Il lui aura fallu pour cela convaincre Malesherbes d'être du ministère, ce que celui-ci refusera deux fois avant d'y consentir. Besenval conclut : « Il est plus à plaindre qu'à blamer de s'être engagé sur une mer aussi orageuse, sans aucun des moyens nécessaires pour éviter les écueils contre lesquels il ne tarda pas à donner. >

S'IL est un des passages des Mémoires qui mérite de passer à la postérité, c'est celui que Besenval intitule « De la société des rois », qu'il écrivit en 1784, après dix ans de règne de Louis XVI. Le courtisan et l'intrigent s'y effecent pour laisser la place à un moraliste qui n'est pes indigne de

La Bruyère et qui évoque ce que pensait Voltaire de son séjour auprès de Frédéric II.

« On ne peut se flatter, écrit-il, d'intéresser les rois par leurs goûts; il est bien rare qu'ils en aient. Ils ont tant de facilité à les satisfaire, que communément ils sont blasés avant d'avoir joui. Pour avoir des jouissances, il faut combattre des contrariétés, surmonter des difficultés, connaître les privations. Les souverains ne peuvent guère éprouver ces aiguillons que dans l'amour de la gloire ou dans celui de la chasse, dont les résultats cars teau de la criesse, dunt les resonants sont toujours incertains. Aussi les voit-on tous entraînés par l'une de ces deux passions; par la gloire, lorsqu'ils sont doués d'une âme élevée, par la chasse, lorsqu'ils n'en ont qu'une ordinaire. » Louis XVI était grand chasseur.

URIEUSEMENT, les auteurs dramati-ques ont été peu inspirés, sinon pas du tout, per cet exceptionnel moment de la vie politique qu'est la formation d'un ministère. C'est dans Paris, mais Zola y reste ministère. C'est dans rans, mais 2014 y reste idèle au roman, qu'il faut aller en chercher une peinture qui doit conserver quelque vérité. La constitution du « ministère Sil-viane » vaudrait un séminaire à Sciences-Po.

Un tel flot d'ambitions se donnant jour en un temps si court, des haines si fortes qui vont naître d'un coup à la seule idée d'un rival, l'inquiétude qui règne jusqu'au moment où tout sera perdu et que remplace alors une rancœur impossible à contenir, la « fortune immense » que se promettait déjà Talleyrand appelé aux affaires extérieures, et que se promet encore celui qui est aujourd'hui nommé, où qu'il le soit, les certitudes trompées, les désespoirs guéris : que de dialogues à emmêler, que de coups de théâtre à monter sur le

Même perdant, pourtant, exclu, rejeté, banni, trahi, le candidat malheureux doit faira bonne figure. Beserval, toujours dans son chapitre sur les rois, écrit ces phrases hautaines pour ses frères en docilité : « Le courtisan le plus ulcéré contre son maître est obligé, par politique, non seulement de dévorer son ressentiment, mais même de redoubler d'empressement, dans la crainte qu'un visage mécontent n'offusque un maître impérieux, ou qu'un éloignement per humeur ne soit taxé d'insolence, et, le faisant écarter, ne le prive de profiter par la suite de quelque instant favorable pour sa fortune. >

Quant à M. Mitterrand, il se fera un vistique du mot prêté à un Bourbon : « Lorsque je donne une place, je fais cent mécontents et

(1) L'un d'eux écrit : « Jamais ce qu'il propose e veus mieux que ce qu'il blâme. »

#### CORRESPONDANCE

Une réponse du directeur de la « Repubblica » à M. Le Pen

Je viens de lire dans le Monde du 3 mai un article de votre correspondant à Rome au sujet de la manifes-tation qui s'est déroulée, le dimanche 1st mai, dans notre ville à l'initiative du Movimento Socialo Italiano (MSI).

L'hôte principal de cette manifes-tation était M. Le Pen, lequel, dans son discours, aurait dit que J'écrivais dans les journaux fascistes tandis que lui était alors en France un « résistant ».

L'affirmation de M. Le Pen est totalement fausse. l'ai été expulsé de l'organisation universitaire fasciste GUF (1) en 1942. Tandis que M. Le Pen était « résistant », je l'étais aussi en Italie. Nos parcours politiques se sont ensuite déroulés -évidemment - de façon différente, vu que je dirige depuis plusieurs amées un journal démocratique et anti-fasciste et que je considère le racisme de M. Le Pen, par certains aspects, un drame pour la France et, par d'autres, un vaudeville ou dans le meilleur des cas un « opéra comi-

EUGENIO SCALFARI, directeur de la Repubblica.

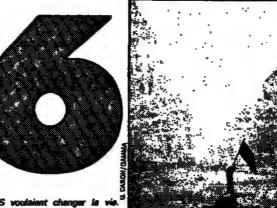
L'inscription au GUF (Gioventu Universitaria Fascista) était automati-que pour un étudiant sons le régime de Mussolini.



E NTRE soleil et misère, Albert Camus E n'a jamais cessé de chanter l'Algérie : sa terre transligurée. De l'avis uranime, josé Lenzial a trouvé le ton juste pour restituer dans son écho lamineux cette passion

22 x 30 cm, tels flestré, 128 m, 125 E, 146 F m

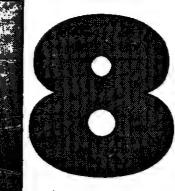
# dossiers et documents



Vingt ans après, c'est de de ntes, les événements et les signions profondes de cette révolte, nte, qui a marqué toute

une génération. Les signes aventarchives ; projets de réforme (déjà) d'un enseignement cor affirmation du malaise social, agitation étudiente dans le monde émergence de maîtres à panser. Le mai des étudiants, celui des lycéens aussi, fut relayé par le mai des ouvriers. La grive générale déboucha sur les accords de Grenelle : conquêtes maté-

rielles comme l'augmentation du SMIC, conqui



voir fut face à la rue. Fin juin, le peur du désordre et de la echienlit » conduisit à l'élection d'une Asse blée dominée par la droite. Mais les retombées réalles sont toujours plus

aîtres et élèves, entre parents et anfants, reconne is, affirmations du féminisme et des femmes en général dens le monde du travait, sexualité et paroles libérées. De la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse en 1974 aux lois Auroux de 1982 sur l'expression des salariés, de l'abaissement de l'âge de la majorité en 1974 à la loi de 1982 sur l'indé-pendance de l'audiovisual, il a bien failu vingt ans pour prendre l'exacte mesure de ce que fut mei 68.

### UN DOSSIER SPÉCIAL 12 PAGES EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉGALEMENT DANS CE NUMERO LE DERNIER ÉTAT DU MONDE Quatre pages indispensables pour réviser le bac

DOSSIERS ET DOCUMENTS -	MAI	6
Nom:		
Prénom :		
Adresse		_
Code postal 1 costs		_

X 16 F-(frais de port inclus)

### Société

#### RELIGIONS

Réunie en synode national à Nantes

#### L'Eglise réformée de France s'interroge sur l'électorat protestant de M. Le Pen

Devant les cent cinquante délé gués du synode annuel de l'Eglise réformée de France, réuni à Nantes jusqu'au dimanche 15 mai, le pas-teur Jean-Pierre Monsarrat, président de l'ERF, s'est interrogé, le jeudi soir 12 mai, dans son discours d'ouverture, sur l'attitude des protestants à l'égard du Front national.

Les enquêtes réalisées à la sortie des urnes, le 24 avril, donnant plus de 16 % des votes protestants en faveur de M. Jean-Marie Le Pan, ont créé une certaine consternation dans les milieux réformés et luthériens (1). La critique d'un tel son-dage, liée à la faiblesse de l'échantil-lon protestant, a d'abord été faite dans l'hebdomadaire Réforme du 7 mai par M. Jean-Paul Willaime, directeur du Centre de sociologie du protestantisme de Strasbourg.

Mais le même convient que l'influence du protestantisme en Alsace n'est pas étrangère au score élevé du président du Front national dans cette région (21,8%). Il cite des cantons du Bas-Rhin à majorité de la cantons du Bas-Rhin à la cantons du Bas-Rhin à la c protestante où M. Le Pen a obtenu plus de 26 % des suffrages. - Il ne faut donc pas écarter, a priori, l'hypothèse d'un vote Le Pen relativement important parmi les protes-tants », écrit M. Jean-Paul Wil-

D'où la vigoureuse entrée en matière du synode de l'Eglise réformée : « Si ces indications doivent être prises au sérieux, nous devons nous interroger, a déclaré M. Jean-Pierre Monsarrat. Quelle est notre capacité à convaincre les membres de notre Eglise que tout appel à la xénophobie, au racisme, à l'antisémitisme est non seulement inconciliable, mais en contradiction directe avec l'espérance évangélique? »

· Sans doute y a-t-il là le signe d'un malaise profond, poursuit le président de l'ERF. Il ne suffit pas ptesucat de l'ERC<sup>\*</sup>. Il ne suju pas de dénoncer les démons qui guettent aujourd'hui la société française et d'exposer leur caractère diabolique, Encore faut-il mobiliser les protestants dans l'affirmation d'une fraternité fondamentale, décisive, des hommes et des femmes de toutes races, de toutes nations, de toutes cultures, fraternité fondée dans le même projet d'amour de Dieu pour

(1) Sondage réalisé par l'Institut CSA auprès de quatre mille électeurs,

Abano

Terme

Solidement implanté dans le catholicisme italien

#### Le mouvement Communion et libération ne parvient pas à s'étendre en France

MILAN

de notre envoyé spécial

« Pour nous, la France est un mystère, un grand pays de racines chrétiennes où nous ne parvenons pas à nous implanter... » La réflexion est formulée par M. Manrezio Vitali, l'un des responsables du mouvement catholique italien Com-munion et libération. Avec 70 000 adhérents dans la péninsule, cette organisation, souvent qualifiée de « fondamentaliste » ou d' « inté-graliste », a acquis dans le débat public un poids que nul ici ne conteste plus.

conteste plus.

Grâce à une quinzaine de milliers d'adhérents dans une vingtaine de ungtaine d'autres pays, d'Europe et d'Amérique latine essentiellement, « C L », comme on dit en Italie, n'est plus confinée à son pays d'origine. Que la France n'ait pas mordu à l'hamecon ne décourage pas l'organisation. Ces derniers mois, on a vu paraître dans l'Hexagone une édition française de 30 Glorni (Trente jours), le mensuel du mouvement et la traduction de deux ouvrages de son père spiride deux ouvrages de son père spiri-tuel, don Luigi Giussani (1).

Qui sont-ils ces « ciellin! », ainsi ici? En tout cas, pas des « intégristes » comme on les qualifie souvent : « Nous nous sentons au service du projet du pontificat », proclame fièrement M. Vitali, ce qui condamne implicitement la démarable. che de Mgr Lefebvre. Notre interlocuteur ajoute au passage : « C'est même l'unique point commun que nous ayons avec l'Opus Dei, à qui on nous compare trop souvent. »

Communion et libération ne perd pas une occasion, en effet, de procla-mer une identité de pensée avec Jean-Paul II. Cela n'empêche pas l'archevêque de Milan, le cardinal Martini, d'ètre ouvertement hostile

#### Une foi qui s'expose

Avec le pape, CL partage au moins une conviction qui avait naguère pris à rebrousse-poil une partie du catholicisme italien : la société sécularisée est en réalité une société déchristianisée et doit donc faire l'objet d'une « nouvelle évan-gélisation ». Cette intuition, dont on voit bien les tenants et les aboutissants chez un « pape polonais », irrite énormément de catholiques en Italie, un pays où les mots d'ordre implicites, singulièrement à partir du concile Vatican II, ont plutôt été

au contraire, selon le mot de son inspirateur, Luigi Giussani, « annoncer

De modernes horels avec sections superbement

ferme équipées pour cures fangothérapeutiques, piscines thermales sous toit et en plein air, chambres et appartements tous conforts, grands jardins, tennis, minigolf, jeu de boules. Gestion privée.

*LA RESIDENCE* 

Télégrammes: Laresidence-Abano Hotel Terme

ARISTON MOLINO

35031 Abano Terme - Padova - Italy - Tel. (193949) 669283

à partir de lives 63 200 pension complète

à partir de lires \$1,000 pension complète 35031 Abano Terme - Padova - Iraly - Tel. (193949) 668333

la venue du Christ dans tous les milieux de vie », partant du principe que c'est là « l'essence même du que c'est la «l'essence meme au christianisme». D'où une attitude militante qui fait de ses membres des trublions dans une société portée à se défier de toute idéologie, flit-elle religieuse. Certains admirent leur « idéalisme », d'autres craignent de voir poindre le « fana-

C'est dans le milien étudiant (au sens large qui, en Italie, inclut aussi les grands lycéeas) que CL a trouvé naissance, officiellement en 1969.
Milan est, depuis le début, une forteresse de Communion et libération. Le mouvement a ensuite gagné la Lombardie, la Romagne et la Véné-Lombardie, la Romagne et la Vénè-tie, toutes régions septentrionales industrialisées, poussant une pointe vers Rome, mais sans pratiquement mordre sur le Mezzogiorno sous-développé. A l'origine, CL a essen-tiellement capté des enfants de la moyenne bourgeoisie; aujourd'hui, d'évidence, le recrutement a gagné des couches beaucoup plus

#### Bien implantés à l'université

Un ancien élève de don Luigi Giussani, Marco Borsa, journaliste économique, professe une théorie originale: « Officiellement, les inspirateurs de CL sont John Newman, Charles Moeller, le Père de Lubac, Charles Péguy, Paul Claudel... En fait, don Giussani est sartrien! Au début des années 50, où l'existenticlisme a commencé d'être conun des tycéens italiens. Il a mis au centre lycéens italiens, il a mis au centre de son enseignement d'aumônier l'inaccessibilité du bonheur par l'homme, retournant l'argument de l'Etre et le Néant au profit de la foi proposée comme remède à l'angoisse adolescente.

Le vocable Communion et libéra-tion, né vers 1970, veut précisément signifier le goût pour une démarche de « communauté ecclésiale », tendue vers « la proclamation du fait chrétien », comme « seul véritable instrument de la libération de l'homme » contre « l'idolâtrie du modernisme », elle-même intrinsèque à la « démarche laïque », ressort des deux siècles écoulés.

A partir de tels prémisses, CL ne pouvait que déboucher sur le champ social et politique. Il devait se forti-fier en 1968 de son opposition – par-fois au coude à coude avec les étu-diants communistes – aux violences des groupuscules gauchistes. Le 1975, d'arriver en tête d'élections universitaires où la participation, i est vrai, ne dépasse guère les 10 % : un tribut payé au moins autant à son

A l'occasion d'un d'îner réunissant, le 11 mai, à la Mosquée de Paris, des personnalités politiques et r'eligieuses, le recteur, Cheikh Abbas, a déclaré que « l'Islam est injustement traité » en France, « victime d'une double incompréhension, celle des siens et celle de l'autre ». Il s'en est pris surtout à « l'image d'un islam de terreur », répandu selon lui en France.

Le musulman lui-même, a dit

Cheikh Abbas, est bien souvent

une caricature de l'islam qu'il
connaît mal et vit mal ». Or les

valeurs » de cette « religion mal

aimée » sont multiples, comme la valeur de « libération », car « en se

libère de tout pouvoir ». L'ulam est

déclaré de crèer des emplois en tra-vaillant « autrement », en confor-mité proclamée avec la doctrine sociale de l'Eglise. Plusieurs dizaines de milliers de personnes, nous précise fièrement le directeur, M. Giorgio Vitadini, s'y activent aujourd'hui: du jeune cadre au han-dicapé mental.

Communion et libération dispose

Communion et libération dispose également de moyens de communication importants: outre son mensuel déjà cité, un hebdomadaire, l'Sabato, qui aime à lancer de retentissantes polémiques, et quelques radios privées. Enfin, bien que les évêques de la péninsule y soient dans leur grande majorité hostiles, des sympathisants de CL gèrent actuellement l'Avvenire, un quotidien qui est l'« expression de l'épiscopat italien, mais la propriété du Saint-

lien, mais la propriété du Saint-

Le mouvement se retrouve enfin

tout naturellement dans les grandes

occasions, électorales au moins, au sein de la Démocratie chrétienne. Il

reproche pourtant aprement à cette formation d'être le principal instru-

ment de la sécularisation. Le grand homme du Mouvement est l'actuel

ministre des affaires étrangères,

M. Giulio Andreotti: parce que, nous précise M. Vitali, «il a de la DC une conception plus pluraliste que l'actuelle équipe dirigeante». Le secrétaire du parti, M. Ciriaco De Mita, depuis peu président du coaseil, et, de fait, la bête noire de la Cl. peur se vicies atécharent des

CL pour sa vision résolument « laf-

Communion et libération, le monve-ment a aussi étonnamment entre-

quée de Paris, « synonyme de paix, justice, clémence et fraternité », puisque « la tradition islamique commande l'hospitalité ».

Chaque année, au moment du Ramadan, Cheikh Abbas invite des

Si la DC est le havre naturel de

#### A Paris

#### Des inconnus saccagent l'émetteur de Radio-Beur

L'émetteur de la station privée Radio-Beur, l'une des radios parisiennes de la communauté maghrébine, a été saccagée, le jeudi matin 12 mai, par des incomus qui se sont introduits par effraction dans les locaux situés rue Léon-Frapié, à Paris (20°). Cette agression, qui n'a pas été revendiquée, a été commise entre 7 h 30 et 8 h 30, jeudi matin, alors que l'émetteur n'était pas gardé. Les agresseurs ont dérobe du matériel radio et systématiquement détruit ce qu'ils ne pouvaient empordes services (restaurants, polycopiés...) qu'à son activisme religieux.
En 1973, CL, se dotait d'un bras
politique, le Mouvement populaire,
chargé de contester « le monopole
idéologique du marxisme sur l'université». L'année dernière, un certain repli a, de ce point de vue, été
opéré. MP deviendrait, pour l'essentiel, le support de la « Compagnie
des œuvres» (une myriade d'entreprises artisanales ou industrielles,
souvent de forme coopérative),
organisée par le mouvement dans
des secteurs d'activité divers, services aotamment, avec l'objectif
déclaré de créer des emplois en travaillant « autrement », en confordétruit ce qu'ils ne pouvaient empor-ter. Le président de l'association Radio-Beur, M. Mouloud Chalah, indique que les dégâts s'élèvent à une somme évaluée entre 300 000 F et 500 000 F.

**FAITS DIVERS** 

L'émetteur ayant été mis ainsi hors d'usage, Radio-Beur, station créée il y a sept ans et, qui, sur 98,2 MHz, revendique de cinq cent mille à sept cent mille auditeurs, n'a pu reprendre ses émissions. M. Mou-

qué, qualifié cette agression de raciste et farciste ». Cet acte, ajonte le communiqué, porte atteinte à la liberté démocratique et à la dignité de l'ensemble d'une communauté qui, encore une fois, paye par l'insulte, le vandalisme et la volonté de baillonnement, lourd tribu. »

La direction de Radio-Benr a éga-lement lancé un appel « au prési-dem François Mitterrand et au pre-mier ministre Michel Rocard, ainsi; qu'à tous les responsables politi-ques, pour rechercher et condamner les auteurs de cet acte lamentable ». Cet acte, en tout cas, n'a pas pour.
l'instant été revendiqué par ses
auteurs. M. Chalab a cependant
indiqué qu'à plusieurs reprises, ces
dermers jours, des interlocuteurs
anonymes avaient appeté la station
pour proférer des menaces racistes.

#### Suicide d'un chômeur « en fin de droits »

Serge Correia s'est donné la mort à la fin de la semaine dernière à Roanne (Loire). Il avait cinquante et un ans, était père de deux enfants et ne nourrissait d'autre ambition que de garder son emploi de concierge aux Ateliers roannais de construction textile, les ARCT comme on les appelle à Roanne. Mais depuis longtemps la situation des ARCT était précaire.

En juin 1985, ce fut la décision de fermeture. Serge Correia fut licencié. Du moins avait-il pu garder sa modeste maison de gardien. Mais récemment le site lui-même de cette friche industrielle fut vendu, Serge Correia devait du comp quitter sa maison. De surcroît, il arrivait en qu'ou appelle « la fin des droits ». Le militant cégétiste qu'était Serge Correia, en dépitde sa combativité naturelle, a cédé au désespoir. C'est tout cela qu'il a dit, ou essayé de dire, dans la lettre laissée à l'intention de ses camarades avant de se tirer une balle de revolver dans la

#### Le boxeur et les agents

Louis Gomis, dit € P'tit champion d'Europe de boxa dans la catégorie poids coq, est actuellement gardé à vue au commissariat central de Marseille. C'est que, tout poids coq qu'il soit, l'efficacité de ses poings a, si l'on ose dire, fait merveille, le jeudi 12 mai, vers cinq heures du matin, à la sortie d'une boîte de nuit proche du Vieux-Port. « P'tit Louis » sortait de l'établissement en compagnie de son cousin Charles Gomis et I'un et l'autre eurent d'abord des mots avac un autre groupe, ce fondé sur des conceptions opposées de la façon de parler à une femme. Des mots on passa aux coups et la « classe » de l'ex-champion s'exprima aussitôt. Devant ce spectacle des agents qui passaient par là entendirent séparer les antagonistes. Ils y gegnèrent d'être à leur tour victimes du professionnalisme des frères Gomis. Force devait pourtant, comme on dit, rester à la

#### Occupation d'une HLM dans le XXe arrondissement de Paris

Huit familles occupent, depuis le l'aide du comité, dans les F-3 tout d'un immeuble vide de l'Office public d'HLM, au 32-34 rue du

ment de Paris.

Trois d'entre elles avaient été expulsées le 11 février d'un meublé frappé d'arrêté de péril an 8, rue du Volga. Elles ont été hébergées gratuitement à l'hôtel pendant une semaine par la mairie du vingtième arrondissement. Puis elles ont dû payer elles-mêmes quelque 200 francs par jour. Incapables de verser de telles sommes et indignées de par aver et te relogées de per se aver été relogées de per le les sommes et indignées. verser de telles sommes et indignées de ne pas avoir été relogées dans le HLM libre de leur rue, elles ont demandé de l'aide au Comité des mal·logés, un groupe d'une dizaine de bénévoles qui a «réquisitionné» plusieurs immeubles l'an dernier (le Monde du 25 juin 1987). Elles y ont rencontré cinq autres familles en difficulté, inscrites en vain depuis des années sur la liste des «prioritaires» de l'Office. Ces personnes d'origines malienne ou mauritamienne, s'entassaient généralement à cinq ou six dans des pièces de depuis plus d'un an. Elles demandent que leur situation soit régularisée ou qu'un logement social leur

Les policiers de l'arrond sont venus le jeudi de l'Ascension constater l'occupation des lieux, qui ne présentaient pas de traces d'effraction. Si l'Office d'HLM porte plainte, une procédure judi-ciaire sera ordonnée, ce qui laisaera

#### MEDECINE

artificiel au profit de celles conduit sur des appareils beaucoup plus petits, que l'on introduit par une artère, et qui permettent d'assister un cosur défisitant. Les échecs (et les sérvices constitues d'assister précédés) des cinq tentatives d'implentation d'un cœur artificiel conduites aux Etats-Unis depuis Les huit familles et leurs vingt-cinq enfants se sont installés, avec 1982 ont inspiré cette décision.

# ment a aussi etonnamment entre-pris, ces derniers temps, de faire un bout de chemin avec les socialistes, sur le thème inattendu de la défense de l'école libre. C'est que, philoso-phiquement hostile aux marxistes, CL n'est pas farouchement ensemie de l'autre gauche, avec qui elle

« L'islam est injustement traité » affirme le recteur de la Mosquée de Paris

partage au contraire certaines inclinations, comme le tiers-mondisme. JEAN-PIERRE CLERC. Volga, dans le vingtième arrondisse-ment de Paris. (1) Le Sens religieux, et le Mouve-ment communion et libération, tous deux chez Fayard.

Ramadan, Cheikh Abbas invite des responsables politiques et religieux à rompre le jeane au cours d'un diner. On comptait, cette année, M. René-Samuel Sirat, ancien grand rabbin de France, le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, Mgr Thierry Jordan, évêque coadjuteur de Pontoise, ainsi que MM. Yves Guéna, président du cercle France-Pays arabes, Jean Tibéri, maire du cinquième arrondissement de Paris, et Pierre Mutin, chargé de mission à l'Elysée. cinq on six dans des pièces de 15 mètres carrés, louées 2 000 francs par mois.



### HOTEL MAXIM'S DE PARIS

Un nouvel hotel Français à New York. 5ieme avenue et 55ieme rue. La meilleure adresse du monde pour les affaires et le shopping.



L'Hotel Maxim's de Pans, at the Gotham, 5 the Roll of the Voyages. Representé par





### Alboreto à domicile

MONACO de notre envoyé spécial

ESIDENT monégasque depuis ses débuts en for-mule 3, il y a onze ans, Michele Alboreto est devenu monégasque de cœur. « J'aime beaucoup cet endroit, dit-il. C'est près de l'Italie et de l'aéroport de Nice. La sécurité y est assurée. On peut y vivre tranquille et sortir sans être trop sollicité par des supporters. Et il y a beaucoup d'avantages pour un pilote de formule 1... »

Une fois par an, comme les Brésiliens Nelson Piquet et Ayrton Senna, le Belge Thierry Boutsen, le Suédois Stefan Johansson, l'Américain Eddie Cheever et les Italiens Ricardo Patrese, Piercarlo Ghinzani, Alessandro Nannini et Andrea de Cesaris, les neuf autres pilotes qui ont choisi de vivre à Monaco, Michele Alboreto n'a que quelques mètres à parcourir en sortant de son appartement pour aller faire sa course. « Nadia, ma femme, n'aime pas venir sur les grands prix, dit-il. Là, elle peut suivre la course depuis

Comme les tennismen Boris Becker et Mats Wilander, le golfeur Severiano Ballesteros ou le skieur Ingemar Stemmark, dix des trente et un pilotes de formule 1 out choisi d'élire domicile à Monaco pour bénéficier du régime fiscal de la principauté. Avant le Grand Prix de Monaco, qui se disputera le dimanche 15 mai, l'Italien Michele Alboreto, résident monégasque et pilote de la Scuderia, évoque cette épreuve mais aussi les avantages et les contraintes de son métier.

en épingle de l'ancienne gare. Dans le premier tour, lorsque je chauffe mes pneus, je lui adresse un petit signe en passant. C'est un récon-C'est aussi sur le circuit de

Monaco, l'an dernier, lors de la première séance d'essais du jeudi, que Michele Alboreto a connu sa plus grosse frayeur de pilote : « J'avais abordé à fond la montée de Beau-Rivage vers le casino. Christian Danner, qui venait de quitter son stand, zigzaguait pour chauffer ses pneus. Il ne m'a pas vu arriver derrière lui et m'a serré contre le rail. > La Ferrari a décollé puis, en retombant, s'est disloquée en trois parties avant de prendre seu. Grâce à notre balcon qui donne sur le virage l'intervention immédiate des com-

missaires et des secours, le pilote italien s'en est tiré avec une douleur à la jambe qui l'a handicapé pendant trois mois mais ne l'avait pas empê-ché de prendre la troisième place du Grand Prix, trois jours plus tard.

Malgré cet accident spectacu-laire, Michele Alboreto, qui milite pour la sécurité au sein de l'Association des pilotes, ne remet pas en cause le Grand Prix de Monaco. « Les accrochages y sont frequents mais le circuit n'est pas vraiment dangereux car les vitesses maximales ne sont pas très élevées. Ici, les organisateurs ont une longue expérience de la formule 1. Chacun réagit en professionnel. Et puis, il y a une ambiance que l'on ne retrouve pas ailleurs, avec beaucoup de mon-

Les priorités du nouveau ministre des sports

#### Rigueur financière et rythmes scolaires

En 1981, dans le premier gouvernement Mauroy, le sport avait été englobé dans un ministère du temps libre, dont les contours sont restés flous. M. Lionel Jospin a été nommé ministre de l'Education nationale, de la recherche et des sports. An-delà du symbole que traduit d'accomplement du sport et de l'Education nationale, les problèmes sont les mêmes : financement, rapports avec le mouvement sportif, rythmes sco-

Le rattachement du sport à l'éducation nationale et à la recherche la majeure partie des acteurs de la vie sportive française », que M. Laurent Cathala, délégué aux sports du Parti socialiste, attribuait à l'action de M. Christian Bergelin, depuis 1986 au secrétariat d'Etat à la jeu-

M. Lionel Jospin et son secrétaire d'Etat auront, comme leur prédéces-seur, à gérer la pénurie. Depuis la création, par M. Alain Calmat, sous le gouvernement de M. Fabius, du Loto sportif (dont 3 % des enjeux alimentent le Fonds national pour le développement du sport), les crédits budgétaires sont tombés à queique 0,21 % des dépenses de l'Etat. M. Jean Glavany, chef de cabinet du président de la République, avait sonhaité naguère la réconciliation de la culture et du sport, « de la Joconde et de Platini ». Les dirigeants sportifs out constaté que cette volonté politique, affichée à droite comme à gauche, n'a eu d'incidences financières ni sous le gouvernement Fabius ni sous le dernier gouvernement Chirac.

Comment redresser cette situation? La rigueur financière est toujours à l'ordre du jour. Il faudrait que le responsable des sports ait l'aura de M. Jack Lang à la culture pour convaincre la Rue de Rivoli de desserrer les cordons budgétaires. Concrètement, cela signifierait une augmentation des subventions aux fédérations, qui ont diminué de 3.5 millions de francs en deux ans, ou du nombre des athlètes de hant

ssé de 6 600 à moins de 3 000. Qu'il s'agisse de la préparation olympique, dont la mission est de solliciter le financement des entreprises en vue des Jeux, ou des professeurs de sport, dont le corps doit constituer l'encadrement des fédérations, la solution à chaque problème dépend de l'approche budgétaire : plus ou moins d'Etat ?

La réponse d'un gouvernement socialiste semble aller de soi, d'autant que la récente enquête du Laboratoire de sociologie de l'Institut national des sports (INSEP) a montré un appétit exceptionnel des Français pour les activités physiques (76 % de pratiquants), mais un appétit que le commerce des loisirs se charge, de plus en plus, de satis-

#### Les rythmes scolaires

Tous les points de friction avec le mouvement sportif ne disparaissent pas cependant avec davantage d'argent. Le principal concerne le fonctionnement du Fonds national de développement du sport (FNDS). M. Alain Calmat avait porté atteinte le premier au principe de cogestion, en décidant unilatéralement l'attribution de crédits à l'écurie de Formule 1, dirigée par Guy Ligier. M. Christian Bergelin a continué dans cette voic, en affec-tant au FNDS des dépenses qui auraient di être prises en charge par le budget général. La deuxième réforme du Loto sportif (le Monde du 16 avril), qui devrait assurer une meilleure alimentation du Fonds, risque cependant de rendre encore plus tentantes des opérations analogues, qu'il est plus facile de dénoncer pour l'opposition que d'écarter pour la majorité.

Il en va de même pour la morali-sation du sponsoring, l'aide aux sportifs de haut niveau, la préparation des J.O. de 1992. La vanité de la politique politicienne était apparue propos de la lutte contre le dopage : à un an d'intervalle, MM. Alain Calmat et Christian Bergelin avaient présenté, à la virgule près, le même plan d'action.

Toutefois, le rapprochement de l'éducation nationale et du sport

pourra permettre au gouvernement Rocard de faire avancer un dossier qui, au fil des années, est apparu comme un serpent de mer : les rythmes scolaires. MM. Calmat et Chevènement avaient tenté une expérience limitée. Elle avait soulevé des réticences dans les milieux enseignants qui, en dépit du rattahement des professeurs d'éducation physique au ministère de la rue de Grenelle, n'ont pas intégré le sport comme une matière indispensable. M. Bergelin avait prôné une formule extra-scolaire, baptisée « contrat bleu » et tout aussi combattue par

convaincus, de leur côté, que la-France n'aura pas de meilleurs résultats dans les compétitions internationales tant que le sport ne fera pas partie intégrante des programmes de l'école. Les sections sports-études s'étaient révélées, pour ur part, après une dizaine d'années de fonctionnement, inadaptées au problème : globalement, elles maintenaient la concurrence entre les études et le sport, au lieu d'en organiser le développement harmonieux. Un collogue faisant le point sur l'aménagement des rythmes scolaires à l'étranger a s'est tenu à la Sorbonne, au mois de mars dernier, sous l'égide du Comité national olympique (CNOSF). Des propositions présentées aux candidats à la présidence de la République en ont

Les dirigeants sportifs restaient

En deuxième position dans la hié-rarchie ministérielle, M. Lionel Jospin est en tout cas en bonne place

#### ALAIN GIRAUDO.

• ATHLÉTISME : Record de France. – Nadine Auzeil-Schoellkopf a amélioré, le jeudi 12 mai à Brive, son record de France du lancer du javelot avec un jet de 63,30 mètres contre 62,96 mètres réalisés le 8 mai à Haguenau. Deux records en quatre jours, la jeune athlète alsacienne met les bouchées doubles-après avoir interrompu sa carrière sportive pendant quatre ans pour continuer ses études. Déjà championne de France en 1983, elle avait manqué de peu la sélection pour les Jeux olympiques de Los Angelès.

Pas plus aux essais ou à la course les pilotes ne peuvent échapper à l'invitation du prince au palais le samedi soir et au d'îner de gala du dimanche soir. Pour les treize pilotes du Marlborough Championship Team (1), ces mondanités sont com plétées par un autre dîner de gala vendredi soir. Les salaires de

Michele Alboreto on de Gerhard Berger, réglés par l'intermédiaire de la Gestion sportifs automobiles SA, une antenne de Ferrari établie en Suisse, sont en fait pris en charge par le groupe Philip Morris, comme ceux des dix autres membres de l'équipe Marlborough. Ces contrats annuels peuvent atteindre plusieurs dizaines de millions de francs pour les meilleurs - entre 40 et 50 millions, dit-on, pour Prost - mais inu-tile d'espérer obtenir des précisions

auprès des intéressés. Contrairement à d'autres pilotes, ceux de la Scuderia n'ont pas le droit de négocier de contrats publicitaires à titre personnel. Ils sont aussi tenus de rouler à la ville en Ferrari. « C'est l'aspect le plus plaisant du contrat », ironise Michele Alboreto. l'en ai trois à ma disposition. Une pour ma famille, une 412 pour mes voyages et une GTO pour mon plaisir personnel. »

Si Enzo Ferrari interdit désormais à ses pilotes de multiplier les contrats publicitaires, c'est aussi pour leur permettre de consacrer plus de temps aux essais. « Nous fabriquons nous-mêmes nos moteurs, nos chássis, nos boites de vitesses. De toutes les écuries, c'est la nôtre qui effectue le plus d'essais. Nous tournons pratiquement chaque semaine sur notre piste privée de Fiorano . (le Monde du 3 mai). Les courses, les essais et les opérations de relations publiques occupent ainsi les pilotes de la Scu-deria près de trois cents jours par an.

#### 160 paisations/minute

Ces activités n'excluent pas la préparation physique quotidienne.
Tony Mathis, un kinésithérapeute
autrichien qui s'occupe aussi de
Nigel Mansell, suit Michele Albogrammes d'entraînement : de la course et deux heures de gymnastique par jour avec les haltères légères. « La première fois que je suis monté dans une formule 1, se souvient le pilote italien, je n'ai pas pu faire plus de cinq tours. »

Des enregistrements ont montré que son cœur battait en course à 160 pulsations/minute pendant près de deux heures, avec des pointes à 190 à l'occasion du départ ou de dépassements. Dans certaines courbes, le corps, et surtout la tête, sont soumis à des forces centrifuges de 3,5 G, comme dans un avion de combat. A cela s'ajoute l'environnement hostile du cockpit, avec les vibrations et le bruit infernal du moteur, mais aussi la chalcur qui avoisine les 60 degrés.

Dimanche, Michele Alboreto s'apprête à vivre l'une des plus dure courses de l'année. « C'est le circuit le plus éprouvant, car sa configuration exige deux à trois mille changements de vitesse. De plus, l'étroitesse de la route et la proximité des rails ne permettent pas de relâcher il n'y a pas une seule ligne droite. Même la traditionnelle ligne droite des stands est, en fait, une

#### GÉRARD ALBOUY.

(1) Alain Prost, Ayrton Senna, Michele Alboreto, Gerhard Berger, Mauricio Gugelmin, Ivan Capelli, Nicola Larini, Andrea de Cesaris, Adrian Campos, Luis Perez Sala, Oscar Larrauri, Stefano Modena et Alex

TENNIS: Internationaux d'Italie

# Jardiniers et maçons

Une semaine avant les Internationaux de France de tennis à Roland-Garros, les meilleurs joueurs du monde effectuent leur dernier réglage sur la terre battue du Foro Italico à Rome.

ROME correspondance

TETTE année, les balles sont plus légères et les courts plus rapides. Un nouveau central de presque douze mille places verra le jour dans deux ans au Foro Italico. Apres les grands travaux achevés sur les stades et les mini-révolutions opérées dans les mœurs par tous les tournois du grand chelem, voilà que les crocodiles italiens font peau neuve.

Déjà consenti depuis plusieurs années par la fédération française, l'effort pour accélérer le jeu sur la terre battue se généralise. Sou-cieux d'offrir un spectacle, notamment télévisuel, moins indigeste, les organisateurs veulent aussi vaincre les réticences des purs attaquants envers une sur-face qui récompense plutôt la charge précipitée, sabre au

Double champion de Wimbledon et actuellement sixième joueur mondial, Boris Becker, en bon «sabreur», semble moins convaincu que jamais de l'utilité d'un tel exercice. Plus ça va vite sur la terre battue, plus l'Alle-mand de l'Ouest paraît lent. Plus le jeu déploie des ailes, plus Boris s'englue. Battu d'entrée ici par le Français Thierry Tulasne, Becker pratiqua sans consistance un tennis affligeant, mou, sans conscience ni clarté. Une défaite qu'il commenta sur le ton du renoncement : « Pourquot insis-ter? La confiance que j'avais réussi à retrouver en début d'année en prend un coup terrible. Je feral de moins en moins de tournois sur terre battue! >

Pour un observateur avisé, le problème de Becker ici fut moins une lacune technique, ou même un blocage psychologique, qu'un simple manque de condition. La terre battue est à cet égard cruellement révélatrice. Becker fut constamment en retard sur la palle. Il porte quelques kilos excédentaires. Préfère-t-il fermer les veux sur l'évidence d'une hygiène de vie défectueuse? Que devient le programme ambitieux entrepris avec l'entraîneur d'athlétisme bri-tannique Frank Dick, il y a un

Le successeur de Becker à Wimbledon joue à Rome en double avec le Français Guy Forget (\* Qui rêver de mieux pour par-tenaire? \*). Il aura passé trois semaines pleines en tournois exhibitions et entraînements sur la terre battue avant Roland-Garros. L'Australien Pat Cash ne veut plus, portant sa couronne londonienne, faire une sortie bâtive à Paris.

Maigré un jeu de fond de court parfois approximatif, Cash ne renonce pas, au contraire, à la terre battue, à laquelle il veut consacrer plus de temps. Le jeu d'attaque sur surface lente, dont la synthèse la plus séduisante fut réalisée par Noah en 1983 et la démonstration la plus géniale fut offerte, l'année suivante, par l'Américain John McEnroe durant deux sets en finale, a encore pour Cash de l'avenir. Heureusement!

pérou vàc du A

En dépit de sa toute nouvelle et admirable ambition, Cash ne pourra pourtant faire barrage, aux Internationaux de France, ni à Ivan Lendl ni à Mats Wilander qui restent, malgré favoris pour le titre. Qui le pourra ?

Certainement ni Connors ni Mecir, ni Sanchez ni Jaite. Pas plus Nystrom, Gomez, Chesnokov ou Pernfors. Tous sont diminués par blessure et maladie, ou sim-plement en mésorme. Tous sont en baisse.

Reste Kent Carlsson qui rappellera au vieux rescapé des années 70, Guillermo Vilas, sa lointaine jeunesse. «Kent est le seul pur joueur de terre battue », dit-il après sa défaite contre le Suédois qui cogne son lift comme un homme qui lance des pelletées de terre par-dessus un mur. « Kent peut gagner à Paris. » Plus costaud, moins fébrile mais aussi rageur qu'avant, Carlsson est devenu l'épouvantail majeur, suivi de l'Américain André Agassi, récent vainqueur sur la terre battue verte de Forest Hill. Et Noah? Il y a un an, Mats Wilander nous déclarait : « Yannick ne gagnera plus jamais un titre majeur. » Mardi dernier à Rome, il avous avoir changé d'avis.

«Yannick a de nouveau le feu sacré. Il est capable de remporter Roland-Garros. J'aimerais qu'il rejoue à son meilleur niveau. Et me retrouver en face de lui en finale. C'est le match dont je

Noah a-t-il les moyens physiques pour durer jusqu'à la consépeut-il encore triompher sur la terre battue?

MARC BALLADE.

#### Résultats

Yannick Noah rste le seul Français qualifié pour les quarts de finale du tournoi de Rome après sa victoire, le jeudi 12 mai, sur le Tchèque Thomas Smid (6-2, 6-2). Thierry Tulasne a été étiminé par l'Argentin Guillermo Perez-Roldan (7-5, 7-5) et Guy Forget par Ivan Lendl en trois sets (6-3, 3-6, 6-3). Mais la surprise des huitièmes de finale a été l'élimination de Mats Wilander. numéro deux mondial, par le Haltien Ronald Agenor (6-3, 7-5).

#### LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Marathon de Paris. — Dimanche 15 mai de la Concorde à Vincennes (La Cinq, de 11 h 40 à 12 h 10, direct).

Automobilisme Grand Prix de Monaco de Formule 1. - Dimanche 15 mai (TF1, de 15 h 20 à

17 h 35; direct). Basket-ball Finale retour du chempion

nat de France. - Cholet-Limoges. Samedi 14 mai à Cholet (A2, 16 h 50, direct). Match d'appui éventuel mardi 17 mai à

Cyclisme Tour d'Espagne. Course de la Paix. -

Football

Championnet de France. - (5° journée.) Samedi 14 mai, sauf Monaco-Nice, vendredi 13 (Canal Plus, 20 h 05, direct). Finale de la Cup. -Liverpool-Wimbledon, Samedi 14 mai à Wembley

(Canal Plus, à partir de 14 h 50, Coupe de France, quarts de finale retour. Mardi 17 mai (Canal Plus, 19 h 55, Sochaus-

Lens, direct). Rugby

Championnat de France (demi-finales). — Toulon-

Tarbes, samedi 14 mai à Lyon (A2, 15 h, direct) - Agen-Narbonne, dimanche 15 mai à Bordeaux (Canal Plus, 15 h 15,

#### Rugby à XIII

Finales du championnet de France. – Le Pontet-XIII Cetalan, dimanche 15 mai à Toulouse (FR3, 15 h, direct).

Sports équestres CSIO de Lucerne. -Jusqu'au dimanche 15 mai.

Championnats du monde militaires d'équitation. — Jusqu'au samedi 14 mai à Fon-

Ride and Run. - La Transarmoricaine — Dimanche 15 mai dans la presqu'ile de Crozon (Finistère).

Escalade Trophée de Seynes. - Près d'Alès - dimanche 15 mai.

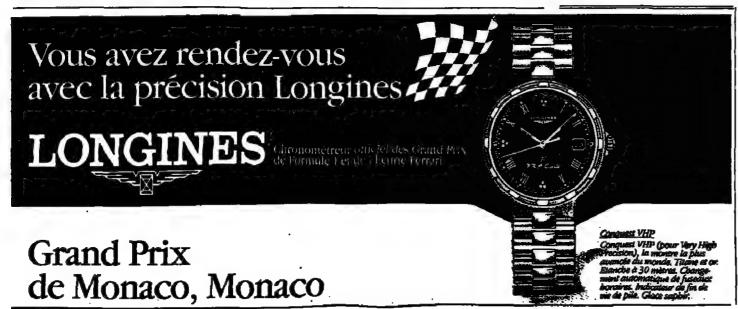
Gymnastique

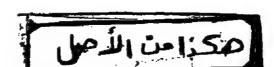
Tournoi international de gymnastique rythmique et sportive. - Jusqu'au dimanche 15 mai à Corbeil-Essonnes.

Tennis

Tournoi de Rome. -Jusqu'au 15 mai,

Internationaux de France. Début des qualifications, jeudi 19 mai, à Jean Bouin et au Tir aux Pigeons (Bois de Boulo-





# SANS VISA

# Un Pérou près du ciel



L'intrépide Saint-Père n'a sans doute pas programmé la vallée du Colca dans son voyage au Pérou.

Les nouveaux touristes-aventuriers pas encore vraiment.

L'Altiplano du Sud péruvien reste protégé par sa solitude.

#### par Marcel Niedergang

ardiniers et maçon

LLE est menue, avec un visage buriné, émacié, aux pommettes saillantes et colorées par le vent et le froid, comme celles des Indiens du village. Elle a l'air si fragile, Mère Antonia, dans sa robe de laine d'alpaga. Mais ses mains noueuses, aux doigts courts et trapus, ont bien la solidité des poignes des paysannes des hautes terres andines, accoutumées à travailler la terre par tous les temps. Une lueur ironique et tendre brille dans son regard clair de gringa, d'étrangère.

Mère Antonia, un sourire léger aux lèvres, est manifestement bien dans sa peau de religieuse nord-américaine, installée depuis quinze ans dans la vallée du Colca, à près de 4 000 mètres d'altitude, an service d'une population dont le rythme et le style de vie n'ont guère changé depuis la conquête espagnole.

Les conditions chimatiques très dures, le dénuement extrême, l'isolement? Elle éclate d'un rire gamin, chasse d'une main l'évocation des bandits de grands chemins, des contrebandiers, des voleurs de bétail, les abigeos, qui rédent la nuit dans les solitudes glacées de l'Altiplano du Sud péruvien. Des menaces de mort? Oui, bien sûr, elle concède en avoir reçu des manvais garçons du cru, mais préfère s'en amuser.

Pas de policiers, pourtant, à Yanque, ce hamean du bout du monde recroquevillé autour de son église-forteresse, vide, isolée, superbe pourtant, face à la grandplace trop grande par rapport à l'extension de la bourgade.

Des rues entières qui se croisent à angle droit, à l'espagnole. Des masures sombres, aux murs de pierre épais, sans eau ni électricité, sordides, puantes, où s'entasse une humanité primitive. Un voyage dans le temps. Les serfs du Moyen Age européen devaient avoir ces regards apparemment résignés, hermétiques, qui refusent de voir l'étranger.

Pas de médecin péruvien non plus à Yanque. Ni à Maca ni à Achoma ou à Pinchollo, sur la rive gauche du Colca; ni à Lari ou à Madrigal, sur la rive droite, que l'on atteint après quelques heures de marche à pied depuis

Yanque par le pont Cervantes, un modeste et élégant arc de pierre au-dessus des eaux tumultueuses et jaunes du rio Colca. Ni dans aucun des quatorze villages dessinés par les Espagnols au seizième siècle pour regrouper et organiser « en réduction » des populations collaguas.

Populations jamais vraiment soumises au goût et aux règles de l'Inca, qui vivaient — et subsistent encore — dans cette étroite et spectaculaire vallée, longtemps oubliée, enclavée entre sierras abruptes et volcans enneigés culminant à plus de 6 000 mètres d'altitude. Les horizons perdus des Andes...

#### Une splendeur aride et douce à la fois

Mais Mère Antonia, elle, semble parfaitement intégrée à ce décor, à cette splendeur aride et douce à la fois, à ces paysans frustes, mériants mais paisibles.

Religieuse de l'ordre de Maryknoll, médecin, elle est aussi, bien sûr, institutrice, conseillère, assistante sociale et d'abord paysanne qui vit comme les autres de son lopin de terre à l'ombre de l'ancienne sacristie, sa demeure rustique accotée à l'église massive et silencieuse. « Un curé, précise Mère Antonia, avec une moue ambiguë, vient de loin en loin depuis Chivay, à l'entrée de la vallée, pour dire la messe. Mais c'est bien rare. »

C'est elle aussi qui a organisé des cours d'éducation religieuse pour les enfants, ainsi qu'une chorale — qui donne justement de la voix, enthousiaste, près de la margelle du puits, entre cochons et pintades traînassant dans la bone épaisse et noire de la cour. Les plantes, fragiles, sont protégées par des murets de pierres sèches. « A cause des bêtes... »

A l'intérieur, des fenêtres étroites, des hardes suspendues, des châlits de bois, une simple lampe à kérosène. Mais aussi des souvenirs naïfs, des livres, des peanx de brebis et une bonne odeur de café. Que son Broax natal doit lui sembler loin! Elle hausse un sourcil perplexe. « Oui

Avant de vivre dans le Colca, ral Velasco Alvarado et naturelle-Mère Antonia a travaillé plusieurs ment poursuivi, mais qui a fait

années dans les bidonvilles de Lima — l'horreur absolue, — puis cinq ans à Puno, sur les rives du lac Titicaca, à 4 000 mètres d'altitude. Puno, la plus triste, la plus grise et la plus froide des villes de la sierra du Sud.

Tout est relatif. Colca, au moins, c'est la beauté pure et préservée, provisoirement peut-être, du tourisme de masse, et qui change de couleur et d'habits selon les saisons. D'un vert soutenu et vif qui surprend à ces hanteurs, de novembre à avril. l'été austral, qui amène pluies, tem-pêtes et éboulements dans la sierra, d'un ton terre de Sienne craquelée en hiver, de mai à octobre, quand la température peut descendre à 20 degrés au-dessous de zéro pendant la nuit. Un hiver bien étrange, lumineux et chaud le jour, alors que le littoral pacifique disparaît sous le manteau pesant des nuées grises et sans

A Yanque, Mère Antonia a, pour le moment, des compagnes médecins comme elle : une Nord-Américaine et une Hindoue qui, elle, ne s'étonne guère des conditions de vie locales, assez semblables à celles des plus pauvres parmi les pauvres de son pays. Toutes trois ravies, en tout cas, des visites de « vrais » étrangers qui se hasardent jusqu'ici. Une occasion aussi de parler espagnol ou anglais. A Puno, Mère Antonia a appris la rude langue aymara; ici, on pratique le quechua, plus mélodieux, indispensable pour communiquer et tenter de s'intégrer.

### Le grandiose projet Majes

Ce n'est pourtant plus un exploit, aujourd'hui, d'arriver au Colca puisqu'une « route » a désenclavé la vallée perdue dans le cadre des travaux impressionnants du projet Majes, qui prévoit l'irrigation de 60 000 hectares de désert entre Arequipa et le littoral, et l'implantation d'usines hydroflectriques devant produire 650 000 kilowatts.

Coût approximatif: 600 millions de dollars; un «éléphant blanc» entamé en 1971 avec le gouvernement militaire du général Velasco Alvarado et naturellement poursuivi, mais qui a fait

pousser les hauts cris au président actuel, Alan Garcia, soucieux de limiter le poids de la dette extérieure.

certes grandiose : il s'agit de détourner en partie les eaux de l'Apurimac, affluent de l'Amazone, vers le versant Pacifique grâce à un gigantesque barrage de terre du type Assouan, à Augostura, à 4 200 mètres d'altitude, et un tunnel transandin de dérivation. Deux ouvrages qui restent à construire.

Pour l'heure, les quelque 3 000 hectares déjà irrigués des pampas de Majes et de Siguas reçoivent les eaux du Colca par des tunnels et des canaux d'une centaine de kilomètres de loug, tout en bas de ce véritable scenic railway que sont les Andes péruviennes du Sud.

Contraste : près de Pinchollo, à quelques kilomètres seulement du balcon rocheux d'où le regard plonge dans le canyon du Colca, on peut apercevoir un long canal de dérivation du projet Majes. Un pen de béton, un simple coup de griffe du vingtième siècle dans l'immensité minérale d'un décor de printemps du monde : cactus géants, tombes suspendues, volcans mal éteints, neiges éternelles. Plus haut, à Achoma, les tracteurs hors d'usage du premier chantier du Colca témoignent des efforts émouvants et un peu dérisoires des hommes pour dompter une nature primitive.

Les bungalows destinés aux ingénieurs et aux ouvriers du projet sont aujourd'hui déserts. Ils pourraient être - et ils le sont déjà théoriquement - aménagés en « village touristique » accessible par la piste de terre longue de 150 kilomètres, construite depuis Arequipa, la « ville blanche » située à 2 500 mètres d'altitude, au pied du Misti, pour l'achemi nement du matériel et des hommes du chantier. Une piste acrobatique, sinueuse et qui grimpe à 5 000 mètres d'altitude avant de plonger sur Chivay. Mais il y a tant de chemins et de routes qui flirtent avec le ciel au Péron, jalonnés de croix de bois!

La route du Colca n'est pas pire qu'une autre, et elle est très belle. Elle s'infiltre entre les volsur la Puna, à 4 200 mètres d'altitude, par une série de virages
serrés, emprunte les parois des
cratères pétrifiés, traverse la ligne
de chemin de fer Arequipa-Puno,
dans la pampa canahuas, et
tombe dans l'entonnoir de Chivay,
une dénivelée de 1 200 mètres en
moins de 15 kilomètres. Les tempêtes de neige et de grêle subites
ne sont pas rares sur l'Altiplano.
Un charme de plus pour les amateurs d'aventures et de vrai

#### Flamants roses et taureaux noirs

dépaysement.

Les routiers boliviens venant de Puno par la bretelle de Vizcachani n'ont pas, eux, d'états d'âme. Par temps de broillard, fréquent de décembre à mars dans le toboggan aux quatrevingts virages qui descend sur Arequipa, ils conduisent leurs poids lourds comme des bolides de rallyes tous phares allumés, s'ils ont des phares. Leurs seuls concurrents à la roulette arequipénienne sont les chauffeurs pérnviens des trois bus qui remontent, chaque fin d'après-midi, chercher

cani, construit par une équipe de Français.

Prologue au voyage dans la vallée du Colca — qui sera sans
lée du Colca — qui sera sans
loute un jour un « must » du toulieme international — la piete

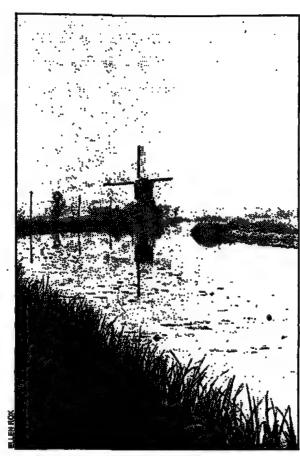
lée du Colca – qui sera sans doute un jour un « must » du tourisme international. - la piste offre déjà un spectacle particulièrement coloré: troupeaux de vigognes, de lamas, d'alpagas, chacun sur son territoire ou son bout de lagune turquoise. Horizons fuyant à l'infini de la haute steppe, flamants roses et taureaux noirs, Indiennes solitaire filant inlassablement, canaux, falaises rocheuses sculptées en forteresses par l'éruption (les « forêts de pierres » de Caillali), touffes dures de l'ichu. l'herbe rase de la nuna mousses vertes de vareta, espèce de tourbe utilisée comme combustible par les Indiens.

Après l'immensité monotone et grandiose de l'Altiplano, le débouché sur la vallée profonde du Colca, à l'aplomb de Chivay, est fascinant. A l'arrière-plan, la chaîne enneigée des volcans, dominée par le massif du Mismi (5 597 mètres), considéré comme le premier château d'eau de l'Amazone. Puis, en contrebas, les rorress ou court le Colca.



EN VENTE: AIR HAVAS - 15 Avenue de l'Opéra - 75 001 PARIS Tél: 42 96 97 34, dans les agences HAVAS VOYAGES et Agences Occidentales de Voyages. Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.

Les prix charter-La sécurité Havas-Voyages



#### Toutes les Hollandes

Pays-Bas à volonté. République Tours (1, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-55-39-30) a plus d'une Hollande dans sa poche : le voyagiste propose de les découvrir en voiture (avec bons d'hôtel), en autocar, en bateau sur les canaux et, là plus qu'ailleurs, à bicy-

Ainsi d'un circuit de neut jours au départ d'Amhem. Une bonne semaine de pédalage au ras des tulipes, des polders et des digues, à tra-

vers de charmantes petites villes pour 3 100 F par personne en chambre double comprenant aussi la location de bicyclette et la demipension. On peut aussi loger dans des auberges de jeunesse : 2 750 F y compris le trajet en train au départ de Paris ou 3 380 F si l'on pré-

fère l'avion. A ce grand bol d'air, on peut préférer un week-end raffiné à Amsterdam, histoire de voir et revoir les musées. On logera à l'hôtel Pulitzer : des maisons des seizième et dix-septième siècles au bord du canal, regroupées et

modernisées autour d'un jardin intérieur. Le forfait de 3 jours/2 nuits avec petit déjeuner coûts 2 200 F (avec voyage en train aller-retour) ou 2 640 F (voyage en avion). Des vols au départ de Nice et Lvon sont également possibles.

Si l'on a l'intention de visiter au moins cinq musées, il est intéressant de prendre une carte Portes ouvertes. Elle coûte 80 F (moins de vingt-six ans : 40 F) et permet d'entrer gratuitement dans plus de 300 musées, autant de fois qu'on le désire. Elle est valable du 1º janvier au

#### Précis breton

Difficile de résumer la Bretagne en qualques phrases. Une chose est certaine. la région vaut le détour. d'ailleurs le titre du petit guide né de la collaboration du comité régional de tourisme, du Crédit agricole et de la SNCF. Ni guide exhaustif ni survol, il s'agit là d'une invitation au voyage. Au travers d'une sélection d'adresses, de rendez-vous et de manifestations. Histoire de découvrir ses patrimoines naturels et culturels tout en évitant les sentiers L'ouvrage est divisé en

huit chapitres traitant chacun d'un thème : sites, arts vivants (festivals, châteaux en fête, etc.), architecture (des calvaires aux forteresses, des malouinières aux hôtels particuliers), arts et littérature (musées et souvenirs des grands écrivains), archéologie (menhirs et dolmens), mer (phares, criées, musées), traditions (pardons, fêtes et gastronomie) et, pour terminer, quelques itinéraires dont ceux des villes d'art, des ducs de Bretagne, des enclos paroissiaux et des rétables, sans oublier la route Chateaubriand.

En résumé, un véritable précis breton distribué gratuitement per la Maison de la Bretagne (17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris), les agences locales du Crédit agricole et les grandes gares

#### Avant la « haute » saison

Partir hors saison n'est pas, nécessairement, se condamner à l'oisiveté et à l'ennui. La France des loisirs ne s'éveille pas seulement en juillet et en août. Dans tout l'hexagone, manifestations diverses et festivals en tous genres fleurissent également en mai, juin ou septembre. Encore faut-il être présent aux bons endroits et aux bons moments. Première chaîne locative française, implantée dans l'ensemble du pays, Pierre et Vacances a recensé les événements marquants programmés sur la Côte d'Azur, dans le Languedoc et sur la côte atlantique.

Citons le Festival des ieux de société à Antibes (du 17 au 23 mai), le Festival de la photographie à Montpellier (du 16 mai au 4 juin), le Festival de théâtre pour enfants Perros-Guirec (du 21 au 23 mai), le Festival de caféthéâtre à Cannes (du 8 au 15 juin), le Salon de l'aviation à Mandelieu-La Napoule (du 22 au 26 juin), le Festival provençal à Hyères (du 18 au 26 juin), le Festival du

#### Sommets

28 juin au 8 juillet), le Festi-

val du film latino-américain

(du 20 au 25 septembre) et

le championnat du monde de

surf professionnel (du

30 août au 4 septembre) à

Biarritz et le Grand pavois

(salon nautique) de La

Rochelle (du 15 au 19 sep-

Loin des foules estivales.

et à des prix nettement

moins rudes qu'en pleine sai-

son, Pierre et Vacances pro-

pose, pour suivre chacun de

ces événements, des forfaits

dans ses résidences, situées

au cœur ou à proximité de

l'action. Par exemple, un

studio 4/5 personnes à

Antibes pour 2 000 F la

semaine, un studio 3/4 per-

sonnes à Perros-Guirec pour

1 120 F la semaine ou un

studio 2/3 personnes à Biar-

ritz pour 1 680 F la semaine.

Renseignements au 54, ave-

nue Marceau, 75008 Paris.

Tél.: 47-20-70-87.

tembre).

#### pour marcheurs

On imagine que le sommet du Kilimandjaro ne peut être atteint sans un minimum d'organisation, ni les pics du massif du Toubkal, au Maroc, encore moins le tour de l'Annapurna, au Népal. Confions donc notre souffle et nos mollets à des professionnels. Chalets internationnaux de haute montagne (15, rue Gay-Lussac, 75005 Paris, tél. : 43-25-70-90) prend en charge ce genre d'expédition. Au programme de leur catalogue « campements », plusieurs dizaines de raids dont cas trois-ci.

Une randonnée pédestre de onze jours dans le massif du Toubkal au Maroc. Il suffit d'être en forme puisque les mulets portent les bagages. L'Adrar n'Derb,

gnes », y culmine à 4 167 mètres. Hautes vallées, villages pittoresques, cultures en terrasses et une journée de détente à Marrakech. 5 800 F pour 15 jours. Départs en juin, juillet, août et septembre.

pérou pri

+ 11 E

Plus fort sera le décayse ment en Afrique australe: cinq jours dans le parc du mont Kenya pour admirer la gazelles, les zèbres, puis, du lac Nakaru, traversée du plateau de Massaï-Mora à la rencontre des tribus Mass iaro. Vingt-deux jours, 16 670 F. Départs les 9 et 30 juillet, 6 août, 3 septembre et 17 décembre.

Les plus hauts sommets du monde, les villages tibétains, manangi ou gurung, la nudité des alpages des temples bouddhistes: un raid de 24 jours pour 13 950 F et trois dates de départ : 23 et 30 octobre



# C'est cher

#### SEMAINE GOURMANDE **Aux Trois Chevrons**

Souvenir d'un temps où Citroën usinait encore quai de Javel, ce bistrot a gardé son style d'auberge populaire. L'ardoise propose des œufs meurette (25 F), mais aussi une crâpe « 3 chevrons » (saumon frais, saumon fumé et œuf poché) (69 F). le foie gras frais peut être aussi préparé chaud, en salade (79 F), le paletot de canard gras rôti (170 F pour deux) vaut le confit, et le filet de rascasse au curry (79 F) conduit aux dessets (25 F). Les vins sont de prix honnête (quinze à moins de 100 F). Service aimeble d'Elisabeth, supervisé par un homme de métier,

les gourmets font la différence **GLACES** · SORBETS

M. Lucas. Quant au chef-patron, Serge Bonis, nous l'avons connu au Petit Bedon puis à l'Astrolabe. Il clients de l'atmosphère bon enfant de ce bistrot de quartier qui vaut largement tant de boîtes à la mode. Compter 180/200 F. Aux Trois Chevrons,

148, avenue Félix-Faure 75015 Paris. Tél.: 45-54-12-26.

#### Tous les jours. C.B. L'Agripaume à Pau

La maison vient de réouvrir avec François Rodolphe (le prédécesseur était étoilé). Une série de menus de 60 F à 220 F: retour du marché, idée autour d'un plat, surprise, menu des enfants. Et la carte avec un saumon rôti en civet au madiran, le toro de coquillages, le foie gras au jurancon, l'agneau de lait des Pyrénées et le spoom à l'Izarra. A vous, lecteur, d'explorer si vous passez par ià... Mais j'ai connu Rodolphe à Paris et il travaillait bon.

L'Agripaume 14, rue Latapie. 64000 Pau. Tél.: 59-27-68-70. Fermé samedi midi et dimanche soir.

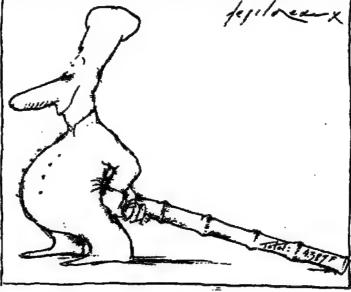
L'association il y a un après à Saint-Germain-des-Prés, animée par Antoine Blondin, Roger Bastide et Jean Cormier, organise le jeudi 19 mai après-midi le second mara-

EST Ségur, je crois, qui rapporte en ses Mémoires l'anecdote. M. de Lauraguais, ayant « calfeutré » une de ses maîtresses dans une serre chaude où il la nourrissait quasi uniquement de fruits exotiques, se défendit de

ses reproches : « Ingrate! Com-ment peux-tu te plaindre de manquer du nécessaire, chose tri-viale, lorsque tu jouis abondam-ment du superflu que tout le monde désire! » Cette réflexion me fait songer à la nouvelle cuisine. On ne dira jamais assez le mal qu'ont fait ses «inventeurs» à la cuisine française, mais surtout au consommateur. Les additions démentielles ne résultent-elles

pas tout à la fois des intérêts à payer sur le coût du cadre et des accessoires et du désir du client pour les produits devenus de luxe? Marie-Chantal fera la moue devant un merveilleux merlan d'indiscutable fraîcheur, exigeant un turbot bors de prix. Et un œuf dit « coque » à peine frais mais enjolivé d'un soupçon de caviar fera la fortune (éphémère, souhaitons-le) du chef dans le vent, qui ne sait même plus choisir un œuf « campagnard » et le

faire tout bonnement poché. Il ne se passe pas de jour, à Paris, sans que s'ouvrent un, deux, trois restaurants - trop souvent nés de patrons amateurs - copiant ou voulant copier les rares maisons en vedette, et dont les patrons s'imaginent que n'importe qui - alors pourquoi pas eux? - peut réussir en ce



métier. Alors que l'on ne peut ouvrir un salon de coiffure sans C.A.P. ni une pharmacie sans

Et, comme d'autre part les cir-constances font que la clientèle pouvant payer 400 F à 500 F un repas se raréfie, c'est le désert en de nombreuses maisons surfaites et dont les patrons s'étonnent : « La crise! », disent-ils, sans se rendre compte que la crise c'est eux, leur carte trop chère, leurs portions trop minces, leurs appellations ridicules et leur panurgisme (toutes les cartes se res-semblent, aujourd'hui!).

C'est pourquoi il convient de saluer Alain Morel. Il fit ses premières armes au Plaza-Athénée, grande brigade. Puis il s'installa à son compte dans le onzième arrondissement, au Chardenoux, dont il fit une grande petite adresse. Trop lointain, trop « serré », il a repris l'an dernier l'ancien Saint-Jean-Pied-de-Port dans la partie calme de l'avenue de Wagram, illustre du temps des Dattas puis tombé en que-

Alain Morel change sinon de cuisine (celle-ci est très personnalisée tout en restant classique, à partir de produits d'extrême qualité), mais de formule. Il propose, dans ce décor de suprême élégance, avec une terrasse qui, dès le printemps, est, le soir sur-tout, pleine de paisibles attraits, un service parfait et une qualité extrême, un menu-carte (une entrée et un plat, à choisir chacun dans six propositions) pour 130 F. Si vous désirez les fromages, comptez 32 F de plus. Si vous choisissez un dessert, sachez qu'ils sont comptés entre 30 F et 39 F. Avec une demibouteille de vin (de 44 F à 57 F) et le café, les additions ne dépassent pas 250 F. Mais, pour envi-ron 200 F, vous avez là un repas de grande classe dans un cadre de bonne maison.

Le gaspacho de tourteaux aux concombres, le pudding de moëlle de bœuf, la tartelette de tomates au thym avant la truite de mer à la vinaigrette de noisettes, le navarin d'agneau, le blanc de volaille tomates et courgettes ou le ragoût de pied de veau et ris d'agneau sont témoins d'une recherche de qualité dans... le nécessaire plutôt que dans le vain superflu comme aurait pu dire M. de Lauraguais!

LA REYNIÈRE.

Alain Morel, 123, avenue de Wagram, 75017 Paris. Tél.: 42-27-61-50. Fermé samedi midi et dimanche. C. B.

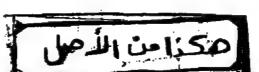


Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Chames Étans

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77





(Suite de la page 17.)

Les cultures en terrasse, infinies, les villages, enfin, compacts, hérissés de fumées légères où parfois brille l'éclat bref d'un toit en zinc qui, de loin - mais il semble proche dans cette exceptionnelle luminosité, - donne l'impression trompeuse d'un hameau prospère.

Des toits en zinc? Îl y en a quelques-uns. Une hérésie pour les purs, les écologistes amoureux de l'authentique, du toit traditionnel en chaume, en ichu, la « paille de la puna». Mais, comme le murmure une paysanne de Pinchollo, « un toit en chaume doit se changer tous les deux ans. Le zinc, ça dure ». Mince et compré-hensible entorse aux contumes séculaires et premier effet du projet Majes sur la vallée. Pour le

A Yanque, comme dans les antres villages, ceux « d'en haut » et ceux « d'en bas » continuent depuis le seizième siècle à habiter de part et d'autre d'une frontière invisible, dont l'église est le

#### Sans palabres inutiles

Cenx d'en haut? Les collaguas avant collaboré avec le conquérant et l'occupant espagnol. Leurs descendants ont gardé les meilleurs demeures - un avantage bien relatif pour le profane, - les ≥ champs cultivés les plus proches

Ceux d'en bas, héritiers malheureux des « rebelles » à l'ordre castillan, vont chaque jour cultiver leur lopin de terre de l'autre côté du Colca, empruntant la piste mal pavée du pont Cervantès. On les croise sur le coup de 11 heures menant leurs bêtes dans la sente étroite et pentue qui descend de l'église vers le ravin grondant.

La base des échanges, c'est le troc. Vieille coutume andine remontant à la période préincaïque et qui perdure, comme ici, dans les zones les plus reculées. Les bergers, gardiens hiératiques de troupeaux d'alpagas ou de lamas dans la puna désolée entre



descendent dans les vallées pour échanger la viande desséchée (la charqui) contre des pommes de terre, du maïs, des oignons et des piments. Le rituel est rigoureux et les règles d'honneur aussi précises e sur un marché à bestiaux d'Auvergne : tope-là, compadre!

Les marchés colorés, odorants, où le troc se négocie sans palabres inutiles, les fêtes, très nombreuses, les courses de taureaux, les processions religieuses, solennelles : autant d'occasions, de pré-4 000 et 4 500 mètres d'altitude, textes pour se retrouver et, pour

les femmes, de préparer amoureusement les jupes multicolores qu'elles mettent à sécher sur les toits des maisons.

Pourtant, même la fête, toujours collective, a quelque chose, ici, de compassé. A Pinchollo, ce dimanche, c'est la fiesta depuis trois jours et trois muits. Trompettes, tambours et cymbales, les fanfares rustiques tournent en rond dans le hameau, font halte devant l'église, puis repartent au rythme trottinant des danseurs. La rumeur mélancolique et stridente s'éloigne. Des paysans ivres

de chicha titubent au ralenti. Sur la place, une Indienne accroupie, jupe en corolle autour de ses larges cuisses, attend depuis l'aube devant un mouchoir contenant trois oignoss et un panier de tunas, les figues de l'Altiplano. Tout est lent, figé, d'une gaieté factice et retenue.

Il ne s'est rien passé depuis quatre siècles. Les mêmes brumes s'accrochent aux falaises abruptes du Colca. Des bataillons de cactus montent une garde éternelle autour de milliers de terrasses cultivées. « Ni au Cuzco, ni dans aucune autre région du Pérou, dit l'écrivain Mario Vargas Llosa, séduit par la Colca, il n'y a autant de cultures en terrasse que dans cette vallée des

Merveilles? Sans doute pour celui qui vient d'ailleurs, de Lima, de New-York ou de Paris. Merveilleuses, en effet, ces églises coloniales, leur rétable, leur autel d'or et d'argent, leurs pupitres, leurs tableaux des dix-septième et dix-huitième siècles. Une par village : on les voit de loin dominant les masures comme des châteaux forts, blanches, pures et sévères à Maca, Callali et Achoma, gran-diose à Lari, «métisse» à Yanque. L'ordre de Saint-Françoisd'Assise a régné ici sans rival.

Certaines de ces chapelles ont été en partie pillées. Depuis, les sacristains gardent jalousement les clés, refusent, sauf recommandation on supplication, d'ouvrir les portes vénérables mais solides. C'est un privilège et une chance d'être admis. Mais quelle émotion, alors, de découvrir, par hasard, dans la pénombre de la nef de Maca, un groupe d'Indiens en adoration devant une Vierge polychrome dont ils nettoient avec dévotion les multiples colliers avant la procession.

Merveillenses aussi les peintures rupestres de la vallée des volcans qui alignent, près d'Andagua, plus au nord, et sur une centaine de kilomètres, leurs bubons éteints sons un ciel vide et trans-

Superbes ces canyons du Colca, deux fois plus profonds -

3 000 mètres de vide - que celui du Colorado aux Etats-Unis. On n'en perçoit la grandour sauvage que d'un hélicoptère ou d'une avionnette, tant son approche à pied est longue, difficile, hasardeuse. Le rio Colca descend de plus de 5 000 mètres d'altitude jusqu'au littoral pacifique, sur un

parcours de 450 kilomètres, et change alors de nom. Il devient le Majes. Et c'est d'avion, justement, que le canyon a été redécouvert dans les années 30, quatre siècles après les compagnons de « Tu seras

Mais le tourisme encore balbutient n's commencé réellement que depuis trois ou quatre ans. La « Vallée perdue des Incas » reste encore largement méconnue, et la renommée relative du Colca est due, aujourd'hui, d'abord aux canyons et aux quelques expédi-tions de rafting, de canotage sau-

vage réalisées dans sa partie la

tout seul... »

plus accidentée et la plus dangereuse. Les premiers vainqueurs du Colca étaient polonais. En 1985, trois kayakistes péruviens se sont noyés dans les rapides. Depuis, le tourisme d'aventure est considéré avec un respect particulier par les experts, et c'est aussi un facteur supplémentaire d'attrait.

Mauricio de Romania, un ingénieur d'Arequipa, directeur de l'organisme de développement du Colca, écologiste et andiniste, redoute, lui, l'extension du tou-risme sans contrôle. Les Indiens de la vallée ignorent encore ces remous. Ils vivent comme leurs ancêtres, au rythme du soleil qui se lève au ras de la coupole neigeuse du Mismi, emmènent leurs morts à dos d'âne jusqu'au village et achètent les cercueils à crédit.

A Chivay, on trouve trois entreprises de pompes funèbres. La première est à l'enseigne du ciel », la deuxième à celle de l'aenfer » et la troisième proclame sur sa façade: « Tu seras

MARCEL NIEDERGANG.

### **VACANCES-VOYAGES**

#### HÖTELS

Alsace

68590 THANNENKIRCH TOURING HOTEL\*\* Tel. 89-73-10-01 Logis de France - Envois dépliant.

Campagne 38114 ALLEMOND-EN-OISANS

Passez des vacances agréables, reposant à l'HOTEL LES TILLEULS pare I ha. Exc. cuis. Accueil chalcureux. Px séjour I65 F à 180 F, selon durée. Px spéc. pr fam. 1/2 pens. Tél. 76-89-70-24 - Doc. sur dem.

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL\*\*\* RESTAURANT\*\*\*\* LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

83240 CAVALAL

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE \*\*\* pieds dans l'ean. » Site exception Chbres avec TV. Piscine. Tennis nel Chores avec IV. Piscine. I emis. Spéc. poissons. 1/2 peas. à partir de 450 F par jour et par pen Tél. 94-64-04-27.

MICE

HOTEL LA MALMAISON Mapotel Best Western \*\*\*NI Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. boulevard Victor-Hago, 06000 NICE Tél. 93-87-62-56 – Télex 470-410.

HOTEL VICTORIA \*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE T6l. 93-88-39-60 Picin centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chembre, TV couleur.

Montagne

**AUVERGNE** Vacances i Détente !

AU FAMILY HOTEL\*\* enseur. Piscine. Tennis. Part 1 ha. Park. Émile-Duchaux, 15900 VIC-SUR-CÈRE. Tél. 71-47-50-49.

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC 1 050 m alt. Votre plein de santé à l'HOTEL BEAUSITE\*\*

Tel. 75-67-82-14 08350 MOLINES-EN-QUEYRAS (Hautes-Alpes)

Logis de France. Désente, repos, cure bien-être. Prix modérés.

Parc régional du Queyras Hôtel-Restaurant LE CHAMORS\*\*NN LOGIS DE FRANCE Cnis. gastronomique. Soleil, calme, ran-données. Sem. pens. 1281 F à 1743 F TTC. 1/2 pens. 1029 F à 1365 F TTC. – 15 % jusqu'au 19/6/1988. Tél. (16) 92-45-83-71

*Paris* SORBONNE

HOTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques
res avec bain, w.-c-., TV conteur,
tél. direct. De 250 F & 350 F. - TH. 43-54-92-55.

**Provence** 

ARDÈCHE 07260 JOYEUSE HOTEL LES CÈDRES\*\*

Découvrez les gorges de l'Ardèche en canoë. 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine, parc, parking. Tel. 75-39-40-60.

Sud-Ouest

24560 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS \*\*\*ANN. Piscine. Practice. Circuits sédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.o. + bains.

Denn pens. et pension 180 F à 255 F.
Tél. (16) 53-29-95-94.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* (près du Théâtre la Fenice) inutes à pied de la place St-Ma Atmosphere minne, tout confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE I. Directeur: Dante Apolicaio.

**Quisse** 

LAC MAJEUR LOCARNO

**GRAND HOTEL** Complèsement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI Tél. 19-41/93/338282 - Télex 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

#### **TOURISME**

VOYAGEZ EN VIDÉO France et 40 pays. 195 F les 500 dias sur cassette VHS + 200 p. de texte. Ed. F. ODIL 1368 Route de la Motte 83490 LE MUY.

qui ne veulent plus tourner en rond, mais découvrir le voyage à chaval,

« CHEVAL NOMADE » initiation à la randonnée équestre (Haut-Languedoc, Périgord et Provence)

Brochure sur demande au : RENARD VAGABOND

Vacances & hors-traces » 30, galaria des Baladins, 38100 GRENOBLE Tél.: 76-40-18-80 et 76-09-14-92,

HAUT-DOUBS

Séjour enfants été 1988 Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ferme du XVIII s. parfaitement Nombre limité pour garantir la qualité du

séjour.

Cuisine et pain maison. Activités propo-sées : tennis, vélo, randonnée, poney, jeux de plain air élément. sões : tennis, velo, randonnée, poney, jeax de plein air, découverte du milieu rural. flore et faunc. Tél. 81-38-12-51.

> VACANCES A LA BOISSIÈRE CHPEUNEUNEU ATELIERS D'ARTISTES SÉJOURS 19310 AYEN - 55-25-15-69 Catalogue gratuit sur demande (Réduction 5 % sur les stages

avant le 20 mai)

ant mieux

#### Carnet de route

Train de nuit

Le tourisme connaît une certaine expansion dans le sud du Pérou denuis quelques appées. Arequipa. à 1 000 kilomètres au sud de Lima et à 2 400 mètres d'altitude, est une ville intéressante construite avec une pierre volcanique blanche. le sillar, au pied du volcan Misti (5 825 m) et jouit presque toute l'année d'un climat particulièrement

D'Arequipa, le train de nuit vous mène à Puno, sur les rives du célèbre lac Titicaca, à 4 000 mètres d'altitude, pittoresque porte d'entrée vers la Bolivie. Il est prudent d'être à la gare bien avant le départ du train, pris d'assaut par des familles indiennes encombrées de paquets et par les tire-laine et les contrebandiers. Une industrie

 Trekking dans le canyon Le voyage vers la vallée du Colca (de préférence de juin à septembre, pendant l'hiver austral, froid mais sec en altitude) est une expédition

rustique, un passeport pour le tourisme d'aventure (andinisme, randonnées, trekking vers la vallée des volcans d'Andagua, rafting pour canoéistes très confirmés dans le canyon du Colca). Pour les escalades possibles de quelques vol-cans, dont le Misti, s'adresser au club d'andinisme d'Arequipa (416, rue Santo-Domingo). L'office de tourisme, sur la place d'armes, face à la cathédrale, conseille égale-ment, de manière efficace et cour-

 Jeep ou camionnette Depuis Arequipa, il faut compter trois à quatre heures de piste (par

ES CAMPAGNE MER MONTAGNE RÉSIDENCI

PROVENCE

BUIS-LES BARONNIES Loue chambre d'hôtes 1/2 pens. 115 F. Confort, calma. Amb. familiale. Randonnées. Tel. heures repas 75-28-73-59 - 75-28-10-02.

GRÈCE VOUS RECHERCHEZ DE VRAIES VACANCES DECOUVREZ LES ILES FONTENNES Une nature préservée. des gous hospitaliers.
Villas et appartements

Prix except. du 12 mai au 14 juillet. T& 43-25-28-36.

POUR CEUX QUI CROIENT AVOIR TOUT VU: LE RHIN AVEC



Il y a encore des choses à décounts

Pour apprécier le charme et la majosté des sitse, pour vous dépayser sans pertir aux antipodes, pour vous détendre dans une atmosphère priviligiée, emberquez-vous

ster in KD1 Dès aujourd'hui, mettez le cap sur votre agence de voyaga.

nent notre brochure 1988, merci de nous adre votre carte de visite en précisant le nom du journal et le date de perusion : CROISIRHINHKO 9, rue du Fog Saint Honoré 75008 PARIS - Tél : (1) 47 42 52 27

#### Lapsus québécois temps sec) en jeep ou en camion-nette pour rejoindre Chivay, premier village de la vallée du Colca. Celle-ci Dans l'article « Québec, se resserre progressivement jusqu'à l'altitude 3 000 où le Colca

Montréal, même pays » publié dans le Monde du 7 mai, Pierre Marc Johnson était cité comme « chef de l'opposition ». En fait, M. Johnson a démissionné de la présidence du Parti québécois. C'est Jacques Parizeau qui a été étu à ce poste le 17 mars der-A Montréal, les quartiers oui

s'étendent au pied du Mont La visite mérite plusieurs jours. Royal s'appellent « Outremont » Se rendre à Cabanaconde (dix heures en moyenne en camionnette (francophone) et « Westdepuis Arequips), et, au-delà, à mount > (anglophone), et non r overmount ». Le mot « allo-Huambo d'où un sentier mulatier vous mêne en quelques heures à la gènes a était inexact puisque partie la plus spectaculaire du l'usage local désigne par « allocanyon (3 000 m de profondeur). phones a ceux qui n'ont ni l'anglais ni le français comme Pour toute la région du Colca, un

contact indispensable à Arequipa : l'ingénieur Mauricio de Romana, responsable du programme de développement touristique et artisanal de la vallée du Colca (rue Santa-Catalina, en face de l'Alliance françaisa).

s'engouffre dans un canyon d'une

bonne centaine de kilomètres de

long. On peut se loger confortable-

ment à Achoma, au € village touris-

tique » (le seul disposant d'électri-

cité et d'eau chaude dans la région).

On peut aussi trouver des chevaux.

DÉCOUVERTE DE LA CHINE

ROUTE DE LA SOIE » du 4 au 23 août 19 (soit 19 jours en Chine) Prix: 19000 F

PANORAMA DE LA CHINE du 4 an 22 septembre 1988 (soit 18 jours en Chine) Prix: 19000 F MJC - BP 25 91121 - PALAISEAU TGL (1) 68-14-29-32

### RANDONNÉES ITALLE

CRÉTE ILES GRECOUES MADÈRE YOUGOSLAVIE ASSOCIATION ZIG-ZAG nément tourisme LUT Nº 77082 BP 342 54006 NANCY CEDEX Tel. : (18) 83-30-37-79

NOM: \_

### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS | BORDEAUX SUPER. Fee TTC 1985, 120 bout à 18 F ...... 2160 F BELLOT, vigneron
33620 LARUSCADE TEL 57-68-68-41.

A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin Vigili en foudre. Tarif sur demande. Cade 1982 de «Rédespter». Médalle d'argest, concres allection nombles. MONTRÉAL 1986.

## échecs

Nº 1280

#### MOSAIQUES

(Coupe du monde, Bruxelle avril 1988)

Bluncs : A. BELIAVSKY Noirs: ML TAL



#### NOTES

a) La question reste posée : les Noirs doivent-ils roquer avant de s'attaquer aux pions centraux ennemis ? On a long-temps estimé que l'avance 5....ç5 était prématurée sans cependant parvenir à le b) 6. dxc5 et 6. 65 sont d'autres pos-

c) 6.... Cb-d7 est faible à cause de la 7. 65, C64; 7. 66. La perte du roque après 6... Rf8 est à déconseiller : 7. 65, dx65; 8. fx65, Cg4; 9. h3, Ch6; 10, dx65, Dxd1+; 11. Cxd1, Fd7; 12. Fc4, Cc6; 13. 0-0. Enfin, 6..., Cf-d7 est un moindre mal bien que les Blancs obtiennent un bon jeu après 7. dxc5, dxç5; 8. 65.

d) 8. h3; 8. Fxd7+ et 8. Cg5 sont aussi à envisager.

é) Et non 9. Cg5 à cause de 9..., f5! f) Si 10. Cg5?, h5!; 11. Cxb5, Da5+; 12. Cc3, cxd4; 13. D62, dxc3; 14. D66+, Rd8; 15. b4, Db6 et les

g) Telle est la position résultant de la y resident a position resultant de la variante des trois pions, après 5..., ç5; 6. Fb5+, Fd7, qui a suscité de nombreuses analyses. On a tenté ici 12..., Dh5; 13. Cé4!, Cç6; 14. Cg3, Da5+ (si 14..., Dh4: 15. Cf3, Df6; 16. Cg5, Ch6; 17. ç3!); 15. Fd2, C63; 16. Fxa5, Cxd1; 17. Cxp6, Cxb2; 18. C65+, dx65; 19. Fg3, Ca4; 20. 0-0-0+1, R66; 21. Fxé5, Fxé5; 22. Th-é1 et les diffi-cultés des Noirs sont réelles. Il semble que 12..., f×d4 soit jouable : 13. D×d4 (sans doute supérieur à 13. D×g4+), Cç6; 14. Dd2. Seirawan, grand spécia-

liste de cette variante, a introduit la

suite 12... h5 dans sa partie contre Hel-lers à Wijk-ean-Zee en 1986. h) Et non 14. Cxc6?, Fxc3+; 15. bxc3, Dxc3+; 16. Fd2, Dg3+ m

14. h×g4. F×d4. i) Si 15..., Cf5; 16. Ff2, Ta-f8; 17. 0-0, Fxe3; 18. Cxe3, Txf7; 19. a3t, Da6; 20. C64, De4; 21. T61 et si 15..., Th-f8; 16. Dd3, Cf5 (16..., Df5; 17. C64!); 17. Ff2, b4 (on 17..., Txf7; 18. g4!); 18. 0-0 et les Blanc ont un léger avan-

ji Après 18. 0-0, h4 rien n'est très

clair.

k) Du nouveau. La partie OliGurevic (Tallinn, 1987) continua par
19. a3 (menaçant C64-Cc5+), Tç8;
20. C64, Cd8!; 21. Rb1, C66; 22. c4,
b62; 23. Fb4, Cxf4!; 24. Cxf4, D65;
26. Cf6+, Txf6!; 27. Fxf6, Fxf6;
27. Dd2, C63!; 28. Cd3, Dd4; 29. Tç1,
Cc4; 30. D62, Ca3+!; 31. Ra2, Cc4;
32. Th-d1, Dd5!; 33. Dg4+, Rd8;
34. Cb4, Db5; 35. abandon.

1) Menacant 20..., Cb4. m) Défendant b7, 66 et 17.

n) Sur 25..., Cg3 suit le joli sacrifice 26. Dx67+!!, Tx67; 27. Tx67+, Rc6; 28. Cb4+, Rb5; 29. b3!, Dg8; 30. Fb2!, Tg5; 31. c4+, Txc4; 32. bxc4+, Rxc4+ on Dxc4 et les Blancs ont une

o) Si 28. Dxf4?, Dxc2+. p) Si 28..., Txd4?; 29. Dg7+.

q) Un jugement positionnel très fin. Les Blancs acceptent de donner un pion en raison de l'insécurité du R ennemi. r) Menace 37. Txd6 et surtout 37. Ff6.

s) Le R noir est toujours dans une position peu confortable tandis que les Blancs, après avoir récupéré le pion sacrifié, peuvent avancer facilement leurs pions passés sur l'aile -R.

t) Début d'une marche désespérée; Si 46... Dxh4?; 47. Db7+, Ré3 (ou 47... Rd6; 48. F6) ; 48. F76 et al. 15 (et al. 15) ; 48. F76 et al

u) Si 48., Dxh57; 49. Fg3+, R&7; 50. Db7+ et c. v) Le R noir est tombé dans la

gueule du loup.

w) Car si 51..., Rd3; 52. Td1+, Rc2; 53. Da4 mat on 52..., Ré2; 53. Df1 mat. SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1279 M. LIBURKINE (1931)

(Blancs: Rb4, Cl7, Pc4, a5, 67, f5. Noirs: Ra6, Ta8, Cd4, Pa7, a4.). Noirs: Ra6, Ta8, Cd4, Pa7, a4.).

1. Cd8, Txd8!; 2. éxd8=C!, a3!;

3. Rxa3, Cxf5; 4. Ra4!, Cd6!; 5. ¢5,
Cb7! (ai 5..., Cc8; 6. ¢6, C67 - ou 6...,
Cb6; 7. Rb4!, Cd5+: 8. R¢5, C¢7;

9. Rd6, Cb5+: 10. Rd7, Rxa5;
11. Cb7+, Rb6; 12. Cd6, C¢7; 13. Cp4;

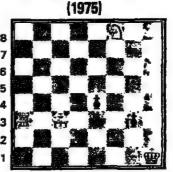
7. Cb6!, Cx¢6; 8. C¢5 mat); 6. ¢6!,
Cxd8; 7. ¢7, Cb7! (on voit l'importance

de 4. Ra4 car, si les Blancs avaient joué 4. Rb4, les Noirs auraient répondu maintenant 7..., Cc6+ et 8..., Cé7); 8. c8=77, Cxa5; 9. Tc5. Cb7; 10. Tc6

CLAUDE LEMOINE.

SENENIBI.

ÉTUDE Nº 1280 V. et M. PLATOV et G. KASPARIAN



abcdefgh BLANCS (3): Rc3, T23, C/8. NOIRS (3): Rh1, P64, et g3. Les Blancs Jouent et gagn

## bridge

Nº 1278

COMMENT TUER UN MORT

Pour trouver la bonne défense, il est indispensable de reconstituer la main du déclarant d'après les cartes jouées, notamment les défausses du partenaire. Il reste ensuite à imaginer comment le déclarant pourrait réusair son contrat.

	<b>◆</b> V 10 ♥ 73 ♦ AR	09653 V5
♦ ARD72 ♥8654 ♦83 ♣AD	o E	◆84 ♥RDV10 ♦D1096:
	∳_ ♡A9 074 ∳RV	10975432

Ann. : S. don. Pers. vuln. Sud Ouest Nord 5 4 contre passe passe...

Ouest entame l'As de Pique coupé par Sud qui joue le 4 de Carreau pour l'As et le 6 d'Est. Le déclarant joue le 6 de Trèfle pour le 8 d'Est et Sud four-

Est

nit le Valet. Quest prend avec la Dame de Trèfle et joue le Roi de Pique, Sud coupe et donne à Ouest l'As de Trèfie sur lequel Est fournit le Roi de Cœur. Comment Ouest doit-il jouer pour faire chuter CINQ TREFLES?

Réponse: Ouest peut reconstituer exactement la main de Sud : neuf Trèfles, pas de Pique et quatre cartes rouges dont l'As de Cœur car, en défaussant le Roi de Cœur, Est a montré qu'il avait au moins cinq Cœurs par le Roi. Si Sud a l'As de Cœur sec (c'est-à-dire trois Carreaux), il sera obligé de concéder la Dame de Carreau, et il faut donc prévoir l'autre hypothèse, c'est-à-dire celle où le déclarant a l'As de Cœur second et deux Carreaux (car avec un seul Carreau il aurait tiré l'As de Carreau quand il était au mort). Or que va-t-il se passer si Ouest contreattaque Cœur? «Sud, écrit Vermeulen, prendra de l'As, tirera ses atouts et, sur le dernier Trèfle, Est sera squeezé » :

### **♦**D�86 **♦**V�AV ♥D�D10

Sud joue le Valet de Trèfle et jette le Valet de Pique, la défausse d'Est libère alors le 9 de Cœur ou le Valet de Carreau.

«La défense mortelle, explique AD5 Michel Vermeulen, qui avait assisté à cette donne, était de tuer le mort en jouant Carreau et de ne pas répondre à l'appel à Cœur. » En fait, ce n'était pas à proprement parier un « appel », mais l'indication d'une force à Cœur par RDV.

#### Attention,

#### adversaire dangereux

Il faut savoir ne pas donner la main à un adversaire dont la contreattaque serait trop dangereuse. Mais c'est souvent difficile, sauf si l'on connaît la technique de ce genre de COUD.

#### **♦** ¥6 ♥1094 ♦ A 10985 **4**732

♦RD1097 ♥862 N 0 E ♥85432 ♥7 ♦ DV2 S + V1094 ♥ARDV53

4R86 Ann. : S. don. E-O valn. Sud Ouest Nord Est 2 💠 40 passe passe passe Ouest ayant entamé le Roi de

Pique, comment O. Neil, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS

**♦**R63

contre toute défense ? Note sur les enchères

Sud aurait pu ouvrir de « 2 Cœurs » car sa main vaut au moins 22 points en comptant la distribution, mais peut-être Sud jouait-il le

Deux faible car cette donne était la « donne préférée » d'un professeur de bridge américain, O. Neil. Or. pour la plupart des experts américains, une ouverture de « 2 Cœurs » indique une couleur sixième, mais an maximum 10 points d'honneurs.

#### PHILIPPE BRUGNON.

#### COURRIER DES LECTEURS

- On m'a dit, écrit un lecteur, que je n'avais pas le droit, quand j'étais mort, de dire à mon partenaire qu'il devait jouer « de sa main » ou « du mort ». Que dit le Code ? »

Le Code n'était pas très clair avant celui de 1987 qui confirme la règle suivante : le mort ne peut prévenir le déclarant que si celui-ci est en train de se tromper. Il doit donc attendre l'amorce du geste avant de dire de quelle main il doit jouer. Ce règlement a pour but d'éviter des erreurs tout en empêchant le mort de « diriger » le jeu!

76

# scrabble •

Nº 293

DES ANNÉES DE LUMIÈRE

En rejouant la partie ci-après, vous serez, comme maint Bondou-flois, confronté au tirage SURA-NEE. Cruel dilemme : faut-il doubler le R ou le N? Le salut est dans l'étymologie : est SURANNÉ ce qui a plus d'une année. C'est donc le N que l'on double.

Nous vertons aujourd'hui d'autres mots dérivés de année, que nous vous présentons d'abord sous forme de tirages, difficiles comme tous ceux à « petites » lettres. Attention ! Tous ces mots ne commencent pas automatiquement par ANN-(BISANNÚEL, par exemple).

AANNUX - AAEILNNT (2 anagrammes) - AELNNSU (1 ana.) - AAEINNRU -AEINNTU - AENNNO (1 ana.) - AAENNT - ABEILNN -AEILNNRT - ACDEELNN -CDEEEINN - AAEINNST (3 ana.) - EELLNNOS -

Si annuel marque la fréquence, annal (pl. ANNAUX) indique la

durée, tout comme ANNALITÉ (ALIENANT, ANNELAIT) (rien à voir bien sûr avec les très freudiens anal, anaux et analité). Sont ou étaient ANNUELS (ANNULES) : l'ANNUAIRE et l'ANNUITE, bien sûr, mais aussi l'ANNONE (ANONNE), impôt payé dans la Rome antique sous forme de récoltes. En revanche, l'ANNATE, redevance payée autrefois au Saint-Siège par les nonveaux titulaires de bénéfices ecclésiastiques, est égale aux revenus d'un an (et n'est donc pas annuelle). Corresndent à des fréquences plus espa

cées les adjectifs BIENNAL, TRIENNAL, DÉCENNAL et le nom DÉCENNIE. Notons, enfin, les adjectifs ANTENAIS, E (NEANTISA NANTAISE ANEANTIS) et SOLENNEL : le premier s'applique à un mouton d'un an et le second à une fête annuelle.

# Bondoufle, salle des fêtes 22 mars 1988 Tournol, mardi 20 h30, vendredi 14 beures.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le

tirage suivant. Sur la grille, les cases des ran-gées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de colonnes. Le dictionnaire en vigueur est

le Petit Larousse illustré (P.L.I)

N•	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EEOLGSI			
2	-ALEGNSZ	GELOSE	H4	18
3	JOUILAF	SANGLEZ	10 H	97
4	-BBOURME	JALON	36	28
5	ATTERES	EMBOURBE	M3	84
6	XAAPNYI	STATERES	8 A	77
7	AANY+DON	PRIX	8 L	54
8	ANNOD+UA	AY	9 B	44
9	AN+EERSU	NODAUX (2)	03	17
10	NEEU+TTU	EMBOURBERAS	M 3	32
11	TU+RMTHI	TENUE	K2	19
12	TRM+KIFA	HUIT	L12	28
13	TMI+FENE	KRAFT	15 H	51
14	F+PIAADE	TANTIEME	B8	22
15	AEP+CNRS	DEFIA	15 A	30
16	UICROSV	PERCANTS	D2	86
17	CRV+ENII	OUAIS	6 B	30
18	NI+WOIHU	VICIER	12 A	30
19	WUIIN+DV	OH	141	28
20	DVIIN+EO	WU	LI	23
21	EVII+E?L	TOND	11 D	22
22	IL+MTL?E	REVER(A)I	F8	25
23		(R) EMPLIT (b)	2A	22
				867

(a) ou DONAX (b) coup améliorable : LIP(O)ME, 2 B, 24. 1 Annick Trinto 841, 2. Gagnard 820, 3. Biron et Deisoray 819.

### mots croisés

Nº 508

I. Très itinérant, ces derniers temps. - II. Si elle n'est pas trop fraîche, on la supporte. A de bien fraîche, on la supporte. A'de bien petites lucarnes ou paraît derrière d'étranges hucarnes. — III. Mauvaise vue. Quand on vous demandera des détails. — IV. Un peu de chaque. En Saisse. — V. Pour une note de surprise. Pour du cousu main. — VI. Bon pour les oubliettes. A de quoi faire réver les gens d'ici. — VII. Arrivée. N'est plus au programme des marchands de réve. Une âme perdue. — VIII. Tombes dessus. Pronom. — IX. Possessif. En



#### Arménie. - X. C'est du gâteau! En Belgique. - XI. Ont des capacités, sinon des humeurs.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Verticalement 1. On va voir les nouveaux à l'œuvre. - 2. Elles vont être vraiment très occupées. Conjonction. - 3. Fait une frontière. Son cadeau n'en était pas vraiment un. -4. Note. S'amuse, en un sens. Monta ses pièces en partant d'en bas. — 5. A toutes les cordes au caducée. - Inscrit dans le ciel. Un peu de répit. – 7. Ne suffisent pas pour semer. A son cuite. – 8. C'est la vie de famille là-dedans. Dirai présent. - 9. Mettrai hors d'état. Ils poussent d'en bas, doublement. - 10. A

que pas de hauteur, ou d'auteur. -11. En quantité. Pape. - 12. Tien-SOLUTION DU Nº 507

Horizontalement I. Modus vivendi. - II. Anerie. Iléon. – III. Joviales, Onc. – IV. Omi. Minoe. De. – V. Rangon. Emmos. – VI. It. Histrions. – VII. Topos. Rets. – VIII. Apureras. Son. – IX. Iéna. Ac. Fort. - X. Reille. Rouge. - XI. Essentielles.

Verticalement

 Majoritaire. – 2. Onomatopées.
 Jewm. Punis. – 4. Uri. Chornie.
 Siamoise. Ln. – 6. Vélins. Raet.
 En Trac. – 8. Viscères. Ré. – 9. El. Emit. Fol. - 10. Néo. Mossoul. - 11. Dondon. Orge. - 12. Inces-

FRANÇOIS DORLET.

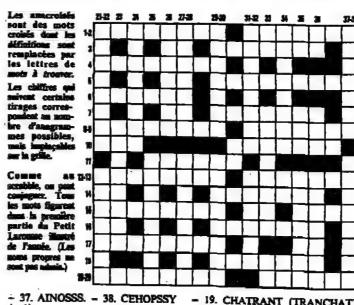
# anacroisés

Nº 509

Horizontalement

1. EEEILRUV. - 2. DMNOORS 1. EEEILRUV. - 2. DMNOORS
(+ 2). - 3. DEEIRSU (+ 3). 4. ADEIINOT (+ 1). - 5. CEEEMNOSU. - 6. EIINQU. - 7. EINOSTT
(+ 2). - 8. EEEINRSU. 9. ANNORRS. - 10. AEEIRST
(+ 1). - 11. AEIPRT (+ 7). 12. AEEHILQU. - 13. EEEMNSU
(+ 1). - 14. AEILORV (+ 6). 15. EIILOPST (+ 2). 16. EERSSSU. - 17. AEIIMNRT
(+ 5). - 18. AEFIIMN. 19. ACEENRTT (+ 2). 20. EEEHRS. 20. EEEHRS.

21. EIINORSV (+ 1). - 22. EHI-LOPT. - 23. AEGIINNR. -24. EEIMORUU. - 25. EIILOPST (+ 2). - 26. EENORTU (+ 1). -27. EEINRSU (+ 3). -28. AEEIPORU. - 29. CEEENTU. -30. AAERIRRT. - 31. DEENNOPT. - 32. AEFISV. - 33. AINOORSU (+ 2). - 34. DEEMOORT. -35. EEILRVZ. - 36. AEINSSS (+ 1).



(+1).

SOLUTION DU Nº 508

. CLOISON. - 2 BOURRINS. -

3. HANNETON. - 4. ETHEREE. 5. TOREAI (OTARIB OTERAI). 6. LADINOS, judéo-espagnols. 7. ROGNERAI (IGNORERA RON-GERAI). - 8. BREVETE. -9. TENANTS (SENTANT). -10. TRECHEUR (RECHUTER). —
11. PILOTIS. — 12. OBSEQUES. —
13. CARPETTE. — 14. EMISSES
(MESSIES SEISMES). — 15. EMPESER. — 16. LECHEES. — 17. STERLET (LETTRES). — 18. EVEILLER

- 19. CHATRANT (TRANCHAT).
- 20. LARRON. - 21. RENTAME
(ENTAMER MATERNE). 22. ONCOGENE. - 23. ARPEGE. 24. CHOPPER. - 25. PHOBIES. 26. OTORRHEE. - 27. RUPESTRE
(PRETEURS PRETURES). 28. BERIQUE. - 29. GIILLET. 30. GEDEMES. - 31. AUVENTS
(SAUVENT). - 32. RHODIEN. 33. BISSEE. - 34. TASSEES. 35. IRANIEN. - 36. TASSIII, plateau de grès as Sahara (LISSAIT LISTAIS). - 37. TOMATE (EMOTTA).
- 38. SENSEES. - 39. ALESANT
(NATALES).
MICHEL CHARI EMAGRIE

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Le Monde • Samedi 14 mai 1988 21

# TOUS ENSEMBLE POUR SE MESURER AVEC LE FUTUR.

WEBER

SOLEX

**JAEGER** 

**VEGLIA BORLETTI** 

**CAVIS** 

**CARELLO** 

**SIEM** 

Borletti CLIMATIZZAZIONE



Un nouveau groupe industriel vient de naître dans le secteur des composants pour véhicules: Magneti Marelli. Un groupe d'entreprises qui ont résolu d'unir leurs ressources et leurs investissements, leurs projets et leurs idées, leurs hommes et leur know-how. 2000 per-

sonnes en France, Italie, Angleterre, Espagne, États-Unis et Brésil livrées à la recherche et au développement. Magneti Marelli sait que le futur ne peut passer qu'à travers l'électronique la plus avancée en développant un hardware spécifique et un software sophistiqué. Les investissements coordonnés en innovation et nouvelles technologies sont équivalents à 16% du chiffre d'affaires et représentent l'instrument pour aboutir à une position de leadership dans la production des systèmes intégrés entre eux.

# Culture

### **CANNES 88**

Sélection officielle : « l'Île de Pascali » de James Dearden, « l'Œuvre au noir » d'André Delvaux

#### Pluie



Quand, le deuxième jour, on se réveille sous la pluie, on se dit : « Beau temps pour aller voir des films. » Et puis on se dit qu'on pourrait aussi rester au lit pour regarder des images qui ne bougent pas dans toutes ces revues de cinéma qui racontent le Festival comme s'il était déjà fini.

Elles ne sont pas les seules. Ici aussi, sur toutes les antennes, autour des tables (rondes), on disserte beaucoup sur le quarante et unième Festival : « Peut-ètre un peu austère, non? » « Manque de peillettes, oui. » « Et Redford, il ne fera que pesser, il paraît. » Pour un peu, on l'enterrerait déjà, ce Cannes 88. Laissons-le vivre l

Les revues, en tout cas, sont très belles. Dans chacune d'elles, le muet le plus bavard de la saison, Luc Besson, dit qu'il ne dira rien sur son Grand Bleu, et le dit très bien, surtout dans Première, où les photos de Drowning by numbers, de Peter Greenaway, sont très appétissantes. Encore de l'eau, une piscine, mais pas bleue, glauque, et trois femmes autour qui pepotent, dont les

maris ont tous péri noyés...

Sur la couverture de Studio, Robert Redford sourit, retouché comme une douairière. Il apparaît dans les pages intérieures, irréssitible dans un chandail jacquard très néo-fitzgéraldien. Il porte le même chandail sur la même photo, dans Starfix, où Clint Eastwood, le metteur en scène de Bird se montre aussi, accoudé à la portière d'un taxi

Mais le numéro spécial qui donne le plus à voir du Festival sans pratiquement en parler, celui qui fait vibrer à des musiques anciennes et rêver à des passions nouvelles, celui qui aime le cinéma comme on l'aime et les comédiens comme ils le méritent, est sans aucun doute le « Spécial Acteurs » des « Cahiers

De la belle ouvrage frémissante où l'on trouve de l'enquête (sur les imprésarios : « Vampires, pygmations, conseillers ou anis »), des entretiens (Sandrine Bonnaire, Fabrice Lucchini, Zouc...), l'album de famille des seconds rôles, des vieux portraits si vrais, où ils portent le chapeau, Belmondo dans Stavisky de Resnais, Delon dans Monsieur Klein de Losey, ou devraient le porter : Belmondo et Delon dans Borsalino de Deray.

Isabelle Huppert dialogue avec Claude Chabrol, et c'est passion-nant. Elle dit, entre autres : « Le fait d'être avorteuse dans sa rête n'est pas plus grave que déboucher les éviers. ». Elle parle de son rôle, bien sûr....

Le numéro spécial des Cahiers se termine sur des « Fragments d'un dictionnaire amoureux » dû à Hervé le Roux et Alain Philipon. Deux cents acteurs répertoriés avec un cliché, assez petit, et quelques lignes souvent mieux que gentilles, ou pire. Un exemple, Alain Cuny: « Lui seul pouvait, commandeur claudélien raide at péremptoire, expliquer, dans les toilettes de Détective, qu'il faut se laver les mains avant

Il pleut toujours, l'anticyclone n'accroche pas. C'est l'Ascension, les boutiques de la rue d'Antibes sont fermées, on ne peut même pas aller s'acheter un

DANIÈLE HEYMANN.

#### **UN CERTAIN REGARD**

« Sur le globe d'argent », de Zulawski

#### Les damnés de la terre

Un fameux choc
pour l'inauguration
de la sélection officielle
« Un certain regard » :
Sur le globe d'argent,
d'Andrzej Zulawski.
Un torrent d'images
frénétiques
— l'histoire du monde
recommencée.

Même s'il manque des séquences, remplacées par des scènes de rues en Pologne, en 1987, et un commentaire de l'œuvre, épopée de science-fiction, tragédie shakespearienne de bruit et de fureur, apparaît dans toute son ambition et sa démesure. Sur la face cachée de la Lune, des Terriens utopiques, croyant créer un univers nouveau, reprennent le pro-cessus de la civilisation judéochrétienne. Au terme d'aventures chaotiques à travers le temps et l'espace, Marek, le nouveau Messie, qui a succédé à Jerzy, le nouveau Moïse, est mis en croix. Sur le globe d'argent, inévitablement, les choses se passent comme sur la Terre : le message venu du cosmos, les idéologies représentent une suite de duperies. Victimes des pouvoirs, les hommes sont des damnés, des opprimés, succombent aux manipuations. Un cycle s'achève ; un autre Telle semble être la «philosophie» de Zulawski. Mais il a surtout voulu surprendre, impressionner, par un langage cinématographique exacerbé, cent fois plus «baroque» que celui d'Orson Welles. La caméra fonce à toute allure, se fait parfois subjective, explore des paysages — mers et montagnes — devenus imaginaires, traverse des grottes fantastiques.

Vêtus comme dans ces bandes dessinées où l'anticipation rejoint les signes de la barbarie, les personnages, si nombreux que peu sont identifiables, s'agitent au milieu du sang, de la boue, de l'horreur. Il arrive qu'on se déplace plus facilement d'une planète à l'antre grâce à une drogue hallucinogène qu'avec un vaisseau spatial dernier cri. Bizarrement, les Cherns, ces êtres debout, mi-oiseaux, mi-reptiles, annoncent l'entité maléfique de l'ossession (1981).

Quand Marek et ses troupes les traquent dans un quartier en ruine, le souvenir nous revient de l'anéantissement du ghetto de Varsovie par les nazis. Or Marek épargne les Cherns et son penple se retourne contre lui. Cela donne à penser, mais le spectacle est tellement inouï qu'on en sort dans un état voisin de la catalepsie. Expérience ni banale ni con-

JACQUES SICLIER.

### L'espion et l'alchimiste

Ben Kingsley compose un étonnant portrait d'espion turc à la fin de l'Empire ottoman. André Delvaux aux prises avec la pierre philosophale de Yourcenar essuie une petite chute de magie.

En 1908, dans une petite île grecque occupée par les Turcs, Nisi, un homme mince et triste, le fiévreux Basil Pascali (Ben Kingsley) écrit à son maître: « O lumière du monde, ombre de Dieu sur la terre, volci mon dernier rapport...» C'est l'un des mille et un espions du sultan qui veillent sur son empire, dont le siège vacille sérieusement à Constantino-

Pascali écrit depuis vingt ans des rapports et n'a jamais de réponse en retour, aucun signe sinon sa paie qui tombe régulièrement, sans doute parce que personne ne sait plus ce qu'il fait, qui il est. Pour arrondir cette maigre solde, Pascali rend de menus services, sert d'interprète aux étrangers de passage, à cet Anglais plein de morgue, par exemple, qui vient de débarquer et qui tout de saite l'a intrigué.

Anthony Bowles (le blond Charles Dance) se dit archéologue, mais Pascali le croit plutôt aventurier. Il y en a de toutes sortes, à cette époque, dans ces eaux-là. Des Américains qui vendent des armes aux rebelles grecs, des Allemands qui fournissent des canons aux Turcs Bowles vent une autorisation écrite de fouiller un coin de la côte, et Pascali fait l'intermédiaire entre lui et le pacha corrompu, coiffé d'un fez, armé d'un chasse-mouches, doublé d'un fourbe séide. Que fouille-t-il, ce diable britannique? En tout cas, les jupons de la belle Lydia (Helen Mirren), une Viennoise peintresse auprès de qui Pascali soupire depuis des années. En vain, il trouve toujours le moyen de ramollir ses élans dans les vapeurs du hammam où veille un aimable petit masseur. Il n'a pas que ce problème, du reste, les Grecs lui font peur, et il est harcelé de cauchemars. Quand Bowles met à jour une authentique statue de bronze, et que le pacha se fâche pour récupérer le bail accordé à l'Anglais, Pascali est pris au piège

d'une double allégeance.

James Dearden (le scénariste de Liaison fatale), dont c'est le premier long métrage, a réalisé avec

beaucoup de soin et d'élégance une œuvre classique et de bon goût, dans la lignée des réussites de James Ivory, Chambre avec vue, entre autres, dont le succès a rendu possible, selon lui, le financement de son projet par une nouvelle compagnie de Los Angeles. Il devrait retrouver auprès du public les modestes 4 millions de dollars investis, ne serait-ce que pour la prestation des acteurs qui fait passer une certaine lemeur

Ben Kingsley est bien sûr exceptionnel dans le rôle de Pascali, lâche et obstiné, mythomane lucide, qui pratique le mensonge comme on joue du billard à quatre bandes, traître à tout le monde et d'abord à lui-

C'est dans un passé plus lointain qu'André Delvaux s'est retiré et quelque peu perdu, le seizième siècle de l'Œuvre au noir, de Marguerit Yourcenar. Le médecin et alchimiste Zénon Ligre (Gian Maria

Volonte), fatigné de parcourir l'Europe, poursuivi partout pour avortement, pensée libre, hérésie probable et écrits subversifs, revient à Bruges, sa ville natale, où il espère ne pas être démasqué sous le nom de Sébastien Théus. Son protecteur, le prieur des Cordeliers, le reconnaît mais sait se taire.

Il est sur le point de mourir (Sami Frey, très pâle, la voix blanche et voilée, agonise avec une distinction parfaite) et ne se rend pas compte que le dispensaire des pauvres abrite dans ses caves des bacchanales hérétiques d'un genre particulier, où Mathieu Carrière se débauche, avec également beaucoup de distinction, au sein de la secte des Anges. La suite, le drame et la mort de Zénon, les lecteurs de Yourcenar les connaissent. Aux autres, laissons-en la surprise, le film n'en offre pas

beancoup.

Deivaux, dont a pu célébrer le style et la maîtrise dans l'Homme au crâne rasé. Un soir, un train,

Rendez-vous à Bray, Benvenuta, n'a pas su mettre en œuvre la dimension onirique de son talent. Ce n'était peut-être pas le lieu, le cadre, dira-t-on. Soit. Mais le fâcheux est que nous n'avons pas non plus un exposé correct du contexte politique, philosophique, religieux de cette période si confuse et complexe, dont beaucoup risquent de ne rien saisir tant le décor est supposé connu et la narration allusive.

C'est dommage, car si la leçon d'histoire nous échappe, le charme de la fable anssi. Restent d'excellents acteurs, jamais à contreemploi, des gris, des bruns, des natures mortes, des pendus dans la campagne, la certitude de vivre le « temps de la sottise et de la cruauté » et cette bonne question du prieur : « Avez-vous bien regardé la face de certains de nos ministres? » Oui, mon père.

MICHEL BRAUDEAU.

#### Du roman à l'écran

Faut-il, pour comprendre le film de Delvaux, être un lecteur assidu de Marguerite Yourcenar ? Faut-il avoir suivi, de sa naissance légitime à Bruges, en 1510, à son suicide dans la prison de cette même ville, cinquante-neuf ans plus tard, ce Zénon qu'elle a inventé voilà vingt ans (1), l'avoir accompagné dans sa recherche de la connaissance, dans ses voyages, dans sa fuite devant le fanatisme et l'intolérance ? Difficile à dire quand on a lu le livre. En revanche, en familier de l'Œuvre au noir, on pouvait tout craindre de cette adaptation rendue périlleuse par son parti pris : prendre le roman au début de la uxième partie, ∢la Vie immobile», au moment du retour de Zénon à Bruges, sous un nom d'emprunt, Sébastien Theus.

C'était le voau de Marguerite Yourcenar, qui ne voulait pas « d'un de ces films où l'on voit trois acteurs incamer le même personnage, au fil du temps, et le demier vieillir d'une manière grotesque sous le maquillage ». Impressionné qu'il était par le style de l'Œuvre au noir, et par son auteur, Delvaux aurait pu en tirer un film trop révérencieux, voire « verbeux ». Qui pouvait imaginer, sans se désoler ou sans rire, cette prose, dont l'anecdote est presque bannie, « transplantée » sur des images, et Zénon devisent en voix off tendis que Gian Maria Volonte déambuleit dans Bruges ?

André Delvaux a su se préserver de cela et ne pas réaliser un film < bavard ». En déplaçant certaines péripéties, et en recomposant d'autres, comme « la promenade sur la dune », quand Zénon songe à fuir la ville après la mort du prieur des cordeliers, il a cherché à bannir l'explication littéraire. le commentaire oral, pour trouver une cohérence cinématographique. Mais, dans son souci d'être fidèle à Yourcenar - tout en se gardant de l'allégeence. -Delvaux a sans doute fait de son film un souvenir du texte, ne permettant pas à l'image de se substituer totalement à lui.

Sans le savoir vraiment, André Delvaux a peut-être bien tourné l'Œuvre au noir, avant tout, pour sa première spectatrice, qui ne l'a jamais vu, et qui aurait aimé la beauté plastique de cette « lettre d'amour » anivée trop tard. Ce ne saurait être, pour un homme de cinéma, une excuse, mais c'est là. probablement, que Delvaux a été « piégé » par son admiration pour Marguerite Yourcenar : il a d'abord voulu lui donner à voir, à elle, son propre livre. Car catte rangée d'arbres le long d'une route désolée, ces camaïeux de marrons dans les maisons de Bruges le soir, le visage du prieur des cordeliers au seuil de la mort, l'agonie silencieuse de Zénon quand, dans son demier râte, il accomplit le geste ultime de sa liberté, ce ne sont pas des séquences de Delvaux adaptant un roman majeur de la littérature française, ce sont des images de Marquerite Yourcenar évoquant. avec une caméra, un texte qu'elle connaît per cœur. Son texte.

JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) L'Œuvre au noir, Gallimard, prix Fémina 1968 (en poche dans la collection «Folio»).

\* Aux éditions Méridiens Klincksieck paraît André Delvaux, un livre consacré au cinéaste, et plus particulièrement à l'analyse de la genèse et du tournage de l'Œuvre au noir. Sous la direction de Daniel Blampain, avec Laure Borgomano et Adolphe Nysenholc. préfacé par Luc Honorez (328 pages, dont 48 pages de photos, 80 F).

#### L'homme de demain : Paul Schrader

Paul Schrader est un familier de Cannes. Il y est venu en 1976 pour Taxi-Driver (écrit pour Scorcese), Mishima

qu'il a mis en scène. Il revient, en compétition, avec un film inspiré de l'affaire Patty Hearst (voir le Monde du 12 mai 1988).

Le lancement de Patty: « Je sortais, dit Paul Schrader, de l'échec sanglant de Light of Day (inédit en France), projet qui me tenait à cœur mais douloureusement proche de l'autobiographie. Lorsqu'on fait une chute de cheval, il faut immédiatement remonter en selle et je voulais renouer sur-le-champ avec la réalisation. Metteur en soène en quête d'amploi cherche projet pouvant ou devant démarrer très vite. Le scénarlo de Nick Kazan sur Patty Hearst m'est parvenu assorti d'une proposition ferme, j'al dit

ONI. »

L'affaire Patty Hearst en direct:

En 1974, j'habitais la Californie.

L'affaire Patty Hearst était devenue un jeuilleton télé presque quotidien.

Le raid de la police sur la maison du quartier de Watts où s'était réfugiée la majeure partie de l'Armée symbionaise a été retransmis en direct pendant près de deux heures. Tout le monde avait le temps de rentrer du bureau et de s'installer pour assister aux vingt dernières minutes de tir de barrage. Ça a été l'une des premières expériences de télévision globale, similaire à celle, radiophanique, à laquelle Woody Ailen fait allusion dans Radio

Days. "

Le cheminement de Patty: « Le scénario de Nick Kazan — direct, réaliste — suivait Patty Hearst pas à pas. Or, entre son enlèvement et sa « conversion ». Patty Hearst prisonnière est une masse qu'on transporte comme un sac de pommes de terre. Le défi consistait à se mettre — à vous mettre — dans la peau de

Patty. D'où une narration en voix « off », qui donne accès à ce qu'elle pense. Narration, psychologiquement de plus en plus désarticulée. Et toujours au présent : ce qu'elle pense à tel moment, ce qu'elle voit,

ce qu'elle perçoit. 

Les « commentaires » de Patty :
« Au lu du scénarlo, elle m'a
adressé une douzaine de pages de
commentaires. Curieusement, presque aucune de ses corrections ne
relevait du plaidoyer. C'était une
précision dans les faits — on lui
donnait à manger dans une assiette
et non dans un bol — ou elle suggérait une réplique qu'elle estimait
plus forte. Elle a le sens du dialogue et du drame. Les trois quarts de
ses suggestions se sont retrouvées
dans le film. En ce moment, elle
achève d'écrire son premier

Le « profil » de Patty : « A titre d'expérience, des militaires ont été soumis au même traitement qu'elle ; aucun n'a tenu plus de huit jours. D'une certaine mantère, elle est à l'aise dans la soumission. En même temps, elle est intelligente, elle est forte. Son grand-père, Willam Randolph Hearst, voulait-il quelque chose? Il s'en emparait. Son père? Il négociait, manœuvrait, finissait par l'obtenir. Elle voulait survivre? Elle a fait ce qu'il fallait. C'est une vraie Hearst.

fallait. C'est une vraie Hearst. 

La remontée de Patty : « Selon certains, rien ne pouvait lui arriver de mieux que de se faire kidnapper ; sans cet enlèvement, elle eut été une petite bonne femme sans histoire. Pas d'accord. Sans cet événement, qui a fait dérailler sa vie, elle serait aujourd'hui à la tête de l'empire de presse. Pendant dix ans, elle s'est retirée de la vie publique, s'est martée, a eu des enfants. Aujourd'hui, elle revient au devant de l'accualité. Délibérément — sa venue à Cannes en témoigne. D'une certaine manière, elle réclameroit une partie de son dû, de cette vie qu'elle n'a pas eue. C'est peut-ètre sa façon d'affirmer à nouveau : « Jo

suis une Hearst. » HENRI BÉHAR.

#### COULISSES

Cher Sylvester

La société Caralco n'a pas lésine sur les moyens : elle a loué en nleine Croisette l'imposante façade du Miramar pour y installer ses bureaux cendant la durée du Festival. Ses dirigeants, qui apprécient à l'évidence la publicité, se montrent pourtant fort discrets lorsqu'on les interroge sur le coût de *Rambo III,* leur demier film qui sort le 25 mai aux Etats-Unis. La revue Variety, bible de la profession outre-Atlantique, est formelle : les nouveaux exploits de Sylvester Stallone tournés en Israél, ont coûté la hace. talle de 60 millions de dollars (342 millions de francs). Un budget grevé per le cachet royal de l'acteur principal: 20 millions de dollars Il faut encore ajouter les sommes investies par Tri Star pour la distribution et le lancement du film. Total: 75 millions de dollars, record historique de la production cinématographique. Caralco, qui se spécislise dans la production « musclée », te aussi à Cannes Red Heat, les Dernières Aventures d'Arnold Schwarzenneger.

Le marché du siècle

∢ Voità le marché du siècle, plus cactement du siècle prochain », affirme un vendeur américain en passant devant le modeste stand de la Chine dans les sous-sols du palais des Festivals. Le marché du siècle ? En 1987, les 5 000 salles chinois ont accueilli 21 milliards de spectateurs. Une fréquentation qui fait pâlir d'envie tous les professionnels des deux côtés de l'Atlantique. « Le cinéma est la distraction favorite des Chinois, explique M. Jin Ge, responsable parisien de China Film, la société nationale d'import-export. Ils y vont deux à trois fois par

Encore ces statistiques ne concernent-alles que les 200 millions de citadins. Les 300 millions

d'autres Chinois doivent, pour satisfaire leur passion, attendre le passage des « unités mobiles de projections ». Au nombre impressionnant de 140 000, elles transportent de village en village, projecteurs 16 mm ou Super-8 utilisent tous les moyens de locomotion de l'âne au camion en passent par la bicyclette.

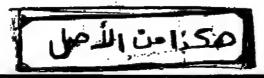
Là où le bât blesse, c'est que, gratuite dans les campagnes, la séance de cinéma est tarifée autoritairement par le gouvernement au prix de... 35 centimes. Ces recettes suffisent aux seize studios chinois pour produire annuellement quelque cent quarante films aux budgets modestes (1,5 million de francs en moyenne). Elles sont trop maigres pour rénover un parc de salles victimes depuis quelques années de la conourrence de la télévision.

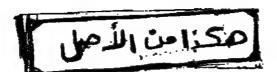
DE LA LE

La cinéma chinois, présent dans la compétition cannoise avec le Roi des enfants de Chen Kaige, cherche à séduire les investisseurs occidentaux, à susciter des coproductions que le succès du Dernier Empereur a mis au goût du jour. « Nous espérons peu à peu augmenter le prix des places, assure M. Jin Ge. Comme beaucoup de secteurs en Chine, le cinéma évolue vers un plusgrand libéralisme. Contrairement à ce qui se passe en France, l'Etat n'aide pes la profession. C'est elle qui contribue par une taxe aux finances publiques. »

La censure s'est mise au dispaaon en desserrant son étau idéologique. Le Demier Empereur a été diffusé aur les écrans chinois avec une seule coupe : la scène où le jeune souverain ae retrouve au lit avec deux épouses. La Chine importe bon an mal an une querentaine de films. Si les distributeurs américains font encore la moue devant un marché peu rentable (15 000 à 30 000 doilars en moyenne par film vendu), la France a déjà fait une belle percée : des films de De Funès à l'As des as en passant par le Demier Métro et Paris Taxas.

J.-F. L





### **Culture**

MUSIQUES

#### ARCHITECTURE

et l'alchimiste

La construction du nouveau Centre américain à Bercy

### Du cèdre de Chateaubriand aux platanes des pinardiers

Le Centre américain quitte le boulevard Raspail pour s'installer dans l'Est parisien, à proximité du nouveau parc de Bercy. Le futur bâtiment sera signé Franck Gehry, un architecte californien.

Les grands travaux publics s'achèvent. Le privé prend la relève. Plus d'un hectare de plancher va être construit à Paris par l'une des stars de l'architecture américaine : Franck Gehry. Son commanditaire: le Centre américain, qui quitte le cèdre de Chateaubriand, boulevard Raspail, pour s'installer à l'ombre des platanes centenaires du futur que l'on croit souvent, ce centre ne dépend en rien de l'ambassade américaine. C'est un organisme parfaite-ment indépendant, géré grâce à ses propres fonds. Le bâtiment qu'il abandonne a été construit en 1931 par l'architecte américain Bolls-secth eur un terrain actef worth sur un terrain acheté par la communauté américaine de Paris. Installé à deux pas de Montpar-nasse, haut lieu intellectuel de l'époque, c'était essentiellement une maique, c'etat essentenemen me mar-son d'étudiants, avec salons, bibliothèque, billard et piscine. Jus-que dans les années 50, il garda cette dimension limitée sur laquelle vinrent se greffer des cours de langue anglaise ouverts an public fran-

Au cours de la décennie suivante, ous l'impulsion de Judith Pisar et de Henry Pillsbury, le ceatre devint le passage obligé de l'avant-garde artistique du monde entier. Ceux qui voulait découvrir le free jazz, la poésie beatnik ou la musique electro-acoustique italienne, voir ou entendre Bob Wilson, Lawrence Ferlinghetti, Steve Lacy, Merce Cunningham ou John Cage devaient obligatoirement se rendre dans la villa néo-florentine du boulevard Raspail. De plus, une pléiade de proles Parisiens à des disciplines aussi différentes que le dessin-animé, les claquettes, la vidéo ou la danse africaine. Cet âge d'or durera une bonne dizaine d'années. Par la suite. le centre, victime de son succès, se met à décliner. Les locaux suremployés vicillissent mal. L'avantgarde désormais recomme préfère se produire au Festival d'automne ou au Châtelet. Les généreux donateurs qui font vivre l'institution, touchés nar la crise, sont plus réticents à 90 tir leur carnet de chèque. En 1986-1987, les relations se tendent au sein de l'équipe. Les départs se succè-dent. Judith Pisar et Henry Pillsbury décident de changer de straté-

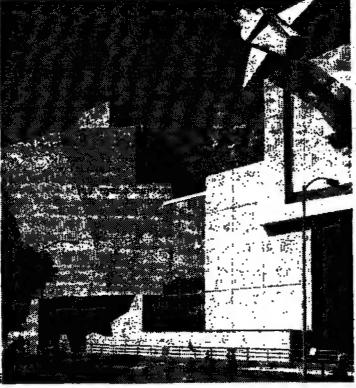
Ils font appel à Daniel Janicot, l'homme qui a largement contribué à la modernisation de l'Union des arts décoratifs et à la création de l'Institut de la mode installé dans les combles du pavillon de Marsan. Ses solutions sont radicales. Le centre doit se donner une nouvelle image. Pour cela il lui faut quitter un quartier qui s'embourgeoise et gagner, rive droite, l'axe Bastille-Bercy-Vincennes où se mettent en place les nouveaux pôles culturels de Paris.



DANSE DU VAL-DE-MARNE 17, 18, 19, MAI 20H30

JEAN-MARC MATOS ET COMPAGNIE TALOS ET KOÏNE chorégraphie

pour 4 danseurs et un robot 48.99.18.88



Le Musée aérospatial de Los Angeles (Californie)

L'Hôtel de Ville, qui pousse au rééquilibrage de la capitale vers l'Est, propose un terrain en bordure du propose un terrain en horoure du futur pare de Bercy: 2500 mètres carrés, qui permettent de construire 12500 mètres carrés de plancher, soit les deux tiers de l'Institut du monde arabe. Le coût d'un tel bâtiment est estimé à 150 millions de francs, sans parler des équipements techniques et artistiques. L'addition doit être cependant largement cou-verte par la vente de l'immeuble du boulevard Raspail acheté 220 mil-lions de francs par le GAN, un groupe d'assurance (1).

> Autre chose que Disneyland ou Kojak

Pour changer d'image il faut aussi changer d'aspect. Dans une ville où s'activent côté à côte Pel, Spreckelsen, Nouvel, Piano, Rogers, ou Portzamparc, le choix d'un architecte est aujourd'hui déterminant. Trois personnalités - américaines bien sûr seront consultées : Richard Meier, moderniste classique, héritier de Mies Van der Rohe, Charles Gwathmey qui doit « achever » le musée Guggenheim de New-York et Frank Gehry. Ce Californien de cinquanteneuf ans, né à Toronto, est encore mal connu en France, Pourtant il a droit cette année à une rétrospective de son travail an Whitney museum de New-York. On lui doit le Musée de l'espace de Los Angeles, l'école de droit de Loyola et des résidences à Venice, dans le même Etat ou la bibliothèque Goldwyn à Hollywood. C'est ce dernier qui l'emporta.

DÉJÀ LYRIQUE! THE UNDIVINE COLLEDY TAZARTES DU 18 AU 21 MAI A 21 H 15 CELUI QUI DIT OU! DU 19 AU 25 MAI A 19 H 36 MEDEA DU 25 AU 29 MAI A 21 H 15 DIMANGHE A 17 H THÉÂTRE DE LA BASTILLE

« Nous avions le choix entre le style verre et acier des modernistes ou les réminiscences post-modernistes de Michael Graves, raconte Daniel Janicot. Franck Gehry a l'ambition de dépasser ces deux courants. On comme un post-moderne que seules les formes fondamentales de l'architecture (espaces, volumes, matériaux) intéresse, à l'exclusion de toutes allusions passéistes. De plus, son travail est fondé sur un dialogue constant avec son client. Son credo est feel and see - sentez et voyez. » Les Parisiens ne pourront voir – et juger – qu'en 1991, le 4 juillet exactement, jour de la fête nationale des États-Unis.

Mais une enveloppe aussi sédui-sante soit-elle ne suffit pas. Pour renouveler son exploit des années 1960, le nouveau Centre américain devra drainer des nouveaux talents. Et reconstituer sous les platanes de Bercy l'alchimie qui permettait de faire coerister un centre artistique cosmopolite et sophistiqué avec un équipement de quartier. L'époque le

Nous devons affronter deux obstacles, constate Daniel Janicot, le repli frileux des individus sur eux-mêmes, et la communication massive homogénéisée par le bas. Le Centre américain doit pouvoir montrer que la culture américaine ne se réduit pas à Disneyland ou Kojak » Pour que la démonstration soit effective, le nouveau centre devra trouver 15 à 20 millions de francs par an. L'Amérique profonde est déjà paraît-il mobilisée pour que vive à Paris le plus grand centre américain de l'étranger. «Si nous sommes ici, affirme Daniel Janicot, c'est que plus que jamais cette ville est la capitale intellectuelle de l'Europe » Histoire de rassurer les esprits chagrins qui verront là une ultime et dangereuse avancée de l'invasion culturelle de la France.

(1) Sur le terrain du boulevard Ras-pail, 4 800 mètres carrés, dont 3 500 mètres carrés d'espaces verts théoriquement inconstructible, s'élèvera un immeuble qui sura deux à trois fois le volume de celui qui existe actuello-ment. Le còdre planté par Chatesu-briand, classé, ne devrait pas souffrir.

EL-HAKAWATI

« Déjà lyrique » : joli surtitre pour un mini-panorama du théâtre chanté contemporain. Etiqueties interdites.

« J'en ai assez des opéras dans de chamteurs généreux de leur tamps, habitués des lieux, rompus aux difficultés du théâtre en musibuées au lyrique.

buess au rynque.

Il n'y a que dans Shakespeare
que se téléscopent ainsi allégories
et réalité historique, que les
années s'écoulent à un train
d'enfer, que l'espace s'élargit et
se rétrécit à la demande, qu'un personnage représente toute une classe sociale, qu'un accessoire évoque une ville entière ou un champ de bataille, qu'on tue et urt sans crier gare. Nous voici à cent fieues, faut-il

le voix « sans arrêt ». « Cette fois, tous les personnages sont

« La Non Divine Comédie », de Michael Finnissy au Théâtre de la Bastille

### Vrai-faux opéra

es quels les hommes tombent amoureux des femmes», nous disait Michael Finnissy fin avril à Londres. Il répétait alors, en compagnie de Piarre Audi, un opéra de chambre qu'ils ont longuement feberé exception en programant aux difficultés du théatre en mus-que. Invitée pour quatre représen-tations à Paris, reprise le 3 juin à Londres (1), cette Undivine Cornedy est née dans un théâtre (cet Almeida avant-gardiste et faubourien que pilote Pierre Audi dans la capitale britannique) et plante aussi largement ses recines dans le domaine dramatique que sur les terres généralement attri-buses au lyrique.

le préciser, des sombres conjura-tions et des amours contrariées du drame chanté de l'époque du drame chanté de l'époque romantique. « J'ai voulu gommer toute allusion à l'opéra du dix-neuvième siècle pour faire le pont antre le Moyen Age et l'époque moderne », dit d'ailleurs le com-positeur, l'Angleis le plus connu à l'étranger avec Ferneyhough, dont il se dit « très éloigné ». dont il se dit e tres esogne a.

« E'est ainsi que nous sommes
restés amis », ajoute-t-il. Finnissy, en effet, quand il ne compose pas pour le piano (instrument auquel il a déjà consacré
sept concertos et dont il joue,
paraît-il, parfaitement), écrit pour

séparé pour leur donner à chacun eur et un style. »

Cette Non Divine Comédie, il faut le préciser, est d'un accès incommode. Premier point: elle est donnée en anglais, ce qui, pour du théêtre chanté, est tout de même une difficulté. Le livret, d'autre part, n'est pas un livret mais une grande ode à cinq voix leissant tour à tour la parole, en termes de mérobysique applilaissant tour à tour la parole, en termes de métaphysique appliquée, aux forces opposées de la réflexion et de l'action, de l'amour chamel et de la grâce divine, du progrès social et de la créetion artistique, de la poésie et de la révolution (dans son adaptation du poète romantique polonais Zygmunt Krasinski, Finnissy a interpolé un extrait de la Philosophie dans la Invuloir, de Sate, et phie dans le boudoir, de Sade, et de la Mort d'Empédocle, d'Hôlderlin : comment ne pas être inti-

il arrive, erfin, que les person-nages emblématiques (la Muse, le Comte, la Comtesse, le Fils, le Chaf) se dédoublent, comme dans le théâtre no japonais, plusieurs fois de suite. L'unique décor métallique (fort beau et éclairé avec virtuosité) de Kate Blacker, scintillant sous les lumières de Jean Kalman, la mise en scène hiératique, très Wieland Wagner, de Pierre Audi, laissent ainsi à de Pierre Audi, laissent ellier a chaque spectateur le soin de se frayer un passage dans cette forêt de symboles, sous une avalanche de belles phrases désincamées.

Et la musique ? Elle refuse, évidemment, toute facilité. Comme d'attribuer, par exemple, aux emplois dramatiques les tessitures prévues par la tradition lyri-que. Exemple : le Chef, que l'âge et la stature destineraient à une at la stature destinatant des basse, et chanté par un ténor très sigu «au mélisme séductif». La Coomtesse ? Séduite, abandon-née, personnage teinté de gravité, elle est incamée par une soprano colorature - c'est vrai que, finalement, elle perd l'esprit et pousse son «air de la folie». En écrivant pour la Muse, une

et associé le personnage du Fils avaugle (un baryton-Martin) à celui de Pellées. Pourtant ces liens sont difficiles à démèler lors d'une première audition. Resta l'impression d'un groupe vocal anonyme, coupé de toute vrai-

#### Un long unisson pessimiste

Les lois de l'écriture instrumentale ne se laissent pas davantage approcher. Seuf, peut-être, celles-ci : les neuf instruments qui occupent le cole croit de la scene (ne devaient-ils pas, à l'origine, déambuler?) réalisent en contrepoint, sans souci d'« accompagner», un théâtre particulier, grand air d'alto, trio de bois surgicus (le stricture). suraigus (la stridence : tasse de thé de Finnissy), vagues réminis-cences Renaissance aux claviers, tutti caquetants, percussions sèches, végétales ou métalliques qui, plutôt que de scander l'action, la coupent périodiqua-ment de « claps » cinématographi-

Quant à l'acriture strictement vocale, elle semble vouloir refléter niveau de vie et d'énergie de chaque personnage : torturée et bles pour les personnages « actifs » ou survoltée, elle adopte une allure traînante (succession de demi-tons) dens la boucha du fils mort-né. Et sout s'achève, bien sûr, sur un long unisson pes-

\* Jusqu'au 14 mai, Théâtre de la Bastille, 21 h 15. Suivront, dans la série «Déjà lyrique», composée par Jean-Claude Fall : un spectacle Tazartes (18-21 mai), Celui qui dit oui, de Brecht-Weill (19-26 mai), une soirée de mélodrames prè et post-romantiques par Caroline Gautier (26-29 mai). Tél.: 43-57-42-14.

(1) Dans le cadre d'un grand festival de musique contemporaine comprenant notamment, du 9 juin au 9 juillet, des rétropectives Morton Feldman et Michaël Finnissy, beaucoup d'œuvres de Kagel et de John Cage. Tél.: 19-44 1-359-44-04.

#### Maria Bethania au Théâtre de la Ville

Grande figure de la musique brésilienne, qui participa aux côtés de Caetano Veloso, son frère, et de Gilberto Gil au tropicalisme, le grand mouvement de renouvellement des mentalités et des chansons dans les années 60, Maria Bethania, dans le une halte au Théâtre de la Ville. Avec un spectacle de la maturité. Avec un dépouillement extrême, une

mise à au de l'émotion. Les auteurs de Maria Bethania ont pour nom Caetano Veloso, Aiceu Valença, d'autres encore qui constituent la fine fleur de la musique brésilienne d'aujourd'hui, celle qui frissonne d'intelligence, de finesse, d'humour, et joue en même temps avec une simplicité naturelle, un amour de la vie entre le soieil et la

La Charge des cuirassies de Reichshoffen, la toile d'Edo ard

Le retour du pom, vier

Detaille, reproduite cent fois c ns les manuels d'histoire de la perdue, vient d'être retrouvée aux Etats-Unis et rachetée (500 000 F) par le Musée Saint-Rémi de Reims, grâce au Fonds régional d'acquisi-tion des musées de Champagne-Ardennes et de la société Mumm.

Cet archétype de l'art pompier du dix-neuvième siècle illustre un épisode de la guerre de 1870.

SOLEIL ATTENTION... TOUT LE MONDE... VENEZ VITE... SI NOUS NE RACONTONS PAS L'EISTOIRE, ALORS L'HISTOIRE, COMME LE VILLAGE DISPARAÎTRA

12 représentations exceptionnelles du 17 au 29 mai

CARTOUCHERIE - LOCATION 43.74.24.08

THÉÀTRE

mer. Maria Bethania met en valeur sa belle voix grave, sensuelle. Lim-pide. Au Théâtre de la Ville, elle est sublime. Et son dernier album, publié par BMG, avec la collaboration du fameux chœur sud-africain Lady Smith Black Monbagoo est de

★ Théâtre de la Ville, 18 h 30.

#### **EN BREF**

Lundi 16 mai aura lieu, à 20 h 30, au grand amphithéâtre de la Sorbonne. un concert dont la recette sera versée intégralement à l'Association médicale nationale d'aide aux écoles contre la drogue (AMNAED). Au programme, notamment, de cette soirée : le Concerto pour violon, de Brahms, avec, en soliste, Ami Flam-

#### ACTUELLEMENT

Rémi MARTIN, une composition à la DE NIRO.

Des sentiments à l'état pur, tout ce qui fait qu'un film fonce Louis SKORECKI/LIBÉRATION et vibre, vit, existe.

« CAMOMII I Ex est une fable, un conte, traité à la manière du réalisme poétique d'antant.

Gárard PANGON/TÉLÉRAMA

Mehdi CHAREF nous offre une belle leçon de réalisme poétique, une émotion à fieur de peau.

Philippine LEROY-BEAULIEU est bouleversente de détresse Michael RERICHON/STUDIO et d'émotion contenue.

En trois films, Mehdi CHAREF a déjà constitué une œuvre dont il est l'auteur complet. Robert CHAZAL/FRANCE-SOIR

Un film où le pathétique va se mêier au bizarre. Jean-Paul GROUSSET/LE CANARD ENCHAÎNÉ

Ce que Mehdi CHAREF avec obstination bâtit peu à peu, c'est bien une œuvre de cinéaste. Aurilian FERENCZI/LE QUOTIDIEN DE PARIS



# De la Palestine aux Kanaks, via Orléans

Dans une salle basse de Saint-Eustache appelée la crypte Sainte-Agnès est jouée,

ces mois de mai et iuin. la Bérénice de Racine.

Jusqu'aux grands changements du quartier des Halles, un marchand de bananes, d'oranges, entreposait ses fruits dans la crypte Sainte-Agnès, qui date du début du trei-zième siècle.

Cette crypte fut construite par un homme de théâtre, Jean Alais, le directeur-impresario des gens qui, à Paris, interprétaient les Mystères. Quant à Saint-Eustache, ce fut un lieu très culturel : Richelieu, Molière, y furent baptisés; Louis XIV y fit sa première commu-nion; Lulli s'y est marié; et c'est là qu'eurent lieu les obsèques de La Fontaine et celles, abrégées, de

C'est tout près de là, à quelques dizaines de mètres, sur l'emplace-ment de l'actuel 29, rue Etienne-Marcel, que fut créée Bérénice, dans le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, le 21 novembre 1670. Un triomphe. L'assistance n'était qu'une fontaine. Les femmes tordaient leurs mouchoirs, pour essorer. Les hommes avaient les yeux rougis. La reine Bérénice était jouée par Marie Des-mares, dite la Champmeslé: Racine en était fou, il avait entièreme

Une semaine plus tard, le

créait, dans sa salle du Palais-Royal, Tite et Bérénice, de Corneille. Ce ne fut pas un désastre, et Molière prit soin de présenter, en même temps, des comédies, comme le Bourgeois gentilhomme, mais ce fut un demi-échec. L'œuvre est retirée de l'affiche après vingt-trois représentations. Après le dix-septième siècle, elle ne sera jamais reprise.

C'est que l'histoire de Bérénice, sous la plume de Racine et sous celle de Corneille, c'est le jour et la nuit, Que savons-nous des faits réels?

Fille du grand roi juif Hérode Agrippa, Bérênice naît en 24 après J.-C. Elle se marie et divorce plusieurs fois, dont une fois avec un goy, qui, à cette sin, se convertit au judaïsme. La Palestine est alors sous domination romaine, mais, en 69-70, Jérusalem s'insurge. L'un des chefs romains qui va noyer cette révolte dans le sang est Titus, né en 39, fils de l'empereur de Rome Vespasien. Josèphe raconte, dans son Histoire des juifs, que la répres-sion fut horrible, mais les témoignages se recoupent pour laisser entendre que la princesse juive Béré-nice prend fait et cause pour Titus. Lequel de son côté, tombe amoureux de cette transfuge - laquelle, à quarante-six ans, n'a rien perdu d'un charme immense. Ce qui fait qu'au lien d'être amenée à Rome enchaînée comme une esclave, elle y arrive comme une reine (qu'elle n'est pas).

Titus, quant à lui, inquiète beaucoup le peuple de Rome, qui voit s'annoncer un « nouveau Néron ». Il

organise des nuits d'orgie, avec des prostituées et des travestis. Il est d'une rare cruauté, et malhonnête. Et puis il y a, installée an palais, cette Bérénice, dont on ne sait rien, Or, dès qu'il accède au trône, ce Titus, en 79, va se révéler un diri-

qui a sur lui, paraît-il, un ascendant. geant juste, efficace, bienveillant. Il va supprimer la peine de mort. Dans ces circonstances difficiles comme l'éruption du Vésuve il saura faire ce qu'il faut. Et, soit dit en passant, parce que, du coup, aux yeux de l'histoire, c'est peu de chose, il renvoie son amie Bérénice dans sa Palestine.

#### Tension extrême!

Bien. Que fait Racine? Nous le savons : il écrit un poème de toute beauté, le poème de la rupture. Rien que du sentiment, rien que des mou-vements du cœur, transsubstantiés en paroles de splendeur. Paroles d'autant plus touchantes que leur enchantement, insidieux, est absolument continu, même lorsque les vers, volontairement très très pro-ches d'une prose plate, ne disent qu'une chose de peu. Par exemple quand Titus dit à Bérénice : Je suis venu vers vous sans

savoir mon dessein. • Ce n'est rien, ce vers, mais c'est

très beau, ça reste dans la tête. Or Racine ne parvient à cette tension extrême des sentiments qu'en ne quittant pas les données de la rupture, et elles seules, en simpli-

fiant tonte l'histoire, en passant sous silence les personnalités et les passés si riches, si contradictoires, et si peu attachants par certains côtés, de Bérénice et de Titus. Il prend même tout à la légère, comme si la géographie et l'histoire ne comptaient pas. Nons le voyons faire cadeau à Bérénice de toute une Asie Mineure, ce qui est aujourd'hui la Jordanie, l'Iran, l'Irak, la Syrie, et allez done; et à Antiochus il fait cadeau de ce qu'est aujourd'hui la Turquie entière, et des bricoles - cet Antio-chus auquel Titus confie Bérénice sans savoir qu'ils ont été liés, c'est ici la seule invention, le seul suspense, que se permet Racine. Tout e reste est simple comme bonjour, et il s'en fait une gloire, dans sa pré-

Notons néanmoins que sa Bérénice, excepté aux toutes dernières secondes de la pièce, est présentée comme une geignarde, violente, inté-ressée, insultante. Aucune maîtrise d'elle-même. Pour Antiochus comme pour Titus, qui la décoivent, elle n'a que des mots horribles. Un vrai encouragement à la misogynie. Aussi voyons-nous un éminent universitaire, Antoine Adam, écrire : Racine a, pour faire connaître Bérénice, des traits d'une extraordinaire vérité. Elle est, dans la discussion, injuste comme savent l'être les femmes - · Vous ne complez pour rien les pleurs de Bérénice ! . - et, comme une semme, elle reste incapable de concevoir l'intérêt

supérieur de l'Empire. » Attrape!

Mais enfin, dans les ultimes oments du dernier acte, Bérénice, outrepassant peut-être les moyens dont dispose une femme (aux yeux d'Antoine Adam), s'en va prendre le bateau à Ostie, calmement, sans récriminer ni se suicider. Et même elle file à l'anglaise, vite, afin d'évi-ter la foule de témoins, cette opinion publique qui a exigé son départ.

#### Rigueur blanche »

La pièce de Corneille, Tite et ice, c'est tout le contraire. Corneille situe l'action lorsque Bérénice, quelque temps après ses adieux grandioses, revient à Rome, oni. revient retrouver son Titus, cela est attesté par les historiens. Lorsqu'elle apprend que Titus va se marier.

Corneille, lui, prend à son compte l'histoire entière, le vrai passé de Titus et de Bérénice. Il met en jeu Domitien, c'était le frère de Titus, qui lui succéda. L'amour, les sentiments sout absents: Corneille (il a soixante-quatre ans lorsqu'il écrit cette pièce) n'a plus le jeune allant du Cid. Il y a, en revanche, une présence de la politique, et aussi des affaires courantes, comme les reconstructions et les indemnités à la suite de l'éruption du Vésuve. Et nous retrouvons, bien entendu, la grandeur d'âme » cornélienne : Bérénice, définitivement cette fois, repart pour sa Judée, mais elle ne repart pas parce que le peuple de Rome la chasse: au contraire, le Sénat et la rue l'acceptent pour impératrice. Mais elle est au-dessus impératrice. Mais elle est au-de

de ça! Bonsoir! Je vous ai assez

theatre

Vous comprenez pourquoi les spectatrices de Tite et Bérénice ne tordaient pas leurs mouchoirs.

li y eut aussi, ce qui n'arrangea de la troupe de Molière jouèrent cette pièce comme des manches. Corneille l'a reconnu. Alors que la Champmesié, dans la Bérénice de Racine, était, chaque soir, plus

Dans la crypte Sainte-Agnès, c'est Elisabeth Tamaris, une comédienne que le metteur en soène Jean-Luc Jeener estime beaucoup, qui reprend le rôle de la princesse de Palestine. Elle a un jeu sobre, retenu, ce qui donne une netteté de lecture et une rigueur blanche», assez belle, à beaucoup de passages. Mais nous avons alors le sentiment que jamais Bérénice ne perd la tête, un petit peu, si bien que ses «excès» de recrimination prennent une teinte plus vilaine, plus ordinaire. Nous reverrons sans doute un acteur, jeune, Jean-Marie Voeltzel, qui est un excellent Titus.

Un peu trop de bruits de motocy-clettes et de métros dans cette belle crypte, qui fut construite, l'oubliais de le dire, avec de l'argent récolté grâce à une sorte de TVA sur le commerce du poisson, qu'autorisa Philippe Auguste. Le poisson, en 1200 et quelque, à Paris, à part les bestioles attrapées dans la Seine, c'était surtout des harengs, importés du nord de la France actuelle, ou de plus loin. Comment gardait-on le poisson, sans qu'il tourne, dans ce temps-là? Quand un officier anglais, en mai 1429, à Orléans, envoya, très fair-play, une magnifi-que alose à Jeanne d'Arc, elle était forcément fraîche, puisqu'il l'avait pêchée là, dans la Loire. Au contraire, le magnifique poisson que les Kanaks donnèrent à Cook lorsqu'il découvrit la Nouvelle-Calédonie, en 1774, était, lui, totalement empoisonné. Dès le premier jour, ils le lui apportèrent, en déléga-tion, à son bord, avec le sourire. Et, normalement, Cook aurait dû tornber raide mord, sur le coup, à la dixième ou quinzième bouchée. uis, dès au'il cut il vit ses chiens se tordre, et crever (il leur en avait jeté un peu). Le rien qu'il avait avalé l'empoisonna tout de même; il dut rester au lit idant toute l'escale de Nouvelle-Calédonie. Comme quoi, dès le premier jour, les Kanaks se montrèrent bien plus coriaces que, par exemple, la séduisante Bérénice à Jérusalem. Mais l'actualité, au mois de mai, fait une salade de tout, non ?

MECHEL COURNOT.

#### COULISSES

#### Des planches au laser

Le théâtre, grand inventeur de mots, s'est pourtant toujours méfié des nouveautés technologiques. Il sura fallu attendre quelques anno avant qu'il s'offre aux disques laser. A la pointe de cette conciliation et malgré les risques économiques, l'éditeur Tristram vient de publier en compact-disque le Discours aux animaux, de Valère Novarina, dit par L'un des plus besux, des plus passionnants spectacles de ces dernières années, superbement gravé par un éditeur soigneux.

Au même moment, les disques Adès publient un remarquable Louis Jouvet dans ses meilleurs rôles, tou jours sur disque laser. Du Médecin malgré lui à Tarfulfe, d'Ondine à La guerre de Troie n'aura pas lieu, un percours pleine voix dans le théâtre classique français.

\* Le Discours oux animoux, Tris-tram, Crissay-sur-Manse, 37220 L'Re-Bouchard, 160 F. Louis Jouvet, Adès, 54, rue Saint-Lazare, 75009 Paris, 150 F.

#### Alès en paroles

Jusqu'au 15 mai prochain aura val « Paroles d'Ales 88 ». Une nouvelle fois, Henri Gougaud a décidé de réunir de nombreux artistes et conteurs pour des « paroles à inventer ». Concours de tangue de bois, de mots d'amour, de récits... Jacques Weber, Frédéric Pottecher, Sol seront, permi d'autres, de la fête. Pour l'occasion, la radio locale FM 88,6, produira une émission spé-ciale intitulée « Putain de radio », animée par plusieurs journalistes parisiens. Son objet est, selon ses créateurs, de « mettre la désordre dans le ville » pendant toute le durée du festival.

★ Paroles d'Alès, tEL : (16) 66-52-00-47 cm (16) 66-52-01-06,



CANALT LA TELE PAS COMME LES AUTRES

## **Spectacles**

#### théâtre

DAUNOU (42-61-69-14). Monsion: Massure: 21 h.

Massare: 21 h.
DEUX ANES (46-06-10-26). Elysée....moi : 21 h.
DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Ls

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangereuses : 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Les Vieilles Femmes et la mer : 20 h 30.

ESSAION DE PARES (42-78-46-42). Salle I. Chat qui peut : 21 h. Salle II. O Paroles d'or : 18 h 30. Le Train immobile : 21 h.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Juc Egg : 20 h 45.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARES (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown : 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). Créanciers : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

96-04-06). Créanciers: 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Chevrolet de sable: 20 h 30.
GYMNASSE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cannatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proust: j'avais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LA RASTULE: 43-57-51-44.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Combien de nuits fandra+il marcher dans la ville : 19 h 30.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit

MADELEINE (42-65-07-09). Au bord du

MARAIS (42-78-03-53). Les Voisins :

21 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Angels
City: 20 h. C'est pas pareil: 22 h.

MARIGNY (PETTI) (42-25-20-74). La

Mentense: 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six :

MOGADOR (42-85-28-80). Notes les Tzi-

ganes: 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le

ŒUVRE (48-74-42-52). O Exercises de style: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Petite salie. J'ai pas le choix, je chante Boby Lapointe: 20 h 30.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O
Avanti: 20 b 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), Judas-Pilate (d'après Figures et Paraboles) : 21 h.

21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53),
La Taupe: 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).
L'Ombre d'un doute: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple: 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Divis sur campé: 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jampo Edwards explose au Spiendid': 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-

THÉATRE DE DIX REURES (42-64-35-90). Enfin Bénurean : 20 h 30, 22, vla du fric : 22 h.

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de reliche et de pres A PALISSADE ET LES DÉCHIRÉS, Arlequin-Théâtre (45-89-43-22) (dim. soir, lun.) 20 h 30;

dim. 15 h.

LE TOURNIQUET. Eaghien. Th.

Municipal du Casino (34-12-90-00),
sam. 20 h 45 (14); Ermont. Th.

Pierre Fresnay (34-15-09-48), dim.
16 h (15).

CONTES ÉROTIQUES ARABES

DU QUATORZIÈME SIÈCLE.

Nanterre. Th. par le bas (47-7870-88) (11).

CEST PAS PAREIT. Th. Marie.

CEST PAS PAREIL. Th. Marie-Smart (45-08-17-80) (dim., lun.) 22 h (11).

Smart (43-08-17-30) (dim., lan.)
22 h (31).

MAIS QUI VOUS A PARLÉ
D'AMOUR? Vincennes, Petit Théltre Daniel-Sorano (43-74-73-74). Les
jendis, vendredis, samedis à
19 h (12).

LA MACSON ACCEPTE L'ÉCHEC.
Berry (43-57-51-55) (dim., lun.)
20 h 30 (13).

PAROLES D'OR. Essalon de Paris
(42-78-46-42) (dim., lun.)
18 h 30 (13).

EXERCICES DE STYLE. Th. de
l'Euvre (48-74-42-52) (dim., lun.)
20 h 45; sam. 17 h 30 et
20 h 45; sam. 17 h 30 et
20 h 45; dim. 15 h (13).

PINOCCHIO. Créteil Maison des

PINOCCHIO. Créteil. Maison des Arts (48-99-18-88) (huz.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (13).

mm. 12 8 30 (13).

INTERDIT AU PUBLIC. Saint-Maur-des-Fossés. Rond-Point Liberté (48-89-99-10), sam. à 21 h; dim. à 15 h (14 et 15). LE COUT DE L'ODEUR, Th. Arcane LE COUT DE L'UDEAUX. 11. ANNUAL (43-43-48-19-70), 20 h 30 (16).

L'OISEAU DE PEU. Troisième ren-contres internationales. Café de la Danse (43-57-05-35), 20 h (16).

KARAGOZ OU LA TRAGEDIE HUMAINE. Troisième rencontres internationales. Café de la Dame (43-57-05-35), 22 h (16). LA SEMAINE DE LA COMÈTE, d'après le rapport secret sur l'eafance au dix-neuvième siècle. Villejuif. Th. Romain-Rolland (47-26-15-02),

Romais-Rolland (47-26-15-02), 20 h 30 (16). LETTRE A MON HOMME INVENTÉ Ménageric de Verre (43-38-33-44), 21 (17). LE JOURNAL D'UN CURÉ DE CAMPAGNE Montparnasse (43-22-77-74), 21 h (17).

#### Les salles à Paris

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers lango : 20 h 30.
ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). La Palissade et les Déchirés (en alternance) : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h. ATELIER (46-06-49-24), La Double ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O Conversa-tions d'artistes : 18 h 30, 5 alle Louis Learnet O Conversations d'artistes :

PERRY (43-57-51-55). Poèmes: 18 h 30.

O La maison accepte l'échec: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

La petite chatte est morte: 18 h 30. Bacchus: 20 h 30.

chus: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (4238-35-53). Signe Blaireau, ascendant
Mouton: 20 h 30. Schnoke Story: 22 h.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). 

Etroits sont les vaisseaux: 18 h 30. 

L'Empire de la passion: 22 h.

CARTOUCHERIE EPÉR DE BOIS (4808-39-74). Volpone ou le renard:
20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Jou : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Safie L Un mouton à l'entresol suivi de la Pièce de chambertin : 20 h 30. La Pièce de cham-bertin : 20 h 30.

bertin: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU

SOLEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou
l'inde de leurs rêves: 18 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-7844-45). Et vote... ia galère L.: 21 h.

#### Vendredi 13 mai

CELEBRITY CENTRE (46-27-65-00). 

Le Jardin des trois lunes: 20 h 30.

CENTRE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX (MAIRIE DE PARIS) (45-2713-88). Le Grand Ecart; 18 h. THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). La Petite Sirène : 21 h. 76-34). La Petite Sirène : 21 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Père : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Saile L & L'Etranger : 20 h 30.

& L'Etrange de jourt : 22 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). La Vie d'André Coin : 21 h.

13-88). Le Grand Ecurt; 18 h.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince des unées dénué de tout : 20 h 45.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. Songe d'une suit sans hune : 20 h 30. La Galesie. Rip : 20 h 30 et 22 h. La Resserre. Le Délire du serpent : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voluire Folics : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Sañe Richellen. O Le Jou de l'annour et du hasard Suivi par le Legs : 20 h 30. Q Le Legs précédé par le Jeu de l'annour et du hasard : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Vie d'André Coin: 21 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT
(47-27-81-15), Grand Foyer, Paroles en
voyage: 14 h 30 et 10 h. Grand Théâtre.
Les Galanteries du due d'Ostome viceroi de Naples: 20 h 30. Théâtre Gemier.
Sons les boulingrins bleus: 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Le Cheval de Bal-

CORENTIN (Pr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8\* (45-62-41-46); Fauvette, 13\* (43-31-56-86): Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Le Gambettn, 20\* (46-36-10-96).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont Alsia, 14\* (42-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

DANCERS (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Pathé Hantefouille, 6\* (46-33-79-38); George V, 8\* (45-62-41-46): Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Ciné

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

42-56-31).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 12º (43-36-23-44); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

LE DERNIER EMPÉREUR (Brit.-It., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8º (45-61-

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall): 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oveilles, s'il vous plaît: 20 h. Pierre Péchin: 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on faisait le noir juste une minute ?: 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O

Le Merle blanc: 19 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Peut Prince: 20 h.

Nous, Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Théâtre rouge. Veuve martiniquaise cherche catholique chanve: 20 h 15. La Ronde: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Au bord du

46-01). CHOUANS (Fr.): UGC Montparmasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); UGC Opera, 9\* (45-74-95-40).

### ANTIQUITES BROCANTE BASTILLE, 5 AU 15 MAI 1988 averture de 71h à 15h samedi et dimenshe

zzc : 12 h 30. Grunde salle. L'Inconve-nant : 20 h 30. Petite salle. Les Chaises : 21 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Banal: 20 h 15. o Smaln: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Istanbul Hôtel: 19 h. Les Fourmidiables: 20 h 30. Le Détour: 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter) : 20 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30.

ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). © Zingaro: 20 h 15.

#### cinéma

### La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

La Seine a rencontré Paris (1957), de Joris Ivens, le Petit Chapiteau (1963-1964), de Joris Ivens, les Amours célèbres (1961), de Michel Boisroud, 16 h; Cinéma hritannique -documentaires (v.o.), 19 h; la Rue rouge (1945, v.o.), de Fritz Lang, 21 h; Paris mange son pain (1958), de Pierre Prévert, les Primitifa du XIIIe (1960), de Pierre Guilbaud, 16 h.

Loin du ghetto (1929), de Frank Capra, 15 h; Chacas son albi (1960, v.o.s.t.l.), de Mario Camerini, 17 h; l'Horame du Sud (1945, v.o.s.t.f.), de Jean Renoir, 19 h.

(1945, v.a.s.L.), de Jean Renoir, 19 h.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)

Le Cinéma français des aunées cinquente: Une simple histoire (1957), de
Marcel Hanoun, 14 h 30: Notre-Dame,
cathédrale de Paris (1957), de Georges
Franju, la Tôte contre les murs (1958), de
Georges Franju, 17 h 30; le Sabotier du
Val de Loire (1956), de Jacques Demy, les
Amants (1958), de Louis Malle, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Paris, Mai 68: 68 an lycée: Bande Amonce: Cockrail Molotov (1979) de Diane Kurys, le Leadenni (1970) de Jean Dasque, les Bulles du cardinal (1969) de O. Roos, On "arrête pas le printempa (1971) de René Gilson, 14 h 30; Ancieus de 68: Cinétracus (1968) d'un collectif, le Fon de Mai (1976) de Philippe Defrance, 16 h 30; Flash-Back sur 68: Que s'est-il passé en mai ? (1968) de J.-P. Savignac, Grands Soirs et Petits Matins (1978) de William Klein, 18 h 30; Beat Generation : Antoine chante les élucubrations (1966) de William Rich., 18 h 30; Beat Generation: Antoine chante les élucubrations (1966) de A. Brunet, le Beatnik et le Minet (1966) de R. Leenhardt, Masculia-Fétninin (1969) de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

#### Les exclusivités

ADIEU JE T'AIME (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V. 3: (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 3: (43-42-56-31); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96). MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin: 16 h et 18 h. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Mon Herbert: 18 h 30. CEUVRE (48-24 c.

(46-36-10-20).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):

Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26°

\$\frac{4}{3} \text{ (45-62-41-46)}. ALOUETTE JE TE PLUMERAI (Fr.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

UGC Rotonde, 6r (45-74-94-94).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3r (42-71-52-36);
UGC Montparnasse, 6r (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6r (42-25-10-30): UGC
Opéra, 9r (45-74-95-40); Les Nation,
12r (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13r
(43-36-23-44); UGC Convention, 15r
(45-74-93-40); Images, 18r (45-22-47-94).
ADDIFERGUE BACTENICIA (All xo):

47-94).

ARDIENTE PACIENCIA (All., v.o.):
Latins, 4: 142-78-47-86): Utopis Champollion, 5: (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Gaumont Opers, 2: (47-42-60-33); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); Les Mont-parnos, 14: (43-27-52-37).

parnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Lopfin, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Champa-Blysées, 8\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrapalle, 15\* (45-75-79-79); Le Maillos, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Lea Nation, 12\* (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

BEARN (Esp., v.o.): Latina, 4\* (42-78-47-86).

LA BOHÈME (Fr., v.o.) : Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52).

# (45-44-25-02): v.f.: Ker, F (42-36-83-93); Pathé Françaix, 9 (47-76-33-88); Gaumoni Convention, 19 (48-28-42-27); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79). FRÉQUENCE MEURIRE (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Miramar, 14 (43-20-95-22). FULL METAL JACKET (\*) (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14 (43-20-33-20).

GANDAHAR (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5r (43-26-84-65); Elysées Lincoln, 8r (43-29-36-14).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V, 145-62-41-461: Convention Saint-

8' (45-62-41-46); Convention Charles, 15' (45-79-33-00).

72-86).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1= (40-26-12-12): 14 Juillet
Odéon, 6: (43-25-59-83): Publicis
Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23): 14
Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Bienvenüe Montparmasse, 15: (45-44-25-02):
Le Maillot, 17: (47-48-06-06): v.f.:
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).
INTERVISTA (Fr. lb. v.o.): Lucemaine. INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

6' (45-44-57-34).

LIAESON FATALE (\*) (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (lt., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

MA VIE DE CASTEN (Su. v.o.): 14 livit.

32-20).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juillet Parnasse, & (43-26-58-00).

MASCARA (\*) (Bel.-Fr., v.o.): UGC
Biarritz, 8\* (45-62-20-40): UGC Lyon
Bastille, 12\* (43-43-01-59); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31).

MATADOR (\*) (Esp., v.o.): Ciné Bezn-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-2. DERONER EMPEREUR (BILLIA), vo.): Forum Orient Express, i\* (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Mistral, 14\* (43-39-62-2).

20-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIL (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (43-62-45-76).

PONDICHÉRY JUSTE AVANT L'OUBLI (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PRINCE DES TENÉBRES (\*) (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93). 32-43).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE (Chin., v.o.): Les Trois Balzac, % (45-61-10-60). 10-60).
269 CHRONO (A., v.a.): UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2' (42-36-83-93).
ECLAIR DE LUNE (A., v.a.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); La Bastille, 11' (43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-27-06); v.f.: UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).
ECRET SUR DU VENT (A., v.a.);

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Le Triom-phe, 8º (45-62-45-76); v.f.: Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40). Parmase, 14 (43-35-30-40).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Saim-Germain Studio, 5 (46-33-63-20): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-40-467): Fauvette, 13 (43-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43): Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Cicky, 18 (45-22-46-01).

LE RETOUR DES MORTS-VIVANIS 2

chy, 18° (45-22-46-01).

LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS 2
(A., v.o.): UGC Normandie, 8° (45-6316-16); v.f.: Forum Orient Express, 1°
(42-33-42-26): Res., 2° (42-36-83-93);
UGC Monpartusse, 6° (45-74-94-94);
Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC
Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14°
(45-39-52-43); UGC Convention, 15°
(45-74-93-40); Images, 18° (45-2247-94); Le Gambetta, 20° (46-3610-96).

## (45-62-41-46).

LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.):
Gaumoot Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cluny
Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz,
8º (45-62-20-40); La Bestille, 11º (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugrepolle, 15º (45-75-79-79).

PANTIC (A v.o.): From Herizon 15º (43-25-58-38); Caumont

EPANTIC (A v.o.): From Herizon 15º (43-25-58-38); Caumont

SEPTEMBER (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

### LES FILMS NOUVEAUX

CLASS 89. (\*\*) Film américain de Larry Gross, v.f.: Maxevilles, 9-(47-70-72-86); Farvette Bis, 13-(43-31-60-74); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Pathé Clichy, 18-

Convention, 15 (48-28-42-27).

ECRIT SUR - DU VENT (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

EMPIRE DU SOLEII. (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26);
George V, 8' (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Pathé
Montparasse, 14' (43-20-12-06); Trois
Secrétan, 1º (42-06-79-79).

ENGEPENACIES (A. v.n.): Let Trois Rel.

ENGRENAGES (A. v.o.) : Les Trois Bal-28C, 8: (45-61-10-60).

zac, 3° (45-61-10-60).
ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.):
Forum Orient Express, 1° (42-3343-26); UGC Damton, 6° (42-25-10-30);
Pathé Marignan-Concorde, 3° (43-5992-82); UGC Biarritz, 8° (45-6220-40); v.f.: Pathé impérial, 2° (47-4272-52); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Le Galaxie, 13° (45-8018-03).
EATAL REALITY (A. v.o.): Grove V

L'EMPRISE DES TÉNÈBRES. (°) "EMPRISE DES TÉNÈBRES. (°) Film américain de Wes Craven, va.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-30-1-59); UGC Gobelins, 13° (43-35-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convension, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-24-794); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA FORCE DU SILENCE. Film anticiani de David Field, v.o.: Forum Harizon, 1" (45-08-57-57); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-52-77). LE GRAND BLEU. Film français de Luc Besson, v.o.; Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumons Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Gau-mont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); Gaumont Aléxis, 14º (43-12-4-60); Vincourant 27-84-50); Kinopenorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2<sup>s</sup> (42-36-83-93); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Gau-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

EXCELLABOUR - A PARTIE DE VENDREDI 13 MAI -, Film franco-belge d'André Delvaux : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6º (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9º (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15º (45-75-79-79).

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

#### ILE-DE-FRANCE

Distanche 15 mai

Chartres, 16 h 30 : automates, machines à sous; Complègne, 14 heures : tableaux, mobilier, objets d'art : Provins, 14 heures : archéologie, Extrême-Orient ; Sens, 14 heures : falences, étains; Verrières-le-Buisson, 14 h 30 : art russe; Versailles Cheran-Légers, 14 heures : monnaics, 14 h 30 : tableaux mobilier : Versailles Romes anx, mobilier : Versailles-E 14 heures : tableaux modernes.

#### PLUS LOIN Samedi 14 mai

Author, 9 houres et 14 houres : tableaux, mobilier, objets d'art; Avranches, 14 30 : joucts, livres; Bergerac, 14 heures : mobilier, objets d'art, mon-naies; Blangy-sur-Bresle, 14 houres : bibelots, mobilier; Cames, 14 h 30 : armes, soldats de plomb; Nogent-le-Rotron, 14 houres : vins.

Dimanche 15 mai Auxerre, 14 h 30 : falcences, mobi-lier, tableaux : Avranches, 14 h 30 : jouets, livres ; Bayenz, 14 heures : vins ; Bourg-en-Bresse, 14 h 30 : tableaux, mobilier, sculptures ; Brest, 14 h 30 : tableaux modernes; Ghien, 14 heures : archéologie; Laon, 14 h 30 : armes,

mobilier, objets d'art; Nevers, 14 heures : argenterie, falence, mobilier; Offroy (80), 14 heures : arts d'Asie, tapis; Pithiviers, 14 h 30 : argenterie, tableaux modernes; Pons-Audemer, 14 h 30 : art populaire, farences; Saint-Flour, 11 houres : livres; 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Semar-ca-Auxois, 14 h 30 : bijoux, mobilier; Vire, 14 h 30 : mobilier, tableaux chiets d'art tableaux, objets d'art.

#### FOIRES ET SALONS

Paris-Bastille, Périgueux, Dijon, Le Mans, Colmar, Eauze-en-Armagnac, Etampes, Fayence, Vernon, Châtean de Bizy, Nogent-eux-Macue et Brio-Conto-Robert.

10-30): La Pagode, 7 (47-03-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Escurail, 13 (47-07-28-04); Bienveable Montparrasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Rax, 2 (42-36-83-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Trois Secrétan, 19 (48-23-20); Sept Parrassists, 14 (43-20-33-20).

39-30-14); Sept Parmananum, 14" (45-33-32-20).

TRAQUÉE (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hannefenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugemelle, 15" (45-75-79-79); v.f.; Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Pathé Montparasse, 14" (43-20-12-06).

LES TRIBULATIONS DE MON GRAND-PÈRE ANGLAIS... (Sov., v.o.): Epèt de Bois, 5" (43-37-57-47); Cosmos, 6" (45-44-28-80); La Triomphe, 9" (45-62-45-76).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.): Lucernaire, 6" (45-44-57-34).

UN ZOO LA NUIT (") (Can., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Epèt de Bois, 5" (43-37-57-47).

UNE FEMME EN PÉRIL (A., v.o.):

42-26); Epēc de Bois, 5º (43-37-57-47).
UNE FEMME EN PÉRIL (A., v.o.);
Forum Horizon, 1º (45-38-57-57);
Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 5º (43-5992-82); Trois Parnassiens, 1º (43-2030-19); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 5º (43-87-35-43); Pathé Montparnasse, 1º (43-2022-46-01).

(3-30-13-05); Paine Cheny, 18" (3-22-46-01).

URGENCES (Fr.): Saint-André-des-Arts 1, 6" (43-26-48-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-enciel, 1s" (42-97-53-74); 1 4 Jaillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Georgie V. 8" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-29-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Le Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

#### Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beanre-gard, 6 (42-22-87-23). L'ARGENT (Pr.) : Epée de Bois, 5 (43-

73-57-47).

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Panthéon, 5: (43-54-15-04).

LA DÉCHREURE (Brit. v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LES DENTS DE LA MER 4, LA REVANCHE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

HS ÉTAIENT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Champo, 5: (43-54-51-60).

L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.e.): Action Écoles, 9: (43-25-72-07).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-7)-52-36): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00).

JUDEX (Fr.): Studio 43, 9: (47-70-

JUDEX (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-MOLIÈRE (Fr.): Clab Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97). NOYADE INTERDITE (Fr.): Club, 9 ().

ROME VILLE OUVERTE (IL., v.o.):

Clumy Palace, 5\* (43-54-07-76).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.): SANDRA (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). SHINING (\*) (Brit., v.o.): Trois Paruss-siens, 14 (43-20-30-19). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LE SURDOUÉ DE LA PROMO (A.,

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Can.) : Stadio Galande, 5 (43-54-72-71). TCHAO PANTIN (Fr., : Epéc de Bois, 5

(43-37-57-47).

TOP GUN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14= (43-30-120-12-06); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18= (45-22-46-01); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96). UN DIMANCHE COMME LES

AUTRES (Brit., v.o.): Accatons (ex. Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). UNE BELLE FILLE COMME MOI (Fr.): L'Entrepèt, 14º (45-43-41-63), LA VIE PRIVÉE DE SHERLOCK HOLMES (A., v.o.): Action Rive Gau-che, 5º (43-29-44-40).

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-80-25).



FABIENNE TRICOTTET

# PARIS EN VISITES

DIMANCHE 15 MAI « Versailles : le potager du Roy et le parc de la comtesse de Balbi », 10 h 30, 10, rue du Maréchal Joffre (Monu-

Les coulisses de la Comédie fran-caise », 10 h 30, entrée de l'administra-tion, place Colette (la France et son «La peinture romantique au Louvre», 11 heures, Victoire de Samo-thrace (Didier Bouchard).

La civilisation pharaonique au Lou-vre », 11 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Christine Merie). « Les tombeaux des rois dans la basi-lique de Saint-Denis », 14 h 15, mêtro Saint-Denis-Basilique, sortie (Didier

«Le vieux quartier de la Tour-de-Nesie et la rue Visconti», 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection - L'ile Saint-Louis », 15 houres,

métro Pont-Marie (Marie-Christine Lasnier). «Hôtels et jardins du Marals, place des Vosses », 15 heures et 17 heures, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

« La folie Saint-James », 15 heures, 34, avenue de Madrid, à Neuilly (Paris "Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Flå-

L'Opéra », 14 h 30, devant l'entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs). · Carrières et catacombes », 14 h 45, 2. place Denfert-Rochereau. Lampe de poche (Paris passion). «Le Grand Louvre, de Philippe Auguste à la pyramide de verre»,

15 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel). « L'hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Moncau (Isabelle Hauller). « Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 15 heures, métro Solférino (Pierre-Yves Jaslet).

« Place des Vosges et hôtels du Marais », 15 heures, 1, place des Vosges « Place de la Concorde », 15 heures, métro Concorde, sortie angle rue Saint-Florentin (Approche de l'Art).

MONUMENTS HISTORIQUES

- Au Marais, de Saint-Paul aux Archives , 11 heures, metro Saint-Paul, sortic. • An Marais : du Musée de la chasse

#### (visite) à Filles du Calvaire par la rue Vieille du Temple », 15 heures, 60, rue des Archives. **CONFÉRENCES**

18, rue de Varenne, 14 h 15 :
« Venise » ; 16 heures : « Brésil de tous
les rèves » ; 17 h 30 : « Bahia », films
présentés par Charles Cousin (Cinéma
et civilisation).

60, boulevard de Latour-Maubourg,
14 h 30 : « Florence » ; 16 h 30 : « la
Thatlande » ; 18 h 30 : « Venise et son
carnaval », par M. Brumfeld (Rencontre des peuples).

1, rue des Prouvaires, 15 heures :
« Les sources occultes du mazisme », par
Bernard Czarny ; « Sanctuaires et pelerinages des environs de Paris », par
Natya.

#### Vendredi 13 mai

#### TF 1

20.40 Variétés : Lahaye d'hos Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. La haie d'honneur aux Scouts de France, premier mouvement des jeunes de France, premier mouvement des jeunes de France comprenant cent mille membres répartis sur mille trois cents implantations locales. Avec un plateau de cent dix scouts, garyons et filles âgés de huit à vingt ans, qui nous présenteront quelques-unes de leurs activités : ront quelques-unes de leurs auxivités cyclo-cross, protection de la forêt médi-terranéeane, création d'un parc d'animation, construction d'une école au Bré-sil; Coups de cœur à SOS Enfants sans frontières et à SOS Amitié; Variétés : Michel Delpech, Daniel Lavoie. 22.40 Alain Decaux face à l'histoire. Les trais mystères du docteur Petiot. 23.30 Journal. 23.45 La Bourse. 23.50 Spécial Cannes 1988. 0.00 Série : Les envalisseurs. Les défenseurs. 0.50 Documentaire : Histoires naturelles. Un guetteur d'ombres. 1.40 Chassez le naturel.

(dernier épisode). 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot.



Sur le thème « Les livres du mois », sont invités: Georges J. Arnaud (les Mou-lins à mages). Jean-Edern Hallier (Carnets impudiques), Jean Laplanche (directeur scientifique de l'édition des œuvres complètes de Sigmund Freud), Philippe Sollers (les Folles françaises), Patricia Welles (la France gour-monde). 23.09 Journal. 23.15 Ciné-club : le Mannan et la Patain un Film français de Jean Eustache (1972). Avec Jean-Pierre Léaud, Françoise Lebrun, Bernadette Lasont. Un jeune komme oisif qui lit Proust dans les cafés de Saint-Germain-des-Prés rencontre une infirmière de mœurs libres. Il l'amène chez une amie qui le materne et est éprise de lui. Les relations amoureuses et sexuelles de trois êtres en proie au désarrol. La réalisation les capte, les suit, les observe jusqu'à l'Impudeur. Le suit, les observe jusqu'à l'impudeur. Le langage « moderne » peu châtié, tout

autant que la forme insolite (plans longs, plans fixes) et la durée (trois heures quarante minutes) choquèrent certains à sa présentation au Festival de Cannes 1973, tandis que d'autres admiralent sans réserves. Eusrach était un provocateur, et ce film. en fin de compte, reflète ses obsessions, son narcissisme et son désespoir.

28.30 Série : Néo-polar. Saute ma puce, de Patrick Jamain, d'après l'œuvre de José Varella, avec Vincent Lindo, Sandrine Dumas, Caroline Sihol (rediff.). Où il s'agit de puces électro-niques. d'une sombre affaire de trafic avec de drôles de personnages. Style nouveau polar. 21.30 Magazine: Thanonveau polar. 21.30 Magazine: Tha-lassa. De Georges Pernoud. Les bri-gades de la peur. Comment protéger les baigneurs des requins sur la côte de la province du Natal. 22.15 Journal. > 22.45 Documentaire: Les Malouines. Révélations sur une tragé-die. De Peter Kosminsky (1º partie). 23.40 En direct de Capues. 23.55 Ministage manufana.

20.05 Football. Les coulisses.

#### CANAL PLUS

20,30 Football. En direct de Monaco, match du championnat de France : Monaco-Nice. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Série : Un file dans la Mafia. 23.30 Cinéma : Frie-frac m Film français de Maurice Lehmann et Claude Antant-Lara (1939). Avec Fer-Clande Autant-Lara (1939). Avec Fernandel, Michel Simon, Arletty, Marcel Vallée. L'employé d'un bijoutler en appartement tombe amoureux d'une femme de petite vertu dont il n'a pas compris l'activité réelle. Elle veut se servir de lui pour cambrioler son patron, avec l'aide d'un truand flemmand. Adantation de la célèbre pièce mard. Adaptation de la célèbre pièce d'Edouard Bourdet (créée en 1936) avec Fernandel dans le rôle de Victor Boucher. L'impayable Arletty et Michel Simon ont repris leurs person-nages de la scène. On parle argot et c'est, essentiellement, un film d'acteurs.

1.15 Cinéma: le Moustachu D Film (1986). Avec lean Rochefort, Grace de Capitani, Jean-Claude Brialy, Jean-Capitam, Jean-Claude Bristy, Jean-Louis Trintignant. 2.40 Cinéma: Mona Lisa mm Film anglais de Neil Jordan (1986). Avec Bob Hoskins, Cathy Tyson, Michael Caine (v.o.). 4.20 Cinéma: les Poupées m Film amé-ricain de Stuart Gordon (1986). Avec Stephen Lee, Guy Rolfe, Hillary Mason. 5.35 Série: Bergerac. 6.30 Série: M. Gun.

20.30 Téléfihn : Illusions De Walter Grauman. Avec Karen Valentine, Ber Masters, Brian Murray. Après la mort musterieuse de son man; une jeune femme découvre qui il était réellement et ce qu'il faisait. 22.15 Mission impossible (rodiff.). 23.10 Magazine: Bains de minuit. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Bains de minuit (suite). 0.45 Série : Baretta (rediff.). 1.35 Le journal de la unit. 1.40 Série : Les faujournal de la lait. 1.40 Serie : Les lab-cheurs de marguerites (rediff.). 2.40 Série : Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.35 Série : Les globe-vallée (rediff.). 4.25 Série : Les globe-

20.30 Série: Le Saint. Les bijoux de la reine. 21.20 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noire. L'héritage. 22.10 Série: Addams family. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. 23.20 Série : Espion m (rediff.). 0.10 Magazine : Mediator (rediff.). 0.40 Bouty hard. Actualité de la musique rock. 1.40 Musique : Boule-vard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Soupault, Hikmet, Vian (INA 1961). 21.30 Musique: Black and bine. Gil Evans tel que je l'ai connu, avec André Hodeir. 22.40 Nuits ungnétiques. Champ libre. Années 70. 4. Le cas Frank. 0.05 Du form an lendemin. 0.50 Musique : jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Jeux de lames.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 novembre 1987 à Stuttgart) : Symphonie nº 4 en la majeur, op. 90, de Mendelssohn; Sym-phonie nº 7, de Henze, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gianluigi Gelmetti. 22.20 Premières loges. Alice Raveau, contralto.
Extraits de Carmen, de Bizet; de Samson et Dalila, de Saint-Saëns; de Werther, de Massenet; Les berceaux et Clair de lune, de Fauré; Ninina, berceaux et Chartes de Massenet; and Charles de Lune, de Fauré; Ninina, berceaux et de lune, de ceuse corse, de Tomasi, 23.07 Chib de la musique ancienne. Œuvres de Gluck, Puccini, Hasse, Rameau, Traetta. 1.30 Archives. André Cluytens à New York: Les maîtres chanteurs de Nurem-berg (Prélude du 1= acte), de Wagner: Symphonie nº 4 en mi mineur, op. 98, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de New-York

### Samedi 14 mai

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Copies conformes (les sosies). 13.45 La Une est à vous. Des téléspectat choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série : Matt Houston. 15.45 Tiercé à Saint-Cloud, 16.00 La Une est à vous (suite). 18.05 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Le salon jungle de Décampé; L'armée des ondes; Gros plan: l'Irish Wolfhound. 18.35 Série: Agence tous risques. Un quartier anglais. 19.25 Série: Marc et Sophie. La location maternité. 20.00 Journal et métée. 20.35 Tapis vert et tirage du Lote. 20.45 Jeux : Intercontinents. Emission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les villes : Yaoundé, Acapulco, Liège, Nancy. Les invités : Demis Roussos, Micheline Dax, Robert Castel, Marie-Laure Augry. 22.45 Série : A nous deux Manhattan. 0.25 Journal et météo. 0.40 Spécial Cannes 1988. 0.50 Magazine : Minuit sport. 2.25 Série : Les incorruptibles. Le bouc émissaire.

#### A 2

13.15 Magazine : L'assiette aus De Bernard Rapp. 14.00 Série : Les mystères de l'Ouest. La mit des mas-ques. 15.00 Samedi-passion. Rugby : championnat de France, demi-finales; Basket: finale du championnat de France. 18.50 Magazine: Entre chien et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. L'animal star: Agility Dog; Sur le ter-rain: La vie à la ferme; Animalement vôtre : André Lamy ; Greenpeace dénonce l'agonie des dauphins ; Du coq à l'âne ; Bestiaire sans frontière : Vivre ou survivre?; Le toutou de la semaine. 19,35 Oà est donc cachée la caméra invisible? Emission de Jacques Rou-land. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20,35 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Bernard Lavilliers, Claude Nougaro, Gold, Shone, Kassar', Bo Ander-son et Bernie Paul, les chœurs de son et Berme Pani, les cheurs de l'Opéra de Paris, David Hallyday, Francis Lemarque, Jean-Pierre Cassel, Aldo Maccione, Jéromine Pasteur, le ballet de l'Opéra de Paris avec Marie-Claude Pietragalla. 22.30 Série : Deux flies à Miami. Si on te le demande. 23.15 Les enfants de rock. Spécial Eurythmics. 0.50 Journal.

#### FR 3

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : AFPA. 14.30 Espace 3 : Samodivision.

14H30 SAMEDI VISION présenté par Roger GICQUEL

> - SADEX - PRECIACIER

15.00 Magazine: Sports-lolsirs. 7 Rallye de l'Atles: prologue, en direct du Cap-d'Agde. 16.00 Connextons. Cap-d'Agde. 16.00 Connexions.
16.15 Espace 3: Entreprises.
17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney Channel. Winnie l'ourson; Dessins animés. 18.00 Femilleton: Delligence express. 19.00 Le 19-20 de Finformation. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Toujours plus petits. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et à 21.00 un énisode du feuilleton Le rot. Dessins animes: La bande à Preson et, à 21.00, un épisode du feuilleton Le chevalier lumière. 21.45 Journal. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Bernadette Lafont. b- 22.30 Musicales. Emission présentée par Alain Duault, Hélène Delavault interprête des extraits des Chants et de les met de Musicantée les chaptes de les met de Musicantée; le interprète des extraits des Chants et danses de la mort, de Moussorgski, le Zigeunerlieder, de Brahms, une métodie de Sibelius, une métodie de Hahn, La chevelure, de Debussy, Galathéa, de Schoenberg, La grande-duchesse de Gerolstein, d'Offenbach, et deux chansons d'Yvette Guilbert. 23.20 Magazine: Sports 3. Le portrait de l'invité; La séquence anniversaire; Le film de la grandie. Le dessier médical: L'ausse. semaine; Le dossier médical; L'aven-ture; Les régions; L'actualité de la semaine; Le concours. 0.20 Masiques,

#### CANAL PLUS

13.05 Magazine: Samedi, 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert, Frédérick Boulay. Avec Robert Maxwell. 14.00 Magazine: Le monde du sport. 14.50 Football: Road to Wennitey. Le parcours des deux équipes finalistes: Liverpool et Wimbledon. 15.50 Football. Finale de la coune d'Angleierre. hall. Finale de la coupe d'Angleterre. ball. Finale de la coupe d'Angleterre. Liverpool-Wimbledon. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Flush d'infor-mations. 19.35 Mon Zénith à moi. Pré-senté par Michel Denisot. Invité: Mau-rice Pialat. 20.30 Téléffim: Queenie. De Larry Pierce, avec Joss Ackland, Martin Balsam, Kirk Douglas, Claire Bloom (1<sup>st</sup> partie). Une Jeune Anglo-Indienne, obligée de fuir l'Inde, retourne dans ce pays pour les besoins retourne dans ce pays pour les besoins d'un film. > 22.30 «The» concert, « la muit du rock ». Concert rock en direct du Madison Square Garden de New-York, à l'occasion du 40° anniversaire de la maison de disques Atlantic records. 6.00 Série : Rawhide.

13.15 Le best-off, 13.30 Série : Automan. 14.25 Série : Galactica. 15.20 Série : Wonder Woman. 16.10 Variétés : Childéric. Spécial A-16.10 Variétés : Childéric. Spécial A-Ha. 16.55 Série : Captain Power (rediff.) 17.20 Dessin animé : Jeanne et Serge. 17.45 Dessin animé : Prin-cesse Sarah. 18.10 Dessin animé : Sandy Jonquille. 18.30 Dessin animé : Creamy, adorable Creamy. 18.55 Jour-nal images. 19.02 Jen : La porte magi-que. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Sex-signment De Des Toules autas Sallo. piomage. De Don Taylor, avec Sally Kellerman, Linda Hamilton, James Franciscus. 22.15 Magazine: Télé-matches. 22.20 Série: L'inspecteur Derrick. 23.20 Télé-matches (suite). Derrick. 23.20 Télé-matches (suite). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Télé-matches (suite). 0.25 Magazine: Circuit (rediff.). 0.55 Série : Automan (rediff.). 1.45 Série : La cinquième dimension (rediff.). 2.15 Le journal de la mit. 2.20 Série : Buck Rogers (rediff.). 3.10 Variétés : Childeric (rediff.). 3.55 Série : Les faucheurs de margnerites (rediff.).

13.15 Magazine: Clué 6 première (rediff.). 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Fréquenstar. Invité: Phil Barney. 14.45 Série: Le Saint (rediff.). 14.45 Série: Le prisonnier. Il était une fois. 16.25 Magazine: Danarama. De Philippe Dana. Invité: Niagara. 17.10 Fenilletou: La clinique de la Forêt-Noire. L'héritage (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. La quarantaine. 19.00 Série: L'incroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Pauvre Rudy. 20.30 Téléfilm: Les disparues. De Joseph Sargent, avec Melissa Gilbert, Mike Farrel. 22.00 Série: Clair de lune. Témoins. 23.50 Maguzine: Brigade de auit. 23.50 Maguzine: Denarama (rediff.). 0.35 Variétés: Skydunce (rediff.). 1.05 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Anna Prucnal, chanteuse. 20.45 Ecrit pour la radio: Les ailes et Moments musicanx, de Claude Otlier. 22.35 Musique: Opus. Frank Zappa. 0.05 Clair de mit. Le peintre Giovanni Giannini.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.95 Opéra. Léonore (version 1805), de Beethoven, par l'Orchestre de la Staatskapelle de Dresde et le Chœur de la radio de Leipzig, dir. Herbert Blomstedt; sol.: Edda Moser, soprano, Helen Donath, soprano, Richard Cassilly, ténor, Eberhard Buchner, ténor, Théo Adam, basse, Karl Ridderbusch, basse. 23.85 Transcriptions et auranhanses. 23.05 Transcriptions et paraphrases. 0.00 Musique de chambre. Œuvres de

#### Dimanche 15 mai

20.90 Série : Benny Hill. 20.30 Télé-film : Danlya. De Carlos Mira Franco, avec Mario-Christine Barrault, Ramon Madaula, Laura del Sol (1<sup>st</sup> partie). Au

les lettres de Bernat à sa sœur. Amour,

intrigues et une autre version de l'his-

tement. Pour redécouvrir Jean Harlow,

CANAL PLUS

6.55 Boniour la France, bonjour l'Europe. Magazine présenté par Jean Offrédo. 8.00 Météo. 8.05 Dessins Offredo. 8.00 Merce. 8.05 Dessaissenimés. Candy; Les trois monsque-taires; Jem; Bioman. 9.10 Variétes : Jacky show. 9.35 Série : Tarzan. L'orgueil des assassins. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les ani-manx du monde. Emission de Mariyse de La Grange et Antoine Reille. Caméra à l'affêt. 11.30 Magazine : Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine : Téléfoot. Au sommaire : Liverpool, une des clubs les plus prestigieux pool, une des clubs les plus prestigieux en Angleterre. 12.55 Mêtéo. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hurch. Ultimatum. 14.20 Le juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay, 15.20 Automobile: Grand Prix de formule i de Monsco. 16.00 Tiercé à Longchamp. 16.05 Automobile: Grand Prix de formule 1 de Monsco (suite). 17.35 Série: Doris comédie. 18.04 Série: Pour l'amour du risone. 17.35 Série: Doris comédie.
18.05 Série: Pour l'amour du risque.
Se refaire une santé (2º partie).
19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission présentée par Anne Sinclair, Invités: Elisabeth et Robert Badinter. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Taxi boy m Film français d'Alain Page (1986). Avec Richard Berry, Claude Brasseur, Charlotte Valandrey, Isaach de Bankolé, Evelyne Didi. Un Joueur professionel minable fait la connaissance d'un chauffeur de taxi de mait qui, le jour, chauffeur de taxi de muit qui, le jour, est gigolo pour dames mures dans un dancing. Histoire d'une amitlé, rêves à la petite semaine dans une atmosphère de désenchantement. La tradition populiste du cinéma français, 22.15 Magazine: Sport dimanche soir. 23.00 Journal et météo. 23.15 Magazine: Verités

#### qui n'était pas encore une star. 23.55 Mosiques, musique. Interdites. 3. Une mort en souffrance : l'affaire Mathieu. D'Anne Hoang et Marianne Gosset. 0.15 Portrait musical. La Monnaie an fil du temps...

regards sur un lieu. Portrait du Théâtre

neat. 8.50 Raconte-noi la Bible. 9.00 Magazine: Essenble sajourd'hul. Emission de l'ADRL 10.30 Laritades.

royal de la Monnaie de Bruxelles. 7.00 Dessins animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessin animé: Victor. 8.00 Cabou cadin. Rahan; Rambo; Pitou. 9.20 Cinéma: L'invasion vient de Mars w Film améri-9.00 Counsitre l'islam. 9.15 Emissions sraélites. A Bible ouverte; Le Cantique cain de Tobe Hooper (1985). Avec Karen Blake, Hunter Carson, Timothy des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à l'église Notre-Dame-d'Espérance au Suquet à Bottoms. 19.55 Cinéma : Mona Lisa um Film anglais de Neil Jordan (1986). Avec Bob Hoskins, Cathy Tyson, Michael Caine, Clarke Peters. 12.30 Série: SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. Cannes. 12.00 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à 13.00 Journal. 13.20 Le moude est à vous. De Jacques Martin. Avec Marie Myriam, Dave, Sapho, le groupe San Diego, Désireless, Ningara, Wenta. 15.00 Sèrie : MacGyver. Les pirates. 15.50 L'école des fans. Invité : Mikhail Rudy (pianiste). 16:35 The tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosita. 13.30 Sportquizz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel éricain. 15.15 Ragby. En direct, une américain. 15.15 Rugby. En Girect, une demi-finale du championnat de France. 17.10 Série : Un file dans la Mafia. 18.00 Cinéma : le Secret de la pyramide mm Film américain de Barry Levisson (1985). Avec Nicholas Rowe, Alan Cox. Sophie Ward, Anthony Higgins. En 1870, le fils d'un médecin de Gérard Meissonnier et Rosita.
17.10 Série: Allé Béatrice. 18.05 Jeu:
18.30 Stade 2. Rugby: demi-finale du
championnat de France; Athlétisme:
Marathon de Paris; Cyclisme: Tournoi de
Rome: Tir à l'arc; Gymnastique à Avignon; Jeu à XIII; Football: championcampagne, pensionnaire dans un collège de Londres, devient l'ami d'un adoles-cent très doué, qui va résoudre une gnon; seu a Afri; Pootoan; epampan-nat de France; Auto: Grand Prix de formule 1 de Monaco. 19.30 Série: Maguy. Le SICAV se rebiffe. 20.00 Journal. 20.30 Météo. Holmes et de Watson, les mystères de Londres de l'époque victorienne. Un spectacle passionnant. Attention : il se passe quelque chose d'important après 20.35 Série : Les emplètes du commis-suire Maigret. Maigret et l'inspecteur Maigracieux, avec Jean Richard, Henri Virlojeux, Danièle Lebrun. Un courtler en diamant se donne la mort après avoir le générique de fin. 19.45 Flash d'infor-mations. 19.40 Dessins animés : Ca cartooa. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Hitcher ■ Film américain de Robert Darmon (1985). Avec en diamant se donne la mort après avoir prévenu Police-Secours. 21.55 Maga-zine: Cuséma, cinémas. De Michel Bou-jut, Anne Andreu et Claude Ventura. Jack Lemmon; Patricia Highsmith et les adaptations de ses romans au cinéma; François Truffaut. 22.55 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.10 Informations: 24 beures par le 2 23.48 Séries McGrass Rutger Hauer, Thomas Howell, Jennifer Jason Leigh. Un feune étudiant a pris en stop un dangereux psychopathe qui commet des meurires. Film d'angoisse très solidement réalisé, où Rutger très solidament réalisé, où Rutger Hauer compose un personnage très inquiétant. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Série : Ray Bradbury présente. > 22.35 Magazine : Avance sur image. Deuxième numéro du nouveau magazine vidéo de Canal Plus. 23.25 Chéma : le Meilleur de la vie B Film français de Renaud Victor (1984). Avec Sandrine Bounaire, Jacques Bonnafé, Jean-Marc Bory, Jenny Clève. 0.55 Cinéma : la Femme objet. Film français classé X de Frédéric Lansac (1980). Avec Marvline Jeas, Catherine sur la 2. 23.40 Série : McGyver (rediff.). 7.00 Magazine : Sports 3 (rediff.). 8.02 Boumbo. 8.15 Cros-note show. 8.20 Densin animé : Inspecteur Gadget. 8.45 Les comptines du Vieux Conti-

Emission de RFO. 11.30 Magazine:
RFO hebdo. 12.60 Musicales (rediff.).
12.57 Flash d'Informations. 13.00 D'un solell à l'antre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR.3. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Super trike de Saint-Malo; Antomobile: trophée Ford à Nogaro; Nautisme aquasport; Jeu à XIII; Bowling. 17.00 Flash d'informations. 17.63 Magazine: Montagne. Portrait de Jacky Ertaud. 17.30 Amanse 3. Cadichon on les mémoires d'un âne; Diplodo (Toujours plus petits): Let petits malin; Signé Cat's eyes. 19.00 Série: Mission casse-con. Contrefaçon. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série: Benny Hill. 20.30 Télésion jup. 5.00 Journal permanent. 7.15 Destin animé: Vanessa. 8.10 Destin animé: Le megicien d'Oz. 8.35 Destin animé: Dans les Alpes avec Amette. 9.00 Série: Captain Power rediff.). 9.30 Top Nuggets. 10.00 Série: Galac-tica (rediff.). 10.50 Série: Wooder tica (rediff.). 10.50 Série: Wonder Woman (rediff.). 11.40 Télé-matches dimanche. Arrivée en direct du Marathon de Paris, 12.10 Série: Superminds (rediff.). 13.00 Journal. 13.25 Série: Automan. 14.20 Série: Baretta. 15.10 Série: Mission impossible. 16.00 Magazine: Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Le Marathon de Paris; Le sumo à la télévision impossibe: Gool: les ulus beaux sion japonaise; Gool : les plus beaux buts étrangers. 17.20 Mondo Dingo. 18.10 Série : Matfock. 19.05 Feuille-18.10 Série: Matiock. 19.05 Feuille-ton: Dalins. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: les Guerriers de la mit W Film américain de Walter Hill (1979). Avec Michael Beck, James Remar, Dorsey Wright. Une délégation de tous les gangs de jeunes de New-York vient participer à une assemblée générale. Les « Warriars », faussement accusés d'un meurtre, sont traqués par les autres. Un climat de terreur et d'Indécurité. Des soèmes de violence madaum, izara dei soi (i partie). Au onzième siècle, une caravane de chrétiens conduite par Bernat, ambassadeur des comtes de Barcelone, se rend à Daniya, au sud de Valencia. Un voyage dans les terres musulmanes à travers toire. Une grosse coproduction.

21.30 Magazine: Océaniques. En direct du Festival de Cannes.

21.45 Journal. 22.15 Court métrage: Laurel et Hardy. 22.30 Choins: The Secret Six ms Film américain de George ESU (1921). Auge less Mesiage. tes autres. Un climat de terreur et d'insécurité. Des scènes de violence inoules. Personnes sensibles s'abstenir, Vraiment. 22.05 Série : Star Trek. 22.45 Cinéma : le Plus Saurage d'entre tous mm Un homme, cynique et brutal, entre en conflit avec son père, proprié-Secret Six ## Film américan de George Hill (1931). Avec Jean Harlow, Walace Beery, Lewis Stone, John Mack Brown (v.o.). La guerre des gangs et d'un groupe antigang au temps de la Prohibition. Une jeune femme, amie du chef des trafiquants, passe du côté de la loi. Film américain typique du début des années 30 par son sujet et sont trai-tement. Pour raifocourier, Laon Horland taire d'un ranch au Texas. Son jeune neveu l'admire. Western moderne, avec affrontement de deux modes de vie. deux pensées. Réalisation puissante comme l'interprétation de Paul New-man. 0.50 Série : Star Trek (rodiff.). 1.30 Mission impossible (rediff.).
2.20 Série : Baretta (rediff.).
3.10 Série : Matlock (rediff.).
4.00 Série : Automan (rediff.).

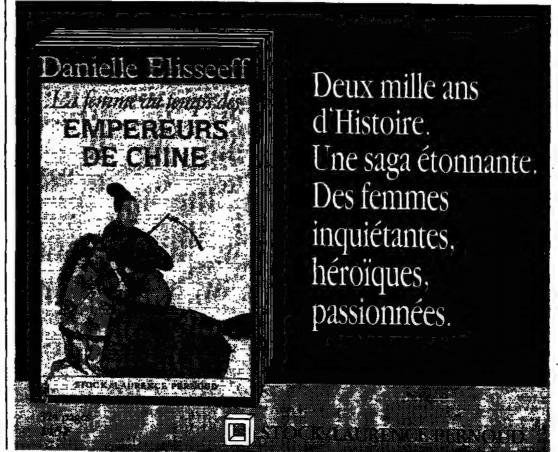
9.00 Jen: Clip dédience. 10.20 Hit, bit, hit, hourn! 10.30 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Invitée: Marie Seurat (écrivain, épouse de Michel Senrat). 11.49 Documentaire: L'oreille et la voix. La technique d'Alfred Tomatis. 12.25 infocosson-mation. 12.36 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Roland Agret. 13.10 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Juanles-Pins 1987: Tom Cat. 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jeu : Fan de\_ 15.00 Série : Clair de lune (rediff.). 15.50 Série : Brigade de nuit. 16.40 Série : Esplon modèle (rediff.). 17.30 Magazine : Turbo (rediff.). 18.90 Journal. 18.10 Métée. 18.00 Journal. 18.10 Métée.
18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Théâtre. 19.00 Série: L'incroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. L'indépendance. 20.30 Cinéma: Journée noire pour le bélier. Film italien de Luigi Bezzoni. Avec Franco Nero, Sylvia Monti, Wolfgang Preiss. Inédit en France. Une femme handicapée est sauvagement assassinée par un maniaque, qui signe son crime par un maniaque, qui signe son crime par un maniaque, qui signe son crime minel envole une mystérieuse bande magnétique à la presse et frappe à nou-veau. Un journaliste se charge de l'enquête. Inédit à ce jour en France. 22.05 Série: Drôles de dames, 22.55 Serie: Droies de dames, 22.55 Six minutes d'informations, 23.05 Magazine: Le glaive et la balanca (rediff.). 23.30 Magazine: M 6 aime le cinéma (rediff.). 23.55 Revenez quand tons vonlez (rediff.). 1-10 Musique: Boulevard des

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoui-que. Calcutta. 22.35 Musique. Le concert. Violeta Parra. 0.05 Clair de

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert donné les 9 et 10 janvier à la Philharmonie de Berlin): Symphonie nº 48 en ut majeur de Haydn: Symphonie nº 6 en la majeur, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Riccardo Muti. 23.05 Chinais, 1.00 Ceora.

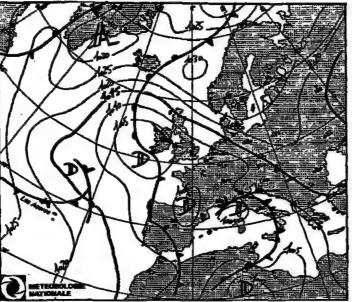


(1980). Avec Maryline Jess, Catherine

### Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 MAI 1988 A 0 HEURE TU



probable du temps en Franco vendredi 13 mai à 0 houre et uche 15 mai à 24 houres

La France restera dans un champ fai-blement dépressionnaire et sans gra-dient avec une dépression centrée sur le centre de la France et une autre dépres-sion centrée près de nos oftes méditerra-néeunes. Les masses d'air resteront lumides sur le pays.

humides sur le pays.

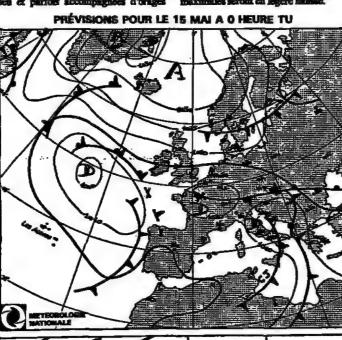
Sanaedi: au nord de la Loire il y aura de belles éclaireies malgré la présence de quelques muges. En cours de journée ces éclaireies devraient gagner toutes les côtes atlantiques. Sur tout le reste du pays le ciel sera très maggeux et brumeux le matin avec quelques brouillards et des ondées éparnes des Pyrénées au Massif Central ainsi que sur les Alpes. En cours de journée les ondées se localiseront du Massif Central aux Alpes et au Isra Des Alpes de Sud à la Côte.

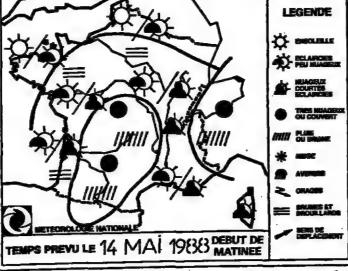
Ucl

Au lever du jour il fera de 8 à 12 degrés au nord de la Loire et de 11 à 15 degrés au sud. L'après-midi le thermomètre marquera de 20 à 24 degrés sur tout le pays.

Dissemble : bolles éclaireies de la Haute-Normandie au Nord-Picardie et aux Ardennes. Mais un temps très bremeux et très nuageux sur tout le reste du pays avec juste quelques éclaireies. Toujours un temps couvert et pluvieux de l'est du Massif Central aux Alpes et au Jura. Persistance d'un temps orageux des Alpes du Sud à la Cotte d'Azur et à le Couse grece des cardées. Dans Fannès. la Corse avec des ondées. Dans l'après-midi une nouvelle zone pluvio-orageuse abordera les côtes atlantiques avec des orages en soirée.

Les températures minimales ser légère baisse alors que les tempér maximales seront en légère hausse.





TEMPS FILE OF THE TOTAL MATRICE													
	Valor 1988 à 6	m e	trême	generalista et releviste et la 13-5-	erritra				et tes	13-6-			6
	RANCE			TOURS		17		C	LOS ANGE		26	15	Ð
		16		TOLLOUSE		21	24		DIRECT		21	12	D
0000A		14	P	PORUBARI	TE	32	22	A	MADRID .		17	7	C
MARKITZ		10	N			_	_		MARRAER		23	13	
BORDEAUX. BOURGES		10	B		RAN				MEXICO .	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	29	13	A
BUREST	*****	3	B	ALGER		23	12	N	MEAN	*******	14	13	C
CAEN	******	í	ñ	ANSTERDA		23	15	D	MONTREA	L	20	5	
THERROLLES		•	B	ATHÉNES .		24	20	C	MOSCOU .		15	6	I
S. FRANCISC	110000	14	P	MANGEOK		32	27	C	NATECRE .		24	16	•
	-	ii	Ñ	BANCELON		20	12	C	NEW-YORK		22	10	ľ
DUON	6-200	iŝ	Ĉ	BELGRADE.		19	14	C	020		21	-6	ī
		12	ī	BERLIN		23	12	D	PALMADE		22	12	ē
BIE	-	13	5	NIXILE		22	12	D	PEN		~	14	ì
INOGES	-	13	ċ	LE CARE .		34	25	D	DEPOSTO		26	ï	ä
NOY.		ŭ	ř	COMBIENCE	Œ	19	6	D			25	17	ò
		17	Ď	DAKAR		26	22	D	KME	*******		25	ì
ANCY		ıi	N	DELECT	-	44	28	Ď	SINGAPOO		33		
KANTES		13	P	DEETA		23	19	N	STOCKBO		19	3	1
EE			5	GORNE		19	7	D	SYDNEY .		19	15	1
ALSHOW		14	P	RONGON		30	22	P	TOKTO		20	12	Į
AU		13		STANKE.		19	11	Ñ	TLINES		23	14	(
Brigan		ษ	É	FRIKALE		ž	14	D	YARSOYE		19	- 6	1
<b>MES</b>		7	N	11200005		16	îi	Ã	VEICE		19	15	
ST-EXIDEE		10	14	LONDRES .		19	10	N	THUE		20	10	I
	G 24	10	D	THE PERSON .	******	13	-0	-4			_		_
_				D	M			•	P	T		*	
A	- 13		5		1		,	•		٠.			
avens	brume		iel vart	ciel désagé	Cic.		051	ge	phnie	tempé	200		<b>g</b> c

\* TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### PHILATÉLIE

#### Le congrès de Valence

La Poste mettra en vente générale, le mardi 24 mai, un timbro-poste à 2,20 F à l'occasion du congrès national annuel de la Fédération des sociétés philatéliques françaises (FSPF), qui a lieu du 21 au 23 mai, au Parc des expositions

Ce congrès est traditionnellement le moment choisi par les philatélistes pour débattre des statuts de leur fédération et adresser des vœux au ninistère des P et T.

A noter, cette année, que le groupement philatelique savoisien pose an problème de fond concernant les bureaux de poste temporaires : il souhaiterait en restreindre l'organi-sation aux seules manifestations sation aux seules manifestations ayant un rapport avec les activités postales. Les frais des bureaux temporaires étant à la charge des organismes qui les sollicitent, le groupement philatélique savoisien aimerait leur réserver l'exclusivité de la fabrication et de la commercialisation des souvenirs philatéliques. Il pro-pose de restreindre les possibilités d'obtention des cachets temporaires par correspondance. Voilà qui pour-rait redonner un pen de lustre à ces marques postales bien dévaluées ces

An programme, également, une exposition philatélique de prestige rassemblant plus de quinze mille pages d'albums, une soixantaine de négociants français ou étrangers, la presse philatélique - dont le Monde des philatélistes, - des experts, les nistrations postales de Norvège et de RFA. Et l'entrée est gratuite...



Le timbre reproduit le détail de Inne des quatre têtes situées sous la toiture de la Maison des têtes. C'est un professeur de l'université de Valence, Antoine de Dorne, consul de la cité, qui fit édifier entre 1528 et 1532 ce célèbre hôtel Renaisement sance, ainsi appelé en raison des quarante-sept têtes en molasse qui en font l'originalité ornementale.

Le timbre, d'un format horizontal 40 × 26 mm (n° PTT 1988-19), dessiné et gravé par Pierre Forget est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante.

\* Vente anticipée à Valence (Drôme), les 21 et 22 mai, de 9 heures à 19 heures, et le 23 mai, de 9 heures à 17 heures, an burean de poste temporaire ouvert au Parc des expositions, avenue Georges-Clemencean; le 21 mai, de 8 heures à 12 heures, an bureau de poste de Valence,

★ Renseignements : 61° congrès de la FSPF, BP 605, 26006 Valence Cedex.

Pour tout remeignement concerns cette rubrique, s'adresser su: Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-68

#### En filigrane

 Quetre journées spéciales à Marigny. — Les négociants du marché aux timbres de Paris (le célèbre « Carré Marigny », à l'angle des avenues Gabriel et Marigny) organisent jusqu'au dimanche 15 mai à 19 heures des journées spécial d'information, de négoce et d'expertise. Au programme, également, des animations, un buresu de poste temporaire et la présence du Monde des philatélistes, prêt à répondre à vos

• Expositions. - L'Association philatélique de Meaux tiendra un stand d'information philatélique, le samedi 21 mai à leaux (Seine et Marne), le jour de l'ouverture de la foire de Meaux (renseignements : Daniel Louis, tél. : 64-34-27-01).

A Souttens (Vendés), le chib philatélique local organise une exposition sur le thème « La peinture à travers le timbre », du 21 au 23 mai à la mairie, à l'occasion de la mise en service de la première flamme d'oblitération de la ville (renseignements ; T. Valmary, Club philatélique landais, rue de l'Océan, 85300 Soulians).

La fête est à l'honneur à Le Valtin (Vosges) le dimanche

22 mai. Au programme : une exposition philatélique, un bureau de poste temporaire et des souvenirs philatéliques (renseignements : comité des fêtes, Le Valtin, 88230 Fraize, et Anne Massard au 87-37-82-41). L'Association philatélique de

Venizy (Yonne) organise sa deuxième exposition sur le thème « Musique et musiciens » à la salle du foyer rural de Venizy, les 21 st 22 mei, à la salle municipele de Turny, le 29 mai, de 14 heures à 18 heures, et à la salle municipale de Beugnon, le 5 juin, de 14 heures à 18 heures (renseignements : M. Deville neuve. tél. : 86-35-03-09).

 Philatélie à la radio. France-Culture proposera une-heure de philatélie le samedi w, de 11 h dans l'émission « Grand Angle », animée et réalisée par Henri Rail-

 Philatélje à la télévison. - L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 € Bonjour la France - Boniour l'Europe » accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40, présentée par Pierre Jullien, du Monde des philatélistes. Au programme : la dation Phi-

#### **EN BREF**

 Vacances à Seint-Fargeau. - L'Institut des centres de vacances et de loisirs (ICVL) propose aux enfants et adolescents de cinq à quinze ans des séjours au château de Saint-Fargeau (Yonne). Les participants auront le choix entre des activités très diverses : poneys, tennis, arts martiaux, ping-pong, initiation au camping, etc., pour les plus jeunes; canoé, recherches his ques, chantier de restauration du château, etc., pour les plus grands. Les sélours, tout comoris au départ de Paris, peuvent durer d'une à qua-

\* Renseignements et locriptions : ICVL, 36, rue de Verdun, 92159 Suremes. Tél. : (1) 42-94-73-74.

 Voyages scolaires éducatifs. - Des enseignants de plus en plus nombreux sortent des quetre murs de leur classe pour ammener leurs élèves en voyage scolaire. Comment organiser et définir le rôle pédagogi-que de tels déplacements ? Quelles renombées en attendre ? Tel est le thème des rencontres nationales organisées les 11 et 12 juin pro-chains au Lavandou (Var) par 1a Fédération des associations de l'Education nationale.

\* Reaseignements : Fadben, BP 129, 75223 Paris Colex 65.

• COLLOQUE. - Un colloque national sur le thème « Villes et entreprises à l'heure des risques majeurs » est organisé, le 7 juin, dans la ville nouvelle de l'Islad'Abeeu (laère) par les lettres hebdomadaires d'information Presso-Environnement et NDLR (Nouvelles du développement local en Rhône-

Quatre ateliers sont prévus : réglementation (documents d'urba-nisme ou législatifs), transport des matières dangereuses (pouvoir local), stockage et traitement des déchets industriels, et information du public en cas d'accident. Les débats sont ouverts, en premier lieu, aux chefs d'établissements industriels etd'entreprises de transport, mais eussi aux élus, aux techniciens, aux

\*\* Remsegnements of interprises: URBAPRESS, 29, rue du Fanbourg-Poissonailère. 75009 Paris. Tél.: 48-24-98-97 – Telex 280114 F.

• COLLOQUE. - Le Cercle France-Pays arabes (CEFPA), que préside l'ancien ministre Yves Guéna, organise une conférence-débet sur « La place des Arabes dans la société française d'aujourd'hui », à l'Institut du monde arabe (IMA), 25, quai Saint-Bernard, 75005 Paris, le jeudi 26 mai à 20 h 15. Plusieurs personnalités étrangères

et françaises participeront aux débets, parmi lesquelles M. Moha-med Ali-Ammer, président de l'Amicale des Algérians en Europe, le professeur Mohamed Arkoun, M. Hamadi Essid, directeur du bureau de la Ligue des Etats arabes à Paris, M= Rabita Sari, médecin, Ma Josette Alia, directeur adjoint du Nouvel Observateur, le général Dominique Chavanat, directeur de l'Ecole polytechnique, le professeur Domini-que Chevallier et le Père Michel

demander zu CEFPA (217, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris).

#### **Publications** de la Documentation française

l'homme, par Michel Hannoun : rapport sur le racisme et les discriminations en France. (218 pages, 95 F.)

Etre français aujourd'hui et demain, par Marceau Long, prési-dent de la Commission de la natio-nalité: mise à jour des principales données sociales et juridiques, auditions publiques, analyses et proposi-tions. (Tome 1, 272 pages et tome 2, 768 pages, 95 F.)

Le livre français a-t-il un avenir?
par Patrice Cahart. (182 pages, 60 F.)

Le Cinéma français face à son avenir, par Jean-François Court. (112 pages, 60 F.) Lutter contre le tabagisme, par Albert Hirsch, Catherine Hill, Michel Frossart, Jean-Paul Tassin, Madeleine Pechabrier. (280 pages,

130 F.) Fiscalité et Marché unique euro-péen. Rapport de la Commission présidée par Marcel Boiteux. (92 pages, 50 F.)

La Fiscalité du patrimoine. Rapport de la Commission présidée par Maurice Aicardi. (180 pages,

Les Durées d'amortissement, Paul Mentre. (180 pages, 60 F.) RAPPORTS DU PLAN

Logement locatif social en

France: rapport du groupe de tra-vail présidé par Dominique Figeat. (128 pages, 70 F.) Ecole de la deuxième chance -Deuxième chance de l'école : former des professionnels pour le vingt et unième siècle, Tomo 1 : l'avenir des

L'homme est l'espérance de formations professionnelles des jeunes, rapport du groupe de travail présidé par Jacques de Chalendar (232 pages, 80 F); tome 2 : la for-mation professionnelle à l'étranger; quels enseignements pour la France? Rapport du groupe de tra-vail présidé par Jean-Pierre Jallade. (156 pages, 70 F.)

#### NOTES ET ÉTUDES DOCUMENTAIRES

Sciences de la vie : de l'éthique au droit, par la Commission des études et du rapport du Conseil d'Etat, présidée par Guy Braibant : les propositions de réponses juridi-ques du Conseil d'État sur les grandes questions de bio-éthique. (208 pages, 50 F.)

• L'hébergement des personnes âgées. - La Documentation française vient d'éditer à l'attention trançaise vient d'editer à l'attention des personnes âgées et de leurs familles, ainsi que des services et organismes sociaux, un guide qui présente les différentes formules d'hébergement, en famille ou en établissement (logement-foyer, maison de ratraite, section de cure médicale...). Les conditions de créstion, de gestion et d'admission présentées, cet ouvrage traite également des différents points de vie quoti-dienne intéressant les résidents et leurs familles : prix de journée, aide sociale, obligation alimentaire, impôt sur le revenu, santé, vacances, etc.

\* En vente à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire; 118 p., 55 F. Tél.: (1) 40-15-71-00.

#### Air France recrute cent pilotes

La compagnie Air France, qui manque d'équipages, sélectionnera une centaine d'hommes et de femmes auxquelles elle paiera une formation complète de deux ans et demi pour devenir pilote de ligne. Cette formation débutera le le septembre.

avoir accompli, au moins, deux années d'études supérieures scientifiques ou techniques, ou être actuel-lement en classe de mathématiques supérieures. Une pratique courante du français et convenable de l'anglaise est exigée.

Pour participer à cette sélection, les candidats doivent être nés après le 31 décembre 1961, être de nationalité française ou ressortissants d'un pays de la CEE et être dégagés des obligations du service national. Il est demandé, en outre, une excellente condition physique et une bonne acuité visuelle non corrigée. Il faut être titulaire du baccalauréat et

l'anglaise est exigée.

Seuls l'hébergement et la nourri-ture resteront à la charge des élèvespilotes, qui seront affectés par Air France dans l'une des écoles retenues, parmi lesquelles l'Ecole natio-nale de l'aviation civile.

\* Retrait des dossiers de candida-ture avant le 10 juin 1988 à Air France, Unité de sélection « pilote », Orly-Sud 114, 94396 Orly. Aérogare Codex.



#### **Etudier chez Renault**

DEPUIS 1983, la Régie Renault souhaitait initier les lycéens et les étudiants des filières de productique aux besoins de l'entreprise. Pour réaliser ce projet elle vient de signer un accord tripartite avec le ministère de l'éducation nationale et la région ilede-France instaurant la création d'un Centre de ressources des techniques avancées (CERTA) opérationnel à la rentrée de 1989. Les quelque mille cinq cents élèves des lycées professionnels et techniques d'Ile-de-France préparant le bac, le BEP ou le BTS viendront suivre, pendant une semaine et demie, un stage à l'usine Rensuit de Boulogne-Billancourt. Celle-ci met à leur disposition un site de 600 mètres carrés équipé notamment d'une « cellule flexible », où sont fabriquées les pièces détachées des voitures et d'une chaîne de montage de pointe. Ils seront encadrés par leurs ensai-gants, eux-mêmes formés au préalable par douze ∢ professeursrelais » qui auront appris, pendant un an, auprès de deux techniciens de Renault, à commander des machines mises à leur

Outre ces élèves, des professeurs, des salariés de l'entreprisa et des demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE bénéficieront de ces stages. Le coût de l'opération, de 23 millions de francs, est partagé par les trois partenaires. Pour l'éducation netionale, cette opération, qualifiée de « première » permet de faire travailler les élèves sur des matériels ultra modernes dont l'éducation nationale ne peut pas s'équiper. Elle doit contribuer à faire de l'entreprise un lieu de apprentissage, c'est-à-dire qu'ils ne participeront pes à la produc-tion. Un budget de 50 millions de françs doit être consecré, en 1989, au développement d'une dizaine de CERTAS avec des entreprises pharmaceutiques et chimiques.

(Remault presse, 34, quei Point-du-Jour, 92108 Boulogne-Billencourt. Tél. : 46-09-54-69.)

#### Etat

providence Le DESS « gestion du déve-

loppement social » de l'université Paris-Dauphine organise, le jeudi 26 mai, un débat sur le thème : « L'Etat providence en péril. Le marché, ultime

recours? > (Université Parls-IX, place du

Maráchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75016 Paris, Tél.: 45-05-14-10.)

 Entreprises culturelles

Millésime, la revue économique et culturelle de l'Ecole supérieure de commerce de Paris (ESCP) fête ses trentecinq ans avec un numéro consa-

cré aux entreprises culturelles : « La culture : une affaire ? » Elle organise, le 18 mai, à la grande elle de La Villette un débat sur le thème : € Le financement des projets culturels, un exemple : le théâtre et la danse. »

(Millésime, 79, evenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 43-57-56-12.)

Golf

Les élèves de l'Ecole des hautesm études industrielles organisent, le 15 mai, une com-

cadres, sont attendus sur le golf de Bondues.

pétition de golf « inter entre-

prises ». Une centaine de

(HE), 13, rue de Toul, 59046 Liffa Cadex. Tel.: 20-54-10-39.)

Rejoindre un grand de l'audiovisuel JEUNE INGENIEUR

Ref. VM 50/2326 C

WATERMAN

. CONTROLEUR DE GESTION

, RESPONSABLE GESTION DES CADRES

. JEUNE INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de

**GROUPE EGOR** 8, rue de Beni - 75008 PARIS **EGOR** 

PARES BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE
BELGICUE DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA PORTUGAL UNITED KINGDOM BRASIL CANADA

VILLE DE + 40 000 HABIT.

#### DEMANDES

tion nationale sera jugé d'après ses actes: réunis à Toulouse, du 12 au 14 mai, pour leur 69 congrès amuel, les adhérents de la Fédéra-tion des parents d'élèves de l'ensci-D'EMPLOIS Directeur commercial, 47 ans, 15 ans expérience grande distribution et détail, cherche emploi salerié dans PME, Tél. : 48-24-49-51. gnement public (PEEP) ont gnement public (FEEF) ont accueilli la nomination de M. Lionel Jospin dans un esprit d'ouverture, mêlé de circonspection. Forte de ses 450 000 adhérents, la seconde organisation nationale de parents d'élèmes repredique avec force son Après 15 ans d'expérience au service du personnel, J.F. 38 ans, cherche poste dynamique et motivent dans gestion des ressources intensines.

Eorire sous le m 6 023

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Montessuy
75007 Perts. d'élèves revendique avec force son indépendance politique et compte sur le nouveau ministre pour prépa-rer l'école de l'an 2000 ».

**TOULOUSE** 

de notre envoyée spéciale

Le nouveau ministre de l'éduca-

Président de cette Fédération, qui ne se situe pas précisément à gau-che, tout en refusant de se laisser glisser à droite, M. Jacques Hui n'a pas caché sa satisfaction en appre-nant que les destinées de l'éducation nationale seraient désormais prési-dées par un ministre d'Etat. • Cela consacre l'éducation comme une priorité de ce gouvernement », a déclaré M. Hui, avant d'ajouter que les responsables de la PEEP deman-deraient audience au ministre, dès la fin de leur congrès. - Je pense que

> Pour répondre aux vœux des responsables de la PEEP, le ministre devra s'attaquer sans délai aux problèmes que les parents d'élèves jugent essentiels. Le plan pluri-annuel pour l'école et la loi de pro-

M. Jospin peut être une personna-lité d'ouverture, a observé M. Hui.

Il ne me semble pas extrêmiste ou

grammation, qui doit l'accompa-gner, figurent, au premier rang de ces dossiers prioritaires. Acceptés en octobre dernier, ces propositions méritent, a expliqué M. Hui, d'être menées à bien par M. Jospin, qui devra parvenir à établir « un consensus entre les parties intéres-

Education

Les parents d'élèves et le nouveau ministre

La PEEP accueille M. Jospin

avec ouverture et circonspection

Les responsables de la PEEP souhaitent aussi que le ministre remé-die, dès la rentrée prochaine, aux sur-effectifs qui touchent de nombreux lycéens. Plus généralement, le président de la fédération, a observé que « la situation des lvoées n'a que « la situation des tycees n'a cessé de se dégrader au cours des dernières années C. Il a regretté que ces établissements « constituent aujourd'hui un goulot d'étrangle-ment incompatible avec l'élévation souhaitée du niveau de formation

d'un plus grand nombre ».

#### Encourager un « décloisonnement »

M. Hui a enfin évoqué la nécessaire amélioration de l'apprentissage de la lecture, clé de toutes les réassites, avant d'aborder le problème des rythmes scolaires. . Le travail des groupes d'experts, créés par M. Monory, doit se poursuivre », a-t-il déclaré. Et il a souhaité la réunion d'une « conférence nationale sur ce sujet ». Les responsables de la PEEP estiment que l'école de demain doit échapper à l'immobi-

lisme auquel l'ont trop souvent condamnée « l'Insuffisance des moyens financiers », « la résistance des corporatismes sociaux », « l'ins-

tabilité du pouvoir » et « l'imprépa ration des enseignants ».

Communication

Le système scolaire doit accepter la diversité de ses élèves en cessant notamment de lier trop nettement un âge à une classe donnée. Pour M. Hui les voies de formation gagneraient à être diversifiées au collège et un enseignement modulaire serait souhaitable dans les lycées. Il a regretté l'aberration qui transforma la filière C en mythe de la réussite et fait des mathémati-ques abstraites un outil de sélection

L'ouverture du système scolaire passe aussi, selon M. Hui, par l'éclatement du « carcan de réglementa-tions » dans lequel sont enfermés les blissements sur l'entreprise, en rea-forçant la désectorisation géographi-que et en encourageant les échanges

Face à ces objectfis la Fédération se déclare fermement décidée à conserver son indépendance politique. - Récupération et exclusion sont deux mots qui n'ont pas droit de cité au sein de la PEEP», a affirmé M. Hui. En rappelant que sa Fédération a su reconnaître des qualités à différentrs ministres, parmi lesquels M. Jean-Pierre Chevéne-ment et René Monory, M. hui laisse la porte onverte aux futures proposi-tions de M. Jospin, tout en conser-

RAPHAELLE RÉROLLE.

### L'IMMOBILIER

11° arrdt M. PARMENTIER

appartements

ventes

3° arrdt

VUE SUR LA PLACE dens les arbres, superbe 75 m², soleil, 1 750 000 F,

15° arrdt M. VAUGIRARD

imm. réc., tt cft, s/jdin, 4 PIÈCES, entrée, ouzine, beins, w.-c., dressing, par-king, 44, rue de la Quettinie, sam., dim., 14 h/17 h.

Mr JAYEL

**TOUR ESPACE 2000** 28° ét., vue panoram. Paris Seine, dble liv.. 3 ch., entrés, cuisine éq., 2 bns, 2 w-c, paridng, b. décoration 29, quai André-Cirrolin sam., dimanche 15 h/18 h.

16° arrdt

M' LA MUETTE imm. ršo., tt cht, 7- ét., asc., s/jdin, cuime, soiell, box, gd living, 3 ch., entrée, grande cuisine, 2 bns, 2 w.-c., 7, r. Desbordse-Vairnors, sam., dim., lun., 14/17 h.

94 Val-de-Marne PRIS INTÉRESSANT

VINCENNES Mª CHATEAU ou RER Vin-cennes, Imm. 1987, tt cft, bon stdg, sejour, 1 chbre, entrée, cuisine, bris, balcon sur jardin, parking, cakne 14 bis, R. CHARLES-PATHE angle 78 av. de la République samedi, dirt., 15 h à 18 h.

appartements achats

echerche 2 à 4 P. PARIS. Préfère RIVE GAUCHE. Avec ou sens traveus. PAIE COMPT chez notair 48-73-48-07, même le se

Recherchons apparteme de la chembre su pavillo

locations non meublées offres

Paris

Loue de prifér. à fontion-naire, 2 pces, cul., s.-d.-b., Paris (20\*), métro Gambetta. Talichone : 80-20-15-28 (19 h 30 à 20 h 30).

locations

non meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE midicaux, labor., hôtels.

multinat. et Diplomattes coe Appts stdg:
8, 8, 7, p., 43-80-20-42.

5 000 F/m². 42-83-244.

maisons de campagne

Parc rég. Maine-Normandie Entre Alençon et Bagnoles de-l'Orne (213 km de Paria) perticulier vend cause male die maison de campagne et cours de finition (raste pein ture et pepiera). Sur cave avec putst, s. de stijour ave cheminée, 2 chbres, culsent salte de bains et w.-e. avec puits, s. de séjour avec cheminée, 2 chbres, culsine, sulle de bains et w.-c., chauffage électrique. Le tout sur 1 300 m² de terrain clos, bordé par petite rivière 1º cetégorie (pêche et chasse). Prix 250 000 F à débutre. Penseignements au 47-38-18-74. Vis. s/place du 18 au 22-5 et sur rendez-vous.

propriétés BEAUMONT-LE-ROGER

120 KM DE PARIS
PROPRIÈTE NORMANDE
authentique restaurés, maublée, perfait état, double
adj., avec chem., 5 ch., 2 s.

MARCHÉ D. NOTAIRES

Le Pecq, av. de-L.-de-Tassigny., 9 p., sur 1 110 m², surf. hab. Morbinen presqu'ile Rhuys, prox. golfe, 2 mais. anc., rén., contig., p.d.t., 2 chem., tx cit. 3 000 m² terr., planté dépen-dances, 1 600 000. 96-20-75-17/96-20-83-54.

viagers F. CRUZ 42-66-19-00 8, rue La Boétie, cularisera votre de

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICHIATIONS

locaux

commerciaux

Ventes

LE PLESSIS-TRÉVISE s/parc 4 000 m², à 900 m gare Villiers-s/Morne, limite Champigny, ex-clinique du « Val Roger », utilisable or ta

**ASSOCIATIONS** STAGE ULM en Sevoie 7 à 15 jours 3 900 F. Documentation à ADK ULM, 1, rue de France 73100 Ab-les-Bains Tél.: 79-88-23-30. Sessions

COURS D'ARABE MOBERNE

MONTAGNE EN FÊTE + rado+ terris+ Alpes du Soiel. Sem. en 1/2 pens. : 1255 F. La Prieuré, 06470 St-Martin-

ITALIEN

Préparez vos vacanges Stage 11-12 juin Médies, information es

et stages

TOEFL
Stage intensif on université
et famille (août) à
Orlando/Pioride.
Centre d'études francoaméricain – B.P. 176 –
14104 Usieux – Cedex.
Tél.:31-31-22-01. MAISON DES VOLCANS
CPE - 15000 AURELIAC (F)
71-48-48-09
Sessions sciences de la
nature pour étudients,
ensoignents. 4-8 juillet :
Causses aux Crêtes du Cantat. 15-19 noût : Soole Messif Central. 22-26 août ;
Volcanisme Masself Central.

languration de nos cours de SANSKRIT récité et de CHINOIS le 13 juin. Tél. pour invitation : 43-26-22-64.

TURCHURE. De 3 au 17 sep-tembre 88, voyage de 15 jours de 15 à 20 pars. 5 760 F TC. Rens. ce jour : 45-86-65-89, ou en sointe : 43-58-31-81. VIVRE SANS TABAC Tél. : (1) 47-46-03-62.

VOILE ET VOYAGE de juis à septembre. 2 à 3 semaines à paris de 2 800 F. EN 1988 : SUSDE, ADRIATIQUE, IRLANDE, GRÈCE, USA, ISLANDE, GC, 88, rue de le Condamine, 76017 Peris -42-84-89-02.

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, intres ou espaces).
Joindre une photocopie de déclaration au J.G.
Chèque libelé à l'ordre du Monde Publicité, et edvessé su plus tard
le mercept avant 11 la pour perution du vendred desé airmed au Monde Publicité, 5, nue de Montessauy, 75007 Prais.
robrique Associatione pareit tous les vendredies, acus le âtre
gende, dens les pages annonces desseles.

L'AGENDA

Animaux

**CLUB YACANCES** 

DES ANIMAUX NAILLY per Sens 89100 (18) 86-97-01-96 PENSION CHIEN-CHAT SUR PARIS 2 adresses : CVA, 44, r. Garbaldi, 94100 Saint-Mear, 42-83-44-40.

Cours

PRÉPARATION BAC français et philosophie per professeur lycée. évision programme phik

Fourrures

CRÉATION RÉPARATION Trav. soigné. Prix sér. Mª Pierre LEBAUD.

**FOURRURES** 

15 ble, rue Jules Ferry, 48400 FLEURY-LES AUBRAIS T.: (16) 38-73-55-47.

Garagiste

BOURNAIRE Mécanique générale toutes marques Carrosserie - Painture ation diagnostic Face tetion diagnostic Faces 6.B.: 47-98-39-65. 1, rue du Boumaire, 92230 GENNEVILLIERS. Vacances

Tourisme Loisirs

DEAUVELE/BÉNERVELE
300 m de la plage. A louer
mois d'août appt. séjour +
2 chibres, 2 s. de bains, cuis,
amén., leve-valeseile, leve-linge, terresse ensolaide.
Tél. hres bur. 45-75-30-74
ou le soir 47-34-17-13. A LOUER 1" quinz. de juiil. (1 700 F), studio pour 4/5 pers., tt cft, village Les Rousses (Jurs), près de la front. suisse. Loisirs : voile, restration, pêche. équitation, poir, randomises. 761. : (16) 43-44-16-03 (thra repea). Libre également en sopt.

La Baula golf St-Denac, maison tout confort, 5 personnes, à louer juin, juin, août, s/terrain 3 500 m² clos. Tél. 64-90-89-85 bur. Mes Camerque 12 km Arles, 2 ch., séj., s. de bns, 5 pers., 7/8 1 400 F/sem : 6/9 1 200 F/sem. Barnard 48-33-93-30, 1, place de

l'Estrapade, 75005 PARIS. BLARRITZ-CHEMERTA part. hose on bord do mer 4 p., r.-de-ch. ville + jandin, 8URF, SPOT. GOLF, TENNES, jun, julk, ou sept., 48-05-14-95.

Après la réusaite d'un voyage en 1986 CHINE, TISSET, MEPAL, groupe de 6 personnes rech, partici-pentales) pour compléter VOYAGE AOUT 88 TIBET. LHASSA, MONT-KALASH, XINKIANG,

LE GRAU-DU-ROI (30) part. Ique studio pour couple 1 enfant, coin cabine, tt cft, 100 m plage, ts commerces proche. Jul., août 4 800 F,

- La famille de

Jacques BAUDIN a la douleur de faire part de son décès,

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 17 mai 1988, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, ave-nue Achille-Peretti, à Neuilly (Hauts-de-Seine), suivie de l'inhumation au cimetière de Neuilly-nouveau, boule-

vard circulaire de la Défense, sortie nº 7.

La Compagnie générale des eaux.

Et les sociétés du groupe, ont le regret de faire part du décès de

M. Jacques BAUDIN, ingénieur en chef auprès de la direction générale.

JOURNAL OFFICÍEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 11 mai : DES DÉCRETS

Du 10 mai 1988 relatif à la cessation des fonctions du gouverne

 Du 10 mai 1988 portant nomination du premier ministre. Est publié au Journal officiel du

**UNE PROCLAMATION** Du Conseil constitutionnel des résultats de l'élection du président

de la République. Est publié au Journal Officiel du vendredi 13 mai :

UN DÉCRET Du 12 mai 1988 portant nomination des membres du gouverne-

38, rue de Seine Paris 6º Tél. 43 25 21 95 - 28 AVRIL - 21 MAI

PROTEE

GALERIE JEAN PEYROLE 14, rue de Sévigné, 4° - 42-77-74-59

IOUSSELIN

œuvres récentes Jusqu'au 28 mai

M= Bernard Levillain,
 M. et M= Philippe Levillain

Le Carnet du Monde

et leurs enfants,
M. et M. Bertrand Guyonnet-Duperat et leurs enfants, font part du décès de

M. Bernard LEVILLAIN,

survenu le 10 mai 1988, dans sa quatre-Les obsèques ont été célébrées le

13 mai 1988, à Bordeaux. 33000 Bordeaux. 80, rue Taitbout, 75009 Paris. 19, rae Rolland, 33000 Bordeaux.

- Le professeur Gérard Dordain,

Agathe Lossy, sa fille, Sa famille, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de M= Michèle LOSAY-DORDAIN,

survenu le 8 mai 1988. L'inhumation a eu lieu le 11 mai, dans l'intimité familiale.

Une messe sera célébrée à son inten-tion, le lundi 16 mai à 11 houres, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1".

et leurs enfants,
M. et M= Marc Tadié
et leurs enfants,
M= Edouard Jolly,
Les familles Jolly et Laudat,

- M. et M= Jean-Yves Tadié

ont la douleur de faire part du décès de

M= Marie TADIÉ. née Ferester, chevalier de l'ordre des Arts et lettres,

survenu à Paris, le 10 mai 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy, 88, rue de l'Assomption, Paris-

Remerciements - M. Charles Giron,

son époux, profondément touché par les marques de sympathie reçues lors de la mort de

Irène Emily GIRON, née Ro

exprime ses remerciements et sa recon-naissance à tous ceux qui se sont associés à sa peine.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», som priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9º Chambre de la Cour d'appei de Paris du vendredi 19 février 1988, M. PILLOY Bernard, né le 5 avril 1946 à Vaires-sur-Marne (77), demeurant à Vaires-sur-Marne (77), 4, rue de Crécy, a été condamné à un an d'emprisonnement avec sursis et 5 000 F d'amende pour fraude fiscale.

La Cour a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux, le Journal officiel, le Monde et le Parisien (édition de Seine-et-Marne), et à l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de Vaires-sur-Marne. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'appel de Paris du 15 février 1988, M. CHAMPOUILLON Pierre, né le to the control of the un livre comptable. Délits commis à Paris courant 1982, 1983.

La Cour a, cu outre, ordonné, aux frais du condamné: la publication de cet arrêt, par extreit dans les journaux : le Monde, le Journal officiel et le

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.
P/LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL

PKT-

DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE. Andience publique du Tribunal cor-rectionnel de Nanterre, 15 chambre su date du 2 octobre 1987. A la requête de M. le Procureur de la République, M. CHOLIERE Mare, né le 23 janvier 1949. 1949 à Fribourg (Allemagne) et demeurant à Rueil (92), 67, rue du Général-Carrey-de-Bellemare a été condamné à la peine de huit mois d'emprisonnement avec sursis pour fraude en vue de se sonstraire à l'établissement ou au paiement de l'impôt; omission ou passation dans un livre comptable d'écriture inexacte ou fictive. Le tribunal a ordonné la publication du jugement par extrait dans le Journal officiel et le Monde.

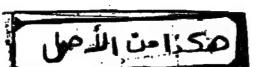
Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République sur sa réquisit P/LE GREFFIER.

Par jugement contradictoire rendu en la 17 chambre du tribunal de Créteil jugeant en police correctionnelle, le 03-12-1987, M. DEFOSSES Alain, né le 27-02-1948 à Paris (15-), a été condamné pour infraction aux mesures générales de sécurité, à 45 amendes de

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION





Beccueille VI. Joseph

stare et circon pecin

net de Monde

### Communication

Pour non-paiement à Hachette

#### Le « Télé 7 jours » guadeloupéen conduit à disparaître

Une ordomnance de la cour d'appel de Basse-Terre du 22 février a interdit à une société gandeloupéenne d'exploiter le titre 7 Mag (dérivé du titre Télé 7 Jours) sous astreinte de 4 000 F par infraction constatée. La par infraction constatée. La demande d'interdiction émane de France Editions Publications (FEP-Hachette). 7 Mag risque la liquidation judiciaire.

POINTE-A-PITRE de notre correspondant

L'ardoise est lourde. Trop lourde. Depuis août 1982, la société Presanter - fusionnée depuis avec FEP - avait concédé à la Société antillaise d'impression et de presse (SADIP) l'utilisation du titre Télé 7 jours, moyennant une redevance mensuelle de 10 000 F. Mais la société concessiomaire gaté par M. Jean-Pierre Roche (récemment élu président de l'association des moyennes et petites entreprises de Guadeloupe (MPT) a accumulé les nonceiments. En iniaccumulé les non-paiements. En juin, M. Roche créait Ozalid SARL. Celle-M. Roche crésit Ozalid SARL. Celle-ci reprenent l'exploitation du titre, modifié en 7 Jours puis 7 Jours-Magazine et enfin 7 Mag. Mais le tri-bunal minte de Pointe-à-Pitre interdi-sait ce procédé qualifié de « contrefaçon » et demandait une astreime de 2000 F mensuels. En

Tout devrait pousser M. Roche à metire la clef sons la porte. Outre ses dettes envers FEP, ses retards à acquitter les cotinations dues à l'URSacquitter les cotisations dues à l'URS-SAF et ses propres dettes fiscales, le gérant de la SADIP et d'Ozalid ne bénéficierait plus des relations qu'il entretenait avec l'ancien secrétaire d'Etat chargée de la francophonie, M. Lucette Michaux-Chevry. Le résultat de l'élection présidentielle ne devrait guère profiter à celui qui mena activement campagne pour M. Raymond Barre.

Mais le bruit court que 7 May

mond Barre.

Mais le bruit court que 7 Mag
pourrait être mis en liquidation judiciaire. Un titre serait donc à repreadre
en Guadeloupe. Le cas échéant, le tribunal voudrait éviter de le céder au
groupe Hersant, déjà éditeur de l'unique quotidien des Antilles (PranceAntilles) et d'un journal gratuit. Le
titre pourrait donc être vendu, pour
1 F symbolique à un groupe de journaistes locaux. A moins que le groupe
Hachette ne teute de se faire rembourser en nature l'ardoise laissée par
la société éditrice de 7 Mag.

A.L.

#### Une série de trente clips

#### « Dessine-moi l'Europe »

"Dessino-moi l'Europe." Sous ce titre un clip de deux minutes sera dif-fusé à la reutrée, pendant six semaines sur FR 3, ainsi que dans douze autres pays européens. Il s'agit d'une série de mini-interviews (micro-trottoir) de prins de sept cents habitants de qua-trerre pays européens (de l'Onest et de mois. pays européens. Il s'agit d'une série de mini-interviews (micro-trottoir) de plus de sept cents habitants de quatorze pays européens (de l'Ouest et de l'Est), réalisées l'aide d'un micro et d'une palette graphique. L'homme (femme et enfant) de la rue est invité à domer sa définition de l'Europe, en paroles et en images, grâce à un dessin fait électroniquement par infographie.

L'idée a été conçue par « Médiastyl Vidéo », entreprise de production créée il y a deux ans pour réaliser des clips et des magazines selon les techni-ques nouvelles (informatique, vidéo, télémanique). Cette expérience, copro-duite par neuf sociétés dans six paya

M. Olivier Arifon, un des responsa-No. Carrier Article, un des responsa-bles de Médiastyl Vidéo, a déclaré « Nous voulons sonder l'imaginaire des Européens — pas les institutions, mais l'habitant de base — sur l'unité du continent prévue pour 1992. Nous présenteures de quotre à six intervieurs du continent prévue pour 1992. Nous présenterons de quatre à six interviews dans chaque clip, en jouant sur le contraste et le téléscopage des cultures. La série (trente fois deux minutes) s'inscrit dans le cadre des produits très courts programmés à la télévision entre deux émissions.

### antorisée à la télévision

télévisions ainsi qu'à l'antenne des radios et des télévisions par câble. L'ouverture à la publicité audiovi-L'ouverture à la publicité audiovisuelle de ce secteur — qui en était interdit depuis 1986 — avait été annoncée en février dernier par l'ancien premier ministre, M. Jaques Chirac. Cette mesure était destinée « à permettre la promotion du disque » et devait aussi donner un « coup de pouce » à la chaîne musicale, si celle-ci devait voir le jour... Le décret concernant l'ouverture de Le décret concernant l'ouverture de ce secteur a paru le 8 mai au Jour-nal officiel pour les chaînes privées, le 10 mai pour les télévisions et radios d'Etat (Antenne 2, FR 3 et Radio-France-Internationale).

#### interdits

Après les transports aériens, le velle branche économique qui s'ouvre. Divers secteurs den souvre. Divers sociours demenient encore interdits de publicité à la télévision: il s'agit des boissons de plus d'un degré d'alcool, du tabac (depuis la loi présentée par M= Michèle Barzach), du cinéma, de la presse, de la distribution et de l'édition littéraire. Mais ces restrictions sont de plus en plus mai supportées, et des coups de canif sont parfois donnés à la règle. Ainsi, dans la soirée du mardi 10 mai, TF 1 a diffusé un clip présentant le dernier livre de l'écrivain Jean-Edern Hallice, Carnets impudiques, dans la première édition du nouveau maga-zine de Christophe Dechavanne, «Ciel, mon mardi». Une émission parrainée par l'éditeur de l'ouvrage cité, Michel Lafon, et où sont donc autorisés clips et promotion. Il reste que le clip concernant le dernier ouvrage de Jean-Edern Hallier n'a pas respecté totalement les règles du parrainage, en présentant à la fois le livre et en le décrivant.

La CNCL s'est émue de cet écart à la règle. La commission des pro-grammes, présidée par M<sup>m</sup> Daisy de Galard, doit d'ailleurs se réunir en fin de semaine afin de juger si le clip enfreint ou non la loi sur les secteur

- 10**0**0

 British Electric Traction vend BET, Argus Press vaudrait environ aux enchàres sa filiale édition. — Le 2,2 milliands de francs. conglomérat britannique British Electric tion Argus Press. BET, créé en 1896, a principalement des activités de services de tous », telle est l'ambition Traction (BET) va vendre sa filiale édiindustriels (location de produits textiles, de sanitaires, nettoyage, amélioration de l'habitat, transports, loisirs, etc.) et réalise un chiffre d'affaires de dix neuf milliards de francs. La cession d'Argus Press, qui édite 150 revues, une cen-taine de journaux locaux et des annueires (1,4 milliard de francs de chiffre), est due au fait que cette acti-vité n'entrerait plus dans la stratégie de BET, Le PDG de BET, M. Nicolas Wills, a prácisé ou Arous Press serait vendue a precase qui Argus riess sola il venues au candidat le plus offrant, mais que les péanna. Europe Top est écité per Grafgaranties offentes à l'encadrement et au personnel seraient aussi prises en compte. La vente sera organisée par la Surface). Vendu 25 francs, ce mensuel

d'Europe Top, un nouveau mensuel qui vient de paraître en kiosques. Tiré à 80 000 examplaires, ce mensuel qui ambitionne de devenir hebdomadaire en octobre, publie un entretien avec le nouveau ministre socialiste de la culture, Jack Lang, s'intéresse à l'unification de la réglementation fiscale européenne, aux modifications de la vie quotidienne (transports, monnaie) ou aux difficultés du football européen, tout en sélectionnant l'actualité eurocompte. La vente sera organisée par la Surface). Vendu 25 francs, ce mensuel Morgan Stanley Bank, conseiller de prévoit de beisser son prix de vente à

20 francs dès mai. Réalisé avec un investissement de départ de 400 000 francs, son équilibre financier devrait être atteint avec 35 000 exemplaires vendus. Des éditions en anglais, en allemand et en italien sont prévues.

• Information at Publicité acquiert 30 % du groupe suisse Annonces Senger. — Information et publicité (IP), la filiale du groupe Havas qui assure la régie publicitaire de RTL (radio et télévision), de Sud Radio et de stations locales et régionales en Allemagne de l'ouest et en Belgique, vient de prendre une participation de 30 % dans le capital du groupe suisse Annonces Senger SA. Fondé en 1935, ce groupe est à la fois régisseur publici-taire. IP est régisseur de Jours de France dont il est aussi l'éditeur, du Chasseur français, du Pèlerin, de Ciné-Revue, de Télé-Star, etc.

### La publicité pour le disque

L'édition musicale (disques, musicassettes) a désormais droit de cité dans les écrans publicitaires des

#### Les secteurs

#### ENVIRONNEMENT

Le palmarès des plages les plus propres

#### La qualité des eaux de baignade s'est améliorée en 1987

de l'environnement ont rendu public le traditionnel palmarès des plages les plus propres. La qualité des eaux de baignade en mer s'est, de 1986 à 1987, quelque peu améliorée, les points noirs - c'est à dire les plages classées en catégorie D (eaux de mauvaise qualité) – passant de vingt-deux à douze. Ces douze points noirs sout certaines plages de : Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais); Le Crotoy, Saint-Valerysur-Somme, Ault, Mers-les-Bains (Somme); Villerville (Calvados); Morsalines et Granville (Manche); Saint-Suliac (Ille-et-Vilaine); Plongoulm (Finistère); La Rochelle (Charente-Maritime) et Saint-Pierre (Martinique). Selon les deux ministères concernés, ces zones devraient . être interdites à la bai-

Viennent ensuite les eaux de baignade classées CD, c'est-à-dire pouvant être momentanément poiluées ou de mauvaise qualité ». Il 1987 ». s'agit de : Réville, Equeurdreville-Hainneville, Vauville, Flamanville,

Comme chaque année à pareille Lingreville, Bricqueville-sur-Mer époque, les ministères de la santé et (Manche) ; La Ville-ès-Nonais (Ille-et-Vilaine), Hillion (Côte-du-Nord); Locquirec, Saint-Jean-du-Doigt, Carantec, Saint-Pol-de-Léon, Brignogan-Plages, Le Conquet, Keriaz, Loctudy, Fous-nant (Finistère); L'Ile-aux-Moines et Groix (Morbiban).

> La façade méditerranéenne se tire donc finalement assez bien du classement 1987, aucune de ses plages n'étant classée dans les deux plus manvaises catégories.

> La palme de la propreté revient sans doute à la Gironde, à la côte est de la Corse et à la Guadeloupe, dont la grande majorité des plages out des eaux de baignade « de bonne qualité ».

Concernant enfin l'état sanitaire des zones de baignade en eaux douces, les responsables de la direction générale de la santé notent que, « giobalement, la qualité des eaux s'est légèrement détériorée en

#### APPEL DE PAROLES CITOYENNES DE HAUTE ET BASSE NORMANDIE

Des millions de gens y ont fait et y font l'apprentissage de la citoyenneté.

Depuis 40 ans, les Associations d'Éducation Populaire, nés de la résistance au faccierne, avec leurs Pen et leurs Fédérations, développent des activités d'éducation, de culture, de loisirs pour tous.

Des millions de gens y ont fait et y font l'apprentissage de la citoyenneté.

Des certaines d'artistes et de créateurs s'y sont formés et y découvrent leur public. Des millions de personnes s'y cultivent et y développent leurs potentialités.

Mais ces dernières années ont été marquées par de fortes craintes concernent la poursuite de leurs missions :

— non prise en compte du secteur d'activité par la loi de décentralisation.

— baisses successives des aides de l'état accordées sux tédérations depuis trois ans.

Actuellement, nous assistions à une régression dévastatrice des moyens pour l'action éducative, culturails et sociale.

Le budget de l'était pour la Jeunesse et la Culture en 1988 confirme cette régression :

— suppression des crédits au développement et au maintien des activités d'éducation populaire.

— dénonctation et difficille renégociation au 1° jarnéer 1988 des 2 400 postes Fonjep aux associations et à leurs lédérations : M.J.C., Léo Lagrange, Lique de l'Enseignement, Mouvement Rural de Jeunesse Ctrétienne, Foyers de Jeunes Travallieurs, Centres Musicaux Ruraux, Francs et Franches Carrandes, C.E.M.E.A., etc.

De nombrouses associations ont vu ainsi leur budget réduit de 41 000 F, par poste d'animateur.

Avec le texe sur les salaires, les Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire sont devenuse des collecteurs

Avec la texe sur les salaires, les Associations de Jeunesse et d'Éducation Poputaire sont devenues des collecteurs d'impôts sur l'Éducation et la Culture (pour les seules maisons des jeunes et de la culture et leurs fédérations, un millient six cents millions de continues ont été reversés à l'Etat pour cet impôt inique en 1987). Espaces de dialogues, de libertés, de rencontres pour la création, l'interculture, la jeunesse et les autres, des mi d'associations sont un acquis considérable de civilisation et de cluture, des Beux de paroles citoyènnes.

Graecocletions sort un acquée considérable de chifisation et de chaum, des loux de paroles citisgeness.

Nous appelents industine les promotines attachées au mouvement de la letruse of calcine culturate de la gir pour le développement et le défense de ces Bibrités publiques et la teruse d'assemblées -débats - probletations et de parries citisgement (1985).

ALENDON (QUERTY, A Intrakée, 1985).

ALENDON (QUERTY, A employé burseu, FALL C. étudiant, BOUYOLR M. énudiant, BARREAU B. étudiant, DUROUCHEL E. étudiant, LEJEVRE R. étudiant, MOLLET D. étudiant, CHOUCART F. étudiant, CUTZACH P.M. étudiant, TALBALT F., LOISEL F. étudiante, JAMET S. étudiante, MARE A.I. musicianna, LEZI G. enseigname, SOTTEVELLE LES ROUEN PANE P. pr. + sident MPT, PANE J.P., éducateur spécialisé, resp. Ass. parents, CRESSY J.P., trécoler MPT, RONESSAC M. comptable, DEVILLEZ J.C. agent d'entretien, CORROYER C. animatrice, REPLAL L. animateur, DESJARDIN O. animatrice, RAT M. scrétaine, FERRET F. objecteur de conscience, BLIVET F. animatrice, FERIAL L. animateur, DESJARDIN O. animatrice, AUBERT C. animatrice, DA COSTA D. animatrice, MEZIERES N. secrétaire, MONTEUIL J.F. Chg. Expl., MONT ST AGRNAN LEGER F. chimitate, LAMY D. chimiste, FRANCISCH, V. dudient, FOUCUET E. étudient, GEFFROY A. étudient, ST ANDRE DE L'EURE GASPARD Y. nustraire, ST ANTONIEL LA FORET FILEURET Y. dessinatanur, ST LEONARD DES BOIS TESSER R. formateur, artiste pelvitre, ST SAUVEUR LECUYER T. étudient, TILLERES DELORTEC, artiste, KASBARIANA. accrétaire, TOURLAYILLE SEBIRE, J.P. éducateur, manchor R.C., SEBIRE J.L. enseignant, VAL DE REURL LARCHEVESQUE U. animatrice, VALIMONT OUVAL F. responseble culture, VERNEUIL FRIGGER C., FLANDRE J. VRP, THEROUARD O., DESHAYES F. éducient, GARCIA E. étudient, TAVERNIER G., LEBOZEG S., DUERK S. OG., LANGLAS BM.F., FALLON L. stagisire, NALEE J.M. barman, CAZAT C., SALUNORRE B., POUBBLLE N. BONNARIB B. étudient, DUVEAU M. journaliste, LHUILLIER P., CHAUVIERE P., POUYADOU J.G., BILLON R. couvreur, DESVAUX S. Institutice, PEDIZO O. décorateur, GASNEP A. aide soignent, BUCHE M.J. infranter, REPLECHE E. etiphéh, PELLERAY P. lyoben, MONNER S. TUC, HIRONA A. culsinière, FRESNEL J. culsinière BENOSTE E animatrice, BRUANT M. ariste, BEUCHER E. adjoint maire, minerier CA, FROMENTIN J.M. opticlen, DEMARE J. maire, conseiller régione, REPLETAN, PULIFIER D. lyoben, DUVEAU F. coolffeue, CNOCKAETT D. directeur CLSH, VERSON MUHD. infirmier, VILLAGE LIPVILLE P. POU



# **Economie**

#### SOMMAIRE

MM. Mitterrand, Rocard et Bérégovoy sont favorables à un rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes. Certains hommes politiques du centre droit n'y seraient pas hostiles à condition que les taux soient faibles. Reste à en déterminer l'assiette (lire cicontre ).

■ En raison de la valorisation du yen et de l'inquiétude que suscite le marché boursier, le Japon est saisi d'une nouvelle passion pour l'or. Le marché nippon reste encore étroit comparé à celui de New-York mais il n'en connaît pas moins, la spéculation aidant, une croissance soutenue (lire page 33).

■ Devant le congrès de la Confédération européenne des syndicats, réuni à Stockholm. M. Jacques Delors a formulé des propositions destinées à faire participer les syndicats au marché unique (lire page 31).

■ Selon la Banque des règlements internationaux, l'activité des banques occidentales a enregistré en 1987 une croissance record. Les investisseurs emprunteurs, après avoir préféré les marchés internationaux des capitaux, ont redécouvert le chemin des guichets (fire page 32).

Le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes

### Eviter les graves inconvénients du système mis en place il y a sept ans pour la taxation du capital

Un impôt annuel sur la fortune va être rétabli en France, la chose est à peu près certaine. M. Michel Rocard, comme MM. Mitterrand et Bérégovoy, s'y sont déclarés favorables, tandis qu'un certain nombre d'hommes politiques du centre droit s'y ralliaient à leur tour, ces dernières semaines, notamment chez les barristes, à la condition que le nouvel impôt soit à taux faibles. Dans la meusre où cette condition sera facilement remplie, puisqu'elle correspond aux conceptions de M. Rocard (1), on peut penser qu'un premier et important sujet de désaccord sera évité, permettant au nouveau gouvernement de trouver dans l'actuelle assemblée un soutien suffisant

On peut évidemment se demander à quelles conditions précises une partie des députés de droite et du centre droit accepteront de rétablir un impôt qu'ils s'étaient empressés de supprimer dès leur retour majoritaire à l'assemblée, en mars 1986. Il y a quelques semaines, M. Michel Rocard avait clairement posé les principes selon lesquels serait rebâti ce qu'il avait appelé l'e impôt géné-ral annuel sur le capital » : taux très faibles, impôt servant d'acompte pour le paiement des droits de succession, plafonnement de l'ensemble impôt sur le revenu contributions foncières - impôt sur la fortune, probablement en fonction d'un certain pourcentage du revenu. « Nul ne voudra retrouver des taux aussi forts qu'en 1982 », concluait le nouveau premier ministre, dans une interview donnée à notre confrère

On comprend pourquoi un certain nombre de personnalités de droite et du ceatre droit s'apprêtent à accepter de ressusciter l'impôt enterré en 1986 : le nouveau venu sera plus léger et donc débarrassé du côté «spoliateur» que dénonçait le RPR. Inversement, la gauche ne semble plus du tout en faire l'instrument d'une rédemption imposée aux plus riches de la nation.

grandes fortunes avait été allégé des œuvres d'art, des forêts et parts de groupements forestiers, de l'outil de travail. Un abattement à la base de

Au fil des années, l'impôt sur les revenus modestes ». Dans ce cas, les contribuables devaient vendre cha-que année un peu de leur patrimoine pour payer l'impôt. Ce qui paraissait aux personnes concernées d'autant 3 millions de francs avait d'abord plus injuste que beaucoup de

Le rétablissement éventuel de l'impôt sur la fortune va de nouveau poser le problème de l'exonération de l'outil de travail.

été accordé pour exonérer les petites fortunes, abattement porté progressivement, au fil des années, à 3,6 millions de francs. En dépit d'une assiette considérablement réduite, l'impôt avait rapporté, en 1985, presque 5,5 millions de francs payés par cent mille contribuables. au taux maximum de 2 %.

#### La critique des barristes

A priori, la formule semblait avoir trouvé son équilibre, et certains barristes ne s'étaient pas gênés pour reprocher à MM. Chirac et Balladur d'avoir supprimé en prio-rité un impôt politique acceptable. Les plus riches paient pour les pauvres : c'est sur ce thème que la gauche - et notamment M. Bérégo - critiqua le plus vertement M. Balladur, coupable d'avoir supprimé un symbole de solidarité. Les statistiques semblaient donner raison à ces critiques de droite et de gauche. La concentration du patrimoine est très grande en France, beaucoup plus que celle des revenus (10 % des nages les plus fortunés possèdent 53 % du patrimoine total). De même, les chiffres montrent que les Français qui disposent des patrimoines les plus importants ont aussi

les revenus les plus élevés. Malheureusement, la réalité n'étant jamais simple, le rapport du Conseil des impôts de 1986, relatif à l'imposition du capital, montra aussi « l'existence de patrimoines élevés, nossédés par des ménages avant des grandes fortunes échappaient légale-ment à toute taxation. On peut dire, pour simplifier, que les biens immo-biliers payaient pour les œuvres d'art et le capital des entreprises.

Pour toutes ces raisons, le rapport du Conseil des impôts de 1986 por-tait un jugement sévère à l'encontre de l'IGF, auquel il était reproché d'avoir manqué ses trois principaux objectifs : social (échappe à l'impôt une part proportionnellement plus élevée des patrimoines importants que des patrimoines de faible montant); technique (le système est très compliqué); et économique (l'impôt est parfois supérieur aux

Voilà pour les défauts d'un impôt supprimé en 1986 et qu'on aurait tort de regretter sous la forme qu'il avait alors. Reste à savoir comment organiser précisément un nouvel impôt annuel sur le capital, qui n'ait pas les graves inconvénients du système mis en place il y a sept ans : assiette beaucoup trop étroite, taux trop élevés

#### Une réalité complexe

La prudence de M. Michel Rocard s'explique. Les impôts sur le patrimoine sont en France plus nombreux qu'à l'étranger, ce qui épar-pille leur poids. Mais, globalement, les chiffres sont là : 45,4 milliards de francs pour les impôts fonciers locaux; 24,2 milliards de francs pour les cessions à titre onéreux; 12,2 milliards de francs pour les

droits de succession; 5,4 milliards de francs pour l'impôt sur les grandes fortunes, etc. Au total, 95 milliards de francs en 1985, soit, d'après les chiffres officiels, 2,1 % de la richesse nationale exprimée en termes de PIB (produit intérieur brut). C'est plus qu'en RFA (1,1%) et plus que la moyenne européenne (1,6%). Seuls quelques pays, comme la Suisse (2,6%) et l'Autriche (2,3%), paient davan-

Ces chiffres ont le mérite de faire ressortir ce qu'on oublie trop sou-vent : la patrimoine est, dans son ensemble, imposé très différemment en France et à l'étranger. En RFA, l'impôt sur le capital y représente une part très importante (21 %), assis qu'il est sur une assiette très large, avec des taux très faibles (0.5 % pour les personnes, 0,6 % pour les sociétés). En France, l'IGF supprimé ne représentait qu'un peu plus de 5 % des impôts sur le patrimoine. l'essentiel étant, on l'a vu. percu sous forme d'impôts fonciers. On aurait donc tort de se crisper sur l'IGF, de ne voir que lui et de tirer de sa modicité la conclusion que les Français aient peu d'impôts sur la fortune. C'est le contraire qui est

On comprend mieux pourquoi M. Michel Rocard a avancé l'idée d'une prise en compte du montant de l'impôt annuel sur la fortune pour le paiement des droits de succession. Le nouveau premier ministre estime – et les chiffres lui donnent raison - que, globalement, la charge fiscale sur le patrimoine est assez lourde. Si un impôt annuel apparaît, un autre impôt doit être réduit. En clair, les droits de succession.

Il n'est pas certain que ce choix soit le meilleur. Les droits de succession - malgré quelques anomalies choquantes (2) - sont bien acceptés en France, alors qu'à l'inverse l'impôt annuel va faire rebondir un vieux débat, qui n'aura jamais de conclusion satisfaisante : faut-il exonérer l'outil de travail? Comment définir cet outil ? Jusqu'en 1986, tout propriétaire de plus de 25 % du capital d'une entreprise ayant des fonctions de direc-tion effectives était exonéré. Mais cette définition avait été critiquée t-on faire mieux cette fois? Pourrat-on davantage respecter l'équité et éviter que de petits possédants paient l'impôt alors que de riches et n'y seraient pas soumis?

Les Français sont sans doute demandeurs de plus de justice ociale et les symboles ont beaucoup d'importance. Un pays a besoin de se retrouver dans certains principes. Reste que toute précipitation pour rait être lourde de conséquence ne refaçonne pas en permanence un système fiscal qui, pour fonctionner, doit être accepté par la collectivité. Le plus grand service que puisse rendre au pays le nouveau gouverne-ment est - dans le domaine essentiel de la fiscalité - de ne rien faire qui risque à nouveau d'être détruit demain. Pour une fois, rien ne

#### ALAIN VERNHOLES.

(1) Voir le Monde du 12 mai.

(2) L'abattement à la base en ligne directe est toujours fixé à 275 000 francs, ce qui semble trop faible. De même les droits que paient les collaté-raux sont-ils trop lourds (jusqu'à 60 % ntre parents).

#### TRANSPORT

#### Le trafic maritime reprend progressivement entre Douvres et Calais

Des signes d'amélioration du tra-c trans-Manche se confirmaient, le endredi 13 mai, après la levée du blocus des rontiers aux ports de Douvres et de Calais. En même temps, les responsables du syndicat des marins britanniques, le NUS, ont demandé à leurs adhérents de reprendre le travail dans les principaux ports britanniques et de lever les piquets de grève, sauf à Douvres, point névralgique du conflit (qui dure depuis trois mois) entre la compagnie maritime P and O et les marins. Le NUS a été incité à adopter cette attitude plus conciliante à la suite d'une nouvelle amende que lui a infligée la Haute Cour de Londres, qui estime illégales les grèves de solidarité.

Toutefois, à la suite d'une réunion à Ostende, le 11 mai, regroupant des syndicats de marins belges, britanni-ques et français, le principe d'une grève de solidarité de vingt-quatre neures dans la seconde quinzaine du mois a été ar<del>rê</del>té pour eavigants de P and O.

#### REPÈRES

#### Bons de Trésor

#### Hausse des taux d'intérêt

## américains

Le taux d'intérêt sur les bons du Trésor américain à trente ans a progressé, pour atteindre 9,17 % en moyenne au cours d'une adjudica-tion, le jeudi 12 mai. Ce taux est le plus élevé depuis les 9,25 % enregis-trés le 15 février 1986. Lors de la précédente adjudication du 4 février 1988, le teux avait atteint 8,51 %. Cette progression confirme les craintes de ceux qui redoutent une nouvelle hausse des taux d'intérêt après l'augmentation du taux de base bancaire à 9 % décidée le

Le Trésor a reçu, jeudi, 21,7 milliards de dollars d'offres, et a placé pour 8,5 milliards de dollats de ces bons à long terme. Il s'agissait de la dernière adjudication d'une série de trois, qui visait à lever au total 26 milliards de dollars dans le cadre du programme de refinancement trimestriel du Trésor américain. Autre sujet d'inquiétude : la participation des investisseurs japonais aurait été plus faible que prévu, de 30 % à 40 % de l'adjudication, contre environ 50 % en février.

#### Ventes de détail

#### Ralentissement aux Etats-Unis

Selon le département du commerce américain, les ventes de détail ont baissé de 0,6 % en avril pour atteindre 131,58 milliards de dollars, soit une diminution de 815 millions. Il s'agit de la première baisse depuis le mois d'octobre demier. Les ventes d'automobiles ont diminué de 1%, enregistrant leur première baisse mensuelle depuis novembre 1987. Sans ce ralentissement dans le secteur automobile, qui avait largement contribué depuis le début de l'année à l'accroissement des dépenses de consommation, les ventes de détail auraient baissé de 0,5 %.

Ce fléchissement, qui na remet pas en cause la tendance à la croissance constatée dequis le début de l'année, serait du aux mauvaises les ventes traditionnelles pendant de printemps. Il survient après une progression de 1,7 % en mars, soit la plus forte hausse depuis août 1987. Initialement, le département du commerce avait annoncé une hausse de 0.8 % en mars.

#### **Endettement**

#### Des progrès dans les discussions entre le Brésil

#### et ses créanciers

Les grandes banques comi iales internationales et le Tréso méricain seraient sur le point d'aboutir à un compromis dans les négociations en cours avec le Brési sur la dette extérieure du pays, apprenait-on, le jeudi 12 mai, à New York. Le ministre brésilien des finances, M. Ferreira Da Nobrega s'appréterait à présenter un nouveau programme économique. Le Brésil reprendrait le paiement régulier des intérêts sur sa dette aux banques commerciales. En contrepartie, s-ci s'engageraient à accorde aux. Brésiliens des prêts nouveaux pour un montant de 5,2 milliards de dollars et à rééchelonner sur vingt ans et avec des taux d'intérêt réduits environ 62 milliards de dollars de dettes à long et moyen terme du Bré

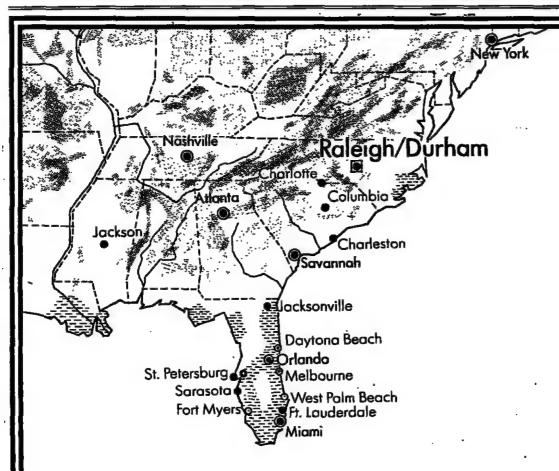
Par ailleurs, une mission technique du FMI était attendue, vendredi 13 mai à Brasilia, pour une série d'entretiens avec le gouvernement ien en vue de l'octroi d'un crédit de 1,5 milliard de dollars.

#### Transport aérien

#### Compensation en ECU

L'Association du transport aérier international (IATA), qui regroupe cent trente-neuf compagnies ériennes du monde entier, a décidé d'utiliser l'ECU (european currency unit) pour le règlement des compensations entre ses membres, à parti du second semestre de cette année.

La chambre de compensation de l'IATA traite environ 14 milliards de dollars par an. Depuis quarante ans, les deux seules monnaies accepté pour ces opérations étaient le dolla et la livre sterling.



#### LE 27 MAI, PARIS SE RAPPROCHE DU SUD-EST DES USA. ET ÇA N'A RIEN A VOIR AVEC LA DÉRIVE DES CONTINENTS.

quotidien et sans escale entre Paris-Orly et Raleigh/ Durham.

C'est-à-dire qu'à partir du 27 mai, American Airlines vous permet de gagner le Sud-Est des États-Unis plus facilement que vous ne l'avez jamais fait.

A partir de Raleigh/Durham, nous assurons 147 vols par jour vers 56 destinations (certaines correspondances étant desservies avec notre partenaire American Eagle). Et si c'est la Floride qui vous tente plus particulièrement, nous y desservons 11 villes, dont Orlando, le fief du "Disneyworld".

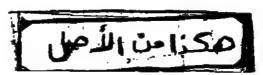
Le 27 mai 1988, American Airlines ouvre un vol un problème. Nous y avons notre propre terminal et vous serez les seuls passagers transatlantiques à y

> Alors, si vous allez dans le Sud-Est des États-Unis, passez par Raleigh/Durham.



A Raleigh/Durham, les formalités ne sont plus AmericanAirlines

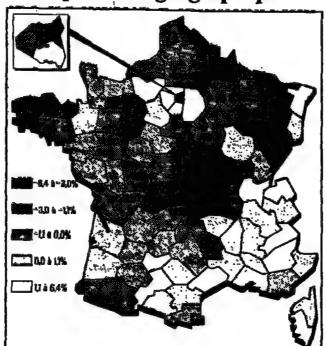




# Économie

L'emploi dans les départements de 1981 à 1985

#### Une nouvelle répartition géographique



Entre 1981 et 1985, l'évolution globale de l'amploi en France a été négative (~ 1,1 %) si l'on ne tient pes compte des TUC (travaux d'utilité collective) et des SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle) pour la demière année 1986, stable, présente les mêmes caractéristi-ques de fond. Pendent toute cette période, l'agriculture et l'industrie perdent des emplois à un rythme élevé : 3 % et 2,2 %, respectivement en moyenné

Vu des régions et plus encore Vu des régions et plus encore des départaments, le mouve-ment général se nuence selon des variantés qui ne sont pas toutes attendues. Il y a les zones de vieille tradition industrielle at à vocation agricole qui conti-nuent de s'enfoncer : le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Haute-Normandie et la Loraine, mais aussi l'Orne, la Creuse, la Loire et la Lozère. Il y a celles où Loire et la Lozère. Il y a celles où le redressement est manifeste, qu'il soit du à une situation géographique favorable ou à l'essor du secteur tertiaire des services. du sectour tertiane des services.
C'est le cas pour l'Alsace,
Rhône-Alpès, Provence-AlpesCôte-d'Azur, la Corse et également pour la région parisiennes,
l'agglomération toulousaine et ce
que l'INSEE appelle « un axe
Montpellier-Genève ».

. . .

Mais des départements handispirale plus destructrice comme le Nord, le Doubs, la Heute-Seône, le Puy-de-Dôme, l'Allier, les Côtas-du-Nord et le Finistère. D'autres, pas plus avantagés à priori, s'en sortant mieux que prévu. Ainsi l'Ain, la Haute-Savoie, l'Eure, l'Eure-et-Loir, l'Oise, l'Ile-et-Vilaine, de nom-breux départements du grand Sud-Ouest ou quelques-uns du aud du Massif Central.

Certaines zones qui possèdent des atouts n'en profitent pas sutant qu'elles le devraient. Par exemple, le Var, les Alpes-Maritimes ou le Rhône. La petite couronne de la région pariélenne et Paris même perdent des effec-

A l'inverse, quelques zones ntuent l'effet de leurs avantages per une politique de déve-loppement local, parfois particu-lièrement active. La façade méditarranéenne en fournit la démonstration ainsi qu'une par-tie des Alpes. C'est vrai aussi pour la périphérie de la région parisienne avec, précisément, la forte poutsée enregistrée par la Seine-et-Marne. Un déplacement se produit

dans l'espace national qui tient autant aux tendences lourdes déclin de l'agriculture - qu'à la confirmation de nouveaux phéno-mènes, le développement du tertisire et des nouvelles technolo-gles, à leur tour positives pour les régions du sud. Mais on capés sont entraîné dans une constate aussi que les actions volontaires peuvent coffiger, ou amplifier, ces mouvements natu-

### M. Delors annonce des initiatives pour relancer le dialogue social

Fin du congrès de la Confédération européenne des syndicats

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

M. Jacques Delors a tenu la vedette le jeudi 12 mai à Stock-holm devant le sixième congrès de la Confédération européenne des syndicate (CES), qui a achevé aes travaux vendredi 13 mai. Le président de la Commission européenne s'est efforcé, dans la porspective du grand marché intérieur du 31 décembre 1992, de relancer un dialogue social, qui à beau-coup d'égards lui apparaît bien décevant, en apportant aux syndicats du grain à moudre. Son message s'adressait aussi au patronat européen, à l'Union des industries de la Communauté européenne (UNICE) dont le secrétaire général, M. Tyszkiewicz, était à

D'emblée, M. Dolors a souligné devant les congressistes que le prochain sommet européen de Hanovre, en juin, devrait donner un « signal politique », celui d'une reconnaissance de la dimension sociale de la Communauté.

S'il a manifesté son inquiétude devant « une certaine incapacité collective à juguler le chômage », il s'est évertué à donner des assurances sur les effets du grand marché intérieur qui, selon un recent rapport, devrait permettre une création nette de près de deux milions d'emplois et même, « si des politiques économiques d'accomptignement étalent mises en œuvre », de cinq millions.

#### Trois propositions

Autant de potentialités condui-sent M. Delors à affirmer que - l'Europe est vraisemblablement le chantier le plus prometteur pour la croissance et l'emploi ». Encore faut-il que le dialogue social y prenne une part impor-tante. A cet égard, M. Delors ne s'est pas contenté d'incantations. Il a aunoncé trois initiatives concrètes qu'il devrait proposer au sommet de Hanovre afin que les chefs d'Etat et de gouvernoment leur donnent le feu vert.

La première idée, qui a l'avantage de rejoindre le programme faire négocier par les partenaires sociaux . un socle de doits sociaux garantis ». Une fois négocié, ce « socle » aurait un caractère minimum obligatoire et scrait intégré à la législation commu-

Un tel . socle - ne risque-t-il pas d'obliger certains pays avancés à réviser à la baisse leur législation sociale? M. Delors a donné sur ce point des assurances: «Les pays dans lesquels existent des normes sociales plus basses seront invîtés à les relever progressivement, tandis que les pays où les normes sont plus élevées pourrront les maintenir et, j'espère bien, les améliorer.

La deuxième initiative aboutirait à ce que - chaque travailleur se voie reconnaître le droit à la formation permanente » avec un crédit d'heures dont il disposerait durant sa vie professionnelle. Là encore, un tel droit pourrait faire l'objet d'une négociation euro-

Enfin, M. Dolors suggère la création d'un « droit européen des sociétés », ce qui pourrait soulever des réserves britanniques. un mémorandum de la Commission, fin mai, devrait affiner cette proposition qui permettrait, par exemple, à une société française rachetant une entreprise allemande on s'implantant en RFA. d'opter pour un statut juridique européen.

Les propositions de M. Delors ont été très bien accueillies par les congressistes. Mais il n'est pas sûr, à l'issue du congrès de Stockholm, qu'il soit mieux armé qu'avant pour affronter une telle relance du dialogue social. Celleci suppose en effet, comme l'a affirmé le président de la Commission curopéenne, une révision et un renforcement des instruments de concertation existants. Ni l'UNICE ni la CES ne disposent de réels mandats pour négocier et surtout contracter au niveau européen.

Or, sur cette difficulté objective on n'a guère avancé à Stockholm au-delà du souhait de « délé-

efficaces - que les organisations nationales accorderaient à la CES. Toutefois, si une invitation à négocier était donnée au sommet de Hanovre, un comité exécutif de la CES pourrait examiner

#### Le problème de l'efficacité

Les congressistes ont cependant adopté à l'unanimité une résolution sur le marché intérieur qui reprend, avec quelques modifica-tions, l'essentiel des propositions avancées par M. Edmond Maire et soutenues par plusieurs organisations sur le construction sociale curopéenne (le Monde du 13 mai).

Un demande a été rajoutée sur · l'établissement des droits d'information, de consultation et de négociation dans les sociétés ou groupes à l'échelle européenne ou transnationale ». Mais il n'est pas sûr que l'esprit initial de cette proposition ait été tout à fait respecté : elle visait à recentrer les

quelques objectifs limités et accessibles. Or, à l'arrivée, elle ne fait que s'ajouter à de très nombreuses autres résolutions sans apparaître vraiment prioritaire...

Tout le problème de l'efficacité de la CES, quasiment dépourvue de moyens d'action, se trouve de nouveau posé. De nombreuses résolutions out été adoptées sur des sujets aussi variés que la coopération Nord-Sud, le renforcement du mouvement syndical européen, l'Europe dans le monde ou les questions pèle-mêle de l'apartheid, de la Pologne du Proche-Orient et du désarme-

Ce dernier point a été l'occa-sion, pour FO, de marquer sa différence : elle s'est abstenue sur le texte sur l'Europe dans le monde pour refuser une vision d'un continent dénucléarisé qui lui a paru à la fois angélique et dangereuse. Pour autant, M. Bernard Mourgues, secrétaire général de FO, s'inquiète de la propension de la CES à se comporter en organisation internationale : . A se disperser et à vouloir toucher à tout,

gations de compétences plus revendications de la CBS sur elle rédutt l'impact de set orien

ii n'est pas sûr non plus que, dans l'hypothèse des négociations avec le parronat européen, la CES ait bien clarifie toutes ses positions. Ainsi, elle accepte la flexi-bilité de l'emploi mais à condition qu'elle ne porte pas à la protection sociale et qu'elle crée des emplois. Cela laisse une large marge d'appréciation. L'objectif d'une réduction de la durée du travail. « en particulier pour réaliser la semaine de trente-cinq heures » à donné lieu à de vils affrontements

Contre l'avis de la CFDT et des Italiens, le DGB allemand et FO ont fait préciser que cette réduction devait intervenir « avec com-pensation talariale intégrale » et une autre résolution précisant que · les formes de réduction du temps de travail - devaient « faire l'objet de négociations » ne semblait pas devoir être modifiée... La cohérence n'a pas toujours été au reader-vous à Stockholm.

MICHEL NOBLECOURT.

- (Publicité) --RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE L'ALLIER PRÉFECTURE DE LOIR-ET-CHER PRÉFECTURE DE LA NIÈVRE PRÉFECTURE DE SAONE-ET-LOIRE

PRÉFECTURE DU CHER

#### **AVIS AU PUBLIC**

Enquête publique portant sur

la demande de concession de gaz n° 54 pour la construction et l'exploitation de la canalization Chemery (Loiret-Cher), Neuville-lès-Decize (Nièvre), Genelard (Saône-et-Loire) dite Artère du Berry ; la déclaration d'utilité publique des travanz d'établissement de cette canalization en vue de l'établissement des

Par arrêté interpréfectoral des préfets de l'Allier, de Loir-et-Cher, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et du Cher en date du 27 avril 1988, il a été preserit, pendant un mois, de leuis 30 mai 1988 au jeuis 30 juin 1988 meins à une enquête publique portant sur :

1) la démande de concession de gaz nº 54 pour la construction et l'exploitation en deux tronçons de la canalisation Chemery (Loir-et-Cher), Neuville-les-Decize (Nièvre), Gesselard (Saône-et-Loire) dits Artère du Berry ;

2) la déclarition d'utilité publique des travaux d'établissement de cette canalisation en vue de l'établissement des servingles.

servindes;
3) la mise en compatibilité des plans d'occupations des sols des communes de Meancton-sur-Cher (département de Loir-et-Cher), Thénioux, Vierzon, Vouzeron, Saint-Palais et Avord (département du Cher), Génélard (département de la Saône-et-Loire). Conformément au décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977, le dossier soumis à enquête publique comporte une

dans le département de Loir-et-Cher

Châtres-sur-Cher, Chêmery, Gièvres, Gy-en-Sologne, Langon, Lassay-sur-Croinne, Marzy, Mennetou-sur-Cher, Mur-de-Sologne, Orçay, Prunière-en-Sologne, Romorantin-Lanthenay, Rougeou, Saint-Julien-sur-Cher, Saint-Loup, Sassay, Soings-en-Sologne, Theiliay, Villefranche-sur-Cher, Villeharvines dans le département du Cher

Les Aix-d'Angillon, Allogny, Apremont-sur-Allier, Avord, Bangy, Bengy-sur-Craon, Brécy, La Chapelle-Hugon, Croisy, Farges-en-Septaine, Flavigny, Germigny-Texempt, Grossouvre, La Guerche-sur-l'Aubois, Ignol, Laverdines, Menetou-Salon, Méry-les-Bois, Méry-sur-Cher, Mornay-sur-Allier, Nérondes, Neuvy-le-Barrois, Neuvy-sur-Barangeon, Nohant-en-Gout, Pigny, Quantilly, Rians, Saint-Georges-sur-he-Prée, Saint-Georges-sur-Moulon, Saint-Hilaire-de-Court, Saint-Laurent, Saint-Martin-d'Auxigny, Saint-Michel-de-Volangis, Saint-Palais, Saint-Solange, Saligny-le-Vif, Sancoins, Soliangia, Tendron, Thémoux, Véreaux, Vietzon, Vignoux-sous-les-Aix, Villabon, Vouzaron; dans le département de la Nièvre

Azay-le-Vif, Langeron, Mars-ur-Allier, Saint-Parizz-le-Châtel, Saint-Pierre-le-Moutier, Toury-sur-Jour, Avril-sur-Loire, Cossave, Dornes, Lamenay-sur-Loire, Lucenay-les-Aix, Montambert, Netlville-les-Decize, La Nocle-Maulaix, Saint-Germain-Chassenay, Saint-Hilaire-Fontaine, Saint-Parizz-en-Viry, Saint-Seine, Tazilly, Ternant, Toury-Lurcy; dans le département de l'Allier

Gannay-sur-loire:

dans le département de Saône-et-Loire Ciry-le-Noble, Cressy-sur-Somme, Cronnat, Génelard, Grury, Issy-l'Evêque, Maltat, Marly-sons-Issy, Marly-sur-Arroux, Oudry, Palinges, Perrecy-les-Forges, Sainte-Radegonde, Saint-Romain-sons-Versigny, Toulon-sur-Arroux, Uxeau.

Les dossiers de demandes, l'étude d'impact et les registres d'enquêtes seront déposés du 30 mai au 30 juin 1988 inclus dans les communes citées ci-dessus et :

dans le département de Loir-et-Cher

- à la Préfecture de Loir-et-Cher à Bloix ; à la Sous-Préfecture de Romoramin-Lamhenay;

dans le département du Cher à la Préfecture du Cher à Bourges désignée comme siège de l'enquête; et dans les Sous-Préfectures de Vierzon et Saint-Amand-Montrond;

dans le département de la Nièvre

- à la Préfecture de la Nièvre à Nevers : dans le département de l'Allier

- à la Préfecture de l'Allier à Moulins;

dans le département de Soône-et-Loire

à la Préfecture de Seône-et-Loire à Mâcon; et dans les Sous-Préfectures d'Autus et Charolles. a la Prétecture de Saone-ét-Loire à Macon; et dans les Sous-Prétecures d'Autua et Charonea.
 Le public pourra en prendre connaissance sur place et formuler éventuellement ses observations sur le istre d'enquête spécialement ouvert à cet effet ou les adresser par écrit, à la Préfecture du Cher à Bourges.
 Est désignée une commission d'enquête composée des membres suivants :

 M. Pierre Gady, ingénieur des travaux publics de l'Etat, président;
 M. André Bloadeau, ingénieur divisionnaire honoraire des travaux ruraux;
 M. Roger Nury, ancien chef de service de Direction départementale de l'Equipement.

 Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition da public :

dans le département de Loir-et-Cher A la mairie de Mennetou-sur-Cher, le jeudi 23 juin 1988, de 9 h à 12 h ; à la sous-Préfecture de Romorantin-Lambenay, le jeudi 23 juin 1988, de 14 h à 17 h ;

dans le département du Cher

A la mairie d'Avord, le mercredi 22 juin, de 14 h à 17 h ; à la mairie de Sancoins, le vendredi 24 juin, de 14 h à 17 h ; à la sous-Préfecture de Vierzon, le mardi 28 juin 1988, de 14 h à 17 h ; à la Préfecture du Cher à Bourges, le jeudi 30 juin 1988, de 14 h à 17 h ;

dans le département de la Nièvre A la Préfecture de la Nièvre à Nevers, le mardi 28 juin 1988, de 13 h 30 à 16 h 45 ; à la mairie de Neuville-les-Decize, le mercredi 29 juin 1988, de 9 h à 12 h;

dans le département de l'Allier A la mairie de Gannay-sur-Loire, le mercredi 29 juin, de 14 h à 18 h ;

dans le département de Saône-et-Loire

a la mairie de Génelard, le mardi 7 juin 1988, de 14 h à 17 h; à la mairie de Toulon-sur-Arroux, le joudi 16 juin 1988, de 14 h à 17 h; à la mairie d'Issy-l'Evêque, le jeudi 23 juin 1988, de 14 h à 17 h; à la sous-Préfecture d'Autun, le jeudi 30 juin 1988, de 15 h à 18 h;

Copie du rapport et des conclusions motivées de la commission d'enquête sera tenue, à l'assue de l'enquête et pendant un an, à la disposition du public dans tous les lieux cités ci-dessus.

Le Préfet du Cher Signé: M. LAJUS.

Prévus pour lutter contre le chômage de longue durée

#### Les PIL sont mal partis

Lancés il y a à peine plus d'un an, les PIL – programmes d'insertion locale – n'auront pas connu quantitativement. En revanche, ils l'engouement provoqué par les TUC – travaux d'utilité collective – à leurs débuts. Au total, 4187 chômeurs de longue durée avaient béné-ficié de cette mesure à la fin du mois de décembre 1987. Une misère, même si l'on compare ce résultat aux 15198 places de stages offertes pendant le même temps, en prove-nance des collectivités locales pour la moitié d'entre elles, Selon les indications disponibles, la tendance seruit identique pour les premiers

mois de 1988. PIL ou TUC, les deux dispositifs se ressemblent pourtant beaucoup, à une différence près qui, certaine-ment, explique les résultats respec-tifs. Alors que le programme TUC s'adresse aux jeunes de moins de vingt et un ans (de moins de vingt-cinq ans, dans certains cas), celui des PIL est orienté vers les adultes chômeurs de très longue durée. Ce qui peut apparaître pour les uns comme un moyen d'insertion sociale correspond, pour les autres, à la recomaissance implicite d'une relégation dans le sous-emploi. Cela ne s'accepte pas facilement et limite les

En outre, il semble bien que les collectivités locales, les établissements publics et les associations répugnent davantage à recruter tem-porairement des PIL, plus âgés par définition, et pour lesquels surgira l'inévitable question de l'intégration. De plus, objectant des responsables du programme, il existe une forte concurrence entre les deux formules. Les postes disponibles, qu'ils soient d'utilité collective ou d'intérêt général, ne sont pas extensibles à volonté, surtout s'ils ne viennent pas se substituer aux emplois normaux. Et les tucistes les occupent déjà lar-

Partie prenante du traitement social, les PIL figurent donc parmi

quantitativement. En revanche, ils mettent bien en évidence les dissicultés d'une partie de la population, très sensible aux conséquences du

Le public visé, en effet, est celui des demandeurs d'emploi inscrits depuis si longtemps à l'ANPE qu'ils perçoivent, sous conditions de res-sources insuffisantes, l'allocation spécifique de solidarité (ASS), financée par l'Etat. Versée après l'allocation de fin de droits, cette indemnité est en général d'un montant légèrement supérieur à 2 000 F par mois. Elle est maintenne pour le bénéficiaire d'un PIL qui reçoit, par ailleurs, une somme de 500 à 750 F payée par « l'employeur ».

En contrepartie, pour une période de six mois renouvelable une fois, le PIL travaille de 80 à 120 heures, afin de pouvoir continuer à rechercher un emploi. Considéré comme un stagiaire de la formation profes-sionnelle, il peut également obtenir une formation complémentaire. Mais, indiquent les données fournies par le ministère des affaires sociales, 68 % des utilisateurs de PIL ne s'acquittent pes de cette possibilité.

A 40 %, les PIL sont utilisés pour des travaux d'entretien, à 20 % pour des tâches administratives qui correspondent d'ailleurs à leur qualification d'origine. Agés de trente à cinquante ans, pour la moitié d'entre eux, ils étaient, dans leur dernier emploi comm, ouvriers (56 %) ou employés (26 %). Plus de 60 % étaient inscrits au châmage depuis au moins trois ans et 17,2 % l'étaient depuis deux à trois ans.

Ils sont done particulièrement représentatifs du « noyau dur » du chômage. Celui-là même qu'il s'avère difficile de résorber, PIL ou pas. La solution reste à trouver.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

### AVIS D'ENQUÊTE

Le public est informé que, en application du Code de l'Expropriation pour cause d'utilité publique et de l'arrêté conjoint des Préfets du Nord, de Paris, de la Seine-Saint-Denis, du Val-d'Oise, de la Seine-et-Marne, de l'Oise, de la Somme et du Pas-de-Calais, en date du 6 mai 1988, une enquête publique portant à la fois sur l'utilité publique du projet de liaison ferroviaire à grande vitesse TGV Nord et sur la mise en compatibilité des Plans d'Occupation des Sols rendus publics on approuvés et des lotissements de plusieurs communes sera ouverte pendant quarante-quatre jours pleins et consécutifs :

Du 31 mai au 13 juillet 1988 inches

Cette enquête vaudra enquête publique en application de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement.

Les communes concernées sont les suivantes :

 Département de Paris : - 10 arrondissement, 18 arrondiss

Département de la Seine-Saint-Denis :

Arrondissement de Bobigny: Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Saint-Ouen, Staine, Villetau

Département du Val-d'Oise :

Arroadissement de Montmorency : Arnouville-lès-Gonesse, Bouqueval, Chennevières-lès-Louvres, Garges-lès-Gonesse, Gonesse, Goussainville, Le Thillay, Louvres, Roissy-en-France, Sarcelles, Vemars, Villeron,

Département de la Seino-et-Marne :

- Arrondissement de Meaux : Moussy-le-Neuf, Othis.

Arrandissement de Senlis: Baron, Ermenonville, Eve, Fontaine-Chaalis, Fresnoy-le-Luat, Montagny-Sainte-Félicité, Néry, Raray, Rosières, Rully, Trumilly, Ver-sur-Launette, Verberie, Versigny;

Arrandissement de Compiègne: Antheuil-Portes, Arsy, Biermont, Caniy, Chevrières, Conchy-les-Pots, Cuvilly, Francières, Gournay-sur-Aronde, La Neuville-sur-Ressons, Laberlière, Le Fayel, Longueil-Sainte-Marie, Monchy-Humières, Montmartin, Orvillers-Sorel, Rémy, Ressons-sur-Matz, Ricquebourg, Roye-sur-Matz; Département de la Somme : - Arrondissement de Montdidier : Beuvraignes, Fonches-Fonchette, Fresnoy-les-Roye, Goyencourt, Hallu, Hattencourt, Laucourt, Liancourt-Fosse, Punchy, Roye, Saint-Mard, Tilloloy;

Arrondissement de Péronne: Ablaincourt-Pressoir, Assevillers, Belloy-en-Santerre, Berny-en-Santerre, Chaulnes, Cléry-sur-Somme, Combles, Estrées-Deniecourt, Feuillères, Flancourt, Hem-Monaca, Herbecourt, Hyencourt-le-Grand, Lesboeufs, Maurepas, Pazeaux, Sailly-Saillisei; Département du Pas-de-Calais :

 Arrandissement d'Arras: Agny, Bancourt, Bapaume, Beaulencourt, Beaurains, Beugnatre, Biache-Saint-Vaast,
Boiry-Becquerelle, Boisleux-Saint-Marc, Croisilles, Ecoust-Saint-Mein, Fampoux, Favreuil, Feuchy,
Fresnes-les-Montauban, Gavrelle, Heninel, Henin-sur-Cojeul, Izel-les-Equerchin, Le Transloy, Mercatel,
Monchy-le-Preux, Morval, Mory, Plouvain, Quiery-la-Motte, Riencourt-les-Bapaume, Roenz, Saint-Léger,
Saint-Martin-sur-Cojeul, Vaulx-Vraucourt, Wancourt; - Arrondissement de Béthune : Violaines ;

Arrondissement de Calais : Bouquehanlt, Campagne-les-Guines, Frethun, Guines, Hames-Bo Nielles-les-Calais, Saint-Tricat ;

- Arrondissement de Lens ; Carvin, Courrières, Dourges, Henin-Beaumont, Libercourt, Noyelles-Godault, Oignies Arrondissement de Saint-Omer: Brêmes, Eperlecques, Landrethun-les-Ardres, Louches, Muncq-Nieurlet, Recques-sur-Hem, Rodelinghem, Ruminghem, Tournehem-sur-la-Hem, Zouafques, Zutkerque;

Décartement du Nord :

- Arrandissement de Douai : Esquerchin :

Arrondissement de Dunkerque; Bailleul, Bavinchove, Borre, Bruzeele, Baysscheure, Caestre, Caesel, Fletre, Hazebrouck, Holque, Hondeghem, Lederzeele, Merris, Metorea, Millam, Nieppe, Noordpeene, Oxelaere, Pradelles, Rabrouck, Sainto-Mario-Cappel, Saint-Sylvestro-Cappel, Steenwerck, Strazeele, Volckerinckhove, Watten,

- Arrondissement de Lille : Annoeullin, Avelin, Bois-Grenier, Bourghelles, Bouvines, Camphin - Arronassement de Lute: Annoculin, Avenn, Bors-Greiner, Bourgheites, Bouvines, Campina-en-Caremonut, Capinghem, Carnin, Chemy, Cysoing, Ennetières-en-Weppes, Ennevelin, Erquinghem-Lys, Fretin, Hantay, Houplines, Illies, La Bassée, La Chapelle d'Armentières, La Madeleine, Lambersart, Lesquin, Lezennes, Lille, Lomme, Lompret, Marquillies, Percochies, Péronne-en-Melantois, Phalempin, Premesques, Ronchin, Sainghin-en-Melantois, Sainghin-en-Weppes, Saint-André, Salomé, Seclin, Verlinghem, Wannehain; Pendant toute la période de l'enquête, les dossiers d'enquête d'utilité publique du projet, de mise en compatibilité des Plans d'Occupation des Sols rendus publics on approuvés et des lotissements de toutes les communes concernées seront déposés au siège principal de l'enquête:

Préfecture du NORD - 2, rue Jacquemars-Giélée - 59039 LILLE CEDEX

Aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra prendre connaissance des dossiers et formuler ses evations sur le registre principal d'enquête ouvert à cet effet. Ces observations pourront également être adressées par écrit à commission d'enquête au siège principal de l'enquête pour être amexées au registre.

Les dossiers et le registre seront également accessibles au public le samedi 11 juin et le samedi 2 juillet 1988 de 8 h 30 à

Pendant le même délai et aux jours et beures habituels d'ouverture des bureaux, un exemplaire des dessiers d'enquête d'utilité publique du projet, de mise en compatibilité des P.O.S. rendus publics ou approuvés et des lotissements des communes du ressort du département ou de l'arrondissement concerné, ainsi que des registres subsidiaires d'enquête, serunt tenus à la disposition du public dans les préfectures et sous-préfectures suivantes :

PARIS. – Préfecture, bureau 312, 50, avenue Daumenil, 75012 Paris.
SEINE-SAINT-DENIS. – Préfecture de Bobigny, 124, rue Carnot, 93007 Bobigny.
VAL-D'OISE. – Préfecture de Cergy-Pontoise, rue de la Grande-Ecole, 95010 Cergy-Pontoise Cedex. Sous-Préfecture de numorency, 26 avenue Charles-de-Gaulle, 95160 Montmorency.

SEINE-ET-MARNE. – Préfecture de Melun, rue des Seints-Pères, 77010 Melun Cédex. Sous-Préfecture de Mesux, 11, rue Marimprey, 77108, Meaux Cedex.

OISE. – Préfecture de Beauvais, place de la Préfecture, 60022 Beauvais Cedex. Sous-Préfecture de Seniis, place and de-Nerval, 60300 Seniis. Sous-Préfecture de Compiègne, 21, rue Eugène-Jacquet, 60200 Compiègne. e. 80020 Am n-Dupuy, 80500 Montdidier. Sous-Préfecture de Peronne, 25, avenue Charles-Boulanger, 80200 Peronne.

PAS-DE-CALAIS. — Préfecture d'Arras, place de la Préfecture, 62020 Arras Cedex. Sous-Préfecture de Calais, 9, boulevard de l'Esplanade, 62107 Calais Cedex. Sous-Préfecture de Less, 27, boulevard du 11-Novembre, B.P.269, 62307 Lens Cedex. Sons-Préfecture de Saint-Omer, 41, rue Saint-Bertin. B.P. 289, 62505 Saint-Omer Cedex.

NORD. – Sous-Préfecture de Douai, 677, boulevard de la République. 59507 Douai. Sous-Préfecture de Dankerque, rue Thiers. B.P. 6535, 59386 Dunkerque Cedex. De même, deux permanences seront assurées les SAMEDIS 11 JUIN et 2 JUILLET 1988 entre 8 h 30 et 12 h 30 dans les Préfectures ou Sous-Préfectures suivantes: BOBIGNY, CERGY-PONTOISE, MONTMORENCY, MEAUX, COMPIÈGNE, SENLIS, AMIENS, MONTDIDIER, PÉRONNE, ARRAS, CALAIS, LENS, SAINT-OMER,

Sont également lieux d'enquête les mairies des communes éssumérées ci-dessus (pour Paris, mairie du 10 at 72, rue du Faubourg-Saint-Martin, 75475 Paris Cedex 10 et mairie du 18 arrondissement, 1, place Jules-Joffri Cedex 18) ainsi que l'Hôtel de la Communauté Urbaine de Lille (1, rue du Ballon, B.P. 749, 59034 Lille Cedex).

Dans ces mairies (ou à l'Hôtel de la Communauté Urbaine de Lille), aux heures et aux jours habituels d'ouverture des bureaux, le public pourra également prendre comaissance du dossier d'enquête d'utilité publique du projet et, le cas échéant, du dossier de mise en compatibilité du Plan d'Occapation des Sols rendus publics ou approuvés ou de lotissement, intéressant le territoire communaut (ou communautaire dans le cas de la C.U.D.L.). De la même façon, les observations du public seront consignées sur un registre subsidiaire d'enquête ouvert à cet effet.

aission d'enquête dont le siège est fixé à la Préfecture du Nord à LILLE est composée de : Président : M. Gilbert DREYFUS – Ingénieur Général des Ponts et Chaussées en retraite

Vice-Président : M. Jean-Paul CALON - Ancien Président de l'Ordre des avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de Causation

Vice-Président: M. Jean-Paul CALON - Ancien Président de l'Ordre des avocats au Conseil d'Eint et à la Cour de Cassation Membres titulaires :

M. le Professeur GEHU, correspondant régional de la Société française d'écologie ; M. René LACOURLIE, ingénieur en chef du Génie Rural en retraite ; M. Paul DEPECKER, ingénieur DDE en retraite ; M. le professeur André GAMBLIN, directeur de l'USR de géographie à l'université Lille-I ; M. André BRIET, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite ; M. Eleuthère CARIDROIT, ingénieur divisionnaire honoraire des TPE ; M. Marcel DECAMPS, notaire honoraire ; M. Daniel BESIEUX, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite ; M. Albert DAMBRINE, trésorier principal des finances honoraire ; M. Jacques MORTIER, maître-assistant à la faculté des sciences ; M. Gilbert LAFITTE, directeur d'usine en retraire ; M. François BERCHE, ingénieur TPE en retraite ; M. René DRUELLE, ingénieur divisionnaire des Travaux ruraux ; M. Jean GARRAUD, ingénieur TPE en retraite ; M. René BOURNY, ingénieur en chefs des Ponts et Chaussées en retraite.

Memores suppleants:

M. Constant GUET, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Roger HABERT, inspecteur domanial honoraire;

M. Céophas TRAMECOURT, directeur honoraire de l'administration des PIT; M. Urbain DINOUARD, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Gaston RANSART, ingénieur des TPE en retraite; M. Robert HERBET, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Georges LAMARE, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Charles AlbERT, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Raymond VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Charles AlbERT, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Raymond VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Georges MONGIN, ingénieur des Arts et Métiers; M. Jacques CROIXMARIE ingénieur TPE en retraite.

VICTOR, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite; M. Georges MONGIN, ingénieur des Arts et Métiers; M. Jacques CROIXMARIE, ingénieur TPE en retraite.

Un membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public dans les conditions suivantes:

Préfecture du Nord à Lille; les lundis et les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Dankerque: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Paris: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Meaux: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Meaux: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Meaux: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Complègne: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Complègne: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Complègne: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Complègne: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Péronne: les jeudis de 9 h à midi; préfecture du Pas-de-Calais à Arras: les lundis de 9 h à midi; sous-préfecture de Lens: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais: les mercredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Calais de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis de 9 h à midi; sous-préfecture de Saint-Omer: les vendredis

Il pourra être pris comaissance d'une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête dans chaque lieu d'enquête pendant le délai d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête.

Par ailleurs, les personnes intéressées pourront obtenir communication du rapport et des conclusions en s'ad-préfet de leur département dans les conditions prévues au titre 1 de la loi du 17 juillet 1978.

LILLE, le 6 mai 1988, le préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, préfet du Nord, Jean-Claude Auroussean

BOBIGNY, le 6 mai 1988, le préfet de la Seine-Saint-Den Raymond-François Le Bris

MELUN, le 6 mai 1988, le préfet de la Scino-et-Marne Christian Blanc

AMIENS, le 6 mai 1988.

le préfet de la région Picardie, préfet de la Somme, Alain Ohrel

PARIS, le 6 mai 1988, le préfet de la région De de-France, préfet de Paris, Otivier Philip CERGY-PONTOISE, le 6 mai 1988,

Pierre Blondel

BEAUVAIS, le 6 mai 1988, le préfet de l'Oise, Pierre Chassigneux

ARRAS, le 6 mai 1988,

## Économie

#### ÉTRANGER

Selon le rapport trimestriel de la BRI

#### Le crédit bancaire international a atteint en 1987 un niveau record

L'activité bancaire internationale a enregistré, en 1987, une croissance record, avec une expansion de 568 milliards de dollars (à taux de change constant) des créances externes des banques relevant de la Banque des règlements internationaux (la BRI), c'est-à-dire la quasitotalité des banques occidentales. lit-on dans le rapport trimestriel de cet organisme, rendu public vendredi 13 mai à Bâle.

Investisseurs et emprunteurs avaient depuis quelques années en tendance à déserter les guichets des banques pour leur préférer les marchés internationaux des capitaux. L'année 1987 marque en ce domaine un renversement de tendance. A la suite du krach boursier et de l'instabilité des taux de change, le crédit bancaire international a retrouvé sa clientèle. Les prêts accordés par les banques au niveau international ont atteint 75 milliards de dollars au dernier trimestre 1987 et 255 milliards sur l'ensemble de l'année. Par rapport à 1986, le volume des cré-

55 %. En revanche, le montant des fonds levés sur les marchés interna-tionaux a chuté de près d'un tiers, tombant à 104 milliards de dollars.

Du côté des dépôts, la BRI souligne la forte augmentation de ceux provenant des pays hors zone, c'està-dire surtout des pays de l'OPEP (plus 8,4 milliards de dollars), la plus forte progression trimestrielle depuis le troisième trimestre 1980. Deux pays en particulier ont contribué à cette hansse, l'Arabic saoudite (plus 4 milliards) et les Emirats arabes unis (plus de I,9 milliard).

#### Pour les prises de contrôle

Du côté des empranteurs, ce sont surtout ceux des pays développés qui ont eu massivement recours aux crédits bancaires. Plus de 80 % des nouveaux emprunts nets ont été contractés par des ressortissants des Etats-Unis, du Japon et d'Europe. La croissance du crédit bancaire en 1987 a surtout été le fait des grands dits bancaires a ainsi progressé de groupes internationaux qui ont ainsi

souvent sinancé des prises de contrôle. Ces crédits ont fréquemment pris la forme de facilités à options multiples (40,1 milliards de dollars sur l'année).

Pour les experts de la BRI, la « réintermédiation » (le retour au guichet des banques) actuelle est temporaire : . Le volume et la nature des activités ont été fortement affectés, en 1987, par les perturbations sur les marchés financiers » internationaux. Les investisseurs se sont réfugiés dans les titres gouvernementaux, plus surs, les emprunteurs n'ont pu que se retourner vers les banques pour trouver des moyens de financement

Par ailleurs, le rapport trimestriel de la Banque d'Angleterre, publié jeudi 12 mai, confirme que la Grande-Bretagne reste le premier centre bancaire mondial. Les actifs des banques anglaises représentent encore 21.6 % des actifs totaux des grandes banques internationales (contre 23 % en 1986).

#### Dévaluation de la couronne islandaise

REYKJAVIK

de notre correspondant

La banque d'émission islandaise a fait savoir, jeudi 12 mai, que la couronne islandaise serait dévaluée avant lundi 16 mai, et que toutes les opérations de change seraient interrompues d'ici là. Le premier ministre, Thorsteinn Palsson (conservateur), s'est refusé à indiquer l'importance de la dévaluation, mais on estime à Reykjavik qu'elle devrait se situer entre 10 et 15 %. La couronne avait déjà été dévaluée de 6 % en février dernier. L'inflation. démon familier de l'économie islandaise, est de retour. Elle atteint 20 % environ en rythme amuel. Pour l'Islande c'est un chiffre modeste (le pays a connu des taux d'inflation de 50 % et plus au début des années 80), mais c'est plus que ne peut supporter l'industrie du poisson dont la compétitivité est

L'Islande a bénéficié en 1987 de cours du poisson élevés et de prises abondantes. Elle doit faire face aujourd'hui à une baisse des cours et limiter ses prises enfin d'éviter des excédents. La baisse du dollar rend

de plus en plus difficile d'exportation de poisson congelé en direction du marché américain et les armateurs se sont aussitôt reportés sur le marché européen, essentiellement demeur de poisson frais, ce qui ne fait pas l'affaire des usines de congélation islandaises, contraintes à

La coalition conservateursagrariens-sociaux démocrates au ouvoir denuis avril dernier avait fait de la stabilité de la monnaie la pierre de touche de sa politique. Les Islandais las des dévaluations successives ont consenti quelques sacrifices en échange d'une monnaie stable. Les accords salarianx signés en avril prévoient des augmentations inférieures à l'inflation. Mais ces entreprises islandaises n'ont pas joué le jeu. Elles ont emprunté à l'étranger et ont remboursé avec les couronnes minées par l'inflation intérieure. Chaque entreprise en particulier y gagnait mais l'Islande, déjà record mondial de l'endettement par tête, alourdissait un peu plus chaque jour le service de sa

GÉRARD LEMARQUIS.

#### AGRICULTURE

Selon un rapport du Conseil économique et social

#### La survie du secteur agricole français dépend de la diversification de ses activités

Face à une situation difficile, le fonctions nouvelles apparaissent secteur agricole et agro-alimentaire ne peut trouver de réponses e glo-bales et homogènes e, mais doit les rechercher dans « une addition de solutions diversifiées », ce qui suppose la « mobilisation de tous les partenaires concernés » au premier rang desquels les professionnels et les élus locaux. C'est ce qui ressort du rapport de M. Marcel Le Boterff, intitulé « Le secteur agricole et agroalimentaire et la crise économique : des réponses économiques et sociales nouvelles et diversifiées » et étudié à l'assemblée piénière du Conseil économique et social le 10 mai.

La concentration rurale et agricole est en France la pius faible d'Europe : 6 actifs agricoles pour 100 hectares de surface agricole utile contre 12 en Allemagne fédérale et aux Pays-Bas et 15 en Italie. La population active agricole a inué depuis trente ans de près de 65 %, passant de 27 % à 7 % de la population active totale. A l'horizon 2000, on prévoit l'existence de 350 000 exploitants à temps complet et 300 000 exploitants à temps partiel, contre un total de 1057000 actuellement

Mais le secteur dispose cependant de potentialités importantes. En effet, l'intérêt pour l'espace rural remaît, l'- aventure agricole - n'est plus considérée comme une impasse professionnelle et l'exode n'est plus la réponse à toute perspective pro-fessionnelle. Pour M. Le Boterff des

diversification des productions alimentaires, certes, mais aussi énergétique, ornementale, de loisirs... fonctions de mise en valeur (exploitation touristique, gestion cynégétique), fonctions d'entretien d'aménage-ment et de gestion. Pour rendre efficaces ces expériences qui ont trait au tourisme rural, à la forêt et à son entretien, à la protection de la faune et de la flore, aux parcs naturels, aux actions éducatives et sociales, et qui concernent environ 3 500 000 emplois directs, il convient de - prévoir l'extension à d'autres secteurs touchés par les limitations de production (...) de la démarche adoptée pour l'industrie laitière. de favoriser le développement d'activités nouvelles, de reconnaître à la pluri-activité (peu développée en France) son intérêt structurel et en faciliter l'exercice, de développer la formation en direction de tous les actifs du secteur avec le souci d'élever le niveau général, de permettre les adaptations aux évolutions technologiques, de développer les expériences sur les nouvelles qualifica-

Le rapport souhaite la création d'un conseil national de l'espace rural - réunissant les partenaires socio-économiques, les administrations, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR), les régions, - qui serait chargé de coordonner et d'aider les efforts en ce sens.

#### Vers une privatisation de l'eau et du charbon en Grande-Bretagne

Après le gaz, les télécommunica tions et l'électricité, le gouvernement britannique veut privatiser deux nouveaux services publics : l'eau et le charbon. Les dix principales compagnies régionales de dis-tribution d'eau seront réorganisées sous la houlette de Lord Crickhowell, nouveau président du comité de la direction nationale des rivières. puis cédées au public d'ici à la fin de l'année prochaine. La maison de courtage Rowe and Pitman sera chargée de la vente, dont le montant pourrait atteindre 5 à 7 milliards de livres (50 à 70 milliards de francs).

Le processus de privatisation-du charbon est beaucoup moins avancé. Dans un premier temps, il s'agit de casser le monopole dont bénéficie la compagnie publique British Coal créée en 1946. La réforme, qui pourrait être présentée au cours des deux prochaines années, prévoierait, selon le quotidien britannique Financial Times, d'abolir la loi limitant actuellement la taille des mines privées, et d'autoriser des investissements privés dans les houillères. Les principaux bénéficiaires de ces mesures seraient les groupes déjà intéressés par l'exploitation charbonnière outre-Manche, comme BP ou Rio Tinto Zinc. Cette réforme pourrait ultérieurement conduire à une vraie privatisation, rendue délicate par l'importance des pertes du secteur largement subventionné.

 Un nouveau groupe sidérurgique italien reprend les actifs de Finsider après sa liquidation. — Finsider, holding public italien dans la sidérurgie, a été mis en liquidation voiontaire en raison du montant de ses dettes (11 000 milliards de lires, soit 50 milliards de francs). Mais un nouveau groupe, baptisé ILVA, pré-sidé par M. Mario Lupo, spécialists des restructurations industrielles, reprend les établissements rentables de Finsider, notamment à Tarente, Bagnoli (près de Naples), Trieste et Gênes. Les autres actifs « récupérables » pourront faire l'objet des associations avec des industries privées, nationales ou étrangères. Cette décision draconienne, qui met fin à un demi-siècle de sidérurgie publique, a été prise à l'issue d'une assemblée houleuse des actionnaires, le 10 mai au soir, et un mois avant l'échéance fixée per Bruxelles pour la présenta-tion par l'Italie de son plan de restructuration dans l'acier. - (APP.)

#### OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12

Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les domaines) ; yous l'aurez en

S'I n'y figure pas : nous dilusons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondents ; vous recevez use proposition écrite et chilibrie dée que nous trouvons un livre. **AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT** 

مكذامن الأص

## Économie

#### ETRANGER

Conséquence de la hausse du yen et de l'incertitude de la Bourse

### Les Japonais sont pris d'un soudain appétit pour l'or

TOKYO

de notre correspondant

Dans ce restaurant de soba (nouilles au sarrasin) d'Osaka, des paillettes d'or ont remplacé les aigues en fines lamelles qui, dispoalgues en imes amenes qui, uspo-sées sur les nouilles, accompagnent ce met traditionnel et populaire. L'or comme condiment est la der-nière trouvaille «culinaire» de certains restaurants nippons. On en met sur tout : des sushi (boulettes de riz sumontées d'une tranche de poisson cru) aux plus prosaïques omelettes on café crème. Certains cantionnent inopinément leur recette de suppo-sées vertus curatives : ainsi ce restaurant chinois affirme dans sa publicité que « les nouilles à l'or» dans une soupe au ginseng (racine dont les Coréens font grand usage, y trouvant une source de force) « nettoyent le sang de ses impuretés » et assurent la longévité. Les feuilles d'or dans le saké ou les pépites en bouteilles mélangées à de l'eau sont également prisées.

Le Japon est devenu riche : il dispose de plus de réserves en devises que l'Allemagne fédérale – 81 mil-liards de dollars – et il est égale-ment le premier possesseur d'or : 1750 tonnes. Comme tous les pays nantis, il a ses nouveaux riches. Leur extravagant «appétit» pour l'or est certes un phénomène marginal. Mais il n'est en réalité que l'avatar d'une attirance très réaliste pour ce métal précieux. Signe des temps : on trouve des pendantifs en or dans des distributeurs automatiques d'un quartier à la mode, celni de Hara-juku, à Tokyo.

Les Japonais possèdent à titre privé quelque 1 000 tonnes d'or, soit vingt-six fois plus qu'il y a dix ans lorsque le commerce de ce métal fut libéralisé. Certes, ils sont encore loin derrière les Français (6 000 tonnes). Mais l'or gagne du terrain. Un grand marchand d'or de Tokyo, Tanaka Kikinzoku, vénérable institution du quartier de Kanda, a eu quelque cinq cents clients par jour au moment des fêtes de fin d'année.

En 1986, année du soixantième amiversaire du règne de l'empereur Hirobito, le Japon importa la moitié de la production modiale d'or : 607 tonnes, dont la moitié servit à la labrication de médailles célébrant l'événement. L'année dernière les importations retombèrent à 239 tonnes, mais au cours des trois premiers mois de cette année, la fiè-vre a repris : 73 tonnes ont été achequ'au cours de la même période en 1987. Si cette tendance se poursuit, le Japon importera cette année près de 400 tonnes d'or.

En raison de la valorisation du yen, le prix de ce métal précieux ne cesse de décliner (de 2 000 yens le

aujourd'hui à 1746 yens) et le (TOCOM) commença à traiter des volume des opérations sur le marché contrats à terme. Il a atteint son de l'or oscille entre 6 et 8 tonnes par jour. Plus de la moitié des acheteurs sont des particuliers. Plusieurs rai-sons expliquent leur intérêt. Tout d'abord, les petits investisseurs mal-menés par le krach de septembre tendent à reporter sur l'or leur excès

Dans le dernier numéro de Money, publication financière desti-née au grand public, une publicité d'un négociant d'or représente un lingot sur un échiquier avec comme légende: « Voilà votre atout. » En outre, avec l'entrée en vigneur, le 1º avril, des mesures supprimant les exonérations d'impôt dont bénéficiaient les comptes d'épargne à taux préférentiel (maruyu) qui drai-naient 295 000 milliards de yens, soit pratiquement le PNB national, une bonne partie de ceux-ci se dirige vers les nouveaux placements : l'or est I'un d'eux.

#### Achats à tempérament

Les maisons de titres offrent depuis le début de mars une grande variété de modes d'investissement en or avec des taux d'intérêt supérieurs à ceux des dépôts ordinaires. Certains marchands offrent, d'autre part, aux petits investisseurs la pos-sibilité d'acquérir de l'or à tempéra-ment : en versant 3 000 yens (120 F) par jour. Les femmes, employées ou ménagères, semblent particulièrement sensibles à ces proparticulierement sensities à ces pro-positions. Les Japonais sont égale-ment intéressés par l'or, car il per-met de tourner le système de taxes sur les béritages. Certains stockent quelques lingots chez eux; d'autres dans les banques: les dépôts en or (kintoshi) s'élèvent à plus de 1 400 milliards de yens. Les transactions sur l'or inférieures à 500 000 yens sont exonérées d'impôt. Depuis l'introduction du boud-

dhisme (septième siècle), le Japon a importé de l'or de la Corée et de la Chine surtout pour décorer ses tem-ples. Puis un artisanat de l'or s'est développé. La petite île de Sado, dans le nord-est de l'archipel, terre des exilés et des bannis, devint au seizième et au dix-huitième siècles la grande source d'or du shogunat : deux mille mineurs y travaillaient et y mouraient en trois ou quatre ans tant les conditions étaient pénibles. Pendant la guerre, les Japonais furent obligés par les autorités milicieux qu'ils possédaient pour soute-nir l'effort national, et les importations d'or furent interdites. Ce n'est qu'en 1978 que le commerce de l'or a été libéralisé.

Le boom de l'or an Japon a comcesse de décliner (de 2 000 yeas le mencé en 1982, lorsque le Tokyo gramme en 1987, il est ainsi Commodity Exchange for Industry

point calminant ca automne 1986, avec la fabrication des médailles célébrant le soixantième anniversaire du règne de l'empereur. Une opération qui, au demeurant, fut loin d'être un succès : c'était la première fois en cinquante-trois ans que l'Etat mettait sur le marché des médailles, mais lorsque les acheteurs s'apercurent qu'ils devaient payer 15 % de taxe, ils boudérent l'émission et le ministère des

An cours de l'année éconlée, le marché de l'or a comma d'impor-tantes fluctuations : alors qu'en janvier 1987 on traitait 83 tonnes sur Tokyo Commodity Exchange for Industry, ce volume passait à 368 tonnes en août pour retomber à 161 tonnes en septembre. En avril cette année, on a traité 180 tonnes. Le marché nippon est certes étroit comparé à ceux de Chicago ou de New-York (7 % du volume des transactions sur contrats à terme de ce dernier marché), mais il n'en

connaît pas moins une croissance soutenue et il devient aussi haute-

finances dut retirer du marché plus de neuf cent mille médailles inven-

Selon M. Hiroyuki Takai, responsable du département des transac-tions sur les métaux précieux chez Sumitomo Corp. et auteur de la promière étude systématique sur cette question au Japon, « le marché japonais reste pour l'instant local, mais, dans trois à cinq ans, je suis certain qu'il aura dépassé ceux de Singapour, de Hongkong et peut-être de New-York ». Le problème actuel, poursuit M. Takai, est celui de l'ajustement à une croissance aussi rapide : les négociants, dont

séculaire, ont des comportements encore très traditionnels pour un marché qui croît aussi rapidement. Il y a treize opérateurs sur le TOCOM, dont Sumitomo et Marubeni, les seuls présents aussi sur le marché de Londres.

Il existe aussi un marché noir de l'or. En décembre dernier, plusieurs opérations importantes portant sur 20 ou 30 kilos d'or ont été traitées en quelques minutes chez des négo-ciants. Selon une enquête du quoti-dien Yomiuri, an cours des deux dernières années, 20 tonnes en imgots ont circulé à des prix inférieurs de 1 % à 10% par rapport au cours officiel sur le marché noir de Tokyo. M. Takai estime que ce marché parallèle est désormais marginal. L'association des négociants d'or n'en a pas moins décidé d'imposer des contrôles obligatoires sur les lin-gots à partir du 2 mai, en raison de l'arrivée au Japon d'or à teneur insuffisante vendu à des cours inférieurs à ceux du marché. Depuis un an, plusieurs dizaines de négociants. non membres de l'association, opèrent plus ou moins ouvertement.

Actif sur le marché international de l'or, le Japon est suivi par Tai-wan, qui a décidé d'acheter l'équivalent d'un quart de la production mondiale d'or, essentiellement aux Etats-Unis, afin de réduire son exoédent commercial avec ce pays. Au cours des trois premiers mois, Tai-wan a acheté 76 tonnes d'or (le même montant que le Japon). Selon les experts japonais, Taiwan pourrait importer cette aunée près de 300 tonnes d'or, ce qui en ferait le plus important acheteur sur ce mar-ché après le Japon.

PHILIPPE PONS.

# 

#### SOCIETE BORDELAISE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Le conseil d'administration, présidé par M. Bruno Moschetto, a examiné et approuvé dans sa séance du 6 mai 1988 les comptes de l'exercice 1987.

Pour un total de bilan qui s'établit à 5 975 millions de francs, le produit net bancaire s'élève à 360 millions de francs et le résultat brut d'exploitation à 45 millions de francs. Le résultat net après amortissements et provisions ressort à 2,5 millions de francs. Il sera affecté an report à nouveau.

Le dernier trimestre de l'année 1987 a vu la mise en place d'une nouvelle organisation des structures de direction, et la formulation d'une nouvelle donne stratégique. Celle-ci oriente les activités de la banque, autour d'un pôle de banque à vocation pluvirégionales, et d'un pôle de banque d'affaires à vocation multinationale.

Le président Bruno Moschetto informe le conseil d'administration que les volumes d'emplois et ressources de la clientèle, à la fin du premier trimestre 1988, sont déjà en accroissement sensible et devraient permettre que les produits épousent cette progression pour



RACHAT DE DARTY PAR SES SALARIÉS Ouverture de l'OPA

L'offre publique d'achat lancée par la Financière Darty (créée par les salariés de DARTY) sur la totalité des actions des Etablissements DARTY et Fils SA a été jugée recevable par la Société des Bourses françaises.

De son côté, la Commission des opérations de Bourse a apposé son visa nº 88-147 en date du 10 mai 1988 sur la note d'information qui sera publiée dans les tout conclusire jours.

L'OPA, conduite par le Crédit Lyonnais, se clôturera le 10 juin. La cotation en Bourse, suspendue le 29 avril, a repris le mercredi I 1 mai.

L'offre est faite : à 400 F pour les actions ordinaires, soit une prime de 26,8 % par rapport au cours moyen des quatre premiers mois de 1988, qui s'établit à 315,44 F; ce prix de 400 F représente 20,6 fois le résultat net consolidé par action (exercice

à 300 F pour les actions à dividende prioritaire, soit une prime de 24,1 % par rapport au cours moyen des quatre premiers mois de 1988, qui s'établit à 241,80 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**ACTIVITÉS COMMERCIALES AU 31 MARS 1988** 

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du groupe Intertechnique s'est élevé à 386,7 MF contre 320,2 MF au 31 mars 1987 (+ 20,8 %); le montant hors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 472,9 MF contre 412,5 MF (+ 14,6 %); le carnet de commandes consolidé est de 1 053,4 MF. Pour le société Intertechnique et ses filiales dans le domaine Aérospatial et Systèmes, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 176,5 MF contre 171,4 MF (+3 %); le montant hors taxes consolidé des commandes reques s'est élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF contre 233,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de commandes ses élevé à 224,9 MF (-3,8 %); le carnet de c

consolidé est de 815,4 MF. Pour la société IN2 et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 210,9 MF contre 149,4 MF (+ 41,2 %); le montant hors taxes consolidé des commandes reques s'est élevé à 249,8 MF contre 180,1 MF (+ 38,7 %); le carnet de commandes consolidé est de 239,5 MF.



**GROUPE INTERTECHNIQUE** ACTIVITÉS COMMERCIALES AU 31 MARS 1988

Le chiffre d'affaires bors taxes consolidé s'est élevé à 210,9 MF contre 149,4 MF (+ 41,2 %).

Le montant hors taxes consolidé 249,8 MF contre 180,1 MF (+ 38,7 %). Le carnet de commandes consolidé est de 239,5 MF.

### COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC

RÉMUNÉRATION DES TITRES PARTICIPATIFS ÉMIS EN MAI 1985

En application des modalités prévues au contrat d'émission le coupon brut revenant à chaque titre participatif émis en mai 1985 par la Compagnie Financière de CIC est de 76,40 F. Ce coupon sera payable le 28 mai 1988.



COMPAGNIE FINANCIÈRE DE CIC

TYROL DU SUD-ITALIE

#### M. Donald Regan juge « scandaleuse » l'utilisation de l'informatique à Wall Street

Les transactions automatiques à Wall Street par procent » la confiance des seurs dans la Bourse et constituent un véritable « scan-dale », a déclaré M. Donald Regan, ancien secrétaire du Trésor et ancien secrétaire général de la Maison Blanche, devant la sion bancaire du Sénat. « Il n'est pas trop pour dire que la confiance dans notre système de marché est menacée par ce genre de scandale », a précisé

celui qui, avant d'être au Trésor, fut directeur général de la firme d'investissements Merril Lynch.

Ces déclarations ont été faites au lendemain de la décision, en début de semaine, de quatre puis de cinq firmes de courtage newyorkaises (Salomon, Morgan, Stanley, Bear Stems, Painewebber et Kidder, Peabody and Col de suspendre l'utilisation des programmes informatiques (le Monde du 12 mai).

La CIR (groupe De Benedetti)

va absorber Buitoni et Perugina

La CIR, une des holdings de tête

du groupe De Benedetti, a décidé d'absorber Buitoni et Perugina,

devenues deux coquilles vides, mais

riches depuis la vente de leurs actifs

industriels et commerciaux au groupe Nestlé. Cette fusion procu-

rera 1 315 milliards de lires de liqui-

dités (quelque 6 milliards de francs) à la CIR, bien utiles à M. De Benedetti, en raison des capi-taux immobilisés dans la Société

Découverte pétrolière pro-

metteuse en mer de Chine. -Après cinq années de déceptions,

une découverte significative de

pétrole a été faite en mer de Chine

par la compagnie italienne Agip,

associée aux groupes américains

Texaco et Chevron. Un puits foré en

mer, à 260 kilomètres au sud-est de

Canton, a révélé une capacité de

production exceptionnelle de

26 000 barils/jour, comparable aux

meilleurs gisements du Proche-Orient, a précisé la direction d'Agip.

Des travaux d'estimation sont toute-fois encore nécessaires pour évaluer

les réserves du gisement découvert. Si son importance est confirmée, ce serait la première découverte de taille

réalisée en mer de Chine, une zone ouverte depuis 1983 aux compa-

gnies occidentales, mais où jusqu'ici les résultats se sont révélés bien inférieurs à ce que les géologues lais-

pourront être chargés. - Par un

ugement rendu le mercredi 11 mai.

e tribunal des référés de Nanterre

demande aux grévistes de la SOCHATA, filiale de la SNECMA, de « cesser d'interdire le chargement des cinq moteurs réparés » destinés à

plusieurs clients du fabricant de

moteurs. Cette décision est assortie d'une astreinte de 1 000 francs per

infraction constatée et s'adresse à

tous les salariés de l'usine de Boulo-gne. Le 17 mai, le même tribunal

devrait également se prononcer sur un autre différend entre la direction

et les syndicats de la SNECMA, dont

saient espérer.

générale de Belgique.

#### Participation croisée entre Suez et Exor

La Compagnie financière de Suez et le groupe Exor vont procéder à des prises de participation croisées pour renforcer la structure de leur capital. Exor (famille Mentzelopoulos), l'ancien Félix Potin, présent dans l'agro-alimentaire (avec ses participations dans Perrier, Château-Margaux et l'IDIA), l'immobilier et la gestion de portefeuille, est déjà membre du noyau dur de Suez depuis la privatisation de celui-ci en octobre dernier, à hauteur de 2,25 %.

Cette participation devrait passer à quelque 3 %, dans le cadre de entation de capital réservée de 1,8 milliard de francs annoncée le 9 mai par Suez (le Monde du 11 mai), à laquelle doivent aussi souscrire l'UAP, Saint-Gobain, BSN, une filiale d'Indosuez, l'australica Elders et l'américain Stephens. Parallèlement, Suez acquérera une participation de 5 % à 10 % dans Exor.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires global du groupe, pour le premier trimestre 1988, est de 4 588 millions de francs toutes taxes comprises et de 4 315 millions de france hors taxes. Il est en augmentation france hots taxes. Il est en augmentation de 99 % par rapport à celui du premier rimestre 1987, du fais, principalement, de la prise en compte de l'activité nouvelle de distribution et se répartit comme suit: BTP. 1 671 millions HT; Distribution, 2 022 millions HT; Nucléaire, électricité, immobilier et divers, 622 millions HT.

Les travaux commandés et restant à zécuter, en BTP, au 1" avril 1988, cor-espondent à 10 milliards de francs.

**OFFICIERS** 

MINISTERIELS

**VENTES PAR** 

**ADJUDICATION** 

Rubrique OSP 84, rue La Boétie, 45-63-12-66

VENTE sur licitation, Palais de justice CRÉTÉIL, le JEUDI 26 MAI 1968, à

9 h 30, EN UN SEUL LOT MAISON D'HABITATION

compr. cuis. et salle au rez-do-ch., une chambre, grenier au-desses, potit bât. à us. de ceiller actuellement en ruine. Cad. pour

1 are et 14 centieres.

A AGON-COUTAINVILLE (50)

2, routs du Mont-Mord MISE A PRIX : 59 000 F

S'air. M' Onser BABTET, av. à CRÉTEIL, 51, bd Montaigut, tél. 48-98-10-62. - SCP Gilbert SERBAN et Pierre BENICHOU,

### ce conflit, qui dure depuis neuf semaines, est émaillé. Vente au palais de justice de Paris, le JEUDI 19 MAI 1988 à 14 h 30 APPARTEMENT

de 3 pièces sur cour su 5º étage. Cave PARIS XIIIº 6 et 8, ree Bandonin MISE A PRIX: 106 900 F S'adres.: M. J. Borcost, avocat poursai-vant, 64, rue d'Amsterdam 75009 Paris. TSI, 48-74-17-24, au greffe des Criées où le

Cabinet de la SCP d'avocata CHEVA-LIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ, 108, place des Miroirs à 91000 EVRY. Tél. 64-97-11-11, Cabinet de la SCP d'avocata R. ELLUL, J. me de Village à 91000 EVRY. Tél. 60-77-96-10.

VENTE SUR SURENCHERE au Plais de institu d'Avy. (Facure). pur des Palais de justice d'Evry (Essenne), rue des Mazières, le MARDI 24 MAI 1988, à 14 beures, d'un

TERRAIN Fee CONTENANCE DE 9375 al à LINAS (Essonne)
LIEUDIT - LE VILLAGE -, SVENNE
Robert-Benoist, sess pression.

Mise à prix : 129 800 F
(Résultant de la surenchère)
Consignation obligatoire poer enchérir. Les auchères ne peuvent être portées que par un support inspect, su le partie de la surenchier de la avocat macrit au barreau d'Evry (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour

av., 197, bd St-Germain, Paris (7º), tél. 45-48-48-21. S/pl. pr vis. av. perm. de vis. Vente a/saisie Pal. Just. Evry (91), 9, rue Mazières, mardi 17 mai 1988, à 14 h **PAVILLON D'HABITATION** 

164. AVENUE PIERRE-SEMARD, élevé sur sous-sol partiel avec garage attemunt, rez-de-chaussée : entrée, cuis. équipée. séjour-salon, w.-a. ; 1 = ét. : 3 ch.

dressing, EEG | MISE A PRIX: 150 000 F

JARDIN, S'adres. Me Maryec BARHIER-PORTAIL, avocat, 76, avenue de l'Eperon, à Sainte-Geneviève-des-Bois (91700). Tél. 68-16-74-84, s./pl. 11 mai 1988, entre 17 h et 18 h.

#### NEW-YORK, 12 mai 1 Légère reprise

Victime d'un malaise quelques houres auparavant, Wall Street s'est légèrement redressé le jour de l'Ascension. Amorcé dès l'ouverconnu des hants et des bas. Remonté à 1986,07, puis redes-cendu à 1960,54, l'indice des indus-trielles s'est finalement établi à 1 968 (+ 2,15 points). Le bilan de la séance a été à peine meilleur. Sur 1 940 valeurs traitées, 779 ont pro-gressé, 629 ont baissé et 532 n'ont

Les opérateurs ont, semble-t-il, été encouragés à reprendre des posi-tions au vu de la résistance que le marché avait commencé à opposer la veille à la baisse. Reste que le relèvement des taux de base ban-caires a continué de peser sur les cours. Beaucoup cependant doutent que la Réserve fédérale décide de prendre des mesures pour restreinprendre des mesures pour restrein-dre le crédit. En fait, tout dépend maintenant des résultats du commerce extérieur pour mars, dont la publication est attendue mardi prochain. D'après les premières estima tions, le déficit diminuerait sensible ment. Méliance quand même.

L'activité a diminué, et 143,88 millions de titres out changé de mains, contre 176,72 millions la veille.

VALEURS	Cours du 11 mai	Cours du 12 mai
Alcon Allous (es-UAL)	43 1/2 81 3/8	43 3/4 81
Bosing	26 3/4 48 3/8	27 1/4 48 3/8
Chees Manhattan Bank Du Pont de Nemours Ferense Kodak	. 82 1/8	24 1/2 81 41
Econ		47 1/8
General Hotors	72 5/8	38 7/8 72 7/8
LEM.	61 5/8 108 1/2 46 3/8	61 1/8 108 5/8 46 3/8
Mobil Oil		44 7/8 50 1/2
Schlamberger Texaco	36 7/8 50 1/4	36 3/4 50 1/8
Union Cartide	. 227/8 . 307/8 . 495/8	23 1/8 31 1/8 50
Xarox Corp.	52	52 3/8

#### LONDRES, 12 mai 1 Raffermissement

Après le vif recul de 2 % mer-credi, la Bourse de Londres s'est reprise dès le lendemain. L'indice FT a gagné 11,2 points (+ 0,79 %), en clôturant à 1 417,6. L'ambisnee est demeurée calme, avec 297 mil-lions de titres échangés. Les inves-tisseurs ont repris confiance après la hausse de Tokyo et surtout après avoir appris que les déclarations du chanceller Nigel Lawson n'avaient été retransmises que partiellement. Le chanceller avait déclaré qu'une hausse des « taux d'intérêt dans le monde entier était tout à fait possible ». Ces propos avaient alors déclenché un mouvement de baisse. Or une partie de la déclaration, dans laquelle le ministre modérait ses propos, avait été omise.

En dépit de résultats trimestriels conformes aux prévisions (- 42 % à cause d'une dépréclation des stocks), le groupe pétrolier BP ter-minait en repli. La chaîne de magaains Marcks and Spencer annouçait upe hausse de 16 % de son bénéfice avant impôt pour son exercice ter-miné fin mars. Royal Insurance, une des principales compagnies d'assu-rances de Grando-Bretagne, affi-chait une progression de 13 % de son bénéfice imposable. Ce résultat,

### PARIS, 11 mai

rue Vivienne, où la tendance, mercredi, est restée assez lourde avec le repli à peu près général des grands ténors de la cote, tels Saint-Gobain, Paribas, Michelin, CSF, LUMH, Sanofi, CGE, Midi, Elf et Total, pour ne citer que

Plutôt lourd

En milieu de matinée, l'indicateur instantané enregistrait un retard de 0,3 %. A la fin de la séance officielle, sa baisse atteignait 1,35 % en clôture. L'appréhension d'une vague rose sur les ministères devant le refus des centristes de participer au nouveau gouvernement, avec la perspective à la clé d'une dissolution du Parlement ? Pour l'instant, ce problème paraît être relégué au second plan. Une hausse concertée des taux d'intérêt dans les grands pays industrialisés annoncée par M. Nigel Lawson, chancelier britannique de l'Echiquier, en cas d'un resserrement des conditions de crédit aux États-Unis, préoccupe besucoup plus la Commu-neuté. La baisse de Londres, de Francfort et de Tokyo témoigne des craintes que les tansions monétaires suscitent. Paris a, d'autre part, contre lui le chômage du jeudi 12 mai pour la fête de l'Ascension. Beaucoup seront tentés de faire le pont. En prévision, des opérateurs procèdent aux ajustements d'usage. Dans un marché assez creux, il n'en faut pas davantage pour

Au premier étage, une baisse initiale a été corrigée sans raison apparente sur le marché obligataire et le MATIF, là aussi avec peu d'affaires généralement.

faire basculer les cours.

#### TOKYO, 13 mai 1 Forte hausse

édant aux montagnes russes de la séance précédente, c'est un de la séance précédente, c'est un paysage de hausse qu'offrait ven-dredi la Bourse de Tokyo. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accélé-rant. En fin de matinée, l'indice Nikkel enregistrait déjà une avance de 169,33 points. Il s'établissait finalement à 27 468,31 (+ 255,73 points), soit une progres-sion de 0,9 %.

Les investisseurs ont été ample-ment rassurés par le bon déroule-ment des opérations de refinance-ment du Trésor américain, que ment du l'estra americain, que l'étranger avait pourtant boudées au début. La stabilité du yen et la meilleure tenue de Wail Street ont achevé de les décider. La demande s'est concentrée sur les métaux non

L'activité s'est accrue, et 1,1 mil-liard de titres ont changé de mains, contre 900 millions la veille.

VALEURS	Cours du	Cours du 13 mai
Abd	620	630
Bridgestone	1 500	1 550
Canon	1 260	1 260
Full Bank	3 310	3 320
Honda Motors	1 720	1 750
Matsushita Electric	2 850	2 670
Mitadzieni Henry	_ 696	700
Sony Corp	5 400	5 410
Toyota Motors	2300	2350

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Sanofi revend La Prairie. —
 Sanofi (groupe Elf-Aquitaine)
 vient de revendre la société de cosmétiques La Prairie aux laboratoires américains Mossbacher. Dans un communiqué. Sanofi invoque la mediatre superpie (de 1.4 Prairie. un communiqué, Sanofi invoque « la moindre synergia (de La Prairie) avec ses propres lignes (Stendhal » pour expliquer ce désinvestis-

Avec Jacqueline Cochran, estre société faisait partie de l'ememble de parfumerie-cosmétiques que Sanofi avait acheté, en mai 1987, an groupe américain Cynnamid. De cotte reprise, Sanofi ne conserve que la distribution de Nina Ricci aux Recal liche comi proprieste sur les distribution de Nina Ricci aux Recal liche comi proprieste sur les distributions de Nina Ricci aux Recal liche comi proprieste sur les distributions de Nina Ricci aux Ricci liche comi proprieste sur les distributions de Nina Ricci aux la distribution de Pilha Ricci aux Etats-Unis, ce qui représente un chiffre d'affaires de 30 millions de dollars en 1987 et avait constitué la raison essentielle de l'opération menée avec le groupe chimique

Aux Etats-Unis, Sanofi garde ansi la distribution des cosmétiques américains pour homme Geoffrey Beene (Grey Flannel et Bowling Green), qui out réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 15 millions de

dollars.

• Gérard Pasquier rachète des actifs de Lasserre. – Le groupe de prêt-à-porter féminin Gérard Pasquier vient de racheter des actifs de la société toulousine Lasserre, qui la société toulousaine Lasserre, qui avait déposé son bilan il y a quel-ques mole. Pour un total de 5 mil-lions de francs, Gérard Pasquier a repris les activités liées au prêta-porter (une cinquantaine de fran-chise). Trente salariés seront conservés sur les soltanto-dix de Lasserre. Gérard Pasquier a réalisé,

bénéfice avant impôt de 6,4 millions de france, coutre 8 millions en 1986. Cette baisse s'explique par la prise en compte, cette année, d'un tiers de la taxe fiscale forfaitaire, qui permet à Merlin d'abandonner le statut fiscal d'BCL (Entreprise de construction de logement), adopté en 1971. L'abandon de ce statut a déjà permis à Merlin, dont la banque La Hénin a acheté, au début de l'année, 67 % du capital, de réaliser, en 1988, la veute de deux immeubles en bloc. Le bénéfice courant avant impôt s'établit à 16,9 millions de france en 1987, en hausse de de france en 1987, en hausse de 8,9 % par rapport à l'exercice précé-

e Henkel: une action gratuite pour dix. — Le groupe chimique ouest-allemand Henkel, un des quatre plus grands lessiviers du monde, annonce une progression de 29 % de son bénéfice net consolidé pour 1987 (292 millions de deutschemarks) et un relèvement de son dividende porté de 7,50 DM à 8 DM par action. Il procédera également à une distribution gratuine d'actions (une pour dix), afin de tenir compte du doublement du bénéfice depuis l'introduction en Bourne en 1985. Le capital social de Henkel KGaA s'inscrit, pour l'instant, à 575 millions de deutschemarks, dont 175 millions de deutschemarks, dont 175 millions de deutschemarks, dont 175 millions de deutschemarks, dont de vote). Le dividende de 8 DM est public. Le capital avec droit de vote, entièrement entre les mains de la famille fondatrice, n'a droit qu'à un an 1987, un chiffre d'affaires de 200 millions de francs.

• Recui des résultats de Merlin.

- La société Merlin SA (immobilier de loisits) a réalisé, en 1987, un partir de le loisits de deutschemarks.

### PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours			
AGP SA	304	283.20 o	D12	138	138			
Amasit & Associés	415	400	lor, Metal Service	199	197 50			
Asystal	240	235	La Commende Electro.	196	791			
BAC	425	425	Legal firm do mos	240	242			
B. Dernathy & Assoc	358	390	Loca Investigament	266	270			
RICM	620	520	Lozanic	139	139 50			
LUP.	423	422	Marin Insectifier	297	297			
Bairon	290	290	Metabory Missies	119.60	123 40			
Ballani Technologies	755	725	Métrologie imperet	259	283			
Bailtani	740	997	Militerativity	130	130			
Cibies de Lyon	1190	1195	M.M.M.	412.80	420			
Carberson	534	629	Moles	215-20	215 20			
Canal Plat	489	487	Messie-Delmas	445	445			
Card#	1;11	1088	Olivetti Logalust		161 50			
CAL-defr. [CGL]	248	250	Om Gest Fig	300	300			
CAT.G	128	129	Presbourg (C. In. & Fig.)	97 20	96 50			
COME	755	761	Regal	802	830			
C. Equip. Elect	270	275	Se-Gobain Embellace	1157	1167			
CEGID	571	580	St-Honoré Madgnon	163	152			
CEGEP	145	138 50 c	SCGPM	140	153 d			
C.E.PCommunication .	1152	1180	Seda	323	325			
C.G.1 Informatique	556	565	Sema-Metra	630	805			
Coasts & Origny		442		1105	1150			
CHIM	281	281	SEP		1100			
Concept		271	SEP.R	1080				
Cariomes	624	649	Signs		720			
Creats	350	350	\$.M2.7.Gospi		227 10			
Dates	158	149 80	Sodielag	710	664			
Cauphin	3390	3390	Septe	280	Z70			
Descripy	995	995	TF1	192	195 70 d			
Devilla	845	642	Uniting	118	120 50			
Demini-Labié	870 -	905	Union Financ, do Fr	435	433 c			
Editions Reliand	119 60	117 10	Valeurs de France	314	307			
Byside Investiga	21 30	21 30 498						
Firectr	498	488 570	LA BOURSE	SUR I	VINITEL			
Guintoli	560 '	\$80	A	745	-			
Gay Degresse		220	1 74 TE	TAP	'EZ			
ICC	220	720	1 _5256 1 7		-			

#### Marché des options négociables le 11 mai 1988

Homore de contrat	3.				
	PRIX	OPTIONS	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		Juin	Septembre	Juin	Septembre
	exercice	dernier	dernier	demier	dernier
Accor	440	16,29	34	-	-
CGE	240	11	21	-	] -
Elf-Aquitaine	240	35	37	0,80	j -
Lafarge-Coppée	1 100	80	115	28	-
Michelia	180	13,50	21	8,20	-
Mil	1 400	235	340	60	125
Parities	320	37	49	8,30	-
Pergent	1 100	30	65	85	-
Saint-Gobain	440	6,50	14	28	-
Thomason-CSF	168	11,50	19	8	-

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 mai 1988 Nombre de contrats: 80 478

COURS	ECHEANCES						
	Juin 88	Sep	L 88	Déc. 88			
Deruier Précédent	101,55 101,45		),50 ),45	100 99,80			
	Options	sur notions	et				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN				
TRUM D'EMERCICE	Juin 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88			
100	1.51	1.89	0.22	156			

#### **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar: 5,71 F 1

La nouvelle vague rose au gouvernement a passablement inquiété les places financières internationales. Cependant, en raison des nombreux départs en week-end, partout le calme a régné, et le dollar a même gagné um peu de terrain à 5,7125 F (courre 5,6935 F mercredi). Le deutschemark a légèrement

FRANCFORT 11 mai 13 mai Dollar (ca.DM) .. 1,6773 1,6520 TOKYO 12 mi 13 mi Dollar (en yens) . . 124,39 124,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (cliets privés) Paris (13 mai)..... 7-71/8%

New-York (12 mai). . . . 1-71/16%

**BOURSES PARIS** (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 11 mai 12 mai C\* des agents de change (Bese 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 313,2 C

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 10 mai Industrielles . . . I 965,85 LONDRES (Indice - Financial Times -) 10 mai Industrielles . 1466.4 1417.6 Mines d'or . 197.3 196.1 Fonds d'Etat . . 89.83 29.87 TOKYO

Nikket Dow Jones .... 27212.58 27468.31

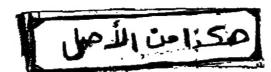
Indice général . . . 2146,43 2182,22

#### LF MARCHÉ INTERRANÇAIRE DES DEVICES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS			DEUX MOIS			SEX MOIS					
	+ bas	+ hout	Re	p. +	ou d	éр. —	Re	<b>p.</b> +	0u d	бр. –	Re	p. +	op d4	p
S EU S cmt. Year (180) DM Floria FB (180)	5,7100 4,6349 4,5808 3,3938 3,8284 16,7216	5,7130 4,6391 4,5869 3,3970 3,8311 16,2363	+ - + + + +	15 59 137 114 84 181	+ - + + + +	36 36 165 144 97 293	+ - + + +	30 111 283 235 177	+ - + + +	55 72 319 261 196	+ + + + +	305 859 694 548	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	160 215 940 764 598
FB (100) RS L (1 000)	4,9821 4,5580 10,7748	4,9871 4,5640 10,7861	+	178 137 40	+	198 163 5	÷  -	409 363 249 81	÷	595 391 199 5		342 679 680 341		

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours peatiqués sur le aurebé interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



# Marchés financiers

BOURSE DU 11 MAI															relevés 7 h 30										
	VALEUR		Promise	Decrier cours	*					Rè	gleme	nt m	ens	uel			_		1	Compan	VALEUR	Cours préciéd	Premier cours	Demier cours	% +-
10	CNE 3% . 60 BNP.TP.	1040	1038	3856 1038	- 010	setion V/	LEURS	Cours Premier	Deciler costs	% Compan	Ī	est Premier	Demier	$\neg \tau$	MON VALE	URS Com	Premie		%	100	Buffelsfoot Chees Mash.	98 50 139 10	se 50 138 50	98 50 135 60	- 0 10 - 2 59
11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	Canalism Can	ア 1058	1058 1239 1500 1251 1208 418 480 1820 1150 236 2030 515 835 740 283 10 250 400 710 887 1038 2000 125 60 102 236 975 610 440 1340 235 873 875 875 875 875 875 875 875 875 875 875	312 400 678 1010 2063 278 78 20 4239 1360 2275 128 40 103 875 800 441 1379 902 903 404 1862 2277 1862 201 80 619 5171	+ 0007 + 0064 + 006 + 006 + 100 - 1710 - 137 - 137 - 1337 - 1347 - 1348 - 1347 - 1	786 Crác  Cr	R Net. *  R Net. *  R Net. *  In Sale *  In	795 567 795 567 795 567 795 567 795 567 795 287 288 2050 3368 3368 3368 3368 3368 3368 3368 336	775 550 -263 265 396 50 -4 298 432 -298 50 -600 -512 -1119 -986 409 -1851 -182 -194 -194 -194 -194 -194 -194 -194 -194	- 3 13 2510 1830 - 3 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 18	Asgrand & 25 Lagrand (DP) & 18	2500 2500 1900 155 1845 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 180	593 1940 1959 380 70 805 272 1940 1151 48 50 355 251 10 147 1884 177 10 1478 185 488 48 40 67 15 998 2392 3982 3982 3982 3982 3982 3982	- 0 50 11 - 1 188 5 - 0 26 5 1 1 - 1 188 6 - 0 26 5 1 1 - 1 20 5 - 1 20 4 - 1 20 5 - 1 14 8 - 1 20 7 - 1 14 8 - 2 380 7 - 4 120 1 - 4 20 1 - 3 80 7 - 4 120 1 - 4 20 1 - 1 3 47 1 - 1 3 47 1 - 1 3 47 1 - 1 20 7 - 1 3 47 1 - 1 20 7 - 1 20 8 - 1 20 7 - 1 20 8 - 1 20 7 - 1 20 8 -	70 Salmaco 70 Salmaco 70 Salmaco 70 Salmaco 70 Salmaco 71 Sarch † 85 S.A.T. † 86 S.C.O.A. 87 S.C.R.E. 88 S.C.O.A. 88 S.C.O.A. 88 S.C.O.A. 88 S.C.O.A. 88 S.C.O.A. 88 S.C.O.A. 89 Societa 80 Socie	1286   680   680   724   724   724   725	1290 650 650 707 124 1225 294 15 51 4 50 462 10 23 6 50 50 707 124 15 51 4 60 416 10 23 6 50 735 630 272 170 156 2310 90 170 655 362 445 368 850 271 170 655 885 732 1120 700 655 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 732 1120 715 885 716 885 717 885 717 885 718 885 885 885 885 885 885 885 885 885 8	1280 660 642 717 0 182 1225 282 0 50 750 410 1651 29 50 710 476 309 709 830 258 176 2350 100 278 100 278 176 2350 100 278 176 2350 100 278 176 2350 100 278 176 2350 100 278 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 176 2350 177 187 187 187 187 187 187 187	+ 155 - 123 - 155 - 123 - 2808 - 123 - 2808 - 123 - 2808 - 143 - 123 - 143 - 144 - 155 - 144 - 155 - 147 - 157 - 157	61 4825 30 0 250 7 99 220 244 84 94 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	De Bears Deutscha Bani Bat Rand Bactrolux Erismon East Rand Bactrolux Erismon Eris	1296 770 70 70 780 70 780 70 780 70 780 70 780 70 780 70 781 236 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 56 50 781 784 50	476 237 226 20 226 20 251 255 20 222 20 720 420 10 104 30 51 50 630 630 630 630 630 630 630 630 630 63	1270 750 05 471 236 32 30 471 236 32 251 80 225 80 120 10 10 14 50 80 120 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 156 - 193 - 1059 - 146 - 1959 - 146 - 084 - 088 - 186 - 186 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 188 - 088 - 18
	OS COS Lyon II	21 470 25 470		109 10 462 80	- 153 (1	Cor	npta	150 [1136	(1128   -	2 45   400 1 91   975	Saint-Gobain	16 (1001	415 1000	~ 050 ( 9	CAV	(sélection	882	VALEUR:	- 226 - 126	f 35	Xaeex Corp. Zambie Corp. Rachet	296 140		11	+ 169 - 071 /5
F		ations	coupon	Caraba	d	Cours préc.	cours 126	Lange (Shi)	1120	c. cours	Todat-Asquibus	Cours préc.	cours 206	AAA		incl. r	-	cion	Prote	incl. [8 11   11		Entere Valor		Emission Trais incl.	1070 04
S. H. I.	p. 8.80 % 77 10 % 78/53 10 % 78/53 10 % 78/53 20 % 81/89 20 % 82/90 30 % 81/89 20 % 82/90 30 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.83 20 % 66.85 17 12.75 % 83 17 10 % 2000 17 9.90 % 1997 17 9.90 % 1997 17 9.90 % 1998 18 Space Jane, 82 18 Paibles 18 Space Jane, 82 18 Paibles 18 Space Jane, 82 18 Paibles 18 Space Jane, 82 19 Paibles 19 Jane, 82 19	127 40 101 85 103 85 103 85 112 114 15 117 30 111 24 110 50 104 05 106 70 102 86 105 70 102 86 105 87 102 86 105 87 102 86 105 87 105 86 105 87 105 87 105 86 105 87 105 87 105 87 105 87 105 87 105 87 105 87 105 87 106 87 107 80  Cours pric.  LiGHS 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830	8 536 8 167 7 407 7 407 1444 449 5 311 14 776 3 231 5 236 7 233 2 434 1 715 3 537 3 637 3	Champe CLC. 9 CL Min Cham ( Cham) Cham ( Cham) Conjul Comp. 1 Concord Call Conjul Concord Cham ( Cham) Cham) Cham ( Cham) Cham) Cham ( Cham) Cham	min Course  Benopse  Benopse  Lablanc  Investigate  Lablanc  Investigate  Lablanc  Investigate  Lablanc  Investigate  Lablanc  Investigate  Investig	148 1772 1773 1772 1773 1773 1773 1773 1773	334 50 763 3350	More More Menter State S	## (Cin) 314 98 93 1 110 110 110 110 110 110 110 110 110	50 313 50 89 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	A.E.G. Alzan Banda Am. Putrofise Arbud Besco de Santander George de Commerchant Besco de Commerchant Besco de Commerchant Besco de Santander George de George	487 290 290 1030 1030 125 100 250 104 1050 1050 1050 1050 1050 1050 105	330 155 50 110 258 90  122 c 320 454 80 102 450 4000 480 102 129 10  480 720 1024 200 330 80  480 720 1024 200 350 355 375 186 10 750 33 50 200 200 210 210 210 210 210 210 210 21	Actions Feature Actions Action	icensists   1   1   1   1   1   1   1   1   1	1910年	度对多格介度,但是一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个一个	rioValenza pon-Gen rd-Sad Diselopp	### 197	验的行为政力等632位对自们目的计算等效配涉及外格认应因为扩张的计模头的等别补偿打定证外路的对自己的非常的,但是不是一个不是一个不是一个不是一个不是一个不是一个不是一个不是一个不是一个不是一	645 23	ntimoine Platei trador - trador		1679 99 542 73 263 67 582 34 283 19 7836 76 580 82 33 1063 83	1847 05 526 92 241 841 839 19 75367 85 52019 27 10415 08 103 50 1130 50 1130 50 1130 50 1130 50 1130 72 5405 76 1130 85 1104 70 123 50 1130 72 1130 72 1130 72 1130 72 1130 73
EX AM BR	ARCHÉ OFFIC to-Unit (\$ 1)	25. CC	DURS safe.  5 684 7 043 38 560 16 219 22 570 10 721 4 227 4 558 77 880 88 580 88 580 88 580 88 580 88 580 88 580	Chai COURS 11/5 5 883 7 052 333 960 98 500 92 700 10 735 4 232 4 232 4 48 440 47 120 4 100 4 140 4 140 4 160	COURS Achet 5 500 329 15 600 223 85 10 400 3 900 4 900 4 900 3 900 4 4 900 5 4 4 900 5 6 900 5 6 900 5 7 8 9	DES BILLE  Venz  ) 59  348 313 92 93 111 47 100 48 417 100 48 48 417 100 48 48 417	OO Orfan OO Orfan OO Place OO Place Place OO Orfan OO Orfan	MChé  MONNAIES ET DEVISES Ido en berre) jes lingot) tropaies (20 fr) tropa	COUR pric 81250 81250 502 370 501 2225 1440 860 3100 476 447	81550 81550 81550 81550 803 382 835 470 891 2875 1430 885 3115 478	Calcipter Cockey Cogenhor Cogenhor Copenhor Cope	135 180 180 180 180 180 250 250 15 75 845 360 170 10 56 30 380 116 30	138 123 50 362 620 62 17 30 d 605 174 50	Rano-Gen Sano-Mell Fiscot Placent Franci Vistois Franci-Con Franco-Gen Franco-Gen Franco-Gen Franco-Gen Franco-Chigar Franci Chigar Franci Placent Franci Placent Franci Placent Franci Placent Franci Chigar Franci Placent Franci Chigar Franc	50	25 41 567 567 567 567 567 567 567 567 567 567	503 01008 01577 01654 00577 01655 01655 01655 01	ment F    Association   As	100 3 3 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	2000年200年200年200年200年200年200年200年200年20	119:05 1080:58 378 148:15 1088:31 198:55 1082:28 5298:27 525:63 15:400:44 30:43 909:08 909:08	PU FIN/ Reid 45-55-5	BL AN maeigno	ements	rÉ RE

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Le voyage du pape en Amérique latine. - Les entretiens Shultz-
- Chevardnadze à Genève. 4 Le détoumement d'un avion de lione chinois vers Taiwan. 5 La situation dans les territoires occupés.

#### Les élections législatives en

#### POLITIQUE

6-7 La mise en place du gouvernement de M. Rocard. 8 à 13 Les portraits des 14 L'avenir de la Nouvelle

Calédonie.

#### DÉBATS

2 Les soixante-huitards et Le Pen, par Patrick Demerin.

#### SOCIÉTÉ

15 Le mouvement Communion et libération ne pervient pas à s'étendre en

#### **SPORTS**

16 Automobilisme : le Grand Prix de Monaco ; les priorités du nouveau ministra des sports.

22 Cannes 88, sélection officielle : l'Ile de Pascali, de James Dearden, L'Œuvre au noir, d'André Delvaux. 23 Architecture : la construc-

tion du nouveau centre américain de Bercy. 24 Théâtre : Bérénice

29 COMMUNICATION.

#### **ÉCONOMIE**

30 Le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes. 31 Fin du congrès de des syndicats.

32 Niveau record pour le crédit bancaire international. 33 Les investisseurs japonais 34-35 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

Radio-télévision ..... 26

Abonnements ..... 2 Annonces classées . . . . . 28 Campus ......27 Carnet .................28 Mots croisés ......20 Loto ......27 Météorologie ......27 Philatélie . . . . . . . . . . . 27

#### MINITEL

ما COUVERNMENT Rocard: perspectives. 3615

LEMONDE

ment aux habitudes, le plenum n'a désigné les délégués qu'après consul-tation de l'ensemble des organisa-

désigné leurs candidats au cours de

réunions « ouvertes à la participa-

Il est difficile d'apprécier jusqu'à

quel point cette consultation de la

base et cette intervention des « sans-

parti » dans les débats pourra peser

sur la composition des délégations dans la mesure où cela va dépendre

essentiellement des rapports de

force locaux entre réformateurs et

conservateurs - et notamment des

Rien ne garantit ainsi que les cinq mille délégués seront tous des

hommes neufs sortis des rangs de la

« perestroïka ». Ce qui est sûr, en

revanche, c'est que la consérence ne

sera pas uniquement composée

d'hommes d'appareil - ce qui sera

un changement de taille, - qu'il y

Un équilibre délicat

divers degrés de recul de la peur.

tions de base qui ont elles-m

tion des sans-parti -.

La lutte pour la succession de M. Jospin à la tête du PS

### Les premières turbulences de... l'après-Mitterrand

M. Clande Estier, président du comité directeur du PS, a confirmé, le jeudi 12 mai, que la question de la succession de M. Lionel Jospin à la tête du PS devait être tranchée le vendredi 13 mai, lors d'une réusion au Sénat des membres du comité directeur du courant A-B (mitterrandiste-mauroyiste). il s'agit de départager MM. Laurent Fabius et Pierre Mauroy. En dépit de l'entrée au gouvernement de M. Louis Mermaz (qui apparais-sait comme un candidat de conpromis), certains socialistes continuaient, vendredi matin. de présenter le nouveau ministre des transports comme l'homme de

Avec le bras de fer Fabius-Mauroy, ce sont les premières convulsions de l'après-Mitterrand qui agitent le PS. Deux jours à peine après que M. Mitterrand eut largement rempli son contrat de candidat, des hommes aussi dévoués au président réélu que MM. Jospin et Mauroy ne se sont pas pliés à sa préférence et se sont dressés sur la route de M. Fabius. Si le combat prend cette âpreté, c'est bien que, déjà, la guerre de succession s'engage.

### **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du vendredi 13 mai

#### Résistance

Au lendemain de l'annonce de la composition du gouvernement de M. Michel Rocard, les investisseurs ont marqué, vendredi, leur déception devant le retour d'un grand nombre de ministres socialistes. Toutefois, la réaction a été modérée dans un marché calme marqué par un grand absentéisme en raison du long week-end de l'ascension. L'indicateur instantané après avoir perdu jusqu'à 1,2 % durant la matinée revenait à - 0,91 %.

Parmi les hausses, figuraient la Caisse parisienne de réescompte (+ 2,81 %), Locafrance (+ 2,71 %), Bail Équipement (+ 2,62 %) et le BHV (+ 2,56 %). En baisse, on notait Sagem (-4%), Chargeurs (-3,85%), Fives Lille (-3,52%), et Fromageries Bel (-3,44%).

#### M= Simone Veil, invitée da « Grand Jury RTL-k Mende »

M= Simone Veil, ancien minis-e, ancien président de l'Assem-ée parlementaire européenne, ra l'invitée de l'émission hebdosera l'invitée de l'émission hebdo-madaire «Le « Grand Jusy RTL-le Monde » dimano 18 h 15 à 19 h 30.

Mª Vell, membre de bureau politique de l'UDF, qui vient d'adhèrer au « groupe d'initiatives et de réflexions » créé par les élus CDS à la suite de l'élection présidestielle, répondra aux questions d'André Passerou et de Duniel Carton, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Berustul Lebut, de RTL, le débat étant

Avec M. Michel Rocard à Matignon et M. Jospin numéro deux du gouvernement, les choses sont conformes aux précédentes déclara-tions de M. Mitterrand à l'égard de deux des candidats à sa succession : M. Rocard, dont le président a vanté les qualités, ces derniers mois, a aujourd'hui la possibilité de montrer à l'opinion que l'homme d'action tient les promesses de l'homme de réflexion. M. Jospin, qui n'a jamais été ministre, pourra, à un poste-clé, « mûrir », comme le souhaitait M. Mitterrand, afin de se préparer pour la suite.

Deux dauphins potentiels sont ainsi mis sur orbite. Il en reste deux, MM. Mauroy et Fabius (si l'on met de côté M. Chevènement qui, pour le moment, fait plus figure d'oussider). Pour eux, il est vital, dans ces conditions, de ne pas être exclu du jeu.

Des deux, c'est probablement M. Fabius qui a l'ambition présidentielle la plus chevillée au corps, et pense que le poste de premier secré-taire du PS peut lui offrir un excellent tremplin. Mais il se heurte à une coalition d'intérêts qui réunit MM. Rocard, Jospin et Mauroy.

#### La meilleure harmonie

Avant même que M. Rocard ne soit nommé premier ministre, sa propre stratégie présidentielle lui imposait de barrer la route à M. Fabius, qui est, pour le moment, son rival le plus direct (le Monde du 10 mai). Une fois installé à Matignon, le maire de Conflans-Sainte-Honorine a des rai-sons supplémentaires de souhaiter que M. Fabius ne soit pas premier secré-taire. Cela lui ferait un front de moins à surveiller, alors qu'il n'en manquera a suveiner, aois qu'il n'en franquera pas... D'ailleurs, M. Gérard Fuchs, l'un des lieutenants de M. Rocard, n'a pas caché, jeudi, que l'élection de M. Mauroy à la tête du PS assurerait la « meilleure harmonie » avec Mati-

M. Jospin a, en gros, les mêmes rai-sons que M. Rocard de vouloir écarter M. Fabius, plus quelques antres :

La FEN accueille favorablement

la nomination de M. Lionel Jospin

au ministère de l'éducation natio-

nale. « Lorsqu'on nous interrogeait

pour savoir quel profil devait avoir le ministre, nous distons qu'il fal-lait un homme de dialogue, connais-

sant bien les dossiers, et ayant un

poids politique suffisant pour ne pas être obligé de frapper à la porte du ministre des finances. La nomi-

nation d'un ministre d'Etat et le choix de Lionel Jospin répondent

parfaitement à ces trois exigences », nous a déclaré, vendredi 13 mai, M. Yannick Simbron. Le secrétaire

général de la FEN admet que son

organisation a eu récemment l'occa-

sion de travailler avec l'équipe char-gée des questions d'éducation au PS. « C'est plus agréable d'avoir des

gens avec lesquels on a déjà tra-vaillé et qu'on connaît bien, plutôt

que des interlocuteurs qui vous font des crocs-en-jambe. »

M. Simbron estime que des

mesures d'urgence doivent être

La FEN est satisfaite de la nomination

de M. Jospin au ministère

de l'éducation nationale

depuis la querelle du début de l'été 1985 entre les deux hommes sur la conduite de la campagne des législa-tives de 1986, leur rivalité ne s'est guère atténnée. De 1986 à 1988, M. Jospin a toujours gardé un ceil très sourcilleux sur les activités de son secrétaire national à l'éducation et à la formation En retour, on peut supposer que M. Fabius premier secrétaire s'empresserait de « nettoyer » l'appas'empressorait de « intantyei » 1 appareil du PS des amis que M. Jospin voudra y laisser pour veiller à ses intérêts : aucun présidentiable socialiste ne peut s'offrir le luxe de négliger le

Pour M. Mauroy, l'opposition avec M. Fabius est évidente. L'un est l'anti-thèse de l'autre. Mauroy « l'homme des fondations » et Fabius « l'homme des éclosions » (comme l'a dit M. Mitterrand, le 6 mai, lors de son dernier meeting du côté de Toulouse) ne se sont jamais entendus, n'ont

jamais rien eu à se dire. Ils sont si différents que leur rivalité fait fleurir les Les partisans du maire de Lille accusent M. Fabius de vouloir diluer l'identité du PS pour l'entraîner sur la

voie d'un parti \* démocrate », machine électorale à l'américaine. Les hommes du député de Seine-Maritime nommes du depute de seine-Martune se gaussent de « l'archaïsme » de M. Mauroy, de son image supposée « ringarde ». Comme le dit M. Roland Castro, il y a un côté « Groseille » contre « Le Quesnoy » dans cette confrontation. Un partisan de M. Maurora morante competent de seine. M. Mauroy reconnaît comme la résurgence d'une haine de classe dans la istance à M. Fabius.

Pourtant, MM. Jospin et Fabins sont censés appartenir au même cou-rant « historique » du PS et M. Man-roy les a théoriquement rejoints en 1987! Le tout sous le signe d'un mitterrandisme dont le ciment, désormais, ne suffit plus à contenir la poussée des ambitions. Lors du prochain congrès, les socialistes tenteront-ils, une nou-velle fois, de prolonger l'existence des courants hérités du congrès d'Epinay de 1971, ou donneront-ils le coup de

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

prises pour la rentrée prochaine, mais qu'elles « ne doivent pas occul-

ter les options fondamentales pour

l'avenir: revoir et unifier la forma-

tion des enseignants et leurs rému-

nérations, investir dans la rénova-

tion et la construction de lycées ».

La FEN est favorable à l'ouverture

de discussions préparatoires à l'éla-boration d'une loi de programmation

et a immédiatement demandé à être

et a immediatement demande a etre reçu par le nouveau ministre. Mais M. Simbron pense que le gouverne-ment doit, au préalable, préciser ses intentions et « indiquer très claire-

ment les grandes directions » qu'il

De son côté, le Syndicat national

des enseignements de second degré (SNES), second syndicat de la FEN estime que la tâche de M. Jospin sera « lourde », car il devra

- passer du discours aux actes pour

revaloriser le métier d'enseignant ». Mais le SNES pense que le dialogue

compte suivre.

sera « plus facile ».

### Le nouveau gouvernement

#### Quinze secrétaires d'Etat

M. Rocard a complété, le vendredi 13 mai, son gouvernement avec la nomination des secrétaires d'Etat.

Plan: M. Lionel Stoléru (UDF). Environnement : M. Brice Lalonde.

Auprès du premier ministre M. Tony Dreyfus. Anciens combattants : M. Jac-

ques Mellick (PS). Enseignement technique M. Robert Chapuis (PS).

Sports: M. Roger Bambuck.

Consommation: Mª Véronique Neiertz (PS). Logement: M. Philippe Essig.

Grands travaux : M. Emile Bia-M. Thierry Francophonia : de Beaucé.

Collectivités territoriales M. Jean-Michel Boucheron

Transports: M. Georges Sarre Formation professionnelle

M. André Laignel (PS). Insertion sociale : M. Bernard

Kouchner. Personnes âgées et handicapées : Mm Catherine Trautman (PS).

#### PORTUGAL Renouvellement de l'accord de défense

avec les Etats-Unis Les Etats-Unis et le Portugal ont signé, le mercredi 11 mai, à Lisbonne, un protocole d'accord prévoyant une aide économique de Washington de 23 millions de dol-

lars pour l'année budgétaire 1987-1988 en échange de l'utilisation par les forces américaines de la base aérienne de Lajes, dans l'archipel des Acores. Le document, signé par l'ambas-adeur des Etats-Unis à Lisbonne,

M. Edward Rowell, précise que cette assistance doit contribuer au développement de la région autonome des Açores. L'accord de défense bilatéral prévoit également la fourniture d'équipements mili-taires et l'entraînement des forces armées portugaises.

A la suite des sévères réductions budgétaires imposées par le Congrès américain, l'aide globale des Etatsunis aux pays alliés acceptant la présence de bases américaines sur leur sol était tembée de 200 millions de dollars en 1985 à 117 millions en 1987. Cette diminution des crédits avait entraîné des protestations de Lisbonne, et le différend avait fait l'obiet de plusieurs négociations entre les deux pays au mois de

Pour l'année 1989, l'administration Reagan a demandé au Congrès des crédits d'un montant de 163 millions de dollars. - (AFP.)

Pour votre

30000 affaires

Paris Province

par la FNAIM

garanties

Le numéro du « Monde » daté 13 mai 1988 a été tiré à 452 781 exem

16.ruede l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 demeco

2 PIÈCES TRÈS 16º RECHERCHE COSTUME TROIS PIÈCES

SUR 36.15

**IMMOBILIER** 

36.15 LEMONDE

Prêts immobiliers

et simulation avec

le Crédit Lyonnais

#### URSS

#### L'élection des premiers délégués à la conférence du parti favorise les réformateurs

MOSCOU

de notre correspondent

La bataille pour la démocratisation ne s'embarrasse pas de démocratie. Déjà presque totalement interdits de parole dans la presse depuis plus d'un mois, les conserva-teurs du Parti communiste soviétique ne devraient pas de surcroît pouvoir s'exprimer à la conférence convoquée fin juin, pour débattre d'importantes réformes politiques.

Annonçant à grand fracas, ven-dredi 13 mai, l'élection des quarante-quatre premiers délégués à cette dix-neuvième conférence, la Pravda explique en esset que « l'unique barrière qui avait été dressée était qu'il ne devait pas se trouver (parmi eux) de défenseurs du vieux et d'apologistes de la sta-gnation » – le nom de code du brejnevisme. Samedi dernier, M. Gorbatchev avait déjà indiqué que, sur décision du comité central, seul des - partisans actifs et vaillants de la « perestroika » pourraient siéger au Palais des congrès du Kremlin et il est donc maintenant clair qu'il n'y aura pas à la conférence de majorité hostile aux réformes.

Le vent très en poupe depuis plus d'un mois, le secrétaire général et ses partisans ont cependant bien pris soin de ne pas heurter de front l'appareil en tournant totalement le dos aux procédures électorales traditionnelles du parti. Citées en exem-ple par la seule publicité que leur donne l'organe du comité central, ces élections de la région de Kalinine, près de Moscou, se sont en effet déroulées dans le strict respect des normes, au sein du plenum du comité régional.

mais la différence est que, contraire-

#### Importantes manifestations à Stepanakert et à Erevan

Plus de quarante mille person ont manifesté, le jeudi soir 12 mai, dans le centre d'Erevan, en Arménie, pour protester contre la détention depuis le 24 mars d'un militant arménien, M. Parouir Airikian et contre la situation dans la région azerbaïdjanaise du Nagorny-Karabakh, a-t-on affirmé vendredi de source dissidente à Erevan.

Par ailleurs, une - manifestation de masse » s'est déroulée dans la nuit de mercredi à jeudi à Stepanakert, le chef-lieu du Nagorny-Karabakh, une région peuplée à 75. % d'Arméniens, a déclaré M. Vartan Aroutounian, membre du comité de défense de Parouir Airi-

Selon des sources dissidentes, ces manifestation à Erevan et à Siepa-nakert étaient également liées au décès d'un jenne Arménien, qui aurait été battu à mort par des Azeris, le 11 mai, dans la ville de Choucha (Nagorny-Karabakh). — (AFP.)

#### aura des figures nouvelles et beaucoup de réformateurs et qu'il sera difficile de s'y déclarer ouvertement hostile aux changements.

Plutôt que d'organiser une aléatoire révolution dans le parti, M. Gorbatchev a ainsi préféré ménager une bureaucratie dont la force demenre colossale et la lier par avance aux décisions de la conférence, car c'est elle qui aura, en der-nier ressort, désigné les délégués. Cela s'appelle faire avec ce qu'on a et le « reportage » de la Pravda sur les élections de Kalimine respectait parfaitement ce délicat équilibre. On y citait abondamment les responsables régionaux du parti, premier secrétaire en tête, mais plus abondamment encore les interventions des simples membres.

Synthétisés par l'organe du comité central, les mandats qu'ils ont donnés à leurs délégués sont de « ne pas rester bras croisés au Palais des congrès [...] : de prendre uniquement des décisions qui ren-dront impossible un arrêt de la perestrolka ou, pis encore, un recul [...]; d'aider à définir des mesures garantissant, comme le voulait Lénine, que le pays sera géré par et pour les travailleurs (ct) de mettre fin le plus rapidement possi ble à la bureaucratie ». Vaste programme.

BERNARD GUETTA.

#### **EN BREF**

 Mª Vergès reçoit des œufs à Normale Sup. — Mª Jacques Vergès, invité par l'Association des élèves de l'École normale supérieure d'Ulm, mercredi 11 mai, à 20 h 30, pour donner une conférence sur la « beauté du crime », a été interrompu au bout de vingt minutes : trois jeunes gens assis au premier rang se sont levés et lui ont jeté des œufs avant de sortir de la salle à toute allure. Mª Vergès a regretté « cette lieu plutôt enclin à la liberté de pen-

● COLOMBIE : libération par la guérilla de ses deux derniers guertia de ses deux derniers otages. — La mouvement de guérilla de l'ELN (Armée de libération nationale) a libéré, le jeudi 12 mai, à Barrancabermeja, dans le nord de la Colombie, les deux derniers otages qu'elle détenait — quinza personnes avaient été enlevées à la fin du mois d'avril. Monant responses accepte le d'avril. Menant campagne contre la politique pétrolière du gouvernament (le Monde du 11 mai), elle a dynamité, mercredi, une portion du principal oléoduc du pays, a annoncé la compagnie d'exploitation Ecope-trol. — (AFP, Reuter).

#### - (Publicité)

#### CATTOLICA (Adriatique/Italie) **HOTEL BEAURIVAGE\*\*\*** TEL: 1939541/963101-962183.

Place dans un endroit panoramique exceptionnel, dir. sur la plage, l'hôtel Beaurivage offre à sa clientèle les conforts les plus modernes et une cuisine recherchée avec spécialités régionales et internationales, buffet, service attentif et discret. Soirée aux chandelles. Prix de pension complète à partir de 196 F. Demandez des dépliants.

**TRANCHE DU VENDREDI 13 GROS LOT** 

TIRAGE LE 18 MAI



loterie nationale

